

NUMÉRO 21 - Fr. 6 - EUROS 4
DU 03.12 AU 14.12.2010

Toute
l'économie
un mercredi
sur deux

BILAN

ÉDITION 2010

LES

300

PLUS RICHES DE SUISSE

UNLOCK AND CONQUER



La Ti-Bridge en titane, un chef-d'œuvre architectural et horloger doté d'un calibre de manufacture Corum de forme baguette maintenu au boîtier par des ponts en titane. Cet incroyable mouvement mécanique autorise une réserve de marche de 3 jours. www.corum.ch



*Ti-Bridge
Edition limitée*

CORUM BOUTIQUE

PLACE KLEBERG · GENEVE



CORUM

LA CHAUX-DE-FONDS · SUISSE

**EURO
MILLIONS**

En Suisse, les riches ont beaucoup de montres.
Les très riches, beaucoup de temps.





PROFESSION: PILOTE MÉTIER: ACTEUR

On connaît la star, l'acteur aux multiples facettes. Mais John Travolta est également un pilote chevronné, avec plus de 6000 heures de vol à son actif et huit qualifications sur divers types d'avions, dont le Boeing 747-400 Jumbo Jet. Il voue une passion à tout ce qui incarne l'esprit authentique de l'aéronautique. Telles les montres-instruments Breitling. Depuis 1884, Breitling a partagé toutes les grandes heures de la conquête des airs. Ses chronographes répondent aux plus hauts critères de précision, de robustesse et de fonctionnalité, et ils sont tous équipés de mouvements certifiés chronomètres par le COSC (Contrôle officiel suisse des chronomètres). On ne devient pas le fournisseur attitré de l'aviation par hasard.

WWW.BREITLING.COM



*Breitling Navitimer
Un objet culte pour les passionnés d'aéronautique.*



INSTRUMENTS FOR PROFESSIONALS™

3 décembre 2010 BILAN 7

★
ZENITH
SWISS WATCH MANUFACTURE
SINCE 1865

EL PRIMERO de ZENITH, inventeur du chronographe automatique à haute fréquence



EL PRIMERO CAPTAIN

ZENITH, L'ESPRIT PIONNIER DEPUIS 1865
www.zenith-watches.com

Sommaire

N° 21 WWW.BILAN.CH

**DU 03.12.10
AU 14.12.10**

ACTUALITÉ

- 21 **FINANCE** De Mayfair à Genève: l'exode des stars de la city.
- 23 **IMPÔTS** Le forfait fiscal sous haute tension.
- 24 **FISCALITÉ** Une nouvelle vague d'exilés fiscaux français est attendue.
- 28 **GESTION** L'industrie des family offices revient aux fondamentaux.
- 32 **PUBLICATION** Un guide pour la courtisée communauté russophone.
- 34 **GENÈVE** Greubel Forsey, star du Grand Prix d'Horlogerie.
- 36 **AVIATION** La copropriété décolle.

DOSSIERS

- 42 **INTRODUCTION** La richesse totale des plus fortunés a augmenté de 21 milliards de francs.
- 48 **RADIOGRAPHIE** Moins de 10 000 contribuables possèdent 360 milliards.
- 50 **PHILANTHROPIE** Jean-Claude Gandur sur les traces de Bill Gates.
- 58 **PORTRAIT** Arki Busson: le retour du prince des hedge funds.
- 64 **HÔTELLERIE** Les palaces, nouveaux objets de collection pour les riches.
- 70 **PROJET** Offrez-vous le nec plus ultra de l'immobilier.
- 74 **ART** Pierre Huber, la fin de l'exil.
- 76 **RÉSEAUX SOCIAUX** Le triple A des écoles privées suisses.
- 79 **GESTION** Comment Jürg Stäubli a rebondi.
- 81 **AUTOMOBILE** La passion dévorante des voitures de collection.
- 84 **REPORTAGE** Ricardo Tattoni, financier à l'âme terrienne.

CLASSEMENT - 300 PLUS RICHES

- 100 **LES PLUS RICHES**
- 106 **BANQUES ET FINANCE**
- 116 **HÉRITIERS ET INVESTISSEURS**
- 132 **SERVICES ET COMMERCE**
- 144 **PHARMA ET CHIMIE**
- 148 **LUXE ET HORLOGERIE**
- 156 **ART, SPORT ET SPECTACLES**
- 160 **INDUSTRIE ET TECHNOLOGIE**
- 184 **CONSTRUCTION ET IMMOBILIER**

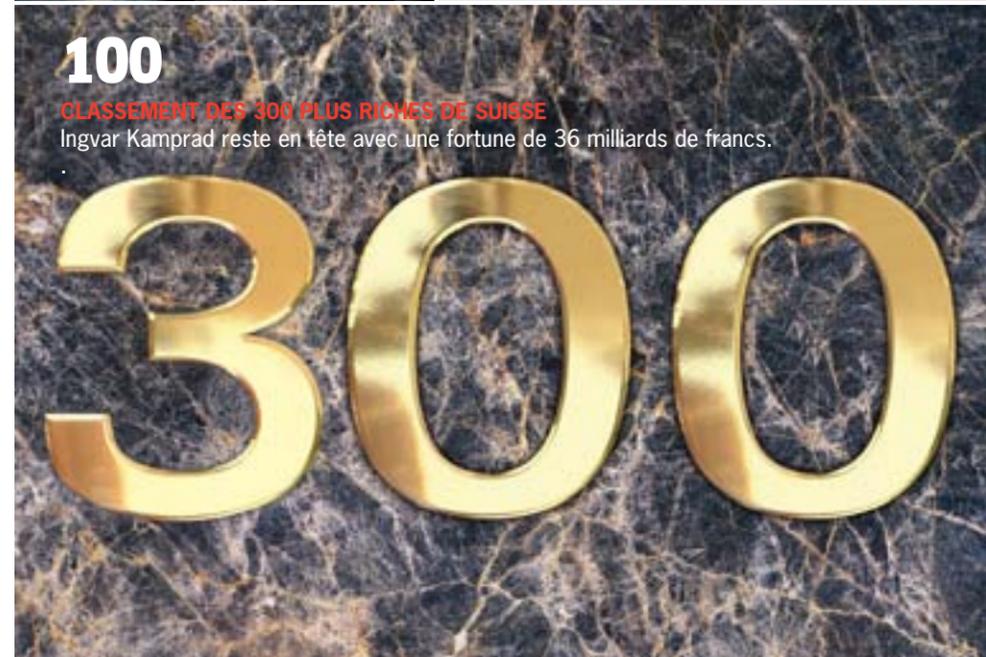
PHOTOS: GUIRAUD, FOTOLIA, DR, FOTOLIA, FLUSIN, DR



21
IMPLANTATION
Les gérants des hedge funds se concentrent à Genève.



58
PORTRAIT
Arki Busson: le retour du prince des hedge funds.



100

CLASSEMENT DES 300 PLUS RICHES DE SUISSE
Ingvar Kamprad reste en tête avec une fortune de 36 milliards de francs.



NOUVEAU
Jürg Stäubli entre dans notre classement.

RUBRIQUES

- 12 EDITO
- 14 TOP SECRET
- 16 ÉCONO-IMAGE
- 18 INDEX
- 36 CHÈRE MÉLANIE
- 38 COURRIER INTERNATIONAL
- 40 L'INVITÉ
- 88 ÉCONOGRAPHIE
- 90 ANECDOTES
- 92 INDEX DES 300
- 190 BEST OF



64
PROJET
Offrez-vous le nec plus ultra de l'immobilier.

Les riches sont nos amis

Bilan publie depuis dix ans le classement des 300 plus riches. Pour vendre du papier, comme nous le disait avec un ton un peu dégoûté récemment un banquier? Oui, bien sûr, il n'y a aucune raison pour la presse d'avoir honte de fabriquer ce qui se vend et de faire de l'argent. Les 300 plus riches sont-ils vulgaires pour autant? Cette réaction très commune part d'un énorme malentendu.

Si ce numéro se vend quatre fois plus qu'une édition normale de notre magazine, il ne faut pas y voir le reflet d'une bouffée de voyeurisme qui, une fois l'an, s'emparerait de la Suisse romande. Ce serait faire bien peu de cas des intentions de nos lecteurs et encore moins du travail de notre rédaction. Car vous tenez entre les mains une pièce unique de journalisme. Aviez-vous entendu parler en Suisse de MM. Rybolovlev, Khrapunov, Timchenko, Kantor, Gandur, Al-Khereiji et, par exemple, avant que l'édition des 300

plus riches de Bilan ne fasse état de leur fortune et de leur présence dans la région?

Du point de vue journalistique, Les 300 plus riches, c'est dangereux (des menaces de mort régulièrement), tortueux (ceux qui sont dans la liste ont par définition les moyens de se cacher) et complexes (les mêmes ont aussi les moyens d'engager les meilleurs cabinets d'avocat de la place pour nous faire plier). Mais c'est surtout un témoignage passionnant sur la création d'actifs, des parcours d'individus exceptionnels et, au final, une étude annuelle sur la richesse tout à fait inédite.

Ceux qui l'achètent ont compris que c'était avant tout un outil professionnel. Si vous êtes dans

la banque, vous tenez là vos 300 cibles à atteindre (si vous les avez déjà, cela reste utile de prendre de leurs nouvelles). Un industriel y trouvera des partenaires d'affaires, un jeune entrepreneur des investisseurs potentiels et toutes les associations ont compris que pour six malheureux francs déboursés en kiosque, elles s'ouvraient le sésame des plus grands mécènes. **Les 300 plus riches,** c'est enfin le reflet de l'amour de la Suisse pour ceux qui entreprennent et réussissent, comme l'ont montré les votations fédérales du week-end passé où une majorité de la population a refusé de taxer plus fortement les grandes fortunes. Les riches sont nos amis et au moment où ceux-ci sont de plus en plus soumis à des contraintes de toutes sortes à l'étranger, ils trouvent en Suisse un sanctuaire sans équivalent dans le monde. Bienvenue à eux en Suisse... Et dans nos pages un jour ou l'autre.

STÉPHANE BENOIT-GODET
RÉDACTEUR EN CHEF



À NOS LECTEURS



LUXE par Bilan et Finanz und Wirtschaft

■ LUXE par Bilan bénéficie désormais d'une couverture nationale. Notre supplément dédié au prestige et aux loisirs exclusifs a, dès cette saison, un pendant alémanique puisqu'à travers un partenariat avec nos confrères de *Finanz und Wirtschaft*, il devient disponible en allemand et diffusé sur toute la Suisse.



Bilan aussi sur l'iPad

■ Que ce soit l'édition des 300 plus riches 2010 ou tous les autres numéros depuis janvier 2008, tout Bilan se retrouve désormais sur l'iPad de même que ses suppléments, LUXE et Technology.

PHOTOS: DR



La meilleure de sa catégorie et la plus enviée. La nouvelle Passat.

La plus économique de sa catégorie se montre innovante comme jamais.

En développant la nouvelle Passat, nous n'avons fait aucune concession: nous avons réduit la consommation de tous nos modèles. La meilleure de sa catégorie est la Passat 1.6l TDI dotée de BlueMotion Technology*: avec une consommation de seulement 4.4l/100 km et des émissions de CO₂ de 116 g/km, elle devance toutes ses concurrentes. La nouvelle Passat instaure aussi de nouvelles normes en matière de prix! Ainsi, la Passat Variant 1.4l TSI est à vous dès 37'600 francs. **Découvrez la meilleure de sa catégorie et en tant que client de flotte, profitez des avantages attrayants de notre offre "Fleetline".** Plus d'informations chez votre partenaire Volkswagen.

Lorsqu'une voiture met l'innovation à la portée de tous, alors c'est la voiture par excellence: Das Auto.



Das Auto.



ALAIN-DOMINIQUE PERRIN EN VALAIS

C'est désormais officiel: l'ex-PDG de Cartier est désormais établi à Martigny. Le président de la Fondation cartier

pour l'art contemporain et membre du conseil d'administration de la Compagnie Financière Richemont a quitté Londres. Compte-t-il lancer en Valais son dernier concept: le camping version bobo écolo?

RENÉ DE PICCIOTTO VEUT SOUTENIR LES ACTIVITÉS DE L'INSTITUT PASTEUR

Une nouvelle fondation vient de voir le jour voici un mois: la Fondation Pasteur Suisse. Domiciliée dans une importante étude d'avocats genevoise, elle a pour but la collecte de fonds en Suisse pour soutenir les activités de l'Institut Pasteur. Sa présidente n'est autre que la directrice de l'institut, Alice Dautry. Parmi les autres membres du conseil, on retrouve l'homme d'affaires genevois René de Picciotto.

GENÈVE DÉCROCHE UN IMPORTANT CONGRÈS DANS LES CLEANTECHS

Genève a réussi à décrocher le 3e European Future Energy Forum qui se tiendra à Palexpo en octobre 2011. 3000 délégués sont attendus. Le canton espère réussir à convaincre ses organisateurs à fixer définitivement ce congrès dans la ville du bout du lac. La version mondiale continue quant à elle de se dérouler à Abu Dhabi.

2011, L'ANNÉE DU MERCHANDISING TITEUF GRÂCE AU FILM

La sortie de *Titeuf le film* est annoncée le 6 avril 2011. Déjà les produits dérivés liés à cette sortie se multiplient. Parmi les premiers à montrer le bout du nez: les ketchups Heinz. Normal, leur cible est la même. Qui va s'engouffrer derrière? McDonald's? Reste à espérer que le film soit une réussite.



le montant que serait finalement d'accord de régler le président de Norinvest ne serait plus que de 22 millions de francs. De quoi faire hurler les anciens actionnaires de BPPG, dont François Rouge.

KONRAD HUMMLER N'EST PAS SEULEMENT ENTRÉ À LA NZZ.

Ces jours-ci, on parle beaucoup de l'arrivée du patron de la banque privée saint-galloise Wegelin & Co à la présidence du groupe de presse zurichois NZZ. Personne n'a relevé sa

récente nomination au sein de la Fondation pour la Garde suisse pontificale au Vatican, présidée par Flavio Cotti, où il côtoie notamment Daniel Vasella.

WARHOL OU VOIROL? LE CULOT D'UNE JURASSIENNE SERA-T-IL PAYANT?

Il fallait oser. Une certaine Martine Voirol, Jurassienne, vient d'inscrire à Neuchâtel la société Warhol Immobilier. Reste à savoir si l'adage populaire se vérifiera! Certains relèveront qu'Andy Warhol s'appelait Andrew Warhola de toute façon.



RADIO Verbier aura d'ici quelques jours sa propre radio anglophone. Conor Lennon, producteur et journaliste à World Radio Switzerland, lance Mountain Radio Verbier début janvier. Elle diffusera des bulletins sur les conditions des pistes, sur les événements et aura ses propres émissions d'infos.

460 millions d'euros. Tel devrait être le montant record dépensé par le biais des cartes Visa pour des achats en ligne en Europe durant le lundi précédant le mois de décembre. 6,6 millions de transactions sont prévues.



PHOTOS: CHRISTOF SONDEREGGER/SWISS-IMAGES.CH, DR. ZEP

AP
AUDEMARS PIGUET

Le maître de l'horlogerie depuis 1875

**JULES AUDEMARS
QUANTIÈME PERPÉTUEL**



Véritable merveille de miniaturisation, le *Quantième Perpétuel Jules Audemars*, est conçu sur la base du calibre automatique extra-plat 2120 et du module 2802. L'ensemble atteint 4 millimètres d'épaisseur. Les complications, destinées à reproduire notre calendrier sur le rythme des minutes, heures, jours, date et mois, maîtrisent également l'irrégularité des mois de 30 ou 31 jours tout comme le cycle des années bissextiles. Ainsi, le module du quantième est conçu pour ne subir aucune correction avant le 1^{er} mars 2100, date d'ajustement au calendrier grégorien. Les connaisseurs apprécieront.

Boîtier en or rose, cadran brun ou argenté, index appliques en or rose, aiguilles heures et minutes en or rose.



GIGANTISME |||||

LA GRANDE TRAVERSÉE

Tourisme Un kilomètre! Cette piscine mesure exactement 1013 mètres de long. Sa surface avoisine les 8 hectares. Elle contient 250 millions de litres d'eau, ce qui équivaut à peu près à 6000 bassins familiaux de 8 mètres. Cela fait d'elle la plus grande piscine du monde. Cette gigantesque folie fait partie du complexe touristique San Alfonso del Mar, au Chili. On y croise des canoës, des plongeurs sous-marins et des planches à voiles. La société Crystal Lagoon, à l'origine de ce concept, propose un bord de mer paradisiaque avec une eau à 26 degrés sur des littoraux peu accueillants et frisquets. Le prix de cette folie: 350 000 francs par hectare, sans les frais de terrassement. L'entretien serait de 3500 francs par hectare et par mois. On ne dit pas combien de maîtres-nageurs sont nécessaires... [DH]

A			
Amplitude Capital	22		
Anita Smaga	63		
Aquilina, Gérard	28		
Audemars Piguet	63		
Aznavour, Charles	26		
B			
Banque Pictet	28		
Banque UBP	61		
Bartoli, Marion	26		
Bayat, Mina	61		
BCGE	74		
BCV	73		
Benneteau, Julien	26		
Berda, Claude	74		
Bertarelli, Dona	59		
Bloch, Jean-Philippe	22		
BlueCrest	22		
Bon Génie	63		
Brennan Beer Gorman Monk	66		
Brevan Howard	43		
Bugatti	77		
Burke, Patrick	77		
Bürki, Mark	46		
Busson, Arki	58		
Butler, David	21		
C			
CGI Immobilier	66		
Chanel	63		
Chevrier, Philippe	63		
Cheyne Capital	22		
Chopard	63		
Christian Louboutin	63		
Chupa Chups	44		
Clément, Arnaud	26		
Credit Suisse	73		
Creston Electronics	66		
D			
Davidoff	66		
Delon, Alain	26		
De Monaco, Grace	59		
De Monaco, prince Albert	62		
Del Monte Baker & Phillips	74		
Deutsche Bank	60		
De Vargas Machuca, Tomas	77		
Dezennium Finanz	73		
Doda, Gentjan	81		
Du Pasquier, Shelby	21		
E			
EIM	60		
Englander, Israel	22		
F			
Fabbri, Renato	79		
Fatio, Jean-Louis	77		
Favorit	32		
Fendi Casa	66		
Ferrari	77		
Frogg, Jan	61		
Funke, Ute	60		
G			
Garnier, Nicolas	66		
Gasquet, Richard	26		
Gauer, Jean-Jacques	58		
Gil, José A.	61		
Givenchy	66		
Glaser, Ivan	44		
Globus	63		
Google	74		
Gruosi, Fawaz	81		
Gruosi-Scheufele, Caroline	190		
H			
Hadid, Zaha	62		
Heller, Lucy	62		
Hermès	63		
Holroyd, Robert	22		
Honda	75		
Howard, Alan	43		
J			
Jaguar	76		
JS Holding	73		
Justo, Juan	61		
K			
Kalatur, Nadya	32		
Käppeli, Karin	73		
Kempinski	66		
Kenel, Philippe	24,32,40		
Khrapunov, Ilyas	64		
Kinetic Partners	21		
Kipp, Karl-Heinz	58		
L			
Lancia	76		
Laugier, Pierre-Yves	77		
Lenz & Staehelin	21		
Levisalles, Eric	26		
Loeb, Sébastien	26		
Longoria, Eva	64		
Lourie, Jonathan	22		
M			
Macpherson, Elle	62		
Maeschler, Thomas	59		
Mancassola, Olivier	32		
Marchand, Grégory	66		
Mariani	66		
Marich, Christian	64		
Mathieu, Paul-Henri	26		
Maunoir, Henri-Louis	75		
Mauresmo, Amélie	26		
Mercedes	76		
Michaud, Patrick	24		
Miele	66		
Millenium	22		
Mischler, Peter	23		
Monfils, Gaël	26		
Morand, Gérald	75		
N			
NetJets	36		
Niarchos, famille	58		
P			
Parker, Tony	64		
Patek Philippe	63		
Piaget	63		
Piaget, Pierre-Yves	59		
Pic, Anne-Sophie	62		
Pillon, Gérard	74		
Platt, Michael	22		
Prost, Alain	26		
Q			
Quintessentially Wine	66		
R			
Renault	75		
Reybiel, Michel	58		
Rochat, Philippe	62		
Romanovitch, Nicolas	32		
Rytz & Cie	75		
S			
Sage, Claude	75		
Saillard, Jean-René	36		
SAirGroup	73		
Samuel Créations	66		
Sardou, Michel	26		
Sardou, Romain	26		
Sarkozy, Nicolas	40		
Scheufele, Christine	75		
Scheufele, Karl-Friedrich	75		
Schlaepfer, Jean-Daniel	74		
Schroeder, Karsten	22		
SDG	66		
Shiseido Cosmetic	37		
Soffitel	66		
Stäubli, Jürg	73		
Straumann, Thomas	59		
Swiss-Connection	32		
T			
Tattoni, famille	79		
Tattoni, Riccardo	78		
Thurman, Uma	62		
U			
Ubs	73		
V			
Van Cleef & Arpels	63		
Van Melle	44		
Vekselberg, Viktor	23		
Verwilhen, Nicholas	60		
W			
Wavre, Pierre-Alain	28		
Woerth, Eric	40		
Y			
Yahoo	74		
Todt, Jean	26		
Todt, Nicolas	26		
Truell, Edmund	22		
Tsonga, Jo-Wilfried	26		

BILAN

RÉDACTEUR EN CHEF Stéphane Benoit-Godet
 RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Myret Zaki
 RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT Emmanuel Grandjean
 (responsable des hors-série)
 CHEF D'ÉDITION Eric Loup

DIRECTEUR CRÉATIF Ariel Cepeda (conception graphique)
 DIRECTEUR ARTISTIQUE Pierre Broquet

RÉDACTION PHOTO David Huc
 RÉDACTION Dino Auciello, Jean-Philippe Buchs,
 Fabrice Delaye (correspondant à Paris),
 Pierre-Yves Frei, Serge Guertchakoff, Michel Jeannot

RÉDACTION DE ZÜRICH Mary Vakaridis
 Förlibuckstrasse 70, 8021 Zurich

TÉL. +41 44 248 47 84
 GRAPHISME Charliène Martin

COLLABORATEURS RÉGULIERS Fabienne Bogadi, Luigino Canal,
 Mélanie Chappuis, Sarah Clar-Boson, Cristina d'Agostino,
 Stéphane Garelli, Sabine Gilliéron, Matthias Lufkens,
 Gian Pozzy, Katja Schaefer, Knut Schwander

SECRETARIAT Christel Flach
 (assistante du rédacteur en chef)

DIRECTRICE MARKETING Béangère Wawer
 MARKETING Dahlia Al-Khudri, Marie-Anne Fourrot

ÉDITEUR Edipresse Développement SA
 DIRECTEUR GÉNÉRAL Tibère Adler
 DIRECTEUR DES PUBLICATIONS Marco Cattaneo
 DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER Sébastien Lamunière

BILAN SUR IPAD 5,50 francs pour l'édition courante,
 4,40 francs pour les numéros précédents, gratuit pour les abonnés

PUBLICITÉ PRINT EDIPUB SA
 SUISSE ROMANDE 33, av. de la Gare
 1001 Lausanne
 TÉL. + 41 21 349 50 50
 edipub.lausanne@edipresse.ch

SUISSE ALÉMANIQUE Mühlebachstrasse 43
 8032 Zurich
 TÉL. +41 44 251 35 75
 edipub.zuerich@edipresse.ch

PUBLICITÉ ONLINE Romandie Online SA
 TÉL. +41 22 994 52 25
 www.romandie-online.ch

TIRAGE CONTRÔLÉ ET LECTORAT 15 107 exemplaires (REMP 2010)
 107 000 lecteurs (Mach Basic 2010-2)

En vertu des dispositions relatives au droit d'auteur ainsi qu'à la Loi contre la concurrence déloyale et sous réserve de l'approbation préalable écrite de l'éditeur sont notamment interdites toute réimpression, reproduction, copie de texte rédactionnel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques, électroniques ou autres. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.

CODE ÉTHIQUE Le code éthique adopté par la rédaction de Bilan peut être consulté sur le site du magazine www.bilan.ch

RÉDACTION Rue des Rois 11, 1204 Genève
 E-MAIL BILAN@BILAN.CH

TÉL. +41 22 322 36 36 Fax +41 22 322 34 50

LES MEILLEURS OPPORTUNITÉS NE SONT JAMAIS EN SURFACE

AU-DELÀ DES COURANTS BANCAIRES TRADITIONNELS, MIRABAUD ÉLARGIT SON HORIZON, AUTANT POUR LA GESTION PRIVÉE QUE L'ASSET MANAGEMENT ET L'INTERMÉDIATION.
 S'ENGAGER AUTREMENT POUR ALLER PLUS LOIN.

MIRABAUD
 Banquiers Privés

www.mirabaud.com



LE MONDE APPARTIENT À CEUX
QUI SE LÈVENT TÔT.
ET SE COUCHENT TARD AUSSI.

Simon Ammann, champion olympique de saut à ski

Simon Ammann, quatre fois médaillé d'or olympique, en est le meilleur exemple, lui qui sait que des mois de travail méticuleux sont nécessaires pour déboucher sur un seul saut exceptionnel. De même, dans le private banking, la réussite tient à la capacité de maîtriser des éléments complexes et interconnectés, ainsi qu'à la recherche constante de l'excellence dans les solutions. Parfois, il s'avère même nécessaire d'y passer la nuit.

Julius Baer est le plus important groupe suisse de private banking. Héritier de 120 ans de traditions.

Dans plus de 40 villes dans le monde entier dont 15 en Suisse: à Zurich (siège principal), Bâle, Berne, Brigue/Zermatt, Crans-Montana, Genève, Kreuzlingen, Lausanne, Lucerne, Lugano, Saint-Gall, Saint-Moritz, Sion, Verbier et Zoug. www.juliusbaer.ch

Julius Bär

COMMITTED TO EXCELLENCE



«Meilleure banque privée de Suisse 2010»

«Meilleure stratégie de croissance 2010»

Décerné par le Financial Times Group

Actualité

Une nouvelle vague d'exilés fiscaux français est attendue

PAGE 24

MENU FORFAIT FISCAL 23 | FISCALITÉ 24 | FINANCE 28 | MÉDIA 32 | HORLOGERIE 34

FINANCE

DE MAYFAIR À GENÈVE: L'EXODE DES STARS DE LA CITY

Plusieurs gérants de hedge funds londoniens, dont certains sont les plus importants, étudient encore un déménagement en Suisse. **PAR MYRET ZAKI**

Cette année, des «riches» d'un genre particulier s'invitent dans l'édition 2010 de Bilan: les gérants de hedge funds londoniens. Ces derniers mois ont vu un exode important de gérants alternatifs de Mayfair vers la Suisse. «L'affluence s'est concentrée sur Genève et dans une moindre mesure sur la Suisse alémanique (Zurich et Zoug)», précise Shelby du Pasquier, associé de l'étude Lenz & Staehelin. «Cinquante gérants de hedge funds ont déménagé de Londres vers la Suisse en trois ans et demi», estime David Butler, directeur du consultant Kinetic Partners. Il prévoit que la tendance se poursuivra: «Vingt pour-cent des gérants londoniens auront des opérations significatives hors de Grande-Bretagne ces prochaines années. La Suisse est perçue comme une alternative efficace.»

Plus encore que par leur nombre, les nouveaux venus se distinguent par leur notoriété et l'importance de leurs fonds. Avec l'arrivée de Brevan Howard et de BlueCrest, Genève accueille désormais deux des plus grands gérants alternatifs du monde, venus emboîter le pas au pionnier d'entre eux, Philippe Jabre, l'ancien top trader de GLG arrivé en 2006 et qui gère à présent plus de 4,5 milliards de dollars. Alan Howard (Brevan Howard), qui pèse per-



IMPLANTATION
L'arrivée de nouveaux gérants de hedge funds en Suisse s'est concentrée à Genève.

PHOTOS: QUIRAUD/EOL, FOTOLIA, PHOTOMONTAGE BILAN

LE CHIFFRE

800

MILLIONS DE DOLLARS

Le montant de la perte en recettes fiscales par an pour le gouvernement britannique avec l'exode des gérants de hedge funds.

sonnellement 1,5 milliard de dollars de fortune, et Jonathan Lourie (Cheyne Capital), que nous estimons à près de 200 millions, ont personnellement déménagé à Genève en 2010, tandis que Michael Platt, de BlueCrest, a ouvert un bureau de 70 collaborateurs dans la Cité de Calvin.

D'autres, comme Robert Holroyd (numéro un en Australie) et Jean-Philippe Blochet (Brevan Howard), sont domiciliés à Zurich, suivis d'un autre grand nom, Israel Englander, qui a déménagé sa société Millenium aux bords de la Limmat. Zoug a notamment attiré Karsten Schroeder, président d'Amplitude Capital, une structure d'un milliard de dollars. Enfin, Edmund Truell, célébrité du private equity londonien, vient de s'installer dans le Valais, à Evolène (val d'Hérens). Lors de l'installation, les sociétés obtiennent des «rulings» (arrangements) fiscaux, négociés à l'avance avec l'administration cantonale. «Cela offre une clarté sur la base d'imposition pour le futur, souligne Shelby du Pasquier. Et pour les managers anglais, une telle visibilité compte beaucoup.» La Suisse ne dénombre aujourd'hui pas loin de 150 hedge funds gérés par des «single managers».

L'exode est essentiellement lié à la hausse du taux d'imposition sur les plus hauts revenus en Grande-Bretagne depuis

avril 2010, qui a grimpé de 40% à 50%. «Le climat fiscal est devenu moins favorable en Grande-Bretagne, souligne Shelby du Pasquier, en même temps que les statuts favorables de resident non domiciled a été remis en question dans le cadre des réformes intervenues ces dernières années.» L'exode aurait coûté au gouvernement britannique près de 800 millions de dollars par an en recettes fiscales perdues, selon Kinetic.

UN CLUB MONDIAL

Mais les spécialistes en conviennent: l'attrait de Genève n'est pas tant la fiscalité. Ses taux d'imposition (24,4% sur la société, 44% sur le gérant et 27% sur les dividendes) sont moins favorables que Zurich (21,2%, 40%, 21%), Bâle (14,8%, 37% et 20%), Zoug (15,3%, 23% et 12,5%), ou Freienbach (11,8%, 19%, 10%). «Genève, c'est surtout un club, rappelle David Butler, qui réunit aussi les négociants de matières premières du monde entier.» Globalement, l'absence d'impôt sur les gains en capital constitue un avantage pour la Suisse. Mais au-delà, les hedge funds pourraient trouver plus attrayants, du strict point de vue fiscal, des lieux comme Dublin, Jersey, Malte, Monaco, mais aussi Hongkong et Singapour, où des redomiciliations ont également eu lieu. D'autres encore ont choisi Chypre, le Canada ou l'Australie. Mais la Suisse reste une des meilleures combinaisons en termes de cadre des affaires et de qualité de vie. En outre, l'atout maître de Genève est la proximité des banques, sachant qu'une part considérable des avoirs investis en hedge funds provient d'allocations de clients de banques suisses. Outre la fiscalité, le principal moteur derrière l'exode vers les Alpes s'appelle AIFM, la directive qui a renforcé la réglementation des gérants de hedge funds dans l'UE. «Certains gérants attendent de voir comment seront appliquées les règles de la directive européenne par les autorités nationales, indique Shelby du Pasquier. Le diable est dans les détails, et ces gérants réservent leur décision jusqu'à l'obtention des détails finaux de la réglementation.»

Autre argument négatif pour Londres, la FSA va durcir les règles concernant les rému-



«Depuis la crise financière, la tendance est à l'onshorisation des hedge funds»

SHELBY DU PASQUIER



nérations des gérants de fonds. Dans ce contexte, la Suisse est apparue comme un cadre moins restrictif qui permet aux gérants de se rémunérer et de payer leurs employés avec plus de liberté. «Il y a eu un arbitrage réglementaire, souligne Shelby du Pasquier, sur ce point favorable à la Suisse. Sans quitter l'Angleterre, la plupart y ont élargi leurs équipes, ce qui les rend plus flexibles.» Et ce mouvement ne s'est pas arrêté: «Beaucoup d'autres sont intéressés de venir en Suisse, et tous ne sont pas encore installés.»

UNE LACUNE À COMBLER

En revanche, les gérants de hedge funds qui se créent ou qui arrivent en Suisse ne sont pas du tout réglementés comme en Angleterre par la FSA. «Et il y a là une lacune qu'il faut combler», estime David Butler. Actuellement, il est très facile de créer et de gérer un fonds offshore en Suisse sans aucune forme de surveillance. «L'univers des hedge funds en Suisse est essentiellement offshore, explique Shelby du Pasquier. Le législateur helvétique va devoir réfléchir à une réglementation de cet univers.» Seuls les gérants de fonds UCITS, domiciliés au Luxembourg, peuvent être enregistrés en Suisse. «Or depuis la crise financière, la tendance est à l'onshorisation des hedge funds», note Shelby du Pasquier.

Pour David Butler, le régulateur suisse (FINMA) doit s'inspirer de la FSA britannique plutôt que de l'UE. «La directive AIFM ne s'imposera pas comme le standard des meilleures pratiques, et il ne serait pas judicieux que la FINMA s'en inspire», met-il en garde. Pour lui, l'approche de la FSA est de loin la plus expérimentée. Mais pour Shelby du Pasquier, le modèle anglais va de toute façon devoir s'adapter au modèle européen, «car Londres devra mettre en œuvre la directive AIFM». L'expert genevois rappelle que la directive, dans sa dernière mouture, est devenue plus souple, «les contraintes étant toutefois supportées par les investisseurs». Il espère que la réglementation de la FINMA «considérera les investisseurs comme des personnes responsables, en mesure d'assumer leurs décisions d'investissement». Cela dit, toutes les activités et produits visant le marché de l'UE devront être eurocompatibles. ■

PHOTOS: LIONEL FLUSIN, DR



VIKTOR VEKSELBERG
Le Russe a mis le feu aux poudres en annonçant son transfert à Zoug.

PROJET

LE FORFAIT FISCAL SOUS HAUTE TENSION

Pour consolider une pratique bousculée par des initiatives cantonales, le Conseil fédéral revoit la taxation à la hausse. **PAR MARY VAKARIDIS**

Février 2009. La population du canton de Zurich vote à 52% l'abolition du forfait fiscal, ce mode d'imposition particulièrement avantageux réservé aux étrangers fortunés sans activité lucrative en Suisse. La mesure va entrer en vigueur en 2011. Sur environ 200 bénéficiaires, seule une douzaine devrait déménager pour rejoindre un canton voisin fiscalement plus indulgent comme Schwyz ou encore les Grisons. Détail piquant: le financier russe Viktor Vekselberg a annoncé son départ pour Zoug. Or c'est son statut de résident non actif, alors qu'il exerçait comme homme d'affaires en Suisse, qui a mis le feu aux poudres et abouti au scrutin.

Le vote zurichois a déclenché une vague de propositions allant dans le même sens, notamment dans le canton Vaud qui héberge environ 2000 de ces contribuables, le plus grand nombre dans la

Confédération. Lancée par l'extrême gauche, l'initiative y a échoué à 200 signatures près. D'autres politiciens se mobilisent contre ce statut en Valais, à Fribourg et outre-Sarine, à Bâle-Ville, Saint-Gall, Thurgovie, Lucerne ou Berne.

UN PROBLÈME DE PERCEPTION DE L'ÉQUITÉ

C'est pour consolider le forfait fiscal, appelé aussi «imposition d'après la dépense», que la Confédération a repris à son compte une idée de la Conférence des directeurs cantonaux des finances. «Du point de vue des responsables des finances cantonales, ce système représente une source de revenus importante», commente Peter Mischler, secrétaire adjoint de la Conférence. En 2008, ces

privilegiés ont rapporté quelque 577 millions de francs d'impôts à la Suisse, dont 27% à la Confédération, 47% aux cantons et 26% aux communes. Cependant, tout le monde est conscient que le forfait entre en contradiction avec le principe d'équité devant l'impôt, ce qui génère une contestation politique.

Le gouvernement a donc pris des mesures pour rendre l'imposition d'après la dépense plus acceptable. Les autorités ont mis en consultation jusqu'à mi-décembre un projet pour l'impôt fédéral direct (IFD) prévoyant une élévation du seuil pour avoir droit au forfait. Ce chiffre passe de zéro à 400 000 francs de dépenses, ce qui correspond un loyer mensuel minimum de quelque 5000 francs.

Le coût du forfait augmente aussi. L'impôt se montera à sept fois le loyer ou la valeur locative du logement, au lieu de cinq aujourd'hui. En clair, le nombre des ayants droit va diminuer. Et ceux-ci vont payer davantage d'impôts. En faisant l'hypothèse que les étrangers concernés restent en Suisse, les rentrées pour la Confédération pourraient doubler, pour atteindre 255 millions de francs.

Cette population constitue aussi une manne pour l'économie privée. Selon les estimations du gouvernement, quelque 400 nouveaux contribuables au forfait attirés en Suisse représentent 2,3 milliards de francs de dépenses. Ils génèrent parallèlement la création de 22 500 emplois, dont un quart dans le secteur immobilier.

UN FORFAIT GÉNÉRALISÉ

Le projet doit encore être avalisé par le Parlement. Il peut ensuite faire l'objet d'un référendum populaire. Les partisans de l'imposition d'après la dépense se montrent très positifs quant à cette réforme qui devrait apaiser les esprits. Ils la considèrent comme le prix à payer pour maintenir l'existence de ce passe-droit.

Afin de réfréner une sous-enchère intercantonale qui attise la colère populaire, les mêmes milieux militent pour la définition d'un seuil d'accès au forfait commun à tous les cantons. Celui-ci pourrait être fixé par exemple à 300 000 francs de dépenses, pour compléter celui de la Confédération. ■

Avec les mesures, la Confédération pourrait voir doubler ses recettes fiscales.



PAUL DUBRULE
En s'établissant à Genève, le cofondateur d'Accor a gagné plus de 500 000 francs en impôts.



EXIL

UNE NOUVELLE VAGUE D'EXILÉS FISCAUX FRANÇAIS EST ATTENDUE

Les riches Hexagonaux craignent un retour au pouvoir de la gauche et la disparition du bouclier fiscal, selon un expert. **PAR LUIGINO CANAL**

Affaire Bettencourt, listing volé chez HSBC, la fiscalité entre la Suisse et la France fait la une de l'actualité depuis deux ans. Conséquence : les Français résidant en Suisse sont aussi sur le devant de la scène. Tous les médias de l'Hexagone se sont intéressés à leurs expatriés fiscaux et de nombreux journalistes (dont les magazines *Challenges*, *Capital* et la chaîne France 2) sont passés à la rédaction de Bilan

pour se documenter. Des exilés qui préfèrent rester discrets, d'autant qu'en France le débat sur la taxation des personnes fortunées fait rage. «Les riches ne sont pas bien vus en France et comme je me rends régulièrement à Paris, je veux éviter de subir des tracasseries administratives», se justifie un ancien entrepreneur qui réside sur

«Des Français ont préféré rejoindre leur argent en Suisse plutôt que de le déclarer à Bercy»



les bords du Léman. «La recherche d'informations est devenue le premier maillon de la chaîne du contrôle fiscal, une nouvelle civilisation de la dénonciation secrète est en train de naître», confirme l'avocat parisien Patrick Michaud. Il s'exprimait à Genève début novembre devant une salle comble lors d'une conférence d'Academy & Finance consacrée aux «Stratégies fiscales pour les clients français». Alors que certains exilés ont contribué financièrement à la campagne de Nicolas Sarkozy, ils n'ont pas apprécié de se retrouver montrés du doigt par le gouvernement. «En 2007, des chefs de l'UMP, le parti présidentiel, sont venus en Suisse pour quémander de l'argent, mais une fois élus, ces mêmes personnes nous ont qualifiés de traîtres à la patrie», s'emporte ce Français de Genève.

UNE ÉCONOMIE SUBSTANTIELLE

Paul Dubrule ose s'exprimer sans détour. A 76 ans, le cofondateur d'Accor, le plus grand groupe hôtelier européen, vit une retraite active dans la campagne genevoise où il bénéficie d'un forfait fiscal. Cette disposition du droit helvétique permet aux riches étrangers d'être imposés selon leur train de vie (voiture, maison, dépenses) et non en fonction de leurs revenus. Résultat, l'économie d'impôts est substantielle. En toute transparence, Paul Dubrule estime que son transfert de France en Suisse en 2006 lui a permis d'économiser entre 15 et 30% d'impôts selon les années.

«Je paie plus d'impôts en France qu'en Suisse car mes revenus proviennent des dividendes versés par Accor, or le fisc français prélève 25% sur ces dividendes», précise l'ancien sénateur maire de Fontainebleau. Il détient 1,1% d'Accor et 1,1% d'Edenred (Accor Services). Si Paul Dubrule résidait en France, il bénéficierait du bouclier fiscal qui plafonne à 50% le niveau de l'imposition. Ainsi, au final, le gain d'impôts résultant de son transfert en Suisse se situe entre 500 000 et un million de francs par an, son forfait fiscal étant fixé à environ 300 000 francs.

Sportifs, artistes, entrepreneurs ou retraités, les Français sont ainsi nombreux à s'expatrier en Suisse. Et ils ne cherchent pas seulement à profiter de l'attrayante fiscalité helvétique mais aussi de sa stabilité politique, économique et monétaire. L'avocat lausannois Philippe Kenel estime que

PHOTO: THIERRY PAREL

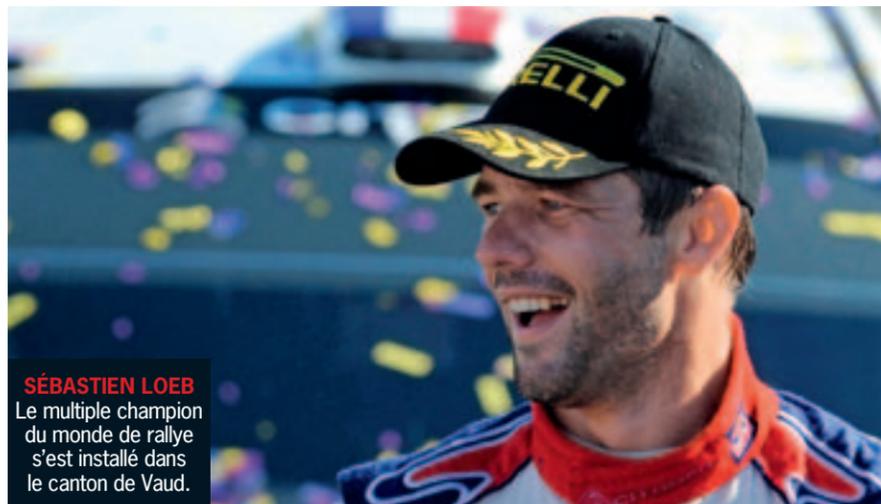


PIAGET POLO
FORTYFIVE

Mouvement Manufacture Piaget 880P
Chronographe automatique
Flyback, double fuseau horaire
Étanche à 100 m
Titane, fond saphir
Bracelet en caoutchouc

PIAGET

www.piagetpolo.com



SÉBASTIEN LOEB
Le multiple champion du monde de rallye s'est installé dans le canton de Vaud.

sur les 6000 à 6500 étrangers au bénéfice d'un forfait fiscal en Suisse, 1500 à 1800 d'entre eux sont Français. A lui seul, ce spécialiste en optimisation fiscale aide une trentaine de personnes par an à se délocaliser en Suisse, dont une moitié est de nationalité française. «J'ai observé un pic de la demande à fin 2009, juste avant l'entrée en force de la nouvelle convention de double imposition introduisant l'échange d'informations entre Berne et Paris. Ces Français ont préféré rejoindre leur argent plutôt que de le déclarer à Bercy», constate Philippe Kenel.

UN PATRIMOINE DE 31,3 MILLIARDS DE FRANCS

L'expert prévoit une nouvelle vague d'arrivants d'ici à 2012 car les riches Français craignent un retour au pouvoir de la gauche et la disparition du bouclier fiscal. «Tant que les expatriés fiscaux n'auront pas confiance dans une stabilité à long terme du système d'imposition, le flux ne va pas s'inverser», estime Philippe Kenel.

En 2008, la France a enregistré 821 expatriations de contribuables redevables de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) contre 327 retours. L'année précédente, ces chiffres étaient de 719 départs et 246 retours. Les destinations principales sont, sans surprise, la Belgique, la Suisse, le Royaume-Uni et les États-Unis.

Notre palmarès des 300 plus riches recense 37 familles françaises exilées, dont 14 milliardaires, pour un patrimoine total de 31,3 milliards de francs. Calculée en francs, leur fortune souffre de la baisse d'environ 15% sur un an de l'euro face à la monnaie

helvétique. C'est notamment le cas pour ceux qui possèdent une société cotée à la Bourse de Paris. L'effet de change négatif compense souvent la hausse du cours.

Les Français pèsent néanmoins environ 6,7% de la fortune globale de notre classement. Et cette liste est loin d'être exhaustive car leur recensement n'est guère aisé. Beaucoup s'installent en toute discrétion. Pas facile de retrouver leur trace. Sans compter ceux qui ne figurent pas dans notre classement car, selon notre estimation, leur fortune n'atteint pas les 100 millions de francs, le seuil minimal pour entrer dans la liste de Bilan.

C'est le cas de Daniel Abittan, fondateur des chaînes PhotoService, GrandOptical et GrandVision. Ce Français né à Casablanca a été à la tête d'un empire européen de la

lunetterie qui comptait 1000 boutiques et réalisait un chiffre d'affaires annuel de 700 millions d'euros. Il a fait fortune en vendant GrandVision au hollandais Hal. Il estime son patrimoine à environ 70 millions de francs. «Tout le monde oublie que je ne détenais que 7% de GrandVision, une estimation supérieure serait franchement une élucubration», martèle Daniel Abittan. A 59 ans, il vient de mettre sur orbite Acuitis, sa nouvelle enseigne dédiée à l'audition et à l'optique. L'entrepreneur réside à Gland, dans le canton de Vaud, où il ne bénéficie pas d'un forfait fiscal. «Je paie mes impôts chaque année», précise-t-il.

DE SARDOU À JO-WILFRIED TSONGA

Parmi les expatriés qui ne figurent pas dans notre palmarès, on note l'écrivain Romain Sardou, fils du chanteur Michel Sardou qui s'est installé à Neuchâtel. Il y a aussi Nicolas Todt, fils de Jean Todt, patron de la Fédération internationale de l'automobile, qui a acheté fin 2008 un appartement à Genève pour 2,7 millions de francs. Ou encore Eric Levisalles, qui habite dans le canton de Vaud. Editeur et producteur du groupe ERA, il a notamment composé la musique du film *Les visiteurs*. Un disque qui s'est vendu à des millions d'exemplaires. Sans oublier les nombreux sportifs ou artistes comme Sébastien Loeb, Alain Prost, Charles Aznavour, Alain Delon, et bien sûr Johnny Hallyday. Et l'interminable liste des joueurs de tennis :

Paul-Henri Mathieu, Julien Benneteau, Jo-Wilfried Tsonga, Arnaud Clément, Gaël Monfils, Richard Gasquet, Amélie Mauresmo ou encore Marion Bartoli. ■

MÉCANISME

De l'ISF au bouclier fiscal

L'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) et le bouclier fiscal sont le yin et le yang de la fiscalité française. L'ISF frappe 600 000 citoyens dont le patrimoine taxable est supérieur à 790 000 euros. Il rapporte, bon an mal an, 4 milliards d'euros au Trésor public. Mais il engendre des effets secondaires importants, comme le transfert à l'étranger de riches contribuables. En 1988, le gouvernement Rocard met en place un mécanisme qui plafonne l'impôt sur le revenu et sur la fortune à 70% des revenus. Le système varie ensuite au fil des

ans. Le dispositif du bouclier fiscal est créé en 2005. Il évite qu'un Français consacre plus de 50% de ses revenus à l'impôt. C'est à ce titre que pour 2008 le fisc a restitué 30 millions d'euros à Liliane Bettencourt. Comme l'héritière de L'Oréal, 18 764 contribuables ont profité du bouclier cette année, avec un coût total pour l'Etat de 679 millions d'euros. Mais les 10% les plus aisés bénéficient de 80% des restitutions. En 2011, l'ISF et le bouclier fiscal seront remplacés par un nouvel impôt sur le patrimoine.

PHOTO: FREDERICK FLORIN/AFP

1984 actionnaire
1996 propriétaire
2012 grand-père
Une banque
pour votre planification financière

Credit Suisse Private Banking. Meilleur établissement de private banking en Suisse et dans le monde selon Euromoney.

Dans la vie, vous vous fixez sans cesse de nouveaux objectifs. Et vos besoins évoluent à chaque étape. Avec le conseil financier global du Credit Suisse, vous êtes toujours prêt à aller de l'avant. Nos spécialistes vous conseillent volontiers dans votre région. Vous trouverez de plus amples informations sur Internet à l'adresse:

credit-suisse.com/privatebanking

CREDIT SUISSE

EUROMONEY
Private Banking Survey
2010

GÉRARD AQUILINA
Le banquier lance une mise en garde contre les erreurs à ne pas commettre dans la gestion.



GESTION

L'INDUSTRIE DES FAMILY OFFICES REVIENT AUX FONDAMENTAUX

Les années 2008 et 2009 ont vu des fortunes fondre. La faute à une mauvaise gestion du risque et au court terme. **PAR PIERRE-YVES FREI**

Il y a des déclarations qui restent dans les mémoires tant elles surprennent dans la bouche de leur auteur. En septembre dernier, lors d'une réunion à Zurich, Gérard Aquilina, vice-président de Barclays Plc's Wealth Management, exprimait sans détour la difficulté qu'il y a parfois à travailler avec les propriétaires de grande fortune (au-delà de 100 millions de francs). Et d'avertir ses collègues devant les exigences parfois impossibles de ces personnes, ainsi que sur leur propension à vouloir investir dans l'immobilier, ce qui ne génère aucun revenu ou presque pour la banque. Une façon de dire que les pressions sur les marges sont fortes et les coûts souvent très importants, surtout pour les fortunes transnationales

qui exigent de connaître les spécificités notamment fiscales de chaque juridiction. Pour autant, Gérard Aquilina ne taillait pas un costume au métier des family offices. Il s'inspirait plutôt des évolutions des derniers mois dans ce secteur particulier de la gestion d'actifs pour mettre en garde contre les erreurs à ne pas commettre. Dans les méandres tortueux de la crise économique et financière, nombre de fortunes familiales ont vu leurs avoirs fondre comme neige au soleil. Soit parce que leur fortune était mal structurée, soit que les risques avaient été mal évalués, voire mal expliqués. Pierre-Alain Wavre,

«La crise a sanctionné les structures qui n'avaient pas suivi certaines règles importantes du métier»



responsable du Pictet Investment Office et ancien responsable du family office pour la Banque Pictet, confirme cet état de fait. «La crise a eu comme effet de sanctionner les structures qui n'avaient pas suivi certaines règles importantes du métier.»

UNE ORIENTATION SUR LE LONG TERME

Pour ce spécialiste, la gestion des family offices doit se distinguer de la gestion de fortune classique par une orientation sur le long terme. «Il s'agit généralement de permettre à une fortune de résister aux assauts du temps et au passage des générations. Cet objectif de long terme, s'il est bien posé et servi par des choix cohérents, doit permettre de passer les crises sans trop de problèmes. Et c'est pour cela que l'on a constaté que plusieurs family offices, depuis la crise, réduisaient leur participation dans les hedge funds.»

Pourtant, le risque fait partie de l'exercice. Et du fait du positionnement vers le long terme, les family offices sont généralement plus tolérants au risque. Pour autant bien sûr que les clients ne cèdent pas au chant de chaque sirène, qu'elle soit porteuse de bonne ou de mauvaise nouvelle. «C'est pour cela qu'il faut de préférence s'adresser à une structure globale capable de garder une vue d'ensemble sur la fortune et ses allocations et éviter l'incompatibilité entre divers conseils. On a déjà vu des personnes perdre de vue la logique à long terme pour profiter d'opportunités à court terme et parfois perdre beaucoup.»

Si le seuil généralement convenu pour songer à recourir aux services d'un family office est de 100 millions de francs, sa version single family office est rarement conseillée en deçà de 500 millions. Pour les autres, les multi family offices sont la meilleure solution pour disposer de toutes les compétences et de compresser les coûts, souvent élevés. Et rien n'indique que ces derniers vont aller en diminuant. Les exigences croissantes sur le plan de la conformité fiscale, par exemple, pèsent sur les coûts. «C'est d'autant plus vrai, continue Pierre-Alain Wavre, que les grandes fortunes sont généralement distribuées sur plusieurs juridictions qu'il faut parfaitement maîtriser. De ce fait, le travail d'optimisation fiscale prend une partie toujours plus importante dans la gestion des family offices.»

PHOTO: DENIS BALIBOUSE/REUTERS

Chopard

Fascination perpétuelle



L.U.C. Lunar One. Chopard met l'univers à portée de votre main grâce à un garde-temps reproduisant avec précision les phases de lune et les constellations célestes qui divisent notre temps. Son calendrier perpétuel avec affichage orbital des phases de lune indique la date, le jour, le mois ainsi que les années bissextiles. Ces indications sont complétées par une échelle de 24 heures qui distingue les heures du jour et de la nuit. Ces fonctionnalités autant utiles qu'esthétiques sont animées par un mouvement certifié chronomètre (COSC) à remontage automatique pourvu du prestigieux Poinçon de Genève.

L.U.C

MANUFACTURE DE HAUTE HORLOGERIE
LOUIS-ULYSSE CHOPARD

15th
ANNIVERSARY
1860|2010

L.U.C. Lunar One: disponible en deux séries limitées et numérotées de 250 pièces, en platine (réf. 161894-9001) ou en or rose 18 carats (réf. 161894-5001), avec cadran à chiffres romains ou arabes.



GANT

WWW.GANT.COM/SWITZERLAND



THÉMATIQUE
Le magazine traitera de sujets comme le private banking, l'immobilier ou encore les soins en Suisse.

PUBLICATION

UN GUIDE POUR LA COURTISÉE COMMUNAUTÉ RUSSOPHONE

Le nouveau magazine *Favorit*, rédigé en anglais et en cyrillique, vise les 140 000 russophones venant en Suisse chaque année. **PAR SERGE GUERTCHAKOFF**

En Suisse, ils apprécient particulièrement la sécurité, la beauté des paysages, la qualité de ses soins, la discrétion, le luxe et encore le savoir-faire. Aussi, la communauté russophone (Russie, Biélorussie, Ukraine, Kazakhstan, etc.) est toujours plus nombreuse à venir passer quelques jours en villégiature dans le pays. «D'après les statistiques, il y a près de 12 000 russophones qui transitent par la Suisse tous les mois. Ils restent en moyenne entre trois et sept jours», relève Olivier Mancassola, éditeur établi au Mont-sur-Lausanne. «Et il faut

y ajouter entre 20 000 et 25 000 personnes qui résident en Suisse. Ces chiffres progressent de près de 20% d'une année à l'autre.» Et encore, ne prend-on pas en compte les Russes blancs installés pour certains depuis près d'un siècle dans le pays. Même l'actuel chef de file de la Maison impériale de Russie, Nicolas Romanovitch, 88 ans, est venu s'établir en Suisse, en l'occurrence à Rougemont, où il travaille depuis 1982 à la rédaction de la biographie des Romanov.

«L'idée est de se servir de Favorit comme outil de promotion économique»



L'éditeur vaudois lance *Favorit*, un guide de 144 pages rédigé en cyrillique et en anglais qui s'adresse aux personnes parlant le russe et fréquentant la Suisse et le Liechtenstein. Sur ces quelque 164 000 russophones, Olivier Mancassola indique viser le tiers supérieur, soit environ 50 000 personnes «qui viennent ici pour passer un bon moment, faire des affaires ou venir se soigner». Pour mener cette tâche à bien, il s'est appuyé sur Nadya Kalatur, créatrice de Swiss Connection, une société qui gère des projets de russophones en Suisse.

DE PRESTIGIEUX CONTRIBUTEURS

Ce nouveau guide est parvenu à décrocher de prestigieux contributeurs pour rédiger les préfaces: le président russe Dmitri Medvedev, après «une longue histoire qui a mobilisé cinq intermédiaires pour arriver jusqu'à lui», la conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey et le prince Alois von und zu Liechtenstein.

Les personnalités les plus fortunées de Russie et de Biélorussie, présentes dans le top 500, recevront toutes la publication «à leur domicile» en Russie, en Ukraine ou au Kazakhstan. «L'idée est de se servir de cet outil pour la promotion économique», relève l'éditeur.

Le guide traite des thématiques très variées telles que le private banking avec l'appui de spécialistes comme Deloitte et KPMG, la fiscalité et l'immobilier avec des conseils prodigués par M^e Philippe Kenel, la santé avec des contributions des médecins Jacques Proust (Clinique de Genolier), Gabor Varadi et Jean-François Pascal (Clinique de Vert-Pré) ainsi que Pascal Mock (Clinique des Grangettes), le bien-être, un focus sur le SIHH et Baselworld, l'art ou encore une vingtaine de pages sur le *who's who* et les *places to be*. La thématique relative aux écoles sera développée dans le second numéro de *Favorit*, prévu dans un an.

Diffusé à 30 000 exemplaires, ce nouveau guide annuel devrait bénéficier de différents partenariats, que ce soit avec les compagnies Swiss et Aeroflot ou encore avec 230 hôtels, ainsi qu'avec les membres de la chaîne Relais & Châteaux. Les Editions Mancassola qui publient en Suisse et au Liechtenstein depuis 2006 *BSL Le Guide de la Banque* prévoient aussi d'adresser *Favorit* aux banques, notaires et avocats concernés. ■

PHOTOS: DR

POÉSIE – FEU

BUCHERER RÉUNIT



BUCHERER

1888

HORLOGERIE BIJOUTERIE JOAILLERIE

BASEL BERN DAVOS GENÈVE INTERLAKEN LAUSANNE LOCARNO LUGANO LUZERN ST.GALLEN ST.MORITZ ZERMATT ZÜRICH | BERLIN DÜSSELDORF FRANKFURT HAMBURG MÜNCHEN NÜRNBERG | WIEN | BUCHERER.COM



GRAND PRIX 2010
Stephen Forsey de Greubel Forsey part avec la distinction la plus prestigieuse de l'horlogerie suisse.

RÉCOMPENSES

GREUBEL FORSEY, STAR DU GRAND PRIX D'HORLOGERIE

La marque créée en 2004 reçoit le prix le plus prestigieux décerné lors de l'événement genevois. **PAR STÉPHANE BENOIT-GODET**

Le Grand Prix d'horlogerie de Genève compte parmi les moments phares de cette profession qui se retrouve chaque année pour décerner ses «oscars». La plus prestigieuse des récompenses a été décernée à la jeune marque Greubel Forsey. Créée en 2004 seulement, celle-ci a gagné ses lettres de noblesse avec des complications de premier ordre, comme le double

tourbillon primé lors de cette édition. La toute jeune manufacture expose au Salon international de l'horlogerie (SIHH) depuis cette année. Signe du renouveau de l'industrie, l'Académie horlogère des créateurs indépendants a d'ailleurs reçu un prix spécial du jury. Parmi les autres gagnants, relevons un palmarès très ouvert avec des prix donnés à des petites marques comme Laurent Ferrier dans la catégorie «montre

homme» ou MB&F dans la catégorie «montre design» et un autre reçu par un fabricant étranger, le Japonais Seiko dans la catégorie «montre sport». Les grandes marques classiques ont aussi été de la partie avec des prix gagnés par Vacheron Constantin (prix du public) et FP Journe (prix de la haute complication).

Parmi les réussites «rafraîchissantes», citons encore la création d'un prix original dit «de la petite aiguille» qui met en avant une montre mécanique de grande qualité à moins de 5000 francs. C'est la fameuse Carrera Calibre 1887 de TAG Heuer qui remporte la récompense, intéressant car cette montre avait fait l'objet d'une mini-polémique dans le microcosme du fait de l'origine japonaise des premiers plans de son calibre. Enfin, citons encore le succès du «Pont des Amoureux» de Van Cleef & Arpels chez les montres dames, une merveille de poésie. ■

PHOTOS: DR

Je tiens compte

du fait que vous attendez le meilleur de votre banque. Chez Vontobel, nous sommes préparés à vous l'offrir. Nos prestations de première qualité en témoignent, tout comme nos performances qui garantissent des résultats durables. Nous avons pour objectif d'être un partenaire à long terme dont la priorité est de s'occuper entièrement

de vous.

Jean-Pierre de Glutz, Private Banking



Private Banking
Investment Banking
Asset Management

Performance creates trust

Banque Vontobel SA
Place de l'Université 6
1205 Genève
Téléphone +41 (0)22 809 90 60
www.vontobel.com

AVIATION

LA COPROPRIÉTÉ DÉCOLLE

NetJets Europe veut faciliter l'accès à la copropriété en baissant ses prix.

PAR SERGE GUERTCHAKOFF

La copropriété n'a jamais été aussi accessible, se réjouit Jean-René Saillard, directeur délégué pour le marché romand chez NetJets Europe. En effet, le ticket d'entrée est passé de 400 000 dollars à 100 000. Cela concerne bien entendu un jet léger. Pourquoi une telle baisse? Deux éléments parmi d'autres: NetJets propose désormais des parts de 25 heures par année alors qu'auparavant le minimum était de 50 heures. Cela donne accès à une tarification plus avantageuse, mais avec un engagement qui court sur une période d'au moins trois ans. Par ailleurs, le prix des jets privés a diminué.

NOMBRE DE CLIENTS À LA HAUSSE

La compagnie a également décidé d'ouvrir l'accès à ses prestations à partir d'un carnet de 15 heures de vol, au lieu d'un précédent minimum fixé à 25 heures. Ce carnet est proposé à 90 000 euros, soit environ 120 000 francs. «Cette formule permet de tester notre flotte (156 appareils de tailles diverses: *ndlr*) et les services. Cela étant, cette année, j'ai vendu plus facilement des parts de copropriété.» Le nombre de clients toutes catégories confondues est passé de 120 à 150 en Suisse romande entre l'automne 2009 et aujourd'hui. A l'heure actuelle, cette clientèle se répartit équitablement entre les copropriétaires de jets et les simples détenteurs de cartes.

L'année 2010 aura vu une progression du nombre de vols opérés depuis Genève. A fin octobre, ce chiffre s'élevait à quelque 5000 mouvements. «Je pressens une très bonne fin d'année, une période au cours de laquelle nos clients voyagent davantage.» Rappelons par ailleurs que Genève est le deuxième aéroport le plus visité par NetJets Europe, après le Bourget à Paris, mais devant Nice et Londres. ■

CHÈRE MÉLANIE



Mélanie Chappuis répond à vos défis quotidiens au bureau

«Je suis dans les 300!»

Chère Mélanie, j'apparais pour la première fois dans le classement des 300 plus riches de Bilan, à quoi dois-je m'attendre?

L'avis de Mélanie

Mais pas à grand-chose, somme toute. A moins que votre style de vie ne ressemble à celui d'Ingvar Kamprad: vous êtes blindé, ça se voit et ça se sait depuis belle lurette. Même quand vous ne sortez pas votre Porsche, quand vous faites du vélo avec vos enfants le dimanche matin et quand vous daignez passer au supermarché parce que Teresa est occupée à nettoyer les restes de gastro de votre petite dernière. Et on ne parle même pas de votre villa, votre quartier, votre épouse et de l'école dans laquelle vous mettez vos enfants. Si en plus vous êtes un très riche honnête, alors partez tranquillement taper quelques balles. Et offrez une coupe ce soir à vos amis jaloux qui vous diront qu'eux, étaler leur richesse c'est pas leur truc, et qu'ils sont bien contents de ne pas être dans les 300. Bande de pauvres. Attendez-vous juste à recevoir quelques sollicitations supplémentaires dans votre boîte à lettres. C'est bientôt Noël, vous croulez

sous l'or, et Caritas et le CSP eux, ne savaient pas avant Bilan qui vous étiez. Cette jolie peintre qui vous écrit une lettre manuscrite pour que vous deveniez son mécène non plus. Ah tous (ttes) ces nécessiteux (ses) qui ont besoin de vous, que ça peut être touchant!... Si vous êtes un très riche pas très honnête, attendez-vous à payer plus d'impôts cette année... Oh pas longtemps, je vous fais confiance à vous et à vos conseillers financiers pour trouver la parade, cacher un peu de toute cette fortune qui pèse si lourd, hormis sur votre conscience. L'an prochain, vous pourrez toujours vous faire passer pour un très riche à 100 millions, pas à 10 milliards... Mais surtout, vous vous battez pour rester dans le classement. Vous n'allez quand même pas vous payer la honte de sortir des 300 et de retrouver les riches pas assez riches pour y être! Mieux vaut 200 000 francs supplémentaires qui partent aux impôts. Largement.

Vos avis

Patrick, 48 ans, Lausanne

Il y a sept ans, je suis arrivé au petit déjeuner avec le Bilan des 300 plus riches et j'ai annoncé à mes enfants que j'y serai avant mes 50 ans. C'est fait. C'est une belle reconnaissance, d'autant que je n'ai jamais eu ma matu. Mes craintes? Crouler sous les sollicitations et les nouveaux «amis».

Pierre, 45 ans, Genève

Les 300 plus riches de Bilan, c'est un magnifique outil de travail lorsqu'on est gérant de fortune. C'est la liste des clients de rêve. Je commence mon travail de démarchage dès que j'ai épluché le magazine, j'arrive toujours à en déboucher deux ou trois. Ça agace certains de mes confrères.

Prochain PROBLÈME

Vos questions et avis: melanie@bilan.ch

«Est-ce que je peux éviter d'organiser une soirée de fin d'année pour mes collaborateurs?»

PHOTO: EVARD



Jean Paul GAULTIER

"LE MALE"

CHINE

Frénésie du luxe à Pékin

La grande richesse prend de l'ampleur en Chine et le résultat en est spectaculaire dans la capitale. Voitures de luxe, hélicoptères, griffes de couturiers, propriétés prestigieuses, rien n'est trop beau pour les Chinois très fortunés. Même la classe moyenne supérieure dépense sans compter. **PAR MICHAEL JONES**

Il y a dix ans, quand je suis arrivé à Pékin, la capitale industrielle du monde, le manque de produits de consommation comme le fromage, les yaourts et le pain comestible sautait aux yeux.

Sous un ciel gris de pollution, les larges avenues étaient pleines de Xiali (une voiture inspirée d'un ancien modèle Toyota), de bicyclettes et de piétons portant des vêtements bon marché. Mais l'activité incessante, jointe à l'odeur de béton dégagée par les chantiers qui pullulaient dans la ville, était révélatrice d'un pays en plein essor.

Aujourd'hui, la construction a marqué un coup d'arrêt depuis que, en 2008, l'un des plus grands chefs-d'œuvre architecturaux du monde s'est dressé fièrement pour accueillir les Jeux olympiques de Pékin. Dans les rues, les Xiali avaient été remplacées par des Buick, des Volvo et des BMW, les restaurants servaient des steaks succulents, et dans les clubs on vous regardait d'un mauvais œil si vous ne commandiez pas au moins une vodka Grey Goose ou du Moët & Chandon. Même le ciel était devenu bleu.

Il y a le Pékin d'avant les Jeux olympiques et celui d'après. Le premier s'est caractérisé par le développement de la société de consommation, le second par la démesure.

Selon le palmarès des plus grosses fortunes chinoises publié par le magazine *Hurun*, la Chine comptait en 2009 plus de 1300 millionnaires (riches d'au

moins 150 millions de dollars). Mais d'après le classement du magazine américain *Forbes* pour la Chine, c'est désormais le nombre de milliardaires qui grimpe: il est passé de 79 en 2009 à 128 cette année.

Sur ces 128 milliardaires, 15 vivent à Pékin, ville qui n'était surpassée que par Shenzhen, la capitale économique de la région de Canton.

LE BOOM DES VOITURES DE LUXE

Maintenant que les logos de Gucci, Prada, Louis Vuitton et Lane Crawford s'étalent sur les nouvelles galeries commerciales, les marques de luxe étrangères ont du mal à contenir leur exaltation. Les Porsche, Ferrari, Aston Martin et Lamborghini sont devenues monnaie courante, souvent conduites par des jeunes qui n'ont plus la modération de leurs parents.

Au début de l'année, le Salon automobile de Pékin a fait la une des journaux, univers d'opulence où une quarantaine de voitures de luxe ont été écoulées pour une valeur totale de 21 millions de dollars.

Une Bugatti Veyron Grand Sport s'est vendue le premier jour pour 5,3 millions et 15 Maserati ont été achetées pour 353 000 euros chacune. A côté de ces communistes, nos concessionnaires doivent faire figure d'indigents.

Les fabricants d'hélicoptères et d'avions privés font pression pour que l'espace aérien chinois leur soit ouvert. Dans l'avenir, la Chine devrait représenter le plus grand marché d'hélicoptères civils du monde avec 2000 ventes prévues pour les quatre prochaines années, contre seulement une centaine aujourd'hui.

Même si la réglementation de l'espace aérien ne répond pas actuellement aux caprices des oligarques chinois, l'expérience pilote d'assouplissement dans le sud et le nord-ouest a mis dans

tous leurs états des fabricants d'avions de luxe comme Gulfstream.

De même, les vacances de luxe, y compris des expéditions dans le cercle arctique destinées à des directeurs d'entreprise, n'étonnent plus personne en Chine. Les plus grandes villes du monde accueillent d'ailleurs les touristes chinois à bras ouverts dans l'espoir qu'ils se livreront à leur passe-temps favori: le shopping.

Selon une enquête de Bain & Company, en 2008, les Chinois ont dépensé 12 milliards de dollars sur le marché mondial du luxe, un montant supérieur à celui dépensé dans leur propre pays. Maintenant que la Chine est devenue la deuxième puissance économique du monde à la place du Japon, elle ne devrait plus tarder à l'emporter sur ses voisins dans l'achat d'articles de luxe.

UNE CLASSE MOYENNE DE 250 MILLIONS DE MEMBRES

En dehors d'une élite richissime, la Chine possède une classe moyenne de quelque 250 millions de membres éblouis par les marques. Bien que le pays soit connu comme un pays d'épargnants, cette réputation a été récemment ébranlée par l'apparition d'une classe de jeunes élevés en enfant unique.

Un graphiste auquel j'ai fait appel récemment a passé ses vacances dans une villa luxueuse d'une célèbre île thaïlandaise et une jeune amie, diplômée d'un MBA américain, qui travaille comme secrétaire, a dépensé un mois de salaire pour un sac Gucci et plus de deux mois pour un autre sac de marque. Existe-t-il beaucoup de pays où une secrétaire peut dépenser 5000 euros pour deux sacs en l'espace de six mois?

Pour la première fois de son histoire, Starwoods Hotels & Resorts, qui possède les chaînes d'hôtels 5 étoiles Sheraton et Westin, n'a pas tenu sa



En 2008, les Chinois ont dépensé 12 milliards de dollars sur le marché mondial du luxe

BAIN & COMPANY

conférence semestrielle sur les 100 premiers chefs d'entreprise du monde sur sol américain, mais à Pékin. Pourquoi? Parce que la Chine représente déjà le deuxième marché après les Etats-Unis. Le portefeuille du groupe, qui compte actuellement 62 hôtels chinois de 4 et 5 étoiles, en totalisera 148 au cours des cinq prochaines années.

DES APPARTEMENTS À LONDRES

Dans le même temps, des entreprises appâtées par l'argent se pressent en Chine pour inciter les milliardaires à dépenser leur argent à l'étranger.

Avec l'explosion des prix immobiliers au cours de ces cinq dernières années – les appartements haut de gamme se vendent 10 000 dollars le mètre carré – et la nouvelle réglementation desti-

née à freiner la spéculation, les Chinois fortunés voient d'un bon œil la venue de sociétés immobilières étrangères spécialisées dans la vente de résidences à Londres, Vancouver ou Los Angeles.

Ainsi Joyce Rey, la directrice d'une des plus grandes agences immobilières américaines, qui a déjà à son actif 2 milliards de dollars de vente de propriétés luxueuses, s'est-elle rendue récemment à Pékin et à Shanghai pour promouvoir son portefeuille de propriétés californiennes. Les plus somptueuses peuvent atteindre le prix colossal de 125 millions de dollars.

Aujourd'hui, on peut tout acheter en Chine, alors que la liste de ce que la plupart d'entre nous ne pourront jamais y trouver s'allonge de jour en jour.

– Mail & Guardian, Johannesburg

CHINE

QUAND LES TENDANCES NE CESSENT DE S'INVERSER

Au fil des années et des cours de la monnaie, les habitants de Hongkong et de Shenzhen ont effectué des va-et-vient pour faire leurs courses.

Les habitants de Shenzhen ont fait leurs comptes. Dans cette ville prospère, qui a connu un rapide essor économique ces dernières années, le coût de la vie a augmenté en proportion. Or, de l'autre côté de la frontière, Hongkong a vu, elle, ses prix baissés.

Auparavant, l'ancienne colonie britannique accueillait des visiteurs de la Chine populaire qui y venaient acheter des produits de luxe à bon prix. En l'an 2000, quand l'accès au territoire de Hongkong avait été libéré, les prix sont alors apparus prohibitifs pour ces consommateurs de la Chine populaire. Dès lors, le passage de la frontière s'est inversé pour s'effectuer de Hongkong vers la ville voisine de Shenzhen.

La donne a de nouveau changé avec la chute du cours du dollar hongkongais. Les produits de consommation courante affichent désormais des niveaux plus raisonnables à Hongkong qu'à Shenzhen. Aussi, les consommateurs ont repris leur va-et-vient pour faire toutes leurs courses à Hongkong, et plus seulement pour dénicher le sac Vuitton. Cette habitude est même devenue tendance et la mégapole connaît un boom de 26,7% du nombre de ses visiteurs de Chine populaire.

Le pouvoir d'achat de ces derniers, dopé par le cours du yuan (100 dollars de Hongkong valent moins de 87 yuans), inspire beaucoup les commerçants de la région administrative. Des centres commerciaux de Hongkong proposent ainsi des billets gratuits de bus entre les deux villes en contrepartie d'un panier d'achat d'au moins 800 dollars hongkongais. Dans les paquets des consommateurs de l'autre rive venus faire leurs courses, les produits ménagers voisinent maintenant avec les sacs portant la griffe de grands maroquiniers.

– D'après Xinwen Chenbao, Shanghai





PHILIPPE KENEL
avocat expert fiscal

FRANCE

Et pourtant, ils partent!

Dans son dernier ouvrage intitulé Tchao la France - 40 raisons de quitter votre pays, Corinne Maier, auteur français domicilié à Bruxelles, écrit que l'on dit en allemand «vivre comme Dieu en France» pour désigner une personne qui n'est pas à plaindre. Or, pourtant, les Français fortunés ne cessent de quitter leur pays.

Ils étaient 719 en 2007, 821 en 2008 et sans aucun doute plus en 2009*. La majeure partie d'entre eux se dirige vers la Suisse ou s'installe en Belgique.

De manière générale, les ressortissants étrangers fortunés se rendent en Suisse pour trois raisons qui parfois se cumulent. Tout d'abord, certains d'entre eux souhaitent quitter leur pays car ils y avaient trop d'impôts. En second lieu, le départ peut être motivé par le souhait de légaliser des avoirs non déclarés déposés dans une banque helvétique. Enfin, d'autres décident d'acquérir un domicile en Suisse afin de pouvoir y acheter un bien immobilier qu'ils ne pourraient pas acquérir, vu les conditions fixées par la Lex Koller, en restant domiciliés à l'étranger.

UNE LASSITUDE DU SYSTÈME

La très grande majorité des Français qui se rend dans notre pays le fait pour l'une des deux premières raisons mentionnées ci-dessus. La seconde a joué un rôle important au courant de l'année 2009 vu la conclusion entre la Confédération helvétique et la France d'un avenant à la Convention de double imposition introduisant l'échange d'informations à la demande en application de la décision du Conseil fédéral du 13 mars 2009. Cependant, l'émigration des Français revêt une caractéristique très spécifique. En effet, pour la grande majorité des émigrants d'autres nationalités, le fait de quitter leur pays représente un crève-cœur. A titre d'exemple, le Belge aime son pays même s'il connaît les difficultés que l'on sait. En revanche, les Français fortunés qui décident de se délocaliser le font très souvent également parce qu'ils en ont assez du système de fonctionnement de leur Etat. Je ne veux pas dire par là qu'ils n'aiment pas ou plus la France, qu'il n'est pas doulou-

reux pour eux de quitter leurs amis, enfants et petits-enfants, mais qu'ils n'aiment plus la société française. J'ai mis longtemps à comprendre cette raison, moi qui aime notamment la culture et la gastronomie française et qui n'ai de cesse répéter que Paris est sans aucun doute la plus belle ville au monde.

J'ai ressenti une lueur d'espoir parmi mes clients lorsque le président Sarkozy a été élu au mois de mai 2007. Ils ont eu l'impression que l'ère où ils étaient bannis parce qu'ils étaient riches prenait fin. Or, Eric Woerth, quand il était encore ministre du Budget, a brisé cet élan à l'occasion du vol des données de la Banque HSBC. Alors que dans tout Etat de droit, lorsque l'on connaît le nom d'une personne ayant commis une infraction, on la poursuit, Eric Woerth a fait un chantage en demandant à toute personne détenant des avoirs illégalement à l'étranger de se dénoncer en les menaçant de fortes sanctions s'ils ne le faisaient pas, sous-entendant que leur nom pouvait figurer peut-être sur la liste acquise illégalement.



L'attitude d'Eric Woerth a non seulement accéléré les départs, mais aussi annihilé toute envie des Français résidant en Suisse de retourner dans leur pays.



Je n'ai pas besoin de préciser que l'attitude pathétique d'Eric Woerth à l'occasion de l'affaire Bettencourt n'a rien arrangé...

Voilà pourquoi, non seulement les Français partent, mais ne retourneront pas dans leur pourtant si beau pays. ■

* Chiffres communiqués à l'Assemblée nationale le 6 avril 2010.

RÉAGISSEZ

Participez aux forums sur notre site bilan.ch

PHOTO: DR. ILLUSTRATION: IMAGES.COM/CORBIS

ENTREZ DANS LE CERCLE DU TEMPS



URWERK PRÉSENTE LA **UR-103T** «MEXICAN FIRELEG»
ET SON HEURE SATELLITE

URWERK[®]
BAUMGARTNER & FREI GENEVE

L'histoire d'**URWERK** prend ses sources dans la ville de Ur en Mésopotamie, 6000 ans avant J.C, ses habitants, les Sumériens, définissent la première unité de temps basée sur un rythme de 12 périodes équivalentes, en observant l'ombre portée du soleil sur leurs bâtisses. Les fondations de la mesure du temps telle que nous la connaissons encore aujourd'hui sont posées. Notre travail est un hommage à ce passé lié si intimement à notre présent. Entrez avec nous dans le cercle du temps.

WWW.URWERK.COM

LES 300

PLUS RICHES DE SUISSE

La richesse totale des plus fortunés a augmenté de 21 milliards de francs. Une hausse qui s'explique par la capacité à rebondir de secteurs comme les matières premières, l'immobilier ou encore l'horlogerie.

DOSSIER COORDONNÉ PAR SERGE GUERTCHAKOFF ET STEFAN LÜSCHER

BILAN DINO AUCIELLO, STÉPHANE BENOIT-CODET, FRANCESCO BONSAVER, JEAN-PHILIPPE BUCHS, LUIGINO CANAL, FABRICE DELAYE, AGATHE DUPARC, PIERRE-YVES FREI, VINCENT GILLIOZ, MICHEL JEANNOT, LAURE LUGON ZUGRAVU, CHANTAL MATHEZ DE SENGER, MARY VACHARIDIS, PASCAL VUISTINER ET MYRET ZAKI

BILANZ CORINNE AMACHER, MARIANNE BALTISBERGER, STEFAN BARMETTLER, HARRY BÜSSER, HARALD FRITSCHI, MARC KOWALSKY, IRIS KUHN-SPOGAT, LEO MÜLLER, THOMAS MÜLLER, ERIK NOLMANS, WALTER PELLINGHAUSEN, BERNHARD RAOS, DIRK RUSCHMANN, HANSJÖRG RYSER, DIRK SCHÜTZ ET CHRISTIAN WAPP

DOCUMENTATION RAYMOND ESATOGLU, ANNE-MARIE JAQUIER

PHOTOS: FOTOLIA, CORBIS

Les chiffres sont parfois trompeurs. La fortune totale des 300 plus riches de Suisse a progressé de 21 milliards à 470 milliards de francs. Cela paraît énorme. En fait, cela ne représente qu'une progression de 4,7%. On est encore loin d'atteindre le niveau de fin 2007: 529 milliards. Néanmoins, c'est un signe positif. La fortune est généralement corrélée aux marchés. Or, l'indice SMI se situait aux environs de 6400 en début d'année et, après avoir connu diverses fluctuations, il était à peu près au même niveau au début de l'automne, soit au moment où notre enquête a été effectuée. Comment expliquer cette évolution globalement favorable? En fait, d'une année à l'autre, 46 familles ont vu leur fortune augmenter tandis que 34 ont vu la leur reculer. Dans la plupart des cas, ceux qui ont rebondi sont actifs dans les secteurs des matières premières, de l'immobilier, de l'art et de l'horlogerie. Alors que la crise frappe l'Irlande, le Portugal, l'Espagne et bien sûr la Grèce, on ne peut que se réjouir de la résistance de notre économie diversifiée.

Cela étant, plutôt que d'assister à une réelle reprise de la croissance, notre enquête démontre que la grande majorité des fortunes suisses bénéficient de revenus très diversifiés. Plus de 80% de nos quelque 380 riches ont vu leur niveau de richesse rester stable.

Le nombre de milliardaires a par contre augmenté. Il passe de 127 à 135. En fait, parmi eux, on relève 10 «nouveaux». Qui ensemble amènent une richesse de l'ordre de 19 milliards. Si quelques-uns viennent de s'installer en Suisse (comme Alan Howard, cofondateur du spécialiste des hedge funds Brevan Howard), d'autres avaient tout simplement réussi à rester très discrets jusqu'alors. C'est

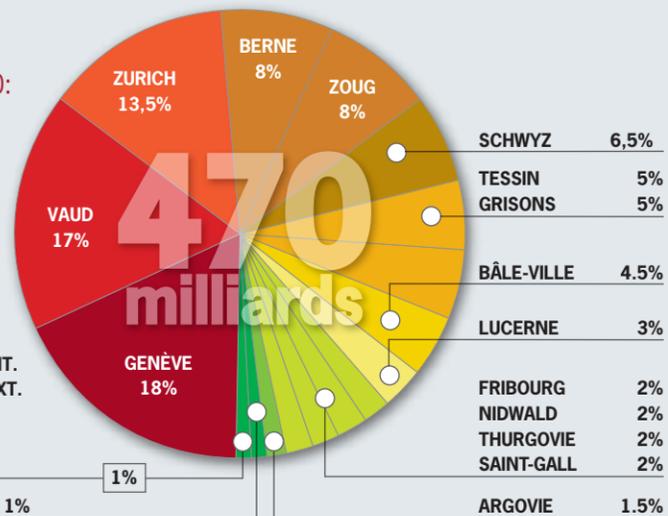
LES PLUS RICHES DE CHAQUE CANTON

CANTON	NOM	FORTUNE 2010 EN MILLIONS DE FRANCS
Vaud	Ingvar Kamprad	35 000 à 36 000
Bâle-Ville	Familles Hoffmann et Oeri	13 000 à 14 000
Bâle-Campagne	Famille Brenninkmeijer	12 000 à 13 000
Berne	Famille Bertarelli	10 000 à 11 000
Zoug	Viktor Vekselberg	9000 à 10 000
Genève	Dmitri Rybolovlev	7000 à 8000
Schwyz	Klaus-Michel Kühne	7000 à 8000
Zurich	Walter Haefner	6000 à 7000
Nidwald	Familles Schindler et Bonnard	6000 à 7000
Thurgovie	Famille August von Finck	5000 à 6000
Saint-Gall	Thomas Schmidheiny	5000 à 6000
Fribourg	Famille Liebherr	4000 à 5000
Grisons	Karl-Heinz Kipp	4000 à 5000
Tessin	Sergio et Geo Manteggazza	4000 à 5000
Argovie	Famille Hayek	4000 à 5000
Lucerne	Otto Happel	2000 à 3000
Soleure	Famille Mathys	1500 à 2000
Appenzell R. Int.	Bettina Würth	1000 à 1500
Valais	John Magnier	900 à 1000
Glaris	Familles Auer, Spoerry, Schmidheiny	600 à 700
Schaffhouse	Giorgio Behr	400 à 500
Appenzell R. Ext.	K. Hummler, Otto Bruderer, Steffen Tolle	300 à 400
Obwald	Famille Hipp	300 à 400
Neuchâtel	Rolf Schnyder	200 à 300

RÉPARTITION DE LA FORTUNE TOTALE PAR CANTON

Fortune totale des 300 plus riches en 2010: **470 milliards de francs**

URI
OBWALD
GLARIS
SOLEURE
SCHAFFHOUSE
APPENZELL RH. INT.
APPENZELL RH. EXT.
VALAIS
NEUCHÂTEL
JURA



DE 2009 À 2010, LES 300 PLUS RICHES ONT GAGNÉ **21 MILLIARDS**

notamment le cas de trois familles qui se sont établies au Tessin, une région qui avait été sans doute trop «négligée» jusqu'alors par nos rédactions. Bilan a notamment déniché la famille Perfetti, à la tête d'une fortune estimée entre 3 et 4 milliards de francs. Une richesse qui s'est bâtie grâce au chewing-gum, puis grâce au rachat de la société hollandaise Van Melle et de l'espagnole Chupa Chups. L'entreprise est devenue le numéro trois mondial de la petite confiserie avec un chiffre d'affaires de près de 2 milliards d'euros.

Autre constat intéressant: à l'exception du directeur opérationnel du géant Glencore, l'Australien Ivan Glasenberg qui réside en Suisse depuis près de vingt ans, aucun de ces «nouveaux» milliardaires n'est d'origine suisse et n'a réalisé sa fortune à partir de notre pays. Il s'agit de ressortissants européens au bénéfice, pour la majeure partie, d'un forfait fiscal.

Trente-six des 135 milliardaires recensés par Bilan sont installés à Genève. Tandis que Zurich en accueille 20. On peut en déduire que la provenance des enquêteurs de Bilan et Bilanz joue également un rôle dans cette surreprésentation de ces deux «capitales économiques». Comment expliquer sinon l'absence de milliardaires établis en Valais dans notre classement alors que ce canton semble être le plus généreux en matière d'octroi de forfaits fiscaux? De même, on ne dénombre «que» 7 milliardaires pour Schwyz et aucun à Obwald.

DE NOMBREUX NOUVEAUX ENTRANTS

Cette année, 31 personnes ou familles rejoignent notre classement des «300 plus riches», qui ne comptabilise pas moins de 377 multimillionnaires, dont 135 milliardaires. Outre la famille Perfetti et Alan Howard, relevons l'installation à Feusisberg (Schwyz) de l'entrepreneur allemand Harro Cloppenburg. Sa famille a créé le groupe textile Peek & Cloppenburg très bien implantée en Europe de l'Est ainsi qu'en Belgique, Allemagne et en Suisse alémanique.

Autre exemple: Christoph Zeller. Il s'agit d'un entrepreneur liechtensteinois qui dirige l'entreprise familiale Ivoclar Vivadent. Employant plus de 720 personnes dans la principauté, la société fabrique des matériaux de remplissage, des céramiques et des prothèses amovibles. Notre enquête comprend, en

effet, une dizaine de ressortissants du Liechtenstein.

Citons encore le Suédois Torbjörn Törnqvist. Il a cofondé la société de trading pétrolier Gunvor avec Gennadi Timtchenko. A l'image des principaux concurrents de Gunvor, il est actif depuis Genève, devenue l'une des capitales du négoce mondial. Gageons que de nombreux autres acteurs du trading feront leur apparition lors de nos prochaines éditions! Un autre ressortissant nordique apparaît: Kristian Siem. Ce Norvégien de 61 ans a fait fortune dans le transport maritime et s'investit désormais dans le développement de la petite station des Diablerets depuis quelques années. Avec Alessandra de Picciotto et Pierre Schwitzguebel, ancien président de Lausanne Tourisme, ils ont créé Diablerets Vrai Village de Montagne (DVVM). En 2006, DVVM a racheté pour 18 millions de francs les sociétés de remontées mécaniques d'Isenau et du Meilleret, ainsi que deux hôtels qui ont été rénovés. Bien qu'il n'apparaisse pas encore dans notre classement, on pourrait encore citer le Danois Peter Warnoe, ami de la famille royale, qui s'est fait construire un gigantesque chalet à Verbier. Cet entrepreneur actif dans les nouvelles technologies passe son temps entre le Valais

MÉTHODE

Qui figure dans le classement?

Pour apparaître dans le classement des 300 personnes les plus fortunées, établi par Bilan et Bilanz, il faut remplir deux critères: posséder des avoirs supérieurs à 100 millions de francs (que ce soit avec un portefeuille d'actions ou de l'immobilier, l'ensemble du patrimoine est pris en compte) et être ressortissant suisse ou disposer d'un domicile fiscal en Suisse. Notre classement n'est pas exhaustif, même si chaque année il tente de s'en approcher. On peut estimer qu'en réalité le nombre de personnes disposant d'une fortune supérieure à 100 millions et remplissant les autres critères dépasse le millier. Un nombre qui se gonfle grâce au succès du système des forfaits fiscaux.

LES NOUVEAUX

NOM	CANTON	FORTUNE 2010 EN MILLIONS DE FRANCS	CATÉGORIE
Famille Perfetti	Tessin	3000 à 4000	Industrie
Famille Cloppenburg	Schwyz	2000 à 3000	Industrie
Alan Howard	Genève	1500 à 2000	Banque
Christoph Zeller	Liechtenstein	1500 à 2000	Industrie
Mattia Malacalza	Tessin	1500 à 2000	Industrie
Famille Fossati	Tessin	1500 à 2000	Industrie
Ivan Glasenberg	Zurich	1500 à 2000	Services
Torbjörn Törnqvist	Genève	1500 à 2000	Industrie
Héritiers Louis-Dreyfus	Grisons	1000 à 1500	Héritiers
Famille Siem	Vaud	1000 à 1500	Industrie
Mario Albek	Tessin	800 à 900	Services
Michael Fay	Genève	600 à 700	Banque
Matthias Reinhart	Zurich	600 à 700	Banque
Famille Larsson	Zoug	600 à 700	Industrie
Martin Saidler	Zoug	300 à 400	Services
Jean-Pierre Slavic	Vaud	300 à 400	Horlogerie
Bruno Stefanini	Zurich	300 à 400	Immobilier
Kamel Lazaar	Genève	200 à 300	Banque
Christian Picart	Vaud	200 à 300	Services
Georges Cohen	Genève	200 à 300	Industrie
Thierry Roussel	Vaud	200 à 300	Héritiers
Shapour Jahan	Genève	200 à 300	Luxe
Héritiers Krugier	Genève	100 à 200	Art
Jurg Stäubli	Vaud	100 à 200	Immobilier
Patrick Delarive	Vaud	100 à 200	Immobilier
Brady Dougan	Zurich	100 à 200	Banque

ET LES FEMMES LES PLUS RICHES

C. L. de Carvalho-Heineken	Vaud	5000 à 6000	Les + riches
Traudi Engelhorn	Vaud	2000 à 3000	Héritiers
Heidi Horten	Tessin/Autriche	2000 à 3000	Héritiers
Athina Onassis	Grisons/Brésil	1500 à 2000	Héritiers
Famille Agnelli de Pahlan	Vaud	1500 à 2000	Héritiers
Esther Grether	Bâle-Ville	1500 à 2000	Pharma
Goulнора Karimova	Genève	1000 à 1500	Investisseurs
Bettina Würth	App. RI/Allem.	1000 à 1500	Industrie
Grazyna Kulczyk	Grisons	1000 à 1500	Immobilier
Héritiers Louis-Dreyfus	Grisons	1000 à 1500	Héritiers
Carolina Müller-Möhl	Zurich	600 à 700	Héritiers
Shania Twain	Vaud	400 à 500	Spectacle
Famille Duffield	Genève	400 à 500	Héritiers
Carla Maria Schwöbel-Braun	Lucerne	400 à 500	Industrie
Nicole Bru-Magnier	Valais	300 à 400	Investisseurs
Héritiers Schickedanz	Grisons	200 à 300	Héritiers
Michèle Bleustein-Blanchet	Genève	200 à 300	Héritiers
Alice Huxley	Bâle-Campagne	200 à 300	Pharma
Anni-Frid Reuss	Valais	200 à 300	Spectacle
Tina Turner	Zurich	200 à 300	Spectacle

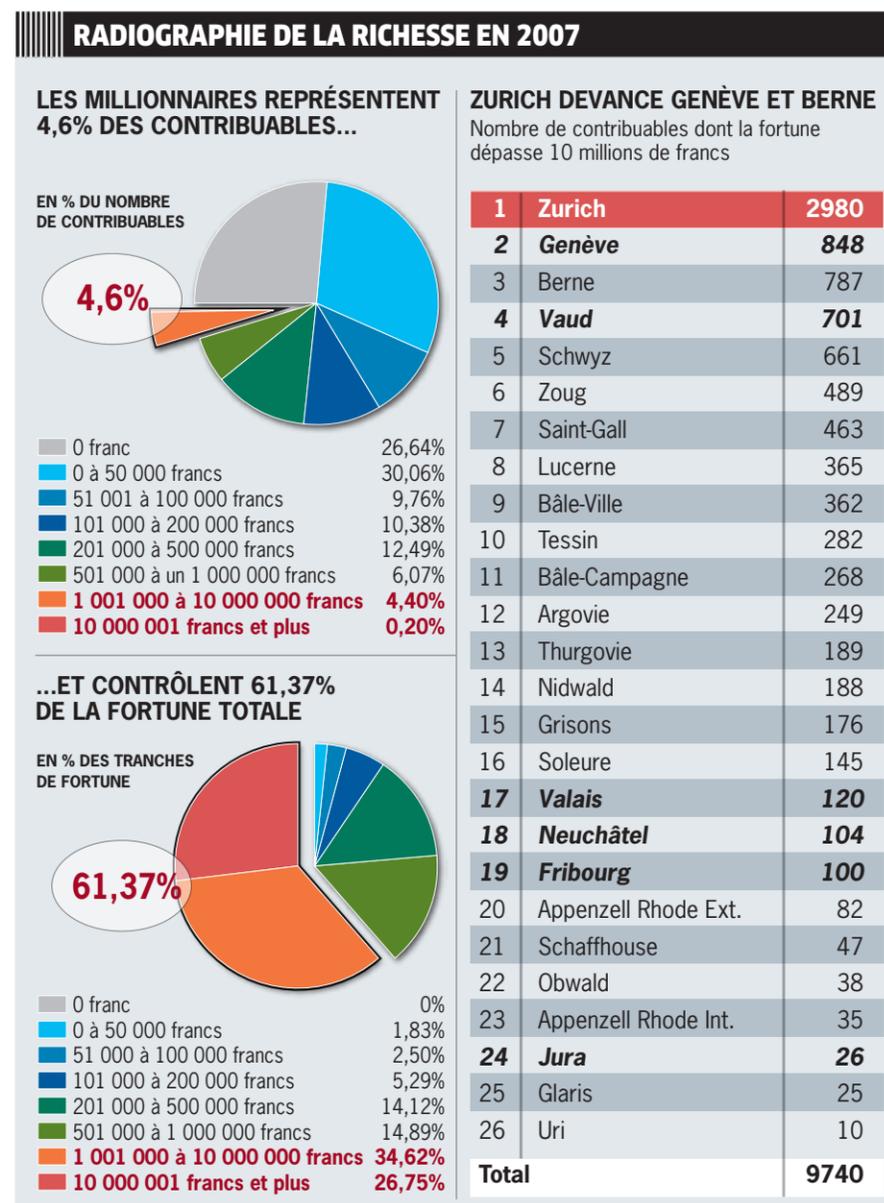
MOINS DE 10 000 CONTRIBUABLES POSSÈDENT 360 MILLIARDS

La richesse est concentrée dans les mains d'une minorité: 4,6% des contribuables contrôlent plus de 60% de la fortune totale en Suisse. **PAR JEAN-PHILIPPE BUCHS**

Mars 2003: les bourses chutent à leur plus bas niveau depuis plusieurs années. Juin 2007: elles atteignent un pic historique. En Suisse, le SMI (l'indice vedette du marché) s'envole de 3600 à 9500 points. Cette formidable envolée des marchés financiers rejaillit positivement sur la fortune nette des personnes physiques soumises au fisc helvétique. Selon une étude de l'Administration fédérale des contributions (AFC), celle-ci progresse de 35% pour atteindre 1348 milliards de francs au 31 décembre 2007. Publiée récemment, cette statistique annuelle permet d'obtenir une radiographie de la richesse au cours de la période la plus faste de la décennie pour les marchés financiers.

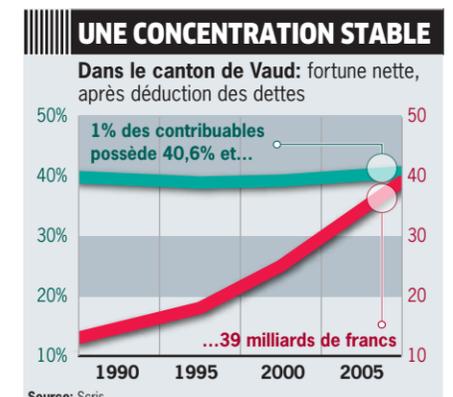
Premier enseignement: le nombre des plus fortunés (plus de 10 millions de francs) ainsi que le montant détenu par ceux-ci augmentent fortement en quatre ans. Entre 2003 et 2007, le nombre de personnes possédant plus de 10 millions de francs augmente de 58%, soit de 6173 à 9740. Dans le même temps, leur patrimoine grimpe de 84%, soit de 196 à 360 milliards de francs. Autrement dit, une partie importante de la richesse se trouve dans les mains de moins de 10 000 individus. En 2003, 0,14% des contribuables contrôlent 19,72% de la fortune totale. En 2007, 0,20% en possèdent 26,75%. Même constat pour l'ensemble des millionnaires. En 2003, ils représentent 3,73% des contribuables et détiennent 54,1% de la fortune. En 2007, leur part et leur patrimoine se montent respectivement à 4,6% et 61,37%.

Deuxième enseignement: le nombre de personnes sans fortune reste stable entre 2003 (1277671) et 2007 (1264107). Leur représentation en pour-cent par rapport au total des contribuables ne varie, elle aussi,



guère: 29,12% en 2003 et 26,64% en 2007.

Troisième enseignement: si Zurich, Genève, Berne et Vaud restent les principales entités politiques où sont domiciliés les plus riches (+10 millions de francs), Schwyz et Schaffhouse culminent en tête du classement des cantons qui enregistrent la plus forte hausse de leur nombre ainsi que la plus forte croissance de leur fortune entre 2003 et 2007 (lire ci-contre). L'arrivée de nouveaux riches dans ces deux cantons explique, pour partie, ces résultats. Quant aux Romands, ils se défendent relativement bien. Avec une augmentation de 100%, 91,8% et 80,2% du nombre des



Dans le canton de Vaud, le 1% des contribuables les plus riches dispose d'une fortune de 39 milliards en 2005, soit trois fois plus qu'en 1990.

contribuables les plus fortunés, le Valais, Genève et Vaud se classent dans le top 10. Si on prend en compte l'essor des plus grandes fortunes, Genève parvient même à prendre la 3e place du classement. En revanche, Fribourg, Jura et Neuchâtel figurent dans sa deuxième moitié. Ce dernier canton terminant même au 24^e rang sur 26.

Pour réaliser cette statistique, l'AFC se fonde sur la fortune nette (actifs moins passifs, avant prise en considération des déductions sociales) calculée, dans la mesure du possible, sur la base des taxations définitives. Bien qu'elle soit représentative, cette analyse ne prend pas ou que partiellement en compte certains éléments du patrimoine comme la prévoyance professionnelle, le 3epilier, les objets mobiliers et les assurances-vie susceptibles de rachat. De surcroît, les immeubles sont estimés selon leur valeur fiscale dans les cantons et non à leur valeur vénale.

La prochaine étude montrera comment les plus riches ont bu la tasse avec la chute des marchés en 2008. ■

TOUJOURS PLUS DE MULTIMILLIONNAIRES TOUJOURS PLUS RICHES

CROISSANCE ENTRE 2003 ET 2007...

1 Du nombre de contribuables disposant d'une fortune supérieure à 10 millions de francs

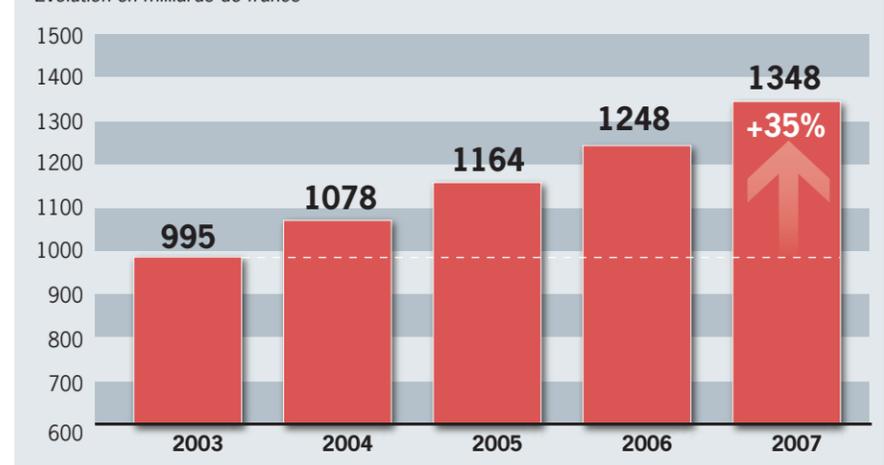
Rang	Canton	HAUSSE EN %	HAUSSE NOMINALE
1	Schwyz	197,7	439
2	Schaffhouse	113,6	25
3	Tessin	107,3	146
4	Appenzell R.I.	105,9	18
5	Uri	100,0	5
5	Valais	100,0	60
7	Genève	91,8	406
8	Grisons	91,3	84
9	Obwald	80,9	17
10	Vaud	80,2	312
11	Zoug	77,2	213
12	Thurgovie	76,6	82
13	Lucerne	71,0	151
14	Jura	62,5	10
15	Saint-Gall	58,0	170
	Suisse	57,8	3567
16	Soleure	54,2	51
17	Fribourg	53,8	35
18	Appenzell R.E.	46,4	26
19	Berne	44,9	244
20	Argovie	43,9	76
21	Nidwald	39,0	53
22	Zurich	36,9	804
23	Bâle-Camp.	36,7	72
24	Neuchâtel	16,8	15
25	Bâle-Ville	16,4	51
26	Glaris	8,7	2

2 De la fortune des contribuables disposant de plus de 10 millions de francs

Rang	Canton	HAUSSE EN %	HAUSSE EN MILLIARDS DE FRANCS
1	Schwyz	287,2	29,7
2	Schaffhouse	275,9	1,0
3	Genève	172,1	19,9
4	Uri	135,2	0,1
5	Soleure	133,6	2,9
6	Tessin	125,0	4,1
7	Saint-Gall	121,5	8,2
8	Obwald	114,3	0,8
9	Berne	105,2	16,3
10	Appenzell R.E.	104,0	1,2
11	Zoug	97,2	9,5
12	Nidwald	97,0	6,1
13	Thurgovie	96,9	2,9
14	Grisons	92,8	1,9
15	Valais	93,2	2,0
16	Jura	92,7	0,3
17	Fribourg	84,9	2,8
	Suisse	83,7	164,3
18	Lucerne	76,7	5,1
19	Bâle-Ville	63,3	9,2
20	Bâle-Camp.	53,2	3,3
21	Appenzell R.I.	50,2	0,2
22	Zurich	45,2	29,7
23	Vaud	34,0	5,0
24	Neuchâtel	23,0	0,4
25	Glaris	21,8	0,1
26	Argovie	7,3	0,4

LA FORTUNE PROGRESSE DE 35% SUR LE PLAN NATIONAL

Evolution en milliards de francs



JEAN-CLAUDE GANDUR SUR LES TRACES DE BILL GATES

Le milliardaire genevois va consacrer les deux tiers de sa fortune à la philanthropie. Un modèle d'engagement médiatisé aux Etats-Unis par Warren Buffett et Bill Gates. **PAR MARY VAKARIDIS**

Exclusif: le milliardaire Jean-Claude Gandur va consacrer les deux tiers de sa fortune – 2 à 3 milliards de francs, selon les estimations de Bilan – à des activités philanthropiques et artistiques. On connaît l'engagement de ce Vaudois domicilié à Londres en faveur du Musée d'art et d'histoire de Genève, annoncé en mars dernier. Par le biais de la Fondation Gandur pour l'art (FGA), il déboursa jusqu'à 40 millions de francs pour le projet d'agrandissement de l'institution, où il déposera une

partie de sa collection. Aujourd'hui, on apprend qu'il va aussi investir une importante partie de sa fortune dans des activités philanthropiques dans le cadre d'une nouvelle fondation suisse en cours de constitution. Le projet doit aboutir début 2011. «Je laisse à ma famille le dernier tiers du capital afin d'assurer la formation et la protection des générations futures. Mais je ne veux pas qu'un héritage leur rende l'oisiveté tentante. C'est ce qui a failli m'arriver. A 26 ans, je pensais pouvoir récupérer des biens de mes parents en Egypte et en vivre.



JEAN-CLAUDE GANDUR
«Je laisse à ma famille le dernier tiers du capital pour les générations futures.»

Or cela n'a pas été possible. J'ai dû réussir par moi-même. Et j'en suis reconnaissant à la vie», explique cet homme qui a fait fortune dans le pétrole, à la tête de sa société Addax Petroleum.

DES HÉRITIERS PROTÉGÉS PAR LA LOI

En Suisse, contrairement aux Etats-Unis, la loi protège les héritiers qui ne peuvent pas être lésés de plus de 30% du patrimoine. Une décision comme celle de Jean-Claude Gandur ne peut être prise qu'avec le consentement des personnes concernées.

PHOTO: PIERRE ABENSUR/EOI



Faire ce don à la société helvétique est pour moi une forme de reconnaissance

JEAN-CLAUDE GANDUR, FONDATEUR D'ADDAX PETROLEUM

«Faire ce don à la société helvétique est pour moi une forme de reconnaissance. Je suis arrivé en Suisse à 11 ans. J'ai pu effectuer ma scolarité au collège de Château-d'Ex, puis au gymnase à Lausanne. Plus tard, j'ai eu la possibilité d'assouvir ma

passion pour les belles choses avec ma collection. Pour moi, c'est clair qu'elle doit revenir à la collectivité», poursuit le mécène. Jean-Claude Gandur se montre encore plus généreux que ce que préconisent les Américains Bill Gates et Warren Buffett.



Ces deux hommes parmi les plus riches du monde ont lancé au printemps dernier un appel aux milliardaires de leur pays, les invitant à céder à des œuvres philanthropiques la moitié de leur fortune.

Le magazine *Fortune* relate un dîner tenu en mai 2009 auquel assiste le gratin des nantis: Oprah Winfrey, David Rockefeller ou encore Michael Bloomberg et Georges Soros. L'événement marquait le début d'une campagne devant lever des fonds par dizaine de milliards de dollars. Pourquoi les riches veulent-ils donner? Les observateurs

DONATION

Des Suisses romands philanthropes

Parmi les 300 plus riches, nombreux sont ceux qui soutiennent différentes œuvres et institutions.



ENGAGÉS
Philippe Nordmann,
Pierre Landolt
et Rolland-Yves
Mauvernay.



Le panel livré ici est évidemment non exhaustif. Ainsi, entre 2007 et 2008, le fondateur de Vibro-Meter Adolphe Merkle a fait don à l'Université de Fribourg de 110 millions de francs pour créer un institut de recherche en nanosciences. Lui-même visiteur de prison, Philippe Nordmann, du groupe Maus Frères (Manor), a créé l'organisation Sid'aide en faveur des malades du sida. Il figure également

parmi les membres fondateurs du Mamco, le Musée d'art moderne de Genève. Héritier de la famille Sandoz (Novartis), Pierre Landolt préside la Fondation Famille Sandoz qui investit dans divers domaines, de la science à la culture. Il est lui-même très engagé dans le développement de l'agriculture biologique et le développement durable. Fondateur du groupe Debiopharm et pionnier

en biotechnologies, Rolland-Yves Mauvernay a tout au long de son parcours soutenu la science et les arts. Il a lancé le Debiopharm Life Sciences Award pour encourager de jeunes scientifiques et contribué à la création d'une chaire d'oncologie à l'EPFL. Cet automne, le groupe Debio a fait don à la haute école HES-SO Valais d'un laboratoire de synthèse ultramoderne.

soulignent que cette générosité est aussi une manière de rendre la richesse et les inégalités sociales plus acceptables, tandis que les finances publiques américaines croulent sous les déficits. Sans oublier que la création de fondations comporte des avantages fiscaux. Mais on ne peut pas exclure non plus une prise de conscience au niveau des responsabilités.

Ce mouvement fait écho à une autre question de riche. «Faut-il laisser toute sa fortune à ses enfants?» Pour Warren Buffett, aujourd'hui âgé de 80 ans, la réponse est non. L'oracle d'Omaha a entrepris de transmettre la quasi-totalité de ses quelque 60 milliards à cinq fondations.

MODÈLE CULTUREL

«Cette attitude relève du modèle culturel américain. C'est chacun pour soi et Dieu pour tous. Même dans les familles fortunées, les enfants doivent emprunter à leurs parents pour financer eux-mêmes leurs études», note Daniel Borel. Figurant

parmi les 300 plus riches, le fondateur de Logitech a longtemps vécu en Californie. «Quant à moi, je ne pense pas que l'argent soit la solution à quoi que ce soit. Ce qu'il faudrait laisser à ses enfants, ce sont une formation, des valeurs et des souvenirs.»

UN EFFET DE MODE?

Le Vaudois soutient différents projets à l'EPFL, où a été inauguré cette année le «Daniel Borel Innovation Center». Avec son épouse Sylviane, l'ingénieur est aussi à la base de la fondation Defitech, qui a pour but d'améliorer le quotidien des handicapés grâce aux nouvelles technologies. Une dizaine d'écoliers bénéficient d'un programme «Une école pour tous». Ainsi, une jeune fille de 15 ans, victime d'une hémorragie cérébrale, peut actuellement poursuivre sa scolarité à Morges malgré ses difficultés pour écrire, grâce à une tablette électronique conçue par Defitech.

La philanthropie, une mode venue des Etats-Unis? «Si je fais cela, ce n'est pas par

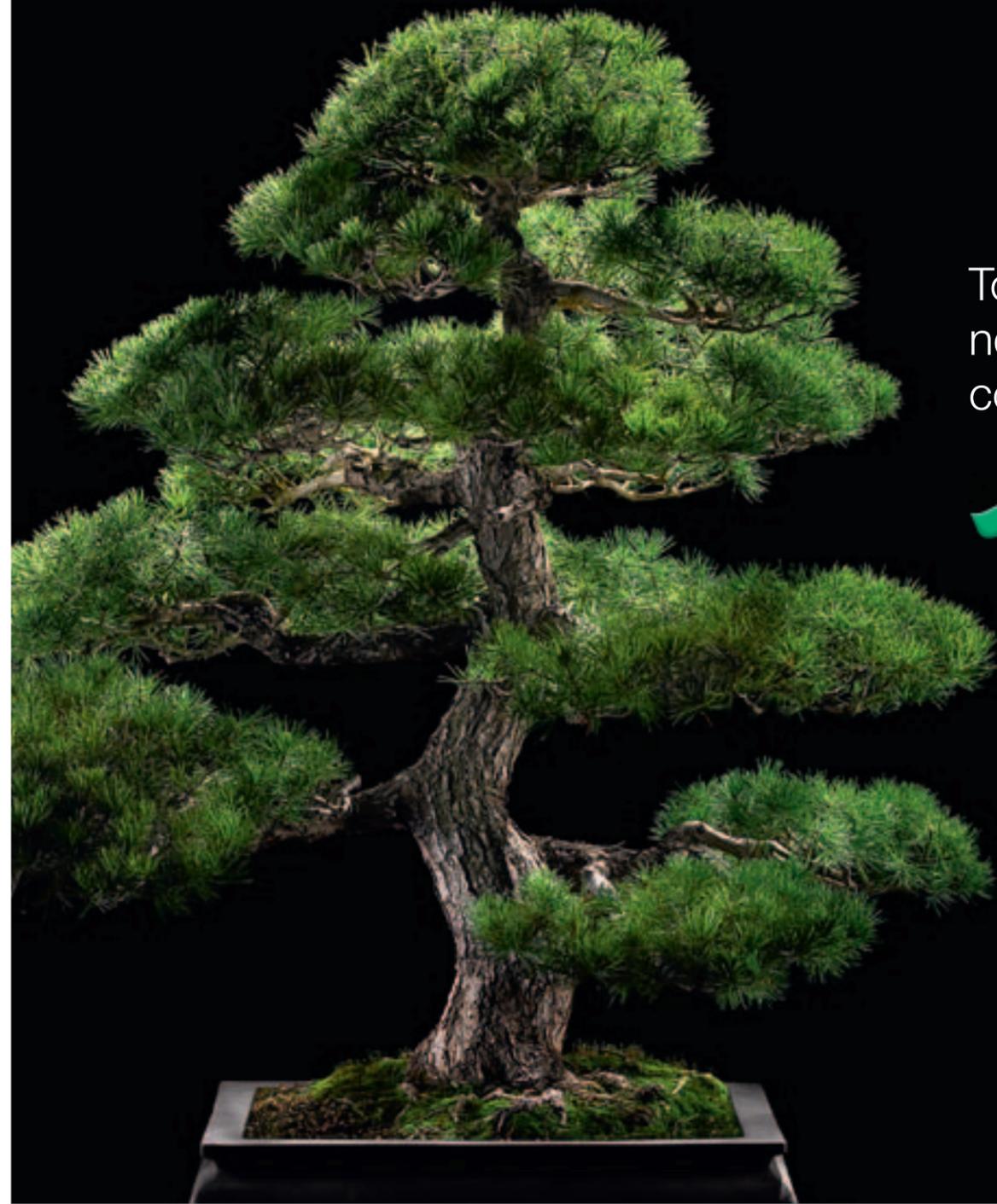
effet de mode, rétorque Daniel Borel. Il ne suffit pas d'investir de l'argent. Pour que l'aide soit efficace, cela demande du temps et du travail.»

Le souci de rendement constitue une autre tendance médiatisée par le travail des époux Bill et Melinda Gates, qui se consacrent à plein-temps à leur fondation. Ceux-ci se targuent d'y faire régner la même rigueur que dans une compagnie privée.

Le philanthrope version 2010 veut s'impliquer dans les projets. C'est le cas d'Ernesto Bertarelli. L'ancien propriétaire de Serono finance un programme commun à l'EPFL et Harvard dans le domaine des neurosciences. Navigateur émérite, il soutient aussi la création d'une réserve marine dans l'océan Indien.

«Pour notre famille, il est important de s'investir dans des projets qui peuvent faire une différence pour la société. Nous soutenons des idées qui nous touchent et dans lesquelles on peut s'engager activement.» ■

PHOTOS: MICHEL PERRER, CHANTAL DERVEY, PHILIPPE MAEDER/EOI



Tomorrow
needs
commitment

Protéger, faire fructifier et transmettre votre patrimoine.

Aujourd'hui comme hier, notre engagement est guidé par la transparence et une vision à long-terme. C'est avec ces valeurs de bon sens que nous entretenons avec vous une relation durable fondée sur la confiance.

Abordons l'avenir avec sérénité.

www.ca-suisse.com



«LA PHILANTHROPIE EST UNE HISTOIRE ENTRE SOI ET SOI»

Président de la Banque Unigestion, Bernard Sabrier a créé Children Action. Un humaniste pragmatique qui se dit choqué par cette nouvelle mode qu'est la bienfaisance. **PAR FABIENNE BOGADI**

Bilan Selon l'étude Scorpio, publiée en 2007, la majorité des philanthropes le deviennent suite à une expérience qui a tout déclenché. Est-ce votre cas?

Bernard Sabrier Le déclencheur de Children Action, c'est lorsque je me suis aperçu que 40% des sommes que j'allouais à des œuvres humanitaires servaient à couvrir des frais administratifs et que je ne pouvais pas mesurer l'impact des actions menées. J'ai alors décidé de m'impliquer personnellement en créant une fondation. Et je le fais aussi parce que j'éprouve de la joie à donner. Je n'ai aucun mérite et je n'en attends pas de remerciements.

B De plus en plus de grandes fortunes se lancent dans la philanthropie. Est-ce un bien?

BS Je suis choqué que la philanthropie soit devenue une mode, un signe extérieur de richesse. L'action humanitaire n'a rien à voir avec l'argent. Donner, c'est une histoire entre soi et soi. Bien sûr, cette mode possède un aspect réjouissant, puisqu'il y a plus d'argent qui va vers des causes caritatives. Mais aussi un aspect dangereux, car rares sont ceux qui contrôlent la réelle destination des milliards injectés dans l'humanitaire. Il en découle des effets pervers qui vont à l'encontre des intérêts réels de ses bénéficiaires.

B Quelles règles une action humanitaire bien pensée doit-elle respecter?

BS La première règle, c'est de laisser ses préjugés et ses gros sabots d'Occidentaux au vestiaire et de veiller à répondre aux besoins réels des populations concernées. Il faut écouter leur demande. La seconde règle, c'est de bien évaluer les conséquences des actions entreprises d'un point de vue éthique. Lorsque, dans



BERNARD SABRIER
Le banquier prône la rationalité en matière de philanthropie.

un pays en développement, vous créez en ville des écoles pour scolariser des enfants de familles paysannes, vous les déracinez. Comment vont-ils réagir une fois implantés en milieu urbain? Vont-ils se laisser tenter par la drogue, la prostitution? Peut-être étaient-ils mieux à la campagne finalement.

B Et comment faire pour que l'action humanitaire soit vraiment efficace et pas juste un prétexte pour redorer son image?

BS Il faut laisser faire le temps et démontrer sa capacité à mesurer l'impact des actions entreprises. Parfois, cette mesure est facile; et parfois, presque impossible. Lorsqu'on opère un enfant du cœur, il guérit et c'est fini. On n'entend plus parler de lui. Mais, quand on soutient des mères adolescentes en Amérique du Sud pour scolariser leurs enfants, pour faire valoir leurs droits, c'est merveilleux sur le moment. Mais après? Leurs enfants finiront-ils l'école? Que deviendront-ils adultes? Et elles, vont-elles retourner dans les favelas pour subir la dure loi de ces quartiers défavorisés?

B Est-il facile d'induire les gens en erreur?

BS Vous leur montrez une photo d'un enfant dans un orphelinat roumain, puis une photo de lui souriant dans sa famille d'accueil, tout le monde pense: c'est formidable. Mais on ne montre pas la troisième photo, celle de l'enfant peut-être maltraité par ses parents adoptifs. Il faut rester modeste et ne pas s'arroger des victoires qui ne nous appartiennent pas. Le bénéficiaire qui réussit en aurait peut-être fait tout autant seul, en s'appuyant sur ses propres ressources.

PHOTO: MICHEL BRUNO

B C'est donc essentiel de bien contrôler la destination des fonds et l'impact réel des actions humanitaires, comme le réclament de nombreux grands donateurs?

BS C'est fondamental à trois niveaux. Premièrement, pour les bénéficiaires. Les gens ont une confiance absolue en nous. Nous avons par conséquent un devoir moral à leur égard, de leur offrir la meilleure prise en charge possible. Pour opérer les enfants au Vietnam, par exemple, nous envoyons surtout des professeurs, et ce pour une raison très simple: ils ont une expérience unique et un renom. Par conséquent, ils ne sont pas tentés d'utiliser l'action humanitaire pour «s'entraîner sur le terrain» ou peaufiner leur réputation. Deuxièmement, par respect pour nos donateurs. Il faut leur montrer où va leur argent. Et troisièmement, pour garantir la pérennité de la fondation.

B En tant que banquier et entrepreneur, pensez-vous qu'il soit judicieux d'intégrer la philanthropie à son modèle d'affaires?

BS Les affaires et l'humanitaire n'ont rien à faire ensemble. Cela me choque quand certains utilisent le sceau humanitaire pour promouvoir un produit en claironnant haut et fort que sur chaque objet qu'ils vendent, 1 franc ira à une cause caritative. Cela fait partie de ce phénomène de mode dont je parlais précédemment. La décence, c'est de donner sans utiliser ce don pour améliorer sa propre image. L'humanitaire n'est ni un business, ni un faire-valoir. C'est autre chose.

B Selon les estimations, les Etats-Unis consacrent 2,2% de leur PIB à la philanthropie, la Suisse moins de 1%. Que faudrait-il changer en Suisse pour inciter les grandes fortunes à s'engager dans des œuvres d'entraide? La fiscalité?

BS Peut-être que les Suisses donnent proportionnellement autant que les Américains, mais qu'ils le disent moins. C'est culturel. Les Américains ne comprennent pas la notion de «don anonyme». Il faut que leur nom apparaisse quelque part. En outre, aux Etats-Unis, les donateurs peuvent déduire 100% de leurs dons de leur revenu imposable. En Suisse, pas plus de 20%. Mais ce n'est pas un mal. Si tout l'argent des dons était soustrait des impôts, l'action de l'Etat en serait perturbée. On ne peut pas laisser les gens décider de l'allocation de leurs impôts.

PHOTO: DR

ENCADREMENT

Children Action, une véritable entreprise

En quinze ans d'existence, les chirurgiens et psychologues de la fondation sont intervenus auprès de plus de 18 000 enfants.

Créée en février 1994 par Bernard Sabrier, la Fondation Children Action vient en aide aux enfants de Suisse et d'ailleurs. A l'étranger, elle se déploie en France, en Roumanie, au Vietnam, au Sri Lanka, au Cameroun, en Argentine et au Pérou. Elle se concentre sur deux domaines d'action, la chirurgie et le soutien psychologique.

Au Vietnam, ses fonds servent à organiser des missions sur place, où des chirurgiens venus d'Europe opèrent les malformations orthopédiques, les becs de lièvre, les brûlures et autres pathologies. «Notre objectif est de créer un effet de levier, explique Stéphanie Kolly, directrice de Children Action. Pour un franc versé par le donateur, nous générons trois francs pour l'enfant bénéficiaire.» Comment? «Quand Children Action envoie une équipe médicale, les chirurgiens participent bénévolement en donnant une semaine de leur temps, et les hôpitaux sur place mettent gratuitement leur infrastructure à notre disposition», poursuit la jeune directrice. Dans le domaine du soutien psychologique, Children Action s'est associée avec les Hôpitaux universitaires de Genève pour créer, en 1996, une unité hospitalière spécialisée dans l'accueil des adolescents suicidants. Autre action importante: la fondation intervient en Argentine et au Pérou auprès des mères adolescentes des quartiers pauvres. En chiffres? Children Action a opéré 8570 enfants, suivi 1956 jeunes suicidants et quelque 800 mères adolescentes. Elle a dépensé 22 millions de francs pour ses



projets depuis 1994. Son maître mot: la transparence. La fondation de l'entrepreneur Bernard Sabrier fonctionne comme une véritable entreprise et veille à utiliser ses fonds de manière optimale. Bernard Sabrier prend en charge sur sa fortune personnelle tous les frais de fonctionnement de la fondation. Ainsi, l'argent des donateurs va directement aux bénéficiaires. Les comptes de la fondation sont audités par Ernst & Young; et son fonctionnement l'a été par la SGS, dans une procédure de certification baptisée «NGO Benchmarking» et qui mesure l'impact des actions humanitaires. Children Action a obtenu la note de 96,4 sur 100. Grâce à ce score inédit, la SGS a offert gratuitement ses services pour l'audit des 400 maisons reconstruites par Children Action au Sri Lanka suite au tsunami. C'est tout l'art de créer un cercle vertueux.

B Quel sens Children Action donne-t-il à votre vie?

BS Aucun sens particulier, sinon que la fondation s'inscrit dans la suite logique de la vie. Mise à part la joie que j'éprouve et dont j'ai déjà parlé. Mais, même cela, c'est une interrogation permanente. Aije le droit d'éprouver de la joie devant la misère simplement parce que moi, je donne? Le sens de l'action humanitaire, c'est peut-être qu'elle permet de rendre ce que l'on a reçu en naissant ici, en Occident.

B Si vous deviez donner un conseil aux personnes fortunées qui souhaitent suivre votre exemple, quel serait-il?

BS Qu'elles commencent dans leur rue avant d'aller se fourvoyer sur un front de guerre ou une catastrophe naturelle. Observez la gare de Genève, ne croyez-vous pas qu'il y ait là assez à faire? Une action de proximité leur permettra de s'entraîner pour une éventuelle suite. C'est comme pour conquérir l'Everest. Mieux vaut commencer par le Mont-Blanc. Il faut se méfier des utopies, rester réaliste et concret.

«J'ENCOURAGE LES MÉCÈNES ET L'ÉTAT À SE RENCONTRER»

Directeur de l'Office fédéral de la culture, Jean-Frédéric Jauslin s'explique sur les avantages et les dangers du mécénat si celui-ci n'est pas bien encadré. **PAR JEAN-PHILIPPE BUCHS**

Bilan De nombreux mécènes soutiennent la culture. Quel est le montant de leurs dons?

JFS Jean-Frédéric Jauslin Nous ne disposons pas de statistiques précises pour le savoir. Selon nos estimations, ils se situent entre 1 et 1,5 milliard par an. Ce chiffre est à comparer avec les investissements de 2,2 milliards réalisés annuellement par les collectivités publiques.

B Qui sont ces mécènes?

JFS Les fondations privées, les entreprises et les individus.

B Comment peut-on les inciter à soutenir la culture?

JFS L'outil principal consiste à détaxer les dons. Les différentes législations cantonales prévoient différentes mesures.

B Les cantons en font-ils assez pour favoriser le mécénat?

JFS Je pense que cette question n'est pas fondamentalement celle que l'on doit se poser parce que l'argent ne constitue pas le problème central dans ce domaine. Déjà au niveau des collectivités publiques, la Suisse investit deux fois plus que la France et trois fois plus que l'Allemagne. Le produit intérieur brut généré par la culture dans notre pays est plus élevé que celui de l'horlogerie. Cette activité compte davantage d'employés que la banque et l'assurance. Favoriser le mécénat ne constitue donc pas une tâche prioritaire pour les pouvoirs publics.

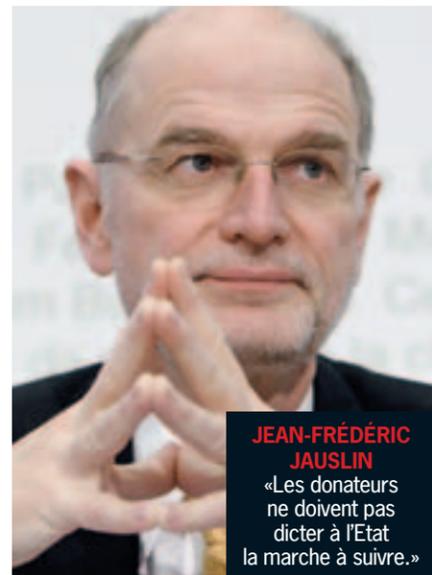
B La Confédération n'a-t-elle pas un rôle à jouer?

JFS Dans le domaine de la fiscalité, elle peut harmoniser les pratiques cantonales. Nous nous sommes demandés s'il ne fal-

lait pas agir dans ce sens pour encourager la défiscalisation des dons sur une base commune. Mais, pour le moment, nous avons estimé qu'une telle mesure avait peu de chance de succès.

B Pourquoi?

JFS La culture ne relève que subsidiairement de la Confédération. Elle est principalement du ressort des cantons. Ceux-ci sont très soucieux de garder la maîtrise de leur indépendance. C'est aussi vrai dans la politique fiscale. Un changement s'est néanmoins produit. D'abord, la Confédération dispose depuis 1999 de compétences constitutionnelles. Ensuite, le Parlement a adopté en 2009 une loi sur l'encouragement de la culture. Enfin, nous venons de publier un message pour la période 2012-2015. La Confédération est à un tournant important car elle veut se doter d'une politique culturelle digne de ce nom.



JEAN-FRÉDÉRIC JAUSLIN
«Les donateurs ne doivent pas dicter à l'Etat la marche à suivre.»

B Mais ce message ne parle pas du mécénat...

JFS Il l'évoque indirectement par le biais du partenariat public-privé que nous allons continuer à promouvoir. La recherche de mécènes individuels passe surtout par le dialogue et la confiance réciproque. J'encourage tous les partenaires à se mettre autour d'une table pour en discuter.

B C'est-à-dire?

JFS Au gré de mes rencontres, j'ai pu observer que le lien émotionnel unissant un mécène à une œuvre ou à une collection est beaucoup plus fort que l'avantage financier qu'il pourrait en obtenir via un don. Je suis convaincu que nous pouvons trouver un terrain d'entente conciliant l'intérêt général et l'intérêt particulier.

B Le mécénat peut-il avoir des retombées indésirables?

JFS Les mécènes ne peuvent pas remplacer l'Etat. Il faut prendre garde à ce que les premiers ne dictent pas la marche à suivre au second. Le cas échéant, il faut avoir le courage de refuser. Car l'acceptation d'un don doit s'inscrire dans une politique culturelle globale axée sur le long terme. Quel est l'intérêt d'une nouvelle collection pour un musée? Cette œuvre fait-elle partie d'une stratégie de collection? Au lieu de construire un nouveau musée, n'est-il pas plus judicieux de revaloriser les espaces déjà existants en dédiant une salle à un mécène? Ces questions sont capitales.

B Il faut donc négocier...

JFS C'est indispensable. Encore faut-il disposer d'un canevas adéquat pour le faire. Or, trop souvent, il n'y en a aucun pour encadrer la discussion.

PHOTO: PETER KLAUNZER/KEYSTONE

pro clima: de grands effets à moindre frais
De plus en plus d'entreprises choisissent de protéger le climat par leurs envois.



Presque tous les transports de marchandises produisent du CO₂. L'offre «pro clima» de la Poste permet de compenser cette pollution sans effort et pour un coût étonnamment faible. Les entreprises comme les particuliers sont en effet de plus en plus attentifs à la bonne image véhiculée par un envoi sans impact sur le climat.

Il est bon de savoir que l'on peut compenser la pollution induite par son entreprise ou par une commande. La Poste donne le bon exemple: toute sa correspondance interne est déjà respectueuse de l'environnement. De plus, elle réduit ses émissions là où elle le peut: avec ses 1000 scooters électriques, elle disposera fin 2010 du plus grand parc respectueux de l'environnement en Europe. En outre, la Poste utilise uniquement de l'électricité produite par voie hydraulique et éolienne.

S'engager visiblement en faveur du climat

Toutes les lettres, ainsi que les colis et marchandises acheminés sans impact sur le climat sont caractérisés par le label «pro clima». Les destinataires reconnaissent tout de suite que l'envoi de leur courrier n'a pas été nocif pour le climat. Les entreprises peuvent ainsi montrer leur engagement en

faveur de l'environnement, comme le font déjà Brack Electronics, CeDe-Shop ou PwC. Toutes savent profiter de l'image positive que véhicule un envoi sans impact sur l'environnement. Mais de plus en plus de particuliers rejoignent aussi l'initiative «pro clima».

Un coût réduit

Pour les clients commerciaux, un centime déjà suffit à compenser les émissions de CO₂ des lettres en Suisse. Même dans le cas de marchandises volumineuses, comme un juke-box, le supplément atteindra à peine un franc.

Un engagement à 100%

La Poste ne gagne pas d'argent avec «pro clima». Le supplément est utilisé dans sa totalité pour compenser les émissions de CO₂ sous la surveillance d'une autorité extérieure. Seuls les projets de compensation certifiés «Gold standard» (niveau de certification le plus élevé) et présélectionnés par un jury d'experts indépendants sont soutenus. Chaque année, sur son site www.poste.ch/climat, la Poste demande à ses clients de choisir les projets à subventionner.

En 2009, c'est un projet modèle de récupération des déchets en Turquie qui a été choisi

pour compenser les émissions de CO₂ des envois «pro clima». Dans cette déchetterie fermée, du biogas est produit à partir des débris collectés, ce qui permet de générer de l'électricité «propre». Cette installation complète les centrales traditionnelles de la région et, grâce aux énergies renouvelables, réduit les émissions de gaz à effet de serre.

Un vrai succès

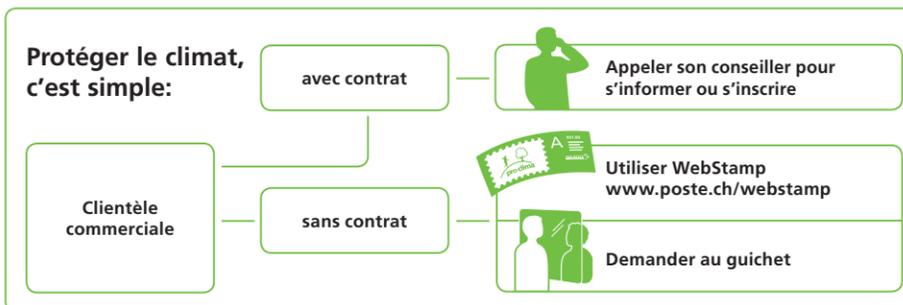
Plus de 180 clients commerciaux et de plus en plus de particuliers s'engagent en faveur de l'environnement avec «pro clima»: depuis sa création en 2009, plus de 110 millions d'envois ont déjà été envoyés sans impact sur le climat. Grâce aux suppléments «pro clima» en 2009, environ 12000 tonnes de CO₂ ont été compensées grâce aux certificats d'émissions du projet d'exploitation des gaz de la déchetterie en Turquie. A relever que la quantité de CO₂ compensée correspond à 3000 vols intercontinentaux Zurich-Sydney.

Un simple appel pour protéger le climat

Les entreprises peuvent opter pour «pro clima» d'un simple coup de fil. Les conseillers à la clientèle répondront volontiers à toutes leurs questions sur «pro clima» et sauront les en faire bénéficier immédiatement, sans formalité administrative. Les suppléments «pro clima» seront intégrés à leur facture mensuelle et elles recevront chaque année un certificat indiquant la quantité de CO₂ compensée l'année précédente. Ce chiffre améliorera encore l'image des entreprises dans leur rapport environnemental.

Sur www.poste.ch/climat, vous trouverez de plus amples informations sur les envois respectueux de l'environnement.

Protéger le climat, c'est simple:



Les particuliers peuvent affranchir leurs envois via WebStamp ou demander la prestation «pro clima» au guichet.



Le retour du **PRINCE** des hedge funds

Arki Busson, comme toute son industrie, a dû faire face à la crise. Mais sa société remise en ordre de marche, il peut repartir pour une nouvelle phase de croissance.

PAR STÉPHANE BENOIT-GODET PHOTO MARC NINGHETTO



ARKI BUSSON
Le financier a créé une fondation à Londres qui a récolté ces dernières années 250 millions de francs.



GLAMOUR

«Tout ce qui est écrit sur Uma Thurman et moi est faux, excepté que nous sommes ensemble.»

de Roumanie. Pour gagner en impact, la fondation s'allie également avec des institutions réputées et établies dans certaines régions du globe comme la Fondation Clinton lors de campagnes de vaccination en Afrique. Mais elle vise aussi à soulager du malheur ceux qui sont plus proches d'elle.

L'école londonienne d'ARK Academy est sortie de terre en quelques mois. Un énorme portail sécurisé laisse entrer au comptegoutte des enfants dans l'école la plus high-tech que nous n'avons jamais visitée. Système électronique avec reconnaissance des empreintes pour acheter ses bons-repas, toutes les salles sont équipées d'ordinateurs et de systèmes de rétroprojection comme on peut seulement en voir en Suisse romande à l'IMD, et une bibliothèque avec plus de 11 000 livres. Quant aux aspects culturels et sportifs, ils ne sont pas en reste: studios d'enregistrement et plusieurs salles de sport sont mis à disposition des enfants, ce qui contribue à éviter qu'ils ne se retrouvent trop vite dans la rue une fois les cours terminés. Toute cette infrastructure pour des gosses échoués dans un mauvais quartier de Londres, près du mythique stade de foot, dont seulement 12% sont répertoriés comme «white English». Des enfants marginalisés qui viennent de tous les coins du monde, qui ne parlent pas toujours anglais à la maison et qui ont trouvé ici les conditions optimales pour étudier.

«Je voulais créer un sanctuaire pour les enfants.» Arki Busson déambule dans les couloirs escortés par les deux énergiques respon-

sables de l'école. «Arki, il nous faut absolument un piano, j'ai repéré une société qui est la dernière à en fabriquer en Grande-Bretagne.» «Il faut que j'arrête de venir! Chaque visite me coûte cher et j'ai quand même donné beaucoup d'argent dans ce projet», s'amuse notre hôte. Le gouvernement Major avait lancé l'idée de demander aux privés d'investir dans les «inner city schools», les écoles des quartiers défavorisés quand moins de 20% des enfants réussissaient leurs examens. Si l'Etat met un million, le privé en met davantage (10 fois plus pour ARK) mais peut intervenir dans toute une série de données de la vie de l'école et surtout dans les murs (rénovation ou construction) et l'équipe éducative.

Les syndicats ont protesté vigoureusement, jusqu'à s'enchaîner au portail le jour de la rentrée pour certains de leurs membres. Les professeurs ne voulaient pas venir enseigner et Arki Busson a même été suspecté de vouloir créer une secte sur place. Depuis, les tensions se sont apaisées et la loi a évolué. ARK n'a ainsi pas pu choisir l'architecte de son école alors qu'un des trustees d'ARK avait accès à Zaha Hadid. Mais l'essentiel subsiste. Le patron de hedge fund a trouvé une nouvelle pépite, la meilleure équipe éducative pour son école.

Premiers résultats

Arki nous tend l'évaluation de la directrice de son école réalisée par le Ministère de l'éducation. «Des A partout, une détermination sans faille», il en a physiquement la chair de poule. «On va changer la vie de ces gosses car il n'est pas dit que c'est parce qu'ils sont nés ou arrivés dans le mauvais quartier qu'ils sont foutus.» Donner une éthique et le sens civique aux enfants est le but ultime de l'école qui aura besoin de 10 millions de budget de fonctionnement annuel lorsqu'elle tournera à pleine capacité dans cinq ans. Déjà, les premières mesures prises dans les huit écoles soutenues par la fondation ARK font mouche. Dans l'une, la création de l'équipe de foot qui n'existait plus depuis dix ans crée immédiatement un sentiment d'appartenance «et une place en finale

de la Coupe des écoles l'année suivante». Il y est question de dignité, d'éthique, de respect de l'autre et de son propre destin. Sur les murs d'une des écoles, on remarque les «cartes de visite» des enfants qui ont chacun exprimé ce qu'ils feraient plus tard. «Il y en a même un qui a mis investment banker», s'amuse Lucy Heller, la responsable du secteur éducatif chez ARK, ancienne banquière d'affaires qui gère la destinée des écoles ARK. D'ici à deux ans, la seule Academy d'Arki Busson pourra accueillir 1200 enfants de 3 à 18 ans, et les gens du quartier qui regardaient d'un mauvais œil cet établissement au départ ont fait la queue à la rentrée pour inscrire leur enfant.

Une heure plus tard, nous sommes de retour dans le bureau de Mayfair d'EIM. Autour d'Arki Busson, des dizaines de photos de ses propres enfants, des tableaux et surtout des clichés de grands photojournalistes propriété du trust familial. C'est la troisième passion d'Arki Busson, qui expose actuellement une partie de ses photos à New York à l'International Center of Photography. Son but: montrer 170 de ses 2200 clichés, de la période révolutionnaire à Cuba jusqu'en 1968, et ce qui fut l'esprit de cette époque. Avec notamment des photos inédites du Che, prises juste après sa mort. Un succès artistique avec déjà des échos très positifs, notamment de la part du *New York Times* qui a estimé que «Fidel Castro devrait venir» voir l'expo. Et d'autres expositions suivront, comme la prochaine sur la fin de l'apartheid en Afrique du Sud.

New York, c'est aussi la ville de la compagne d'Arki, Uma Thurman, actrice égypte de Quentin Tarantino. «Tout ce qui est écrit sur elle et moi est faux, excepté que nous sommes ensemble.» Pas de mariage, pas de fiançailles, ni d'enfants à venir malgré ce que dit la presse people. Notre interlocuteur a l'habitude, lui qui est toujours dépeint comme Suisse (alors qu'il est Français) et play-boy alors qu'il a vécu dix ans avec sa compagne précédente, la top-modèle Elle Macpherson (dont il a eu deux garçons), et qu'il partage depuis trois ans sa vie avec l'actrice américaine. Il faut dire qu'Arpad Busson sait marier les réseaux, un talent peut-être appris au Rosey: il connaît aussi bien des stars de la finance que des stars tout court. Prenez le déjeuner avec lui et vous avez Madonna qui l'appelle sur son portable, le galeriste Jay Jopling qui l'interpelle depuis la table d'à côté chez Scott's, un fameux restaurant de Mayfair, tandis que tous les banquiers de la City se verraient bien travailler avec le talentueux M. Busson. «Les affaires n'ont jamais cessé et elles repartent de plus belle», nous glisse-t-il dans un sourire. ■

PHOTO: EVAN AGOSTINI/KEYSTONE



GUILLARD

HORLOGERS JOAILLIERS

LAUSANNE

LAUSANNE OUCHY • ARCADES BEAU-RIVAGE PALACE, 021 617 62 30
LAUSANNE • PLACE DE LA PALUD 1, 021 312 68 86



GRAND HOTEL PARK DE GSTAAD
Dona Bertarelli a acquis ce cinq étoiles pour lui redonner sa splendeur d'antan.



LES PALACES, NOUVEAUX OBJETS DE COLLECTION POUR LES RICHES

Ils s'achètent pour des centaines de millions de francs. Comme les œuvres d'art, les hôtels de prestige séduisent et valorisent les investisseurs fortunés. **PAR KNUT SCHWANDER**

Quand on dispose de fortunes qui se chiffrent en centaines de millions, il faut bien placer cet argent. Dans l'immobilier, par exemple: «Aujourd'hui, il n'y a plus beaucoup de bonnes affaires à réaliser dans les grandes villes, d'où un intérêt accru pour l'hôtellerie. Car parfaitement géré, un hôtel est un bien immobilier valable et rentable», explique Jean-Jacques Gauer, président des Leading Hotels of the World jusqu'à la fin de ce mois de novembre.

Pour autant qu'ils n'attendent pas de retombées immédiates de leurs placements, les investisseurs épicuriens ne se disputent plus seulement les domaines viticoles bordelés, les tableaux de maîtres ou les œufs griffés Fabergé. Depuis quelques années, les hôtels de légende, bijoux d'architecture doublés de situation unique, deviennent aussi des sujets de convoitise.

Ainsi La Réserve, à l'entrée de Genève, appartient à l'homme d'affaires français Michel Reybier. Le scintillant Kulm de Saint-Moritz et l'élégant Kronenhof de

Pontresina ont été récemment rachetés par la famille Niarchos. Autre cinq-étoiles de Saint-Moritz, le Carlton appartient au milliardaire Karl-Heinz Kipp. L'homme d'affaires allemand, qui avait fait fortune dans les vêtements folkloriques, est également propriétaire de l'hôtel Tschuggen à Arosa et de son spa spectaculaire. Troisième élément de sa collection, l'Eden Roc, à Ascona, vient d'être nommé hôtel de l'année par le GaultMillau Suisse. Karl-Heinz Kipp, 86 ans, et son épouse s'en montrent visiblement émus et fiers. Normal, ce pa-

PHOTOS: DR



GRAND HOTEL LES TROIS ROIS
L'établissement de Bâle a été repris par l'entrepreneur Thomas Straumann...

lace qui se reflète dans les eaux du lac Maggiore est aussi leur lieu de résidence. C'est donc comme à la maison que M^{me} Kipp a joué de l'accordéon pour les invités nombreux de ce grand jour!

DES MURS CHARGÉS D'HISTOIRE

Posséder un hôtel de luxe connu et reconnu n'est pas seulement rentable et flatteur, c'est aussi l'occasion de recevoir ses amis, ou ses clients. Lorsqu'il a acheté le Beau-Rivage à Neuchâtel, en 2004, Pierre-Yves Piaget y a sans doute perçu l'occasion d'offrir à l'ensemble de la branche horlogère de la région la possibilité de loger dignement



GRAND HOTEL BELLEVUE
... comme ce palace de Gstaad.

une clientèle qui mérite d'être valorisée. Son beau-fils, Thomas Maeschler, diplômé de l'École hôtelière de Lausanne, qui vient de racheter la maison avec son épouse Sibille, n'en demeure pas moins convaincu que c'était avant tout un coup de foudre, acquis à titre privé, dans une ville chère au cœur de son beau-père. En tous les cas, on n'achète pas un hôtel emblématique sans émotion.

C'est aussi par attachement à Gstaad et à sa région que Dona Bertarelli affirme avoir acquis l'intimiste et charmeur Grand Hotel Park en 2003. Le souvenir du passage de la famille de l'Aga Khan et de Grace de Monaco, entre autres célébrités, y ajoute une note glamour. A l'autre bout de la station, l'entrepreneur Thomas Straumann a jeté son dévolu sur le Grand Hôtel Bellevue. C'est lui aussi qui a rendu tout son lustre à l'emblématique Grand Hôtel Les Trois Rois à Bâle, dont l'histoire remonte à 1681 et se trouve jalonnée de grands noms: Napoléon, Picasso, Elisabeth II...

D'Arosa à Gstaad, en passant par Bâle, Genève et les Grisons, tous ces projets se sont concrétisés en l'espace d'une quinzaine d'années. A l'évidence, l'achat d'hôtels cinq étoiles est tendance. Quand on en a les moyens.

PHOTOS: DR

Même si nos hôtels sont des coups de cœur, notre engagement ne saurait être un passe-temps

THOMAS STRAUMANN, PROPRIÉTAIRE DE DEUX PALACES



HÔTEL BEAU-RIVAGE
Pierre-Yves Piaget
a revendu son coup de
foudre neuchâtelois
à son beau-fils
Thomas Maeschler.

Un cinq-étoiles bien placé, à Genève ou à Zurich, avoisine – ou dépasse – le million de francs... par chambre! Et même si le prix descend à 500 000 francs par chambre pour des établissements moins en vue, il vaut mieux disposer de quelques liquidités. Même si Thomas Maeschler, directeur du Beau-Rivage à Neuchâtel depuis six ans, affirme: «Il ne se passe pas une année sans que nous recevions une offre de rachat.» Encore faut-il qu'elle soit intéressante. Et même si la tendance se renforce, les amateurs fortunés prêts à s'offrir leur coup de foudre sans regarder à la dépense ne passent quand même pas tous les jours.

DES INVESTISSEMENTS EN DIZAINES DE MILLIONS

C'est pourquoi, affirme Jean-Jacques Gauer, «un propriétaire privé se révèle une meilleure garantie de longévité pour un hôtel qu'une chaîne qui généralement impose aux directions des objectifs toujours plus hauts». Ce type de pression peut, certes, générer des profits immédiats. Mais l'aventure se solde souvent par une valse de directeurs, une limitation des investissements et, par conséquent, par une baisse de qualité des prestations. Un propriétaire soucieux de préserver son bien sur le long terme induit une tout autre dynamique.

A Gstaad, la rénovation et le développement du Bellevue et de ses annexes auraient avoisiné les 50 millions de francs.

A Pontresina, les travaux du Grand Hôtel Kronenhof se sont chiffrés à 33 millions. Alors qu'à Londres, la récente rénovation complète du célèbre Savoy aurait coûté 250 millions d'euros. Un hôtelier prévoyant sait donc qu'il doit consacrer au moins 4 à 6% de son chiffre d'affaires annuel aux rénovations et aux projets de développement.

DES ACTES ÉMOTIONNELS

«Le Grand Hotel Park était en déclin lorsque je l'ai racheté en 2003. Et mon objectif a été de lui rendre sa splendeur d'antan», se souvient Dona Bertarelli. Sept ans après, l'hôtel centenaire fait entièrement peau neuve pour rouvrir en décembre prochain, après plusieurs mois de travaux. Car la longévité d'une chambre de palace ne dépasse pas les cinq à sept ans, au bout desquels il faut compter dans les 200 000 à 250 000 francs pour la rénover: «Certains investissements sont nécessaires pour maintenir le standard d'excellence dans un milieu très compétitif», commente Dona Bertarelli.

A ce tarif, mieux vaudrait investir dans des établissements Formule 1, moins onéreux à la construction et à l'exploitation! Cela d'autant plus «qu'il n'y a pas d'avantage fiscal à posséder un hôtel», assure Dona Bertarelli. Alors pourquoi se compliquer la vie? Tous les propriétaires de palace le diront: l'acquisition d'un hôtel comporte une large

part d'émotionnel. Un palace de légende, c'est comme un château ou une œuvre d'art: cela fait rêver. Et, en plus, cela permet de se découvrir les talents les plus divers et délaisser son empreinte dans la magie du lieu.

«C'est mon hôtel», lance Dona Bertarelli, à propos des travaux en cours au Grand Hotel Park. Il lui arrive par ailleurs de s'occuper personnellement de la décoration de Noël, de choisir la literie, de goûter les menus, d'essayer les nouveaux soins et produits du spa. Mais son rôle ne s'arrête pas là: «Je prends toutes les décisions relatives au financement et aux investissements, ainsi qu'aux divers programmes de communication et de marketing. Je donne les orientations principales et mon management s'occupe du quotidien.»

UNE GESTION RIGOUREUSE

Ce n'est pas Thomas Straumann qui la contredira: «Nos hôtels portent notre griffe.» Pour s'en assurer, deux fois l'an, des séminaires de formation sont organisés. Car Thomas Straumann insiste: «Même si pour mon épouse et pour moi, nos hôtels sont des coups de cœur, notre engagement ne saurait être considéré comme un passe-temps. Chacune des deux maisons poursuit des objectifs de qualité et de quantité qui doivent se révéler rentables sur le plan opérationnel.»

Et Jean-Jacques Gauer d'ajouter: «C'est grâce à ces mécènes que l'hôtellerie suisse n'est pas actuellement sur le déclin.» Le directeur du Lausanne Palace en sait quelque chose, puisque l'hôtel qu'il gère appartient à la discrète Ute Funke. C'est donc grâce à elle que cet établissement auparavant vieillissant a retrouvé une vitalité qui en fait le lieu de rendez-vous du Tout-Lausanne. ■

PHOTO: ALAIN GERMOND/EOL

LES ADRESSES PRIVILÉGIÉES DES CONCIERGES DES PALACES

Restaurants, galeries, clubs, soins ou encore boutiques: les concierges connaissent toutes les meilleures enseignes. Leurs conseils pour faire les bons choix. Petit survol de Genève à Lausanne en passant par Montreux. **PAR SABRINE GILLIÉRON**

Qui, mieux que le concierge d'un palace, sait satisfaire en adresses un riche client de passage dans son établissement. D'autant qu'il a une capacité à saisir les profils de chacun pour répondre à ses exigences. L'âge et la nationalité sont par exemple des critères essentiels. «Nous savons par expérience qu'un client européen ou américain souhaitera visiter la ville et le pays, goûter aux produits locaux, manger dans des restaurants typiques et boire des vins de la région», explique Juan Justo, concierge au Lausanne Palace. «Les touristes provenant de Russie ou du Moyen-Orient ne porteront que peu d'intérêt à ce genre de préférences. Ils souhaitent prendre du bon temps, se reposer et faire du shopping», complète Mina Bayat, cheffe concierge au Four Seasons Hôtel des Bergues à Genève. Et pour chacun de leurs choix, les concierges vont toujours privilégier les adresses de leur ville ou région.

Chacun de ces concierges appartient ou tend à appartenir au cercle très fermé des Clefs d'Or, une union internationale des concierges d'hôtels qui regroupe 38 pays et plus de 4000 membres à travers le monde. En Suisse, ils sont environ 120, dont la moitié en Suisse romande. Un concierge clefs d'or se distingue par les clés croisées qu'il porte aux revers de son uniforme. Elles symbolisent et garantissent un service de grande qualité. En effet, le réseau d'informations qu'il partage avec les autres membres lui permet d'être très efficace, surtout lorsqu'il doit exécuter des demandes pour un client à l'étranger, dans un pays qu'il ne connaît pas.

Concierge, un métier qui regorge de rebondissements et parfois de demandes pour le moins originales. «Avec cette clientèle, nous n'avons jamais de limite de budget,

affirme Mina Bayat. Cela nous permet de laisser libre cours à notre imagination.» Parfois les exigences sont telles qu'il n'est pas toujours facile d'y répondre. «Mais nous n'avons pas le choix, nous devons toujours satisfaire nos clients!», s'empresse de préciser la cheffe concierge du Four Seasons Hôtel des Bergues. «Un jour, un client russe d'une trentaine d'années a voulu rejoindre sa femme en Sardaigne pour la nuit afin de lui faire une surprise. Je lui ai réservé au plus vite un jet privé et je me suis arrangée pour qu'il trouve sur place 501 roses, un gâteau de cinq étages et un orchestre.» Budget de la surprise: 100 000 francs.

TROUVER UN CHIOT RARE EN QUELQUES HEURES

Pour Juan Justo, la demande la plus saugrenue a été émise par une Sud-Américaine très riche d'une cinquantaine d'années. Sur un coup de tête, elle a décidé d'aller à Lourdes pour y faire le chemin de croix. «J'ai dû la conduire en voiture pendant plus de huit heures, enchaîner avec elle la marche de deux heures en lui portant son sac et son manteau, l'accompagner à la messe, puis rentrer le jour même à Lausanne. C'était épuisant», se souvient-il encore un peu secoué. José A. Gil, du Montreux Palace, a quant à lui été chargé de trouver un chiot



GUIDE
Les concierges
sont de véritables
encyclopédies
pour les bons plans.

d'une race très spéciale pour l'anniversaire de la fille de l'un de ses clients. «Pas facile de trouver un élevage en quelques heures, confie le concierge. J'ai finalement déniché la perle rare dans une ferme au fin fond du Jura. Le client a été si content qu'il est revenu quelque temps plus tard pour que je lui procure un autre chiot, mais pour sa femme cette fois-ci.»

PHOTOS: DR

C'est mon hôtel. Je prends toutes les décisions sur les orientations et sur les investissements

DONA BERTARELLI, PROPRIÉTAIRE DU GRAND HOTEL PARK À GSTAAD

Les adresses de Juan Justo

Concierge du Lausanne Palace, membre des Clefs d'or.

RESTAURANTS

La Table d'Edgard au Lausanne Palace.

Sa cuisine gastronomique est fort appréciée de nos clients, mais aussi des Lausannois.

La Grappa au Lausanne Palace.

Pour sa délicieuse cuisine italienne.

Le restaurant du Beau-Rivage Palace.

La cuisine a été confiée à la cheffe de renommée Anne-Sophie Pic, qui a permis à l'établissement une entrée dans le guide GaultMillau avec une note de 18 sur 20.

L'Auberge du Raisin à Cully. Dans une demeure villageoise du XV^e siècle dans la

magnifique région de Lavaux. La beauté du fameux vignoble du Dézaley et la vue sur le lac Léman en font un lieu incontournable.

Chez Philippe Rochat, Restaurant de l'Hôtel-de-Ville à Crissier. Outre la cuisine, tout est fait pour satisfaire le confort des clients.

Au Canard Pékinois à Lausanne. Pour sa cuisine chinoise exquise, la meilleure de la ville. Nos clients asiatiques l'apprécient.

Le Chalet Suisse à Lausanne. Pour les spécialités helvétiques, la belle table et la vue fantastique sur les Alpes. Très prisé par notre clientèle américaine.

BARS

LP's Bar et le Havana Bar du Lausanne Palace. Toujours une ambiance chaleureuse et sympathique. Notre clientèle apprécie de boire un verre au sein même de notre hôtel.

Harry's Bar au Montreux Palace. Fameux pour sa sélection de cocktails.

Le bar au Beau-Rivage Palace. Pour la musique live. Les bars qui proposent des concerts live sont de moins en moins nombreux.

CLUBS

Le Java Club à Genève. Discothèque très appréciée par notre clientèle plus jeune.

La Zapoff Gallery au MAD à Lausanne. Nous avons régulièrement des demandes de réservation. Le prince de Belgique apprécie d'ailleurs beaucoup ce lieu très convivial.

Le Mica Club à Lausanne. Egalement pour une clientèle plus jeune. Le prince Albert de Monaco a déjà fréquenté ce club.

SHOPPING

La place Saint-François et la rue de Bourg à Lausanne et la rue du Rhône à Genève.

SOINS/BIEN-ÊTRE

Le spa du Lausanne Palace. Il vient d'être rénové. Il est magnifique. Un havre de paix pour se ressourcer.

CASINOS

Casino de Montreux et Domaine de Divonne

CLINIQUES

Pour de la chirurgie esthétique ou des traitements rajeunissants et raffermissants, en général, nos clientes ont déjà leurs rendez-vous fixés. Je n'ai plus qu'à les y conduire. Les plus en vogue sont les suivantes:

Clinique de Montchoisi à Lausanne.

Clinique Cecil à Lausanne.

Laclinic dans la région de Montreux.

La Prairie dans la région de Montreux.

CLUBS

Le Millésime Club (ex-Imperia Club) et le Black Pearl pour notre clientèle plus jeune.

SHOPPING

Les boutiques du Montreux Palace.

La rue du Rhône à Genève.

CLINIQUES

Laclinic et La Prairie. Friands de chirurgie esthétique, certains de nos clients viennent en Suisse juste pour les cliniques de notre région.



Les adresses de Mina Bayat

Cheffe concierge du Four Seasons Hôtel des Bergues à Genève.

RESTAURANTS

Il Lago du Four Seasons Hôtel des Bergues.

Sa cuisine gastronomique italienne est très prisée par notre clientèle ainsi que sa magnifique terrasse avec vue sur le lac. Une situation idéale pour voir les passants, mais aussi pour être vu.

Le Domaine de Châteauevieux à Satigny.

Restaurant du célèbre chef Philippe Chevrier. Une référence gastronomique. Outre la nourriture, l'accueil chaleureux y est fort apprécié.

L'Auberge d'Onex. Pour la personnalité exceptionnelle du propriétaire Valentino et le choix fantastique des desserts. On s'y sent comme à la maison.

La Brasserie Lipp. Pour l'ambiance brasserie très conviviale que certains de nos clients recherchent parfois, le professionnalisme des serveurs – certains sont là depuis des années – et le choix des vins.

BARS

Le Bar des Bergues. Le bar de Palace dans toute sa tradition feutrée. Très apprécié aussi par les Genevois.

Le Leopard Room, piano-bar de l'Hôtel d'Angleterre. Nous recommandons cette

adresse, car elle correspond à notre clientèle exigeante. Music live de qualité.

L'Arthur's Rive-Gauche. Lieux convivial et huppé que nous recommandons à notre clientèle plus jeune.

CLUBS

Le Java. Egalement pour notre clientèle plus jeune. En général, une limousine vient les chercher, les amène devant le club et les attend à la sortie. A l'intérieur, ils apprécient l'accueil et le service.

Le Baroque. Il vient de réouvrir, mais nous devons encore le tester. A priori, ils vont cibler une clientèle plus senior.

CLINIQUES

Les Grangettes ou Genolier. Beaucoup de nos clients ont confiance dans la médecine suisse.

SHOPPING

La rue du Rhône. Incontournable et à deux pas de notre hôtel. Spécialement chez Christian Louboutin pour les chaussures et la bonne humeur de la gérante. Les belles montres chez Breguet, la Joaillerie à la française chez Chaumet et

Boucheron, l'originalité des montres de Roger Dubuis, les perles noires de de Grisogono, les belles pierres d'Avakian, enfin les bijoux légendaires de Van Cleef & Arpels. Et pour les belles plumes, Montblanc juste en face de notre hôtel.

Les rues Basses. Le Bon Génie et Globus. Auer pour le chocolat.

CASINO

Le Domaine de Divonne. Certains de nos clients le fréquente de génération en génération.

SOINS/BIEN-ÊTRE

L. Raphaël. L'établissement luxueux et l'accueil très exclusif sont très appréciés. Pour les soins esthétiques et la coiffure.

After the Rain. Spa très cosy, idéal pour un moment de détente. En attendant que notre propre spa soit terminé d'ici à l'été 2011.

Les salons Franck Provost. De vrais professionnels du cheveu.

GALERIES D'ART

Opera Gallery. Place Longemalle.

Pour ses œuvres d'art d'exception.

Gagosian Gallery. Place Longemalle. Le célèbre marchand d'art américain Larry Gagosian vient d'ouvrir sa galerie à Genève.

Bel-Air Fine Art. Rue de la Corratierie. Egalement pour ses tableaux d'exception. ■



Les adresses de José A. Gil

Chef concierge du Montreux Palace, membre des Clefs d'or.

RESTAURANTS

Le Pont de Brent. Un chef aux 3 étoiles Michelin et au 19 sur 20 GaultMillau très apprécié par notre clientèle. Une valeur sûre.

L'Ermitage à Montreux-Clarens. Pour sa cuisine gastronomique de saison et sa magnifique vue sur le lac. Une étoile Michelin et 3 toques GaultMillau.

Le Victoria à Glion. Un Relais & Châteaux très prisé pour sa terrasse en été.

Le Palais Oriental à Montreux. Restaurant libanais préféré de notre clientèle arabe, qui parfois souhaite se faire livrer directement dans sa chambre.

BARS

Le Harry's Bar. Célèbre bar du Montreux Palace.

Notre bar est un lieu connu même par les personnes externes à l'hôtel.

OFFREZ-VOUS LE NEC PLUS ULTRA DE L'IMMOBILIER

C'est la dernière tendance forte dans le segment de prestige: les résidences privées dotées de services hôteliers.

Présentation de deux projets vaudois. **PAR SERGE GUERTCHAKOFF**

Situés à quelques kilomètres l'un de l'autre, deux projets sont en train de voir le jour au même moment: «Du Parc Kempinski Private Residences» à Chardonne, dont le chantier s'est ouvert le 30 avril dernier, et le «Signal Palace Hotel and Private Residences» à Chexbres, qui devrait démarrer ces prochaines semaines.

Le premier projet est l'œuvre du Swiss Development Group (SDG), une structure contrôlée par Iliyas Khrapunov, le millionnaire kazakh qui souhaite notamment transformer Genève-Plage. L'idée est d'opérer la transformation d'un grand hôtel construit en 1906 en 21 appartements de grand luxe et 3 penthouses d'ici à la fin 2011.

Le second est initié par un couple suisse qui souhaite garder l'anonymat, lequel s'appuie sur une société administrée entre autres par Christian Marich, actuel directeur du Crown Plaza de Genève, le plus grand 5-étoiles de Suisse (496 chambres). Outre la transformation du Signal Palace Hotel en un 5-étoiles doté d'un restaurant gastronomique et d'un spa, 14 appartements se répartiront l'autre moitié du bâtiment existant, tandis que deux nouveaux édifices seront construits légèrement en retrait, proposant à chaque fois 10 appartements. Point commun des deux promotions, les appartements en PPE pourront bénéficier de services haut de gamme, habituellement réservés aux palaces. Présentation et comparaison des deux projets.



DU PARC KEMPINSKI
Le projet prévoit notamment la création de 3 penthouses de 600 m² chacun au prix d'environ 20 millions.

LA COMMERCIALISATION

Avantage pour l'heure au projet de Chardonne (Du Parc) qui a profité d'une belle publicité gratuite quand le basketteur Tony Parker et sa future ex-femme l'actrice Eva Longoria ont signé l'achat d'un appartement. «Je suis immédiatement tombé amoureux de la résidence Du Parc. C'est

une propriété pleine de charme et d'histoire et elle possède la plus belle vue que j'ai eu l'occasion de voir. Elle est proche de la ville internationale de Genève et offre la combinaison idéale alliant campagne et vie urbaine que je recherche pour passer mes vacances», a déclaré le célèbre meneur de l'équipe de San Antonio. La moitié des ap-

partements de cette promotion a déjà trouvé preneur. La commercialisation du projet concurrent, Signal Palace, a démarré voici un mois, trois appartements ont déjà été vendus et la date du démarrage du chantier est annoncée pour mars 2011. Et sa livraison est prévue pour 2013, soit environ une année après son concurrent.

PHOTO: DR

AVAKIAN

GENEVE

Celebrating 40 years



Mela Pendant Collection

GENEVA - 19 Rue du Rhône - tel: +41 22 819 6000 - info@avakian.com - www.avakian.com

LE CONCEPT

Du Parc a axé son projet sur le branding. «Notre ambition est de redéfinir la portée et l'ampleur de la promotion immobilière de luxe en allant au-delà de la propriété seule pour offrir aux clients le nec plus ultra en matière de confort moderne. Les talents d'architectes et de designers de premier plan sont conjugués à de grandes marques de luxe pour permettre aux acheteurs de vivre le style de vie qui correspond à leurs désirs», explique Nicolas Garnier, CEO de SDG.

Concrètement, cela donne une avalanche de références: la firme new-yorkaise de décoration d'intérieur Brennan Beer Gorman Monk (célèbre pour sa décoration des Hôtels W du groupe Starwood), Kempinski pour le service hôtelier, Davidoff pour le salon fumoir, Givenchy pour l'espace spa privé, Quintessentially Wine pour les conseils en vin, Fendi Casa ou Mariani pour l'ameublement et encore Creston Electronics pour les tout derniers équipements électroménagers.

Signal Palace n'a pas adopté la même démarche. «Nous estimons que les acquéreurs voudront garder les mains entièrement libres», justifie Grégory Marchand,



SIGNAL PALACE
Le complexe de Chexbres mise sur son panorama donnant sur Lavaux et le lac Léman.

directeur de vente à la CGI Immobilier, en charge du mandat. Seules exceptions: l'entreprise genevoise Samuel Créations, très active dans le secteur hôtelier en Europe de l'Ouest et au Moyen-Orient, notamment pour la chaîne Sofitel. Il a été fait appel à ses services pour la décoration des parties communes, entre autres la référence à Miele (qui apparaît dans le «descriptif acquéreurs» concernant les appareils électroménagers) pour la cuisine.

LES ÉQUIPEMENTS

Avantage là aussi, au premier abord, au projet «Du Parc». Il possédera son propre espace spa de 650 m² géré par Givenchy qui supervisera aussi les soins de beauté. Logique, SDG ayant signé un partenariat avec Kempinski. La chaîne exploite le palace voisin du Mont-Pèlerin dans lequel se trouve un spa Givenchy. Quant aux résidents du Signal Palace, ils auront un accès au spa de l'hôtel Signal Palace.

Le complexe Du Parc offrira en outre des prestations complémentaires telles qu'une piscine intérieure et extérieure, un hammam, une salle de mise en forme, un putting green, une salle de danse et un cinéma privatif de 20 places. Ne reculant devant aucun sacrifice, SDG promet même aux futurs résidents une carte de membre à vie du club de golf de Lavaux (18 trous), situé à vingt minutes en voiture du complexe.

Plus sobre, dans sa plaquette de présentation, le Signal Palace mise quant à lui sur le panorama. «Surplombant un site classé au Patrimoine mondial de l'humanité de

l'Unesco, il offre une vue à couper le souffle sur la région lémanique.» Léger avantage: sa proximité avec la sortie d'autoroute de Chexbres, située à seulement deux minutes. Cependant, son espace spa et piscine sera significatif, avec plus de 530 m².

Concernant l'équipement des appartements eux-mêmes, là aussi, rien ne distingue ces deux projets de prestige: «Dans chaque appartement, un écran tactile permet, par simple pression, l'affichage de la domotique (stores, lumières, écran télé, etc.), la consultation de la météo, de l'office du tourisme et l'accès aux services de l'établissement hôtelier comme le restaurant, le spa ou encore la piscine.»

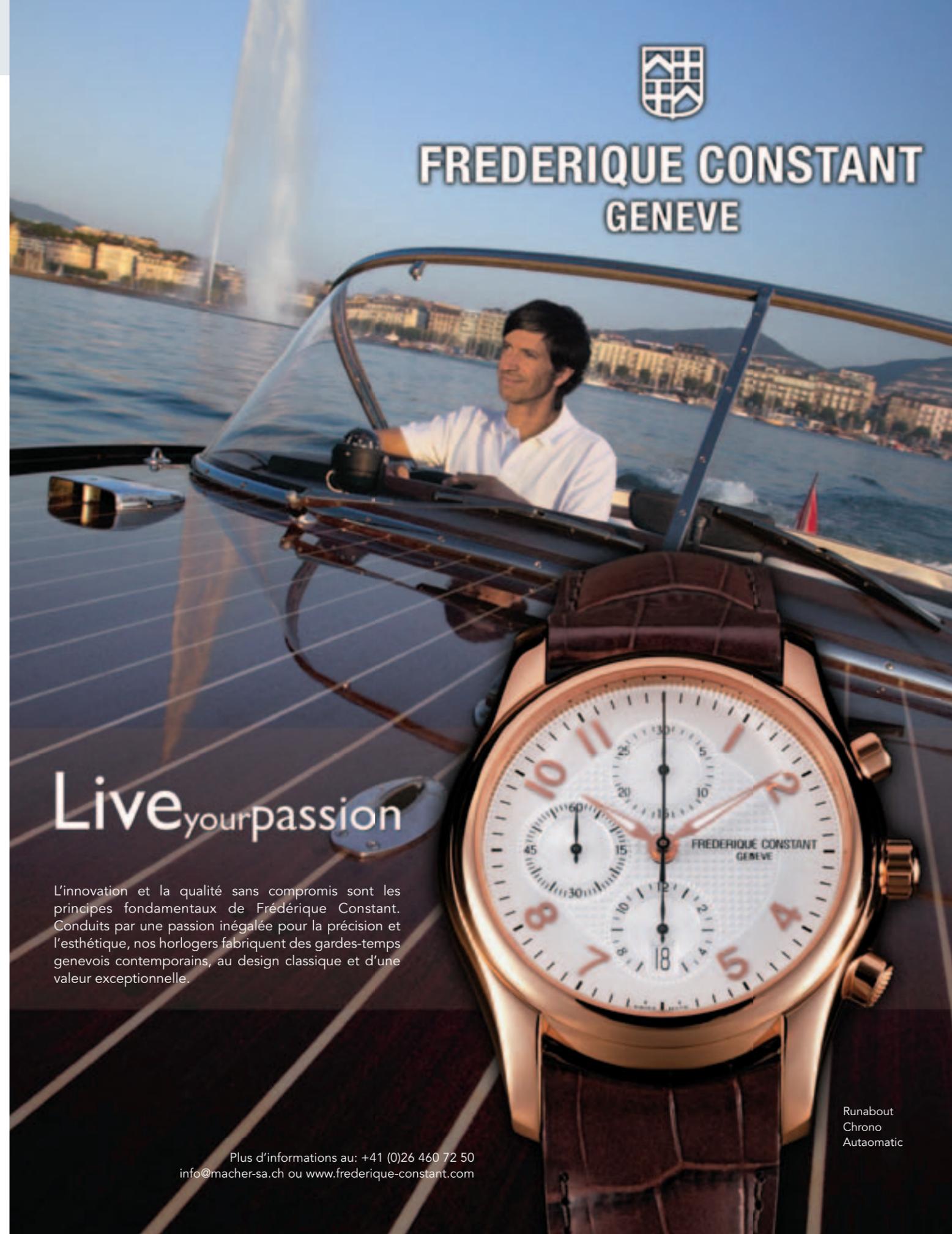
LE SERVICE HÔTELIER

Ces deux promotions proposent un service hôtelier encore rare en Suisse. Leurs prestations seront globalement identiques: room service, location de limousines, réservation de places de spectacle, organisation de soirées, etc. Du Parc s'appuie sur des partenariats internationaux tels que Quintessentially pour les services internationaux de conciergerie de luxe. Tandis que les prestations locales seront assurées par l'hôtel Le Mirador Kempinski, au Mont-Pèlerin. Pour le Signal à Chexbres, le service hôtelier sera assuré par l'hôtel Signal Palace et Jean-Jacques Guayer se verra confier la gestion opérationnelle. A noter, que le Signal Palace profitera de synergies avec le Lausanne Palace & Spa, ainsi qu'avec l'Hôtel des Trois Couronnes de Vevey. ■

PHOTO: DR



FREDERIQUE CONSTANT
GENEVE



Live your passion

L'innovation et la qualité sans compromis sont les principes fondamentaux de Frédérique Constant. Conduits par une passion inégalée pour la précision et l'esthétique, nos horlogers fabriquent des gardes-temps genevois contemporains, au design classique et d'une valeur exceptionnelle.

Runabout
Chrono
Automatic

Plus d'informations au: +41 (0)26 460 72 50
info@macher-sa.ch ou www.frederique-constant.com

PIERRE HUBER, LA FIN DE L'EXIL

En annonçant la réouverture de sa galerie du quartier des Bains, le célèbre collectionneur genevois marque son come-back sur la scène publique après trois ans d'absence. **PAR VINCENT GILLIOZ**



PIERRE HUBER
Le collectionneur revient aussi avec un livre sur l'évolution du marché de l'art.

Quand Pierre Huber prend ce job de chasseur à l'Hôtel du Rhône, rien ne laissait présager la réussite qui l'attendait. D'autant que son parcours, très hétéroclite, passe ensuite par les cuisines de l'ONU, par le restaurant Julien à Zermatt ou encore par les salles de sport du collège du Rosey où ce Genevois enseigne. Ces nombreuses expériences lui permettent de côtoyer des personnalités de tous horizons, d'accéder à un monde différent de celui d'où il vient. Des années qui lui apporteront «une formidable leçon de vie».

Ses pérégrinations le conduisent en 1967 aux Etats-Unis où il découvre les méthodes modernes de remise en forme. Convaincu de l'intérêt du concept, il crée à son retour le fitness de Genève. «Cette aventure était ma première vraie affaire, raconte-t-il. Elle m'a appris une chose que j'ai continué d'appliquer par la suite: la nécessité de fidéliser une clientèle avec un service personnalisé.»

CORPS ET ÂME POUR L'ART

Sa fibre entrepreneuriale, il la cultive encore en ouvrant en 1975 l'Escapade avec Daniel Studhalter. Très vite, ce restaurant de Cartigny devient the place to be où aime se retrouver le «Tout-Genève», tout en acquérant une renommée internationale. Et c'est en proposant ses cimaises aux artistes locaux que Pierre Huber découvre la peinture. «Je prenais beaucoup moins de commission que les galeristes, mais je demandais aux peintres de me laisser un tableau de mon choix au moment du décrochage. C'est comme cela que j'ai attrapé le virus du collectionneur.»

Il ne s'intéresse alors plus qu'à l'art et s'investit corps et âme pour progresser intellectuellement dans ce monde. Il fréquente les foires, discute avec les galeristes, regarde avec curiosité le travail de John Armleder ou d'Adelina von Fürstenberg. Il rencontre Robert Nickas à New York

PHOTO: JEAN REYLLARD/REZO

et découvre grâce à lui l'art américain des années 1980. En 1984, il ouvre la première galerie Pierre Huber au boulevard Helvétique et expose les futures stars américaines telles que Jeff Koons, Allan McCollum, Cindy Sherman, Steven Parrino, Sol LeWitt, John Chamberlain ou encore Louise Lawler. Il applique alors une règle qu'il considère comme fondamentale dans sa réussite. Celle de racheter les invendus après les expositions. «Les prix de ces artistes étaient tout à fait raisonnables. Une photographie de Cindy Sherman coûtait environ 1000 dollars à l'époque, alors qu'elle en vaut aujourd'hui 100 000, voire plus.»

UN PRÉCURSEUR

La suite est une véritable succes story qui amènera l'homme à s'imposer comme une référence dans le milieu. Il rejoint le comité de la Foire de Bâle et développe ce qui doit devenir la plus importante foire d'Asie, ShContemporary. Il met en avant son flair et considère être à l'art contemporain ce

«Il vaut mieux se tromper soi-même que de se faire tromper par les autres»



la mode mais toujours à contre-courant.» Il applique strictement sa devise dans ses choix: «Il vaut mieux se tromper soi-même que de se faire tromper par les autres, je ne fais donc confiance à personne», dit-il en dévoilant encore l'une des clés de sa réussite.

Un différend avec les organisateurs de la Foire de Shanghai dans les années 2000 l'incite à se retirer dans son île des Caraïbes en Colombie pour «prendre de la distance, le temps que les affaires se règlent». Aujourd'hui, alors que le litige a enfin trouvé une issue, Pierre Huber revient à Genève et annonce l'ouverture le 17 mars prochain de sa galerie avec une exposition intitulée «Le miracle chinois». Et il parle encore d'un projet «qui me tient particulièrement à cœur», la sortie d'un livre pour la fin de l'année sur l'évolution du marché de l'art. ■

que Colombo est à l'enquête policière. «Je cherche toujours à aller au-delà de ce qu'on me présente.» Perfectionniste, il affirme toujours exiger le meilleur. «Je n'achète jamais ce qui est à

EN DATES

- 1941 Naissance le 13 décembre à Zurich, dans une suite de l'Hôtel Baur au Lac. Son père, chef d'orchestre, était en tournée en Suisse alémanique.
- 1950 Arrivée à Genève.
- 1965 Diplôme de maître de sport à Macolin.
- 1973 Création du premier Health Club de Genève.
- 1984 Ouverture du restaurant-galerie L'Escapade à Cartigny, 1 étoile au guide Michelin.
- 1984 Lance la galerie Pierre Huber.
- 1987 Exposition «L'art du réel» développée en collaboration avec Bob Nickas.
- 1992 Nomination à la commission de réorganisation de la Foire de Bâle.
- 1993 Emménagement de la galerie Art & Public dans les bâtiments de la SIP.
- 1998 Président de l'Association suisse des galeries.
- 2004 Initiateur du concept de foires Best of.
- 2007 Curateur de la Foire ShContemporary à Shanghai.
- 2011 Ouverture le 17 mars de sa galerie avec une exposition intitulée «Le miracle chinois».

Genève-Amérique du Nord

4 vols quotidiens



Montréal | Washington | New York-JFK | New York-NEWARK

Tout un monde à découvrir sur www.gva.ch





CARLA BRUNI SARKOZY
Musicienne
Château Mont-Choisi à Pully.

BERNARD RÜEGER
CEO de Rüeger
Collège Champittet à Pully.

ROGER AGNELLI
Propriétaire et CEO de Vale
Collège du Léman à Versoix.

JULIAN CASABLANCAS
Leader du groupe The Strokes
Le Rosey à Rolle.

LES RÉSEAUX SOCIAUX TRIPLE A DES ÉCOLES PRIVÉES SUISSES

Vous voulez approcher Obama, investir en Chine, lancer un fonds de private equity à New York? Le plus efficace est de passer par les anciens des internats suisses. **PAR FABRICE DELAYE**

Sur la scène de l'auditorium Kresge du prestigieux MIT, c'est jour de gloire pour Philip Low. NeuroVigil, son entreprise, a été sélectionnée parmi les plus innovantes au monde. Elle a développé des algorithmes qui interprètent les signaux du cerveau pour en diagnostiquer les maladies. Mais si son fondateur révèle soudain, dans un français parfait, un lien puissant avec la Suisse, ce n'est pas seulement parce que son premier client n'est autre que le groupe Roche.

NeuroVigil est établie à San Diego où Philip Low est aussi chercheur au Salk Institute. Il a rejoint cette institution à l'invitation de Francis Crick, codécouvreur de l'ADN, rien de moins. A 31 ans, il est aussi professeur assistant à l'Université Stanford et au Medialab du MIT après avoir été élève à l'Université de Chicago et à Harvard.

Pourtant, quand il parle de son parcours académique, c'est une autre institution qui fait exploser le débit de Philip Low: l'Institut Le Rosey, à Rolle. Il en a été interne de 1991 à 1996. A mille lieues de l'image d'Epinal d'une école pour enfants gâtés d'oligarques, il décrit avec passion une

éducation qui a transformé le timide et brillant élève en mathématiques en orateur confiant, en entrepreneur ouvert et en scientifique ambitieux. «Si je peux m'exprimer en public aujourd'hui, confie-t-il, c'est parce j'ai été amené à le faire au Rosey quand je n'avais que 12 ans.»

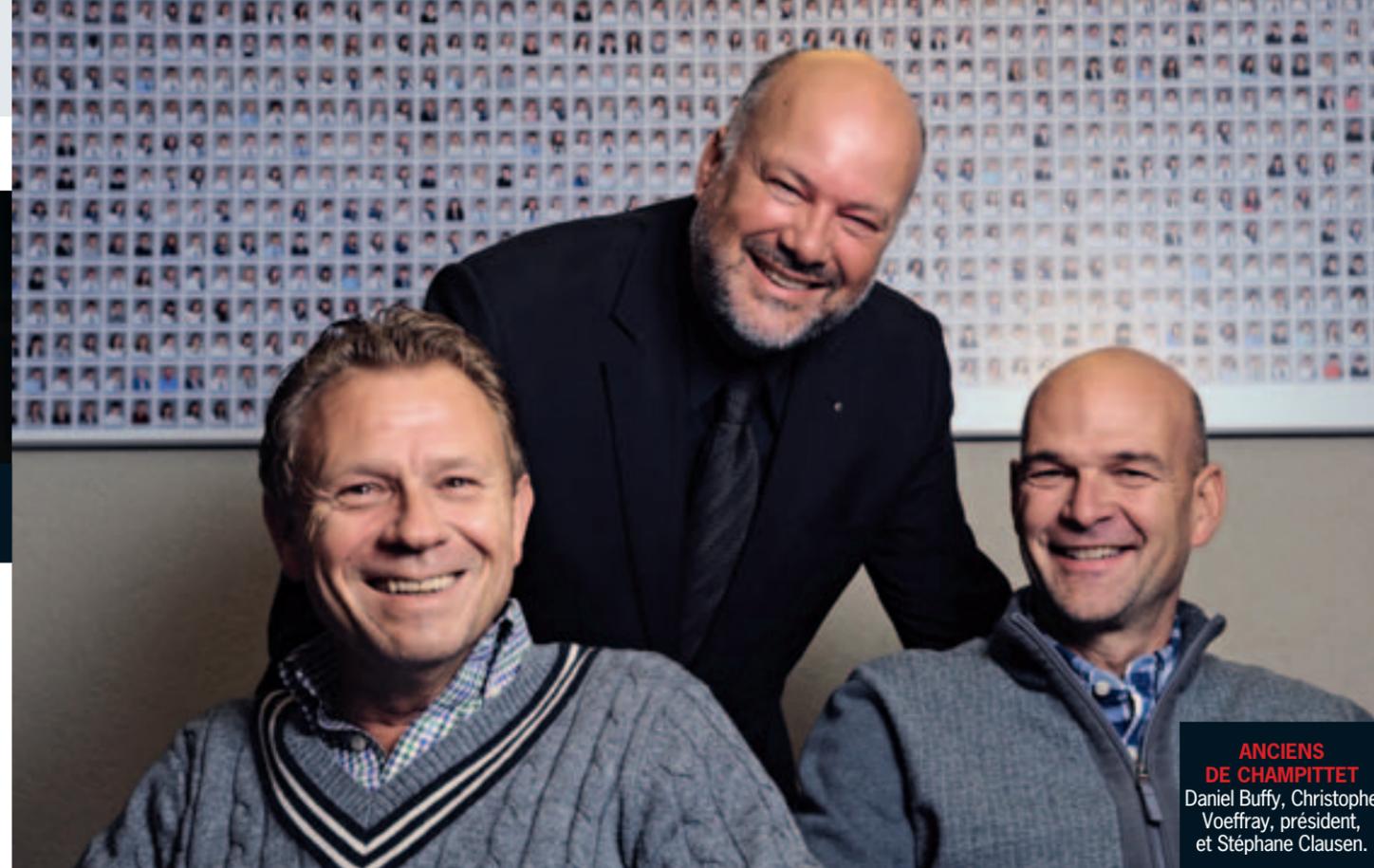
UN LIEN POUR LA VIE

Pour les quelque 5800 membres de l'Association internationale des anciens Roséens, Philip Low n'est cependant pas qu'un premier de classe devenu scientifique. Comme la plupart des «alumni» des écoles privées suisses, il entretient un lien émotionnel incroyablement fort avec ceux qui, comme lui, sont passés par Le Rosey. Et cela, quelle que soit la distance que leurs affaires ou leur carrière ont mis entre eux et la Suisse. Car si de Bernard Rüeger (Champittet) à Benjamin de Rothschild (Beau Soleil) en passant par Ernesto Bertarelli (Ecole Moser) nombreux sont les leaders suisses à avoir d'abord usé leurs fonds de culotte sur les bancs de ces écoles, ils sont plus nombreux encore à être venus du monde entier. Qu'ils soient têtes couronnées comme le roi

Baudouin (Le Rosey) ou celui de Thaïlande Rama IX (Ecole Nouvelle), qu'ils soient enfants d'artiste comme Carla Bruni Sarkozy (Château Mont-Choisi) ou Sean Lennon (Le Rosey), qu'ils soient encore héritiers d'empire industriel comme Roger Agnelli, propriétaire du géant minier Vale au Brésil (Collège du Léman), Mustafa Koç, dirigeant du groupe éponyme en Turquie (Lyceum Alpinum Zuoz), ou comme les Matsumoto, fondateurs de Pioneer au Japon (Collège du Léman), tous ont en commun une enfance passée à l'internat. Ensemble, ces alumni forment ensuite des réseaux hors norme par la qualité de leurs membres, leur profondeur géographique et leur ampleur économique. Or ces réseaux sociaux triple A ne servent pas qu'à organiser des galas de retrouvailles. Ce sont de véritables outils professionnels. Des couteaux suisses pour être précis.

Grand artisan du private banking chez HSBC avant de tenir les rênes de la Banque Pignet de 2003 à 2008, Charles de Boissezon en donne un bon exemple. «Je suis arrivé à New York l'an dernier pour y démarrer une firme de private equity. Pour établir des contacts sur place, la première

PHOTOS: OLIVIER EWARD, AFP, KEYSTONE, DR



ANCIENS DE CHAMPITTET
Daniel Buffy, Christophe Voeffray, président, et Stéphane Clausen.



TRADITION
L'Amicale des anciens de Champittet se retrouve chaque année pour une fondue.

chose que j'ai effectuée a été d'éplucher la liste des anciens du Collège du Léman où j'ai été interne. J'y ai découvert qu'un ancien camarade est aujourd'hui le directeur financier d'une des entreprises américaines du Fortune 500. Je l'ai contacté et il m'a immédiatement ouvert la porte des plus grands banquiers et avocats de New York. Si vous savez que j'ai quitté le Collège du Léman il y a quarante-trois ans, cela vous donne une idée de la force de la relation.»

Au Rosey, le directeur Philippe Gudin est tout aussi affirmatif. «Quand ils arrivent dans un endroit qu'ils ne connaissent pas, le premier réflexe de nos anciens est toujours de contacter le «rep» (le représentant: ndr) de notre association d'alumni. En vingt-

quatre heures, ils sont introduits dans les cercles qui comptent.» Selon Philippe Gudin, ce réseau est particulièrement utile en ces temps de globalisation car il est présent partout. «Pour nos jeunes, ce réseau est aussi un bon moyen de décrocher un stage ou un premier job», ajoute-t-il. Et de citer cette jeune élève qui a obtenu un stage dans l'équipe de campagne des démocrates

lors de la dernière présidentielle américaine grâce à un ancien Roséen devenu bras droit du président Barack Obama.

Au-delà des contacts, le réseau des anciens sert aussi parfois de base à la création d'entreprises ou d'institutions. Exemple connu avec Julian Casablancas et Albert Hammond, deux Roséens qui ont fondé le groupe de rock américain The Strokes. Autre cas démonstratif, quelque peu moins célèbre, avec John Casablancas, père de Julian, qui a fondé l'agence de mannequins Elite, lui aussi avec un autre Roséen, le stratège financier Alain Kittler. De même que celui de la Fondation Théodora de Jan Poullie qui a bénéficié pour son internationalisation de l'appui discret du financier roséen Arki Busson ou encore de PGSA La pub par l'objet, une entreprise lausannoise créée par Stéphane Clausen et Daniel Buffy, qui se sont connus sur les bancs de Champittet. Et lorsqu'un Roséen, à la tête d'une entreprise, doit chercher un nouveau collaborateur, il commencera souvent par consulter la base de données des anciens, précise Philippe Gudin.

C'est vraiment un réseau unique de décideurs et de leaders qui entretient des valeurs communes

CHRISTOPHE CLIVAZ, DIRECTEUR DE SWISS LEARNING



ERNESTO BERTARELLI
Investisseur
Ecole Moser à Genève.

ELIAS EL MURR
Ministre de la Défense du Liban
Collège du Léman à Versoix.

CHRISTIANE PELAJO
Présentatrice vedette de TV Globo
Château Mont-Choisi à Pully.

La Suisse bénéficie à plein de ces réseaux. «Gstaad et Saint-Moritz ont été «faits» en grande partie par les anciens du Rosey et de Zuoz», rappelle Christophe Clivaz, directeur de Swiss Learning, l'organe qui promeut les écoles suisses à l'international. Même principe pour les ressortissants helvètes quand ils sont à l'étranger. Pour le démontrer, François Barras, nouveau consul général à New York après avoir été en poste au Liban et à Hongkong, confie qu'il cherche «à identifier les amis de la

Suisse et que le plus souvent les anciens élèves des écoles helvétiques en constituent le noyau. Et quand l'un de ces alumni se trouve à la tête d'une entreprise et qu'il doit arbitrer entre deux concurrents dont l'un est Suisse, il penchera naturellement pour ce dernier.»

Les écoles elles-mêmes profitent aussi de ces réseaux. «Nos anciens sont nos meilleurs ambassadeurs», affirme Christophe Clivaz. Swiss Learning vient d'ailleurs d'organiser une réception à l'am-

bassade de Suisse à Beyrouth. Une manifestation qui a attiré une audience massive grâce à la présence de Noora Joumblatt, femme du président du Parti socialiste progressiste libanais, ancienne élève de Brillantmont, et grâce à celle d'Elias El Murr, ministre de la Défense et ancien collègue du Léman. De même, il y a quelques semaines au Brésil avec la conférence de la présentatrice vedette de TV Globo Christiane Pelajo, qui est passée par le Château Mont-Choisi. «C'est vraiment un réseau unique de décideurs et de leaders qui entretient des liens et des valeurs communes d'autant plus forts qu'ils ont été forgés dans l'enfance», constate Christophe Clivaz.

Les écoles en sont bien conscientes. Si leurs associations d' alumni sont souvent anciennes – près de septante ans dans le cas du Rosey et de cinquante dans celui de Champittet – les réseaux sociaux types Facebook ou LinkedIn leur ont donné l'occasion de les moderniser récemment. Elles redécouvrent que ces réseaux, qui ont des ramifications allant des sommets de la science aux médias en passant par la politique et les affaires, sont une véritable mine d'or. ■

PHOTOS: KEYSTONE, DR

COMMENT JÜRIG STÄUBLI A REBONDI?

Ses placements dans l'immobilier et dans l'art lui ont réussi. De quoi faire apparaître le promoteur vaudois dans notre classement des 300 plus riches. **PAR SERGE GUERTCHAKOFF**



JÜRIG STÄUBLI
L'homme d'affaires a acquis 5 hectares de vignes, notamment à Satigny.

PHOTO: LIONEL FLUSIN

L'homme d'affaires semble s'être assagi. Quand il ne joue pas au tennis ou au golf, il se consacre entièrement à la gestion de la fortune familiale. Quel parcours a-t-il emprunté pour rebondir après que son groupe JS Holding eut frôlé la faillite voilà près de quinze ans? Très concrètement, ce qui lui a

permis de se refaire une situation confortable est sans aucun doute l'achat d'une cinquantaine d'immeubles locatifs, dont la valeur a globalement doublé depuis.

Et il le reconnaît sans détour, c'est la fortune familiale de sa seconde femme, Karin Käppeli, qui lui a servi de tremplin pour rebondir et réaliser un «certain nombre

d'affaires importantes». Entre la fin des années 1990 et le début des années 2000, Jürg Stäubli a pu acquérir une très grande quantité d'immeubles locatifs auprès de différentes banques et caisses de pension comme UBS, Credit Suisse, BCV, Dezenium Finanz, caisse de pension SAirGroup, notamment. Cela avec des rendements très

Objet de valeur La longévité est une qualité rare – Les systèmes d'aménagement USM vous accompagnent au fil du temps.



intéressants, de 10 à 12% en moyenne. Depuis lors, il admet en avoir vendu quelques-uns, «mais très peu». Par exemple, un bloc situé à l'avenue De-Luserna à Genève avec «quelques millions de plus-value» ou encore l'EMS Résidence Ilot du Parc à Lutry cédé à Claude Berda. A l'inverse, il a notamment gardé 12 petits immeubles à Chêne-Bourg acquis en 1999. Son parc immobilier se situe aux deux tiers entre Genève et Berne, en passant par Bienne, le reste étant regroupé dans l'agglomération zurichoise.

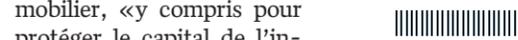
Très discret sur le détail de ses investissements, il finit par citer quelques autres opérations: la transformation avec un associé du Château Barillet à Satigny, qui a permis de créer 14 appartements en PPE. Ou encore l'ancienne usine Rinsoz & Ormond Tabac située rue d'Italie à Vevey qu'il a reprise et métamorphosée en 34 lofts. «Cela s'est très bien revendu.» Autant d'opérations ponctuelles qui lui ont permis de réaliser de belles plus-values.

«JE SUIS DEvenu TRÈS PRUDENT»

A côté de cet important pôle immobilier, Jürg Stäubli est l'un des principaux actionnaires de la société Del Monte Baker & Phillips qui opère dans le private equity. Parmi les six participations actuelles, deux se détachent. La première, Fairgate, une plate-forme IT dédiée principalement aux associations et clubs sportifs qui est très présente à Zurich. Quant à la seconde, TXT Bear, elle convertit le format pdf en html. Cette jeune société informatique collabore avec des géants comme Google et Yahoo.

«Chaque semaine, je reçois un projet intéressant. Mais je suis devenu très pru-

dent. La crise m'a appris une chose: le private equity doit être financé uniquement avec ses fonds propres et pas avec des crédits bancaires. Quitte à réaliser deux fois moins d'affaires.» L'homme privilégie globalement l'immobilier, «y compris pour protéger le capital de l'inflation». Lorsqu'il participe à des tours de table, il n'utilise que de l'argent qu'il peut se permettre de perdre. «Aujourd'hui, dans le private equity, je ne veux plus avoir à faire de la gestion opérationnelle. Je ne prends que des participations minoritaires, maximum 20%. Et je m'intéresse essentiellement à l'aspect stratégique.»



est devenu propriétaire. Il a acquis cinq hectares de vignes par amour du bon vin et les a confiés aux bons soins du duo Jean-Daniel Schlaepfer et Gérard Pillon, des non-conformistes qui exploitent 25 hectares partiellement commercialisés sous l'étiquette du Domaine des Balisiers. Jürg Stäubli est en train de négocier l'achat de vignes dans le canton de Vaud «avec un vigneron qui a pignon sur rue».

UN REGARD CRITIQUE

Ce féru d'analyses et de stratégies porte un regard quelque peu préoccupé sur les années à venir. «Nous sommes dans une fin de cycle, dans une société en transition. Les valeurs de demain ne seront pas celles d'aujourd'hui. Il faudra gérer le problème de la prévoyance, par exemple. En 2040, il y aura davantage de retraités que d'actifs en Europe. Personne n'a la solution, moi non plus. Probablement que les retraités devront émigrer dans des pays où le coût de la vie est plus faible pour s'en sortir. En parallèle, vu la baisse de la natalité, il s'agira d'organiser l'immigration en réglant les problèmes liés à la mobilité et au logement.»

Inlassable sur le sujet, il constate que l'on ne cesse d'appauvrir la classe moyenne, «ce qui ne manquera pas de créer des tensions sociales». Malgré tous ces problèmes, l'homme d'affaires affirme que

«Le microcrédit est probablement l'institution la plus intelligente pour créer de la richesse dans les régions pauvres»

cela créera aussi des opportunités à saisir. «Si j'avais 20 ans, je partirais avec mon sac à dos à Shanghai.» Dans quoi faudra-t-il investir à l'avenir? «Les terres agricoles, les forêts, l'immobilier et un certain nombre de matières premières.»

De terres agricoles, il en est devenu propriétaire. Il a acquis cinq hectares de vignes par amour du bon vin et les a confiés aux bons soins du duo Jean-Daniel Schlaepfer et Gérard Pillon, des non-conformistes qui exploitent 25 hectares partiellement commercialisés sous l'étiquette du Domaine des Balisiers. Jürg Stäubli est en train de négocier l'achat de vignes dans le canton de Vaud «avec un vigneron qui a pignon sur rue».

DE L'IMPRESSIONNISME AU CONTEMPORAIN

Sa femme, Karin, ne lui a pas seulement permis de rebondir, elle l'a également aidé à se forger un certain œil en matière artistique. «Mon épouse est une grande connaisseuse. Sa sensibilité nous a permis de constituer une collection fabuleuse.» Le couple possède quelques tableaux de grands impressionnistes, des sculptures, ainsi que de nombreuses œuvres de peintres plus contemporains. «Mais ma plus grande richesse, ce sont mes cinq filles, dont je suis très fier.»

Très soucieux de l'éducation de ses enfants, alors que lui-même avait eu un parcours scolaire mouvementé, il explique alors comment il a ouvert des comptes à ses deux dernières filles, âgées de 13 et 16 ans, auprès de «kiva.org». Il s'agit d'un organisme actif dans le microcrédit. Chaque personne peut y ouvrir un compte, puis choisir quel projet il veut soutenir et le montant qu'il est prêt à y consacrer. «Selon moi, le microcrédit est probablement l'institution la plus intelligente pour créer de la richesse dans les régions pauvres. Pour notre part, nous alimentons les comptes de nos filles sur Kiva à Noël et lors de leur anniversaire, puis elles gèrent seules leurs microcrédits.» Précisons que cet organisme ne rémunère pas les prêts. Par contre, ses membres sont informés très régulièrement de l'état d'avancement des projets et des remboursements. «Mes filles y participent depuis près de trois ans. Et il n'y a eu aucune défaillance jusqu'à présent.»

LA PASSION DÉVORANTE DES VOITURES DE COLLECTION

De plus en plus d'adeptes partagent un engouement pour les modèles anciens. Acquis, faut-il encore pouvoir rouler avec, même si les rallyes ne manquent pas. **PAR SERGE GUERTCHAKOFF**



LÉGENDAIRE Karl-Friedrich et Christine Scheufele dans leur Aston Martin Ulster de 1935.

PHOTOS: DR

ils sont des milliers à collectionner des voitures en Suisse, sans pour autant participer à des compétitions. L'essentiel pour eux est de partager cette passion dans un esprit convivial. Discussion à bâtons rompus avec quatre des quelque 600 membres du Vétéran Car Club de Suisse romande: Claude Sage, entre autres ancien directeur et pilote de la Scuderia Filipinetti et président du conseil d'administration de Honda Suisse; Karl-Friedrich Scheufele, coprésident de Chopard; Henri-Louis Maunoir, président du salon Geneva Classics; et Gérald Morand, administrateur de la régie Rytz & Cie.

Bilan En tant que collectionneurs, vous êtes-vous fixé des limites?

Henri-Louis Maunoir Il y a une question de coût, mais aussi de place. Quand on commence une collection, on sera moins difficile, on prend un peu n'importe quoi. Au bout d'un moment, on va vraiment chercher l'objet intéressant.

Karl-Friedrich Scheufele On affine son goût. On change d'intérêt. J'ai renoncé à l'achat d'une voiture anglaise des années 1930 il y a un mois et décidé de faire autre chose avec cet argent, un cadeau à ma femme. Je me suis raisonné parce que je n'arrive pas à rouler suffisamment avec mes voitures, du moins actuellement.

B Pourquoi cette passion?

Gérald Morand Pour moi, c'est d'avoir aujourd'hui quelques voitures que je ne pouvais pas posséder quand j'avais 20-25 ans. Je pense, par exemple, à une Renault R8 Gordini.

Claude Sage Les voitures ont marqué ma vie. J'ai travaillé à la *Revue Automobile*. Mon rêve serait de retrouver l'une des voitures de la Scuderia Filipinetti avec

CONVENTION

Ses litiges avec la BCGE? «Du passé»

Jürg Stäubli assure avoir honoré tous ses engagements. Après son procès pénal à Nyon en 2004, la Banque Cantonale de Genève a renoncé à toute poursuite civile. Le promoteur, qui n'a jamais eu d'actes de défauts de bien, a notamment racheté les huit tranches liées au prêt de 80 millions accordé par la BCGE: un prêt prévoyant un partage à 50-50 en cas de bénéfice et, à l'inverse, seulement 1% à sa charge en cas de perte. La validité

de cette convention liant les deux parties avait d'ailleurs été confirmée par un tribunal arbitral en juin 2000. Seul restait un engagement sous forme d'un prêt hypothécaire de 6,5 millions auprès de la BCGE, adossé à une propriété de 8000 m² à Prangins. Or, ce prêt a été remboursé début 2007 après la vente de cette maison pour 12,5 millions de francs à un riche Allemand.



COMPÉTITION
Henri-Louis Maunoir
au volant
de sa Lola T 210
de 1970.

laquelle j'avais collaboré dans les années 1960-1970.

KFS Mon père a toujours été un amateur de voitures. Un jour, il a décidé de réaliser l'un de ses rêves d'enfant en rachetant une Jaguar MK2, puis une Mercedes 300 SL. J'ai appris à conduire sur la Jaguar.

HLM La première voiture qui m'a fait rêver est une Lancia 1935 qui traînait dans le garage de mon grand-père. Quand il a voulu s'en débarrasser, je lui ai demandé de me la laisser et ensuite j'ai mis dix ans pour la restaurer. Ce qui m'intéressait était de savoir comment cela fonctionnait et de pouvoir plonger les mains dedans. C'est une mécanique simple alors que les voitures modernes sont des cartes électroniques. Avec ces dernières, en cas de panne, vous ne pouvez rien faire, à part changer une roue.

B Participez-vous à des courses?

CS Beaucoup moins maintenant. Par contre, chaque année, nous faisons une balade entre amis avec une trentaine de voitures. Cela s'appelle un rallye, mais c'est en fait une promenade. Les gens se déplacent à la vitesse qu'ils veulent et se donnent rendez-vous dans des endroits précis pour se retrouver.

GM Comme Claude, j'ai participé au 1^{er} Gstaad Classic où il y a deux catégories: le scratch, le meilleur temps absolu sur des tronçons de routes fermées. Et la régularité, dont l'enjeu consiste à respecter la vitesse moyenne imposée.

KFS Je prends part avec toujours autant de plaisir aux Mille Miglia. C'est vraiment un bel événement. Cette année, j'ai aussi participé avec mon père à l'Ennstal Classic en Autriche.

B Des amateurs participent aux courses de compétition?

CS Bien sûr. A l'Historic Grand Prix of Monaco, par exemple, s'inscrivent des professionnels et des amateurs. Il y a quelques Anglais qui sont des pilotes professionnels auxquels des propriétaires confient leurs voitures pour qu'elles participent à ces événements. Mais pour courir dans ces compétitions historiques, il faut être titulaire d'une licence délivrée par une autorité sportive nationale, en Suisse par Auto Sport Suisse.

GM Les pilotes s'inscrivant à la partie scratch de la Gstaad Classic doivent aussi posséder cette licence de compétition. Et il en existe une autre pour les participants aux courses de régularité.

B Avant le lancement de la Gstaad Classic en septembre 2009, existait-il d'autres compétitions de ce type?

CS Non. Il est très difficile d'obtenir des autorisations pour la pratique sur route fermée. Les compétitions comme la course de côte Ollon-Villars, le Klausen et le Marchairuz sont des rétrospectives. Et même si elles se déroulent sur route

fermée, sans limitation de vitesse, elles ne sont cependant pas chronométrées.

GM Ce qui existe le plus en Suisse, ce sont les promenades. Il y en a une quantité invraisemblable. Les gens ont un itinéraire et vont d'un point à l'autre pour partager leur passion.

B A quel âge avez-vous commencé à conduire?

KFS A 16 ans.

HLM Moi, c'était à 11 ans.

GM Pour conduire le plus vite possible, j'ai passé mon permis de tracteur à 14 ans.

KFS Je viens d'acheter un tracteur Porsche qui date des années 1950. Etant donné que j'habite à deux pas de la ferme de mon beau-père, c'était presque un achat qui allait de soi. Je vais parfois le dimanche matin acheter le journal à Nyon en tracteur.

B Idéalement, ces voitures doivent-elles rouler pour se conserver correctement?

CS C'est le grand problème des collectionneurs. Posséder des voitures est une chose, pouvoir les faire rouler en est une autre.

KFS J'essaie de sortir le plus souvent possible, mais seulement quand il fait beau, car certaines automobiles ne sont pas spécialement étanches.

HLM D'autant que les phares éclairent mal, que les essuie-glaces ne fonctionnent pas et que ce sont des voitures qui freinent moins bien. Aussi, il faut être doublement attentif.

B Et vos enfants?

HLM Mon aîné commence la semaine prochaine à l'Auto Sport Academy au Mans.

CS Ma fille possède une Alpine Renault et j'ai offert à mes petites-filles des Honda S800 coupé. Mais elles n'ont malheureusement pas le temps d'en profiter.

B Est-il possible de connaître le nombre de modèles qu'il reste dans le monde pour une marque?

CS Il existe des livres avec un historique très précis pour certaines marques. Par exemple, pour le coupé Mercedes 300 SL ou encore la Bugatti 57 Sport. Pour cette dernière, il a été publié un ouvrage en deux tomes. Son auteur, Pierre-Yves Laugier, a parcouru le monde pour rencontrer chaque propriétaire. De ce modèle de Bugatti, il doit en rester environ 40. L'industriel genevois Jean-Louis

Fatio, qui a participé à la rédaction de ce livre, était lui-même propriétaire d'une Bugatti, une 57SC Atalante. Il l'avait achetée 600 francs à un garagiste de Nice quand il était étudiant et l'a revendue par la suite. Aujourd'hui, elle vaut plusieurs millions de dollars. Jean-Louis a toujours rêvé de pouvoir en avoir à nouveau une, mais il n'en a jamais eu la possibilité. Il a alors racheté un châssis Delachapelle et a fait fabriquer un moteur identique à celui de la Bugatti. Cette reproduction de l'Atalante est exposée dans son salon.

HLM On sait généralement le nombre de voitures qui ont été produites et celui qui existe encore. Mais il en reste en général davantage que la quantité fabriquée réellement à part quelques rares modèles. Certains seraient trop compliqués à reproduire.

GM La célèbre Ferrari GTO a été manufacturée à 36 exemplaires et il en existe à l'heure actuelle au moins 300.

HLM C'est comme l'AC Cobra où l'on trouve plus de fausses que d'originales.

B N'est-ce pas un sacrilège?

HLM Pas forcément, car les prix sont astronomiques et il n'y en a qu'une à vendre tous les dix ans en moyenne. Si vous rêvez de cette voiture, vous serez obligé de vous la faire construire.

CS Il y a aussi des collectionneurs qui possèdent l'original et ne veulent pas prendre de risque. Aussi, ils se font faire une réplique pour rouler. En général, ces derniers ne le cachent pas. ■



A savoir

www.heroevents.eu Une plate-forme qui propose divers services et compte déjà 3500 membres dans le monde entier. HERO (Historic Endurance Rallying Organisation) organise entre autres le Rallye LeJog, réputé pour être le plus dur d'Europe. Les créateurs sont deux jeunes passionnés, Patrick Burke et Tomas De Vargas Machuca, qui appliquent leur expérience du secteur financier à ce domaine. Ils s'apprentent à lancer l'équivalent des Pages jaunes de la voiture classique en Angleterre, en Italie et en Allemagne.

www.classiccarsmagazine.co.uk Le site du principal magazine spécialisé.

www.vccsr.ch Le site du Vétéran Car Club de Suisse romande.

**La célèbre Ferrari GTO a été
manufacturée à 36 exemplaires
et il en existe au moins 300**

GÉRALD MORAND, ADMINISTRATEUR DE LA RÉGIE RYTZ & CIE

**Edgar Brandt
Advisory SA**

L'excellence dans
l'accompagnement
de vos
investissements
directs

* * *

«We have worked together with Edgar Brandt Advisory SA on several of our complex private equity investments. A clear recommendation!»

Le CEO d'un family office

www.eb-advisory.com
+41 22 799 42 80

Genève



PASSIONS
Riccardo Tattoni a et s'est beaucoup investi pour le polo, l'art, les voitures et le vin.



COLLECTION
Le financier genevois aime se déplacer au volant de sa Bentley S2 Continental Shooting Brake de 1959.

RICCARDO TATTONI, FINANCIER À L'ÂME TERRIENNE

A Genève, il jongle avec les cours de la Bourse. En Italie, il exploite un domaine agricole. Visite guidée de la propriété familiale en Toscane. **TEXTE: LUIGINO CANAL PHOTOS: DIDIER RUEF**

Fattoria Ripaltella Hotel Ristorante Polo Club La Martina, 100 mètres. Le panneau indicateur, planté au bord de cette route sinueuse dans les collines du Chianti, confirme que la direction est bonne. Puis il suffit d'un léger coup de volant à droite pour emprunter un étroit chemin qui serpente entre une plantation de tabac et une vieille ferme en rénovation. Passé le grand portique Polo Club Villa a Sesta et la rangée d'arbres, c'est l'étonnement. Le visiteur découvre un autre monde, insoupçonné et invisible

depuis la route principale: le domaine de la famille Tattoni qui s'étend sur près de 1100 hectares. Une superficie dévolue à l'exploitation agricole, à la pratique du polo et à un certain art de vivre avec ses hôtels et restaurants, dont l'un est étoilé au guide Michelin.

A peine arrivés sur cette propriété gigantesque, les regards portent immédiatement sur un spectaculaire terrain de polo où huit cavaliers poursuivent la petite balle blanche avec leur maillet. Et à quelques mètres de ces derniers, des palefreniers

s'affairent autour d'une quarantaine de chevaux. Toujours aux abords du terrain, stationnent en ordre disparate de puissants 4x4 Porsche, Audi, BMW et autres limousines de luxe.

Puis, un peu plus loin, un restaurant avec piscine, de vastes écuries ainsi que des paddocks complètent cette structure démesurée où tout est aménagé avec un grand soin. Quelque 200 pur-sang y sont logés, dont 30 appartiennent au domaine. Les écuries «à l'anglaise» pour l'hivernage des chevaux sont tout autant impression-

nantes. Aussi, il n'est guère étonnant que le Polo Club Villa a Sesta figure aujourd'hui parmi les trois meilleurs centres d'Europe.

Ce souci du détail a encore incité les propriétaires à restaurer dans les règles de l'art l'hôtel de style Leopoldina. «Cette bâtisse, classée aux Monuments historiques, date du XVIIIe siècle», précise Renato Fabbri qui gère le lieu. Il travaille depuis plus de trente ans avec la famille Tattoni dont la fortune dépasse les 100 millions de francs. Justement, Riccardo Tattoni arrive au volant de sa Bentley S2 Continental Shooting Brake de 1959, une automobile qui suscite aussitôt l'admiration des personnes venues pour suivre le match de polo auquel participera son équipe portant casaque blanche barrée de bleu qui est formée notamment

de deux professionnels argentins.

Difficile d'avoir une discussion suivie avec Riccardo Tattoni, son téléphone mobile ne cessant de sonner. Le monde des affaires n'est jamais loin. «Je fais tout avec mon iPhone, il me permet de rester connecté avec l'extérieur», précise le financier qui vient d'avoir la confirmation d'un ordre de bourse. La Compagnie d'Investissements et de Gestion Privée (CIGP) qu'il dirige à Genève «a réalisé de très bons rendements cette année».

Difficile encore de suivre le rythme effréné de cet homme de 55 ans, d'autant qu'il fait trois choses à la fois. Il ne quitte son téléphone que lorsqu'il entre enfin dans le match sur son cheval favori qui «vaut le prix d'une belle voiture». Et là, il s'amuse

alors que ses partenaires fulminent contre la malchance ou l'arbitre. De malchance, la monture de Riccardo Tattoni en sera victime après quelques minutes de jeu: ligament déchiré. «Il lui faudra au moins un an de repos pour s'en remettre.»

LE VILLAGE DES TATTONI

Même si la superficie du domaine permettrait la construction d'une vaste demeure moderne, la famille Tattoni a, depuis toujours, préféré vivre à quelques kilomètres de là, à Villa a Sesta, un magnifique petit village situé sur une hauteur qui offre une vue à couper le souffle sur la campagne toscane et au loin sur Sienne. Ce paysage aux multiples collines a aussi séduit de riches industriels italiens et même un ancien ministre belge.



Je fais tout avec mon iPhone, il me permet de rester connecté avec l'extérieur

RICCARDO TATTONI



ALVINNE
Ricardo Tittel de 144 ans est le plus âgé dans le classement de fortune mais son âge n'est pas un obstacle à son succès.



de l'ère de la VHS, mais la place de l'Apple, d'après son état d'esprit, est une place d'importance dans l'histoire de l'industrie de la musique. Il se souvient, glorieux de son rôle. Son rôle, cependant, grâce à l'Apple Music, est que de créer un produit qui soit utile pour lui et qui soit utile aux autres. C'est un rôle qui est très important, et qui est très difficile à jouer.

Il se souvient, cependant, que son rôle est de créer un produit qui soit utile pour lui et qui soit utile aux autres. C'est un rôle qui est très important, et qui est très difficile à jouer.

Il se souvient, cependant, que son rôle est de créer un produit qui soit utile pour lui et qui soit utile aux autres. C'est un rôle qui est très important, et qui est très difficile à jouer.

Il se souvient, cependant, que son rôle est de créer un produit qui soit utile pour lui et qui soit utile aux autres. C'est un rôle qui est très important, et qui est très difficile à jouer.

Mon père était plus un fabricant, un inventeur qu'un homme d'affaires.

LES DÉBUTS EN MÉRIQUE: L'immigration de son père, un homme d'affaires, a été le point de départ de son succès. Il a commencé à travailler pour son père à l'âge de 12 ans, et a continué à travailler pour lui pendant des années.

Il se souvient, cependant, que son rôle est de créer un produit qui soit utile pour lui et qui soit utile aux autres. C'est un rôle qui est très important, et qui est très difficile à jouer.

Il se souvient, cependant, que son rôle est de créer un produit qui soit utile pour lui et qui soit utile aux autres. C'est un rôle qui est très important, et qui est très difficile à jouer.

Horseshoe
Les chaussures de luxe pour hommes.

Cadeaux d'Affaires de Luxe
Ecrans Montres & Bijoux

www.mproduction.ch

HIPPISME

DES CHEVAUX QUI RAPPORTENT

Les sports équestres peuvent devenir des placements rentables. Le commerce de chevaux, les grands concours hippiques internationaux et les différentes courses (turf) permettent de réaliser des gains importants pour autant que les propriétaires puissent compter sur des chevaux, des entraîneurs et des cavaliers d'exception. Dans la catégorie du saut d'obstacles, la Suisse dispose de très bons compétiteurs grâce à des personnalités comme François Leiser, Yves Piaget, Paul Bücheler, Esther Steiner et Hans Liebherr qui mettent à leur disposition des montures de qualité. Dans le domaine des chevaux de course, les ventes aux enchères ont fortement reculé entre 2006 et 2009 en raison de la crise financière.

Texte: Jean-Philippe Buchs
Infographie: ARTImage

Source: Fédération suisse des sports équestres

1. LES PLUS GROS GAINS PAR PROPRIÉTAIRE

Concours de sauts d'obstacles en Suisse et à l'étranger, 2009, en francs

PRO HORSE INTERNATIONAL* 622 107 Chevaux: ULYSSE X Carlina IV Cavalier: Pius Schwizer <small>*François Leiser</small>	YVES PIAGET 436 630 Chevaux: TRESOR V Jalisca Solier Ferrari VI Cavalier: Steve Guerdat	PAUL BÜCHELER 394 140 Chevaux: LOUIS IV Queensland II Cavalier: Beat Mändli	ESTHER STEINER 334 439 Cheval: PEU À PEU Cavalier: Daniel Etter	HANS LIEBHERR 251 247 Cheval: NO MERCY Cavalière: Christina Liebherr
---	--	--	--	---

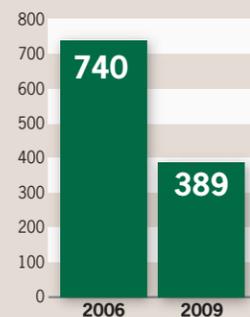
2. LES PLUS GROS GAINS PAR CHEVAL

ULYSSE X Pro Horse International  417 650	PEU À PEU Esther Steiner  334 439	LOUIS IV Paul Bucheler  297 324	TRESOR V Yves Piaget  251 297	NO MERCY Hans Liebherr  251 247
--	--	---	--	--

4. LES VENTES RECULENT

Chevaux de course aux enchères, en Europe, en millions d'euros

PARTS DE MARCHÉ EN 2009
Arqana (F) 25%
Tattersalls (G-B) 45%
Autres 30%



3. UN HIPPODROME HORS NORME

Nom: MEYDAN RACECOURSE À DUBAI
Surface: 600 hectares

Pistes: Une en **sable fibrée** de 1750 mètres
Une en **gazon** de 2400 mètres

Tribune: 60 000 places, dont 20 000 assises
Parking: 10 000 places

Logement: Hôtel 5 étoiles avec 400 suites donnant sur le champ de course

Infrastructures: Écuries, deux musées d'art, un quartier d'affaires, une marina, un parcours de golf

PHOTOS: DR

➔ 9,3 millions de francs, le plus gros gain PMU remporté par un parieur.



Très clair dans le fonds

Stratégie, processus de décision, prise de risque, mesure des performances, frais de gestion... Pour investir, il faut d'abord faire remonter tous ces éléments à la surface.

RHINO



Independent Asset Management

Contact: contact@iam.ch
15, rue de la Confédération - 1204 Genève - T +41 22 818 36 40 - www.iam.ch

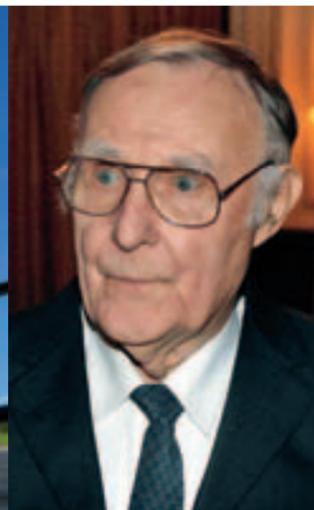
Gestion institutionnelle
Fonds de placement

Ce numéro consacré aux plus riches de Suisse est dense. Pour vous mettre en appétit, nous vous proposons une sélection de petites infos, sérieuses et plus légères.

Ces anecdotes qui font les 300



INGVAR KAMPRAD ▲ GAGNANT AVEC CARPATAIR
Lorsqu'il a accepté d'investir en 1999 avec Moritz Suter (ex-Crossair) et Michael Pieper une infime partie de sa fortune dans la jeune compagnie aérienne roumaine Carpatair, Ingvar Kamprad se doutait-il qu'il allait encore gagner des sous? Fondée par Nicolae Petrov, Carpatair s'est rapidement imposée dans le sud-est européen où elle dessert 30 destinations dans six pays avec une flotte de plus de 70 jets. Dès 2003, la jeune compagnie gagnait déjà de l'argent. De quoi rendre jaloux les actionnaires libanais de Baboo qui viennent de capituler en vendant à Darwin.



L'EXIL DU PHARMACIEN SACHANT COMPTER
Pas bête Marcel Séverin ! Tout le monde le savait. A peine avait-il vendu pour quelque 336 millions de francs sa chaîne Sun Store à Galenica, qu'il déménageait son domicile de Denens (au-dessus de Morges) à Wollerau (Schwytz) où se sont établis avant lui Roger Federer ou encore Marcel Ospel.

EXIL DORÉ BIS: CHRISTOPHE RICARD S'EN VA AUSSI
Christophe Ricard, le patron d'OM Pharma à Meyrin a aussi vendu à Galenica (décidément quel appétit !) la société dans laquelle il détenait 80% des

actions. Et il ensuite quitté son domicile genevois emême le pays. On ne sait pas pour quelle sympathique contrée. Gageons qu'il aura su où mettre à l'abri son pactole. La vente lui a permis d'encaisser environ 270 millions de francs.

IBRAHIM, UN PRÉNOM SUSPECT

Après les attentats du 11 septembre 2001, face aux multiples contrôles douaniers dont il était systématiquement victime, le milliardaire du pétrole Jean Claude Raymond Gandur a dû modifier son passeport et faire supprimer, à contrecœur, son quatrième prénom : Ibrahim. Un prénom considéré comme «suspect» dans certains pays. Depuis, pour ce citoyen suisse qui a grandi en Egypte, le passage des frontières est plus simple.

DES DIVORCES À COUP DE MILLIARDS

Comme l'a révélé il y a un an Bilan, chez les milliardaires, le divorce coûte cher. Elena Rybolovleva a engagé le célèbre avocat genevois Marc Bonnant. Elle réclame 6,2 milliards à son ex-mari, le Russe Dmitri Rybolovlev. Bagarre aussi entre Roba Al-Khereiji et Mohammed

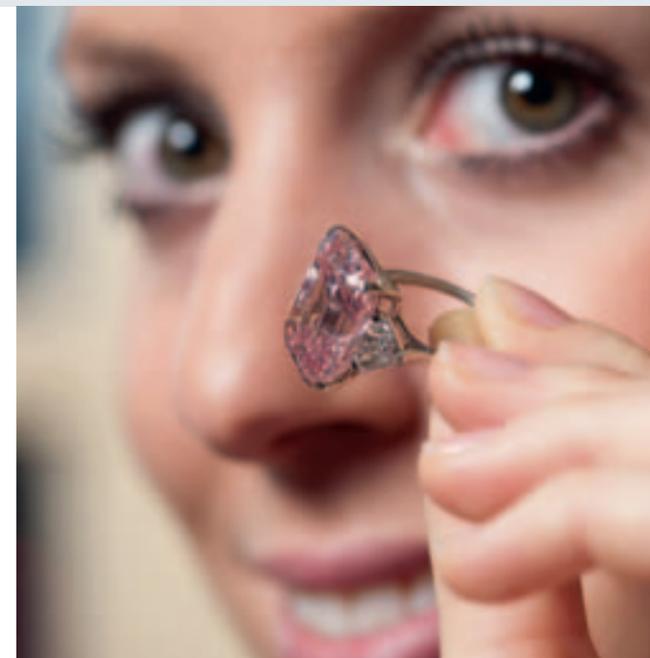
Al-Khereiji qui a quitté Genève. Ce cheikh saoudien serait en train de réduire fortement ses affaires en Suisse. Mais la procédure de divorce est en cours dans la cité de Calvin.

DE L'HÔTELLERIE AUX COMPÉTITIONS OFFSHORE

Le jeune propriétaire de la chaîne hôtelière Manotel, Omar Danial, revient à ses premiers amours: les compétitions de bateaux offshore. Il représentera la Suisse aux Championnats du monde d'offshore en décembre. Une compétition qu'il a déjà remporté à trois reprises. Celui qui est encore l'un des principaux actionnaires de la Compagnie Générale de Navigation a décidé d'aller s'établir à Dubai, d'où il continuera de diriger les destinées de son groupe et développer ses activités liées à l'hôtellerie.



PHOTOS: DR. MARTIN/EOI, IUNCKER/EOI



LE CROQUEUR DE DIAMANT A ENCORE SÉVI ▲

Un diamant rose comptant parmi les plus rares jamais mis aux enchères a été acquis voici quelques jours pour 45,9 millions de francs par le diamantaire anglais Laurence Graff, établi à Genève. Ce diamant a battu le précédent record établi en décembre 2008 pour un diamant et un bijou.

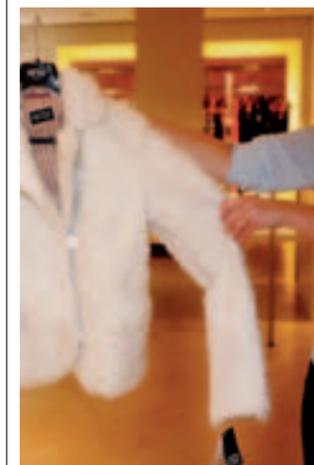
ROGER ZANNIER SE RENFORCE AU MAGHREB

Résidant genevois discret, le pape de la mode enfantine (IKKS, Catimini, Chipie, etc.) vient d'établir deux nouvelles filiales d'approvisionnement en Tunisie: CAZ Appro et IKKS Appro, basées à Monastir. Son groupe prévoit d'implanter bientôt sa première boutique en Algérie sous l'enseigne Z.

DISPARU TROP TÔT POUR APPARAÎTRE DANS BILAN

Pas de chance. Niels Jörgen Philip-Sørensen devait faire son entrée dans notre classement des 300 plus riches. Cet homme d'affaires suédois avait hérité de la fortune réalisée par son grand-père grâce à la firme Securitas AB. Par la suite, cet homme né en 1938 avait eu la

main heureuse en investissant massivement dans la lessive verte Ecover. De quoi permettre au magazine *Forbes* de l'introduire dans son classement à la tête d'une fortune dépassant le milliard. Or, cet heureux homme résidait à Plan-Mayens, au-dessus de Crans-Montana. Malheureusement, il s'est éteint à Londres le 18 janvier dernier.



LE GROUPE BRUNSHWIG S'OFFRE UN LIFTING ▲

Le groupe familial Brunshwig va achever en 2011 la rénovation complète de son navire amiral genevois: le Bon Génie. Pas loin de 20 millions auront été investis ! Puis ce sera au tour de Lausanne d'être entièrement lifté.



LUKA RAJIC: PLUS GENEVOIS QUE LES GENEVOIS ▲

Il fallait oser. Luka Rajic, le Croate qui a fait fortune dans les produits laitiers et qui a réussi à relancer Favarger, poursuit ses investissements. Il vient d'offrir une magnifique arcade au dernier chocolatier genevois d'envergure: le 19 qui des Bergues, à l'emplacement où se tenait auparavant un restaurant. Bon prince, il n'a pas fait les choses à moitié. Une passerelle enjambe le cœur de la boutique et vient prolonger en quelque sorte la passerelle du Pont-de-la-Machine. Après le décès de sa mère, le châtelain de Chouilly n'a pu participer à l'inauguration et entendre le conseiller d'Etat Pierre-François Unger vanter ses mérites.

BENJAMIN DE ROTHSCHILD AU CHEVET DES MALDIVES

Lui aussi est un amoureux de la vitesse. Au propre et au figuré. Afin de permettre aux Maldives de devenir un exemple pour la planète (en devenant le premier pays neutre en carbone en 2020), il va rechercher avec BeCitizen, ainsi qu'avec la Compagnie Benjamin de Rothschild, les financements nécessaires à la réalisation du

«Schéma Directeur Zéro Carbone 2010-2020». Rappelons qu'en 2009, les Maldives étaient le pays d'Asie le plus dépendant de l'énergie fossile. Pour y remédier, l'énergie du baron et de la baronne ne seront pas de trop.

LIEBHERR EN PÉLERINAGE EN ARABIE SAOUDITE

Parmi les activités insolites de Liebherr qui ont un impact favorable sur les résultats figure la livraison de parasols géants à la ville de Médine en Arabie Saoudite. Conçus sous la forme de petits minarets, ces derniers permettent aux pèlerins de se protéger du soleil sur la place attenante à la mosquée de la ville sainte.

SABRIER VICTIME COLATÉRALE DE MADOFF

En 2008, Bernard Sabrier a perdu 25 à 30% de sa fortune après avoir voulu récupérer sur son propre portefeuille toutes les pertes d'Unigestion auprès de Madoff. Il a ainsi endossé la responsabilité de la décision qu'il avait prise seul en signant avec l'Américain lors d'une croisière sur son yacht à Cap Ferrat.

index des 300 plus riches

A					
Ackermann, Josef	111	Delarive, Patrick	188	Hersant, Philippe	180
Aegerter, Daniel	124	De Montfalcon de Flaxieu, Hugues	139	Hess, wd	156
Aga Khan, Karim	118	De Nonancourt, Alexandra Pereyre	151	Heuberger, Robert et Ruth	186
Agnelli de Pahlen, famille	119	Denz, Silvio	139	Hilti, famille	162
Ahrenkiel, Christian	140	De Picciotto, famille Edgar	106	Hinduja, famille	106
Albek, Mario	138	De Picciotto, René	109	Hipp, famille	174
Al Hariri, Bahaa	116	De Preux, famille	124	Hirschmann, famille	136
Alpstäg, famille	170	De Rothschild, Benjamin	106	Hoffmann, famille	100
Al Sulaiman, Abdulaziz	116	De Schaller, famille	138	Holy, Uwe	139
Amon, famille	164	Despature, famille Paul-Georges	166	Horten, Heidi	118
André, famille	178	De Vigier, famille	139	Hottinger, famille	111
Anisimov, Vassily	184	De Waal, Ronald	136	Howard, Alan	108
Aponte, famille	160	De Witt, famille	154	Howell, Lawrence	112
Arditi, Metin	188	Diehl, Werner	163	Hranov, Rumen	130
Audemars, famille	151	Diethelm, Beda	162	Huber, Hans	170
Auer, famille	169	Domenig, Thomas	184	Huber, Pierre	158
B		Dornier, famille	120	Hübscher, famille	154
Barbier-Mueller, famille	184	Dougan, Brady	111	Hult, Bertil	134
Bär, famille	108	Dreier, Erich et Martin	184	Hummmler, Konrad	110
Barth, famille	180	Dreyfus, famille	111	Huxley, Alice	146
Bata, famille	180	Dubrule, Paul	142	I	
Baud, famille	132	Ducros, Michel	180	Inäbnit, famille	144
Bauknecht, héritiers	128	Duffield, famille	124	J	
Baus, Heinz	132	Duménil, Alain	126	Jabre, Philippe	109
Behr, Giorgio	170	E		Jacobs, famille	104
Beisheim, Otto	132	Ebner, Martin	109	Jahan, Shapour	152
Bemberg, famille	106	Ecclestone, Bernie	156	K	
Berda, Claude	164	Eckes-Chantré, Heidrun	130	Kahane, famille	144
Bernheim, famille	152	Eisenmann, Peter	174	Kaindl, Ernst	172
Bertarelli, famille	100	Elfassi-Weiji, Tally	142	Kamprad, Ingvar	100
Bertschi, famille	180	El-Nasharty, Hesham-Amin	184	Kantor, Viatcheslav	120
Bertschinger, Walo	188	Endress, famille	166	Karimova, famille	120
Bettermann, Ulrich	170	Engelhorn, Curt	116	Keller, famille	138
Betz, Thomas	139	Engelhorn, Traudl	118	Kellerhals, Erich et Helga	134
Bich, famille	163	Erni, Marcel	118	Khrapunov, Ilyas	186
Bisang, Martin	110	Eugster, Arthur	152	Kipp, Karl-Heinz	148
Bischofberger, Bruno	156	F		Kiss, Günter	172
Bitz, famille	180	Fay, Michael	108	Klingelberg, famille	178
Biver, Jean-Claude	152	Federer, Roger	158	Kohmm Joachim et Andreas	134
Blancpain, famille	138	Fernandez, Francisco	174	Koukis, George	142
Bleustein-Blanchet, Michèle	127	Firmenich, famille	160	Kronseder, Harald	130
Blocher, famille	162	Fizman, Daniel	126	Krugier, héritiers	158
Bobst, famille	124	Flick, Friedrich Christian	124	Kudelski, André	169
Bodmer, famille Frank et Felix	110	Fossati, famille	163	Kühne, Klaus-Michael	102
Bodum, Jørgen	140	Foster, Lord Norman	186	Kulczyk, Grazyna	184
Bonnard, famille	103	Fournier, famille	136	Kulvik, famille	112
Borel, Daniel	176	Frémont, Dominique	154	L	
Borer, famille	119	Frey, Beat	127	Lacoste, Michel	151
Bottinelli, famille	151	Frey, Rainer-Marc	108	Lamunière, famille	178
Braginsky, René	123	Frey, Walter	136	Landolt, famille	104
Brandestini, famille	170	Friedli, Peter	130	Larsson, famille	169
Bratschi, Konrad	180	Funke, Ute	142	Latsis, famille	116
Braun, famille	169	Fust, Walter	122	Lauder, Leonard	148
Braun, Karl-Walter	176	G		Lavanchy, Henri-Ferdinand	127
Brenninkmeijer, famille	100	Gandur, Jean-Claude	162	Lazaar, Kamel	111
Bruderer, Otto	110	Gantner, Alfred	118	Lederer, Helmuth	139
Bru-Magniez, Nicole	126	Gaydoul-Schweri, famille	136	Leister, Christiane	180
Brunschwig, famille	140	Gebert, famille	166	Lejeune, famille	172
Bucher-Bechtler, Anton	186	Geiger, famille	126	Lemann, Jorge	102
Bucherer, Jörg	151	Gerber, Fritz	124	Lescure, famille	163
Bühler, Urs	168	Gerling, Rolf	108	Leutenegger, Hans	142
Burger, Philippe Olivier	142	Ghidella, Vittorio	110	Levine, Peter Michael	180
Burkard-Schenker, famille	164	Giraud, Maurice et David	188	Liebherr, Willi et Isolde	160
C		Glaserberg, Ivan	134	Livanos, famille	168
Carozza, Vittorio	163	Goer, Andreas	174	Louis-Dreyfus, héritiers	120
Castel, famille	134	Goldkamp, Benedikt	176	Lundin, famille	168
Cleven, Hans-Dieter	180	Gottschalk, Joachim	111	Lutz, Robert	182
Cloppenburg, famille	162	Graff, Laurence	148	M	
Clozel, Jean-Paul et Martine	146	Grether, Esther	144	Maag, Rudolf	120
Cohen, Georges	176	Grisard, famille	186	Macaluso, famille	154
Cohen, Richard	188	Grogg, Peter	146	Mackie, famille	169
Collins, Phil	158	Grohe, famille	121	Magnier, John	122
Coninx, famille	166	Grübel, Oswald	111	Malacalza, Mattia	163
Conradi, Erwin	127	Grüning, Beat	142	Mantegazza, Sergio et Geo	132
Cornaro, famille	108	Guerlain, Eric	154	Marazzi, Bruno et Elisabeth	188
Cornaz, famille	174	Guth, famille	111	Marchionne, Sergio	182
Crocco, Carlo	151	Gut, Rainer	112	Marguerre, famille	144
Cuoni, Jean-Pierre	112	H		Marquard, Jürg	172
D		Haag, famille	144	Massey, famille	142
Daniel, Omar	128	Habegger, famille	176	Mathys, famille	164
David, Jean Louis	142	Haefner, Walter	102	Matter, Thomas	112
De Benedetti, Carlo	119	Hagen, Stein Erik	132	Maus, famille	134
De Carvalho-Heineken, Charlene		Happel, Otto	118	Mauvernay, Rolland-Yves	144
Lucille	104	Hauser, famille	170	McCall MacBain, John	138
Defforey, famille	136	Hayek, famille	148	McManus, John	122
De Gier, Johanne	111	Hechter, Daniel	142	McNally, Patrick	156
De Kalbermatten, famille	124	Henkel, héritiers	123	Meier, Henri	127
Mercier, famille	124				
Merck, héritiers	120				
Michel, Willy	169				
Mimran, famille	119				
Minkoff, Francis	188				
Mouawad, famille	150				
Mouskouri, Nana	159				
Müller, famille	170				
Muller, Franck	154				
Müller-Möhl, Carolina	122				
Müller, Theo	162				
Murray, famille	120				
N					
Niarchos, héritiers	119				
Nicklaus, Karl	122				
Nordmann, famille	134				
O					
Oehler, Edgar	182				
Oeri, famille	100				
Ojeh, frères	136				
O'Malley, Thomas	169				
Onassis, Athina	119				
Ospel, Marcel	112				
Ospelt, famille	174				
P					
Parker, Alan	118				
Paulsen, Frederick	146				
Perfetti, famille	160				
Pestalozzi, Martin	121				
Peugeot, famille	160				
Pfenniger, famille	182				
Picart, Christian	140				
Pieper, Michael	162				
Pigozzi, Jean	127				
Plamondon, Luc	159				
Primat, famille	119				
R					
Rahe, Horst	178				
Räikkönen, Kimi	159				
Rajic, Luka	124				
Rappaport, famille	121				
Recanati, Oudi	119				
Reichmuth, Karl et Christof	112				
Reinhart, Matthias	109				
Reinhart-Scherz, Franziska et Erwin	178				
Reuss, Anni-Frid	158				
Reybier, Michel	123				
Richterich, famille	174				
Rihs, frères	162				
Ringier, famille	166				
Rodwell, Fanny	159				
Rothschild, Nathaniel	124				
Roussel, Thierry	127				
Rupert, Johann	148				
Ruttimann, famille	124				
Rybolovlev, Dmitri	102				
S					
Saager, Hansjürg	182				
Sabrier, Bernard	110				
Sachs, Gunter	126				
Safin, famille	127				
Said, famille	116				
Salina Amorini, famille	128				
Sarasin, famille	109				
Schenk, famille	140				
Scheufele, famille	150				
Schickedanz, héritiers	128				
Schindler, famille	103				
Schmidheiny, famille	169				
Schmidheiny, Stephan	118				
Schmidheiny, Thomas	104				
Schmidt-Ruthenbeck, Michael	136				
Schneider, Ernest	151				
Schneider-Ammann, Johann Niklaus	170				
Schneider, famille	150				
Schnyder, Rolf	152				
Schroff, famille	176				
Schumacher, Michael	156				
Schwarzenbach, Urs	138				
Schwarzenberger, Karl zu	188				
Schwöbel-Braun, Carla Maria	172				
Séverin, Marcel	126				
Shefler, Juri	150				
Siem, famille	166				
Sigg, Uli	128				
Sirmakes, Vartan	154				
Slavic, Jean-Pierre	152				

Un accès privilégié aux marchés émergents? Nos connexions sont les vôtres.



Lorsqu'un de nos clients a décidé de s'implanter en Asie, nous l'avons présenté à nos collègues à Hong Kong. Grâce à cette relation bancaire privilégiée, son entreprise est désormais cotée à la Bourse de Hong Kong.

En Suisse, HSBC Private Bank compte près de 2000 collaborateurs, dédiés à la gestion de fortune pour une clientèle suisse et internationale.

Partout dans le monde ainsi qu'à Genève, Zurich, Lugano, St. Moritz et Gstaad.
www.hsbcprivatebank.com

HSBC Private Bank

HSBC 
The world's local bank

index des 300 plus riches

Sonnenberg, Ralph	163	Actelion	146	Canica	134	Estée Lauder Companies	148
Spieshofer, famille	169	Addax & Oryx	162	Cap Gemini	176	Eternit	118
Spoerry, famille	169	Adecco	121	Capri-Sonne	168	Ethos	114
Spreng, famille	140	Adcubum	174	Carag	169	Eugster/Frismag	152
Springer, héritiers	130	Adia	121	Caran d'Ache	154	EuNetworks	124
Spross, Heinz	128	Aebi-Schmidt	168	Careal Holding	102	Eurobank EFG	116
Spuhler, Peter	168	AFG Arbonia-Forster	182	Careline Services	106	Euroflex	178
Stadler, famille	178	Afibel	166	Carlton Holding	104	Eurotax	140
Stäubli, Jürg	188	Aga Khan Development Network	118	Carrefour	136	F	
Stefanini, Bruno	186	Ahaus-Alstätter-Eisenbahn (AAE)	174	Cartier	148	Fairchild Participations	176
Stenbölt, Gustav	112	Áimago	139	Cascade Holding	142	Fairgate	189
Stern, Philippe	150	Air-On	122	Castel Ferrailage	126	Family Partners	109
Stoffel, famille	182	Akron	120	Castel Frères	134	Fauchon	180
Straumann, Thomas	166	Alfa Romeo	152	CA Technologies	102	Faverger	124
Stronach, Frank	164	Alicel	172	CFF Cargo	180	Femsa	104
Strothotte, Willy	132	Aliophta	146	Chanel	148	Fenera	114
Stüber, Peter	138	Alitalia	163	Charles Veillon	136	Ferrari	156
Stucki, Christian	110	Allsport Management	156	Château d'Yquem	154	Ferring	146
Syz-Abegg, famille	110	AMAG	136	Children Action	110	Fiat	119
T		Amara Schmuck	136	Christian Dior	154	Fichtel & Sachs	126
Taittinger, famille Jean	151	Ammann	170	Chrysler	182	Fidinam Group	122
Tamman, famille Albert	140	Andrews Sykes Group	120	Chupa Chups	160	Findim	163
Tarchini, Silvio	188	Anova Holding	128	Cinq Mondes	188	First Bank of Miami	109
Tattoni Villa a Sesta, famille	112	Apple	124	Citibank	111	Fisker Karma	136
Tettamanti, Tito	122	Arcandor	128	Citigroup	158	Fly7	189
Theler, famille	140	Ares Life Sciences	102	Clipper Tea Co	151	Fogal	136
Thétaz, Michel	112	Armada Investment Group	124	Coca-Cola	156	Ford	182
Thiel, Günter	124	Armin Strom	169	Cofis	109	Formula One Holding	156
Thomke, Ernst	130	Aston Martin	152	Cofra	100	Fotolabo	154
Thyssen-Bornemisza, héritiers	120	Audemars Piguet	151	Colgate-Palmolive	126	Fragrance	139
Timtchenko, Gennadi	162	Audi	102	Colony Capital	140	Franke Artemis Group	162
Tolle, Steffen	110	Auverland	176	Coloss	176	G	
Törnqvist, Torbjörn	164	Avaloq	174	Coltene	172	Gaba	126
Trösch, famille	172	Avelli	139	Compagnie Industriale Riunite (CIR)	119	Galenica	126
Tschudi, famille	172	B		Computec Media	172	GAM	108
Turner, Tina	158	Banca Commerciale Lugano	108	ConocoPhillips	169	Garavanta-Doppelmayr	127
Twain, Shania	156	Bank of New York-Inter Maritime	121	Convergenta Invest	134	Gategroup	108
U		Banque BZ	112	Conzzeta	169	Gaydoul Group	136
Ueltschi, Hanspeter	178	Banque Hottinger	111	Corigin Holdings	184	Geberit	166
Underberg Ruder, Hubertine	182	Banque Privée Edmond de Rothschild	106	Corisol Holding	127	General Dynamics	136
V		Banque Privée von Graffenried	176	Cornelia Versand	136	General Motors	182
Valsangiacomo, famille	170	Banque SYZ & CO	110	Cornèr Banque	108	Girard-Perregaux	154
Vasella, Daniel	146	Banque Vontobel	151	Cotecna	142	Givenchy	154
Vekselberg, Viktor	102	Banque Wegelin	110	Credit Suisse	106	Gize	124
Villiger, Walter	128	Barrick	124	Crown Technics	178	Glas Trösch Holding	172
Vögele, famille	126	Barry Callebaut	104	Cryptotechnik	169	Glencore	124
Von Faber-Castell, Anton Wolfgang	172	Bata	132	D		Globus-Cosmos	132
Von Finck, famille August	104	Bauknecht	128	Damart	166	Globus Travel	138
Von Graffenried, Charles	176	BB Asia	110	Dassbach	128	Good Energies	100
Von Karajan, Elette	159	BB Biotech	110	Datacolor	127	Gottex	111
Von Opel, Georg	121	BBC (Behr Bircher Cellpack)	170	Davidoff	151	Grange Investments	122
Von Thurn und Taxis, prince Albert	119	BBR	170	Debiopharm	144	GreenTEG	139
Vontobel, famille von undzu Liechtenstein, Prince Hans-Adam	103	B. Braun Melsungen	172	Deep Nature	188	Groupe Hersant Media (GHM)	180
W		Beldona	136	Delarive Promotion	189	GSMN	103
Wagner, famille	168	Bellevue Group	110	Del Monte Baker & Phillips	189	Guerlain	154
Weiss, héritiers	130	Bentley	151	Denner	136	Gunvor	162
Weil, famille	152	Bernina	178	Desco	138	Gurit	172
Wella, héritiers	116	Betz	139	Deutsche Bank	111	Gutmann	144
Wertheimer, famille Gérard	148	Bic	163	Deutz	163	H	
Wietlisbach, Urs	118	Bio Familia	174	Devanley	151	Haag-Streit	144
Wild, Hans-Peter	168	Bio-Life Solutions	128	De Witt	154	Haden	174
Würth, Bettina	168	Black River Management	138	Diethelm Keller Holding	138	Hagemeyer-Cosa-Liebermann	138
Wyss, Hansjörg	103	Blacksand	151	Discount Bank	119	Halisol Groupe	126
Z		Blancpain	152	DKSH	108	Hanhart	112
Zacharias, Antoine	126	BMW	136	Doetsch Grether	144	Hapag Lloyd	102
Zannier, Roger	138	Bobst	126	Dottikon ES Holding	146	Hasabit	176
Zanon, famille	114	Bodum	140	Dreyfus Fils & Co	111	HBM Bioventures	127
Zegna, famille	150	Boehringer-Mannheim	118	Duty Free Shoppers	118	Heineken Holding NV	104
Zeller, Christoph	164	Bombardier	168	E		Helvetic Airways	109
Zweifel, famille	182	Bon Génie-Griener	140	Eckes Granini	130	Henkel	123
INDEX DES FIRMES CITÉES		Bordier & Cie	114	Edipresse	178	Hergiswil	146
		Breitling	151	EF Education	134	Hermès	151
A		Brevan Howard Asset Management	108	EFG Financial Group	116	Heuberger, Siska	186
Abarth	152	Brooklyn	160	Eichhof	104	HIAG	186
Abegg	123	Brown Shipley	108	Eisenmann	174	Hinduja Banque	106
AB Groupe	164	Brunschwig & Cie	140	Electrical Technology	172	Hipp Holding	174
AB InBev	102	Bucherer	151	EMI	158	H&M	134
AC Bristol	152	Bucher Industries	170	Emil Bühle	122	Holcim	104
Accor Services	142	Buffalo Grill	140	Emil Frey	136	Holy Fashion Group	139
		Bühler	168	Ems-Chemie	162	Homann et Hamker	162
		Bülach	174	EnBW	172	Horizon21	108
		Burger King	102	ENR Russia Invest SA	121	Horizon Group	116
		Burkhalter	146	EQT	124	HSBC Private Bank	151
		BZ Bank	109	ESH	180	Huber + Suhner	123
		C		Espace Media Groupe	176	Hublot	151
		C&A	134			Hugo Boss	139
		Calanda-Haldengut	104			Hügli	182
		Calidris 28	124			Hunter Douglas	163

Un accès privilégié à des « club deals » ? Nos connexions sont les vôtres.



Lorsque nos clients expriment un intérêt pour des placements de grande envergure dans l'immobilier, nous pouvons constituer un groupe d'investisseurs (club deals) partageant la même ambition. Inaccessibles à des particuliers, ces investissements deviennent possibles pour des groupes, grâce à nos connexions partout dans le monde et à la force financière de HSBC.

En Suisse, HSBC Private Bank compte près de 2000 collaborateurs, dédiés à la gestion de fortune pour une clientèle suisse et internationale.

Partout dans le monde ainsi qu'à Genève, Zurich, Lugano, St. Moritz et Gstaad.
www.hsbcprivatebank.com

HSBC Private Bank

HSBC 
The world's local bank

 Best Global Wealth Manager 2010

index des 300 plus riches

Hupas	180	Micro-Motor	180	R	Sunstar	146
Huwa Finanz Holding	172	Migros	188	Rahn & Bodmer	Sun Store	126
I		Mikron	169	Raymond Weil	Supra Holding	136
IBM	127	Millipore	120	Red Bull	Surental	182
IDB Holding	119	Mirabaud & Cie	114	Régie de la Couronne	Suvrettina	128
IFRC	162	Mitsubishi	136	Regis	Suzuki	136
IHAG	122	Mobilezone	109	Rehau	Swatch Group	130
Ikano	100	Monaco Marine	180	Reishauer	Swicorp	111
Imperial Energy Corporation (IEC)	182	Monarch	132	Renault	Swiss Development Group (SDG)	186
Implenia	170	Montblanc	148	Richelieu Banque Privée	Swissimplant	169
Independent Asset Management	114	Montreux Suisse Hotels & Resort	120	Richemont	Swissmem	170
Inficon	127	Morval & Cie	114	Ricola	Swisspor	170
Ingro Finanz	146	Moser	166	Rimi	Swiss Prime Site (SPS)	121
Inter-Ikea Systems BV	100	Motor Columbus	130	Rivella	Swiss Re	186
Interroll	127	Motown	158	Robarth Holding	Swiss Wealth Global Advisors	108
Intershop	109	Mövenpick	104	Robinvest	Swisswindows	170
Ivoclar Vivadent	164	Müller-Martini	170	Robobank	Syngenta	104
J		Myriad Genetics	130	Roche	Symphony Capital Partners	151
Jaguar	152	N		Roeser	Synthes	104
JBF Finance	126	Nadler	162	Rolaco	SYZ Asset Management	110
JeanRichard	154	Nagra	169	Rolex	T	
Jelmoni	122	Nanon	139	Rolls-Royce	TAG Group	136
Jet Aviation	136	Nationale Suisse	140	ROM Immobilien	TAG Heuer	136
Jet Multimédia	139	Navyboot	136	ROM Projekt	Tally Weijl	142
Jet Set	136	Nektoon	139	Rossi	Tamedia	139
Jewel	152	Nestlé	122	Rotronic	Tarchini Group	188
Julius Bär	108	New Old Brewery	184	Roussel Uclaf	TBG Management	120
Jumbo	134	New Venturetec	130	Rubis	Tectus	170
Justin Bridou	123	Nexter Systems	176	Rusal	Tegula	169
K		Nicolas	134	S	Teleste Oy	112
Karstadt	128	Nike	158	Saab	Temenos	142
Kedge Capital	102	Nippon Sheet Glass	172	Said Family Investment	Tertianum	188
Keltbray Group	182	Nobel Biocare	164	Saint-Gobain	Thermoselect	172
Kenzo	154	Nordsee	162	SAM	Tornos	122
Kholberg	168	Notz Stucki	110	Same-Deutz-Fahr (SDF)	Tosco	169
Kia	136	Novartis	111	Sandoz	TNK-BP	102
Klingelberg	178	NR Investments	124	Santhera	Tradex	124
Kooaba	127	O		Sauber	Trametal	163
Kraft Foods	104	OBO Betterman	170	Saudi-American Bank (Samba)	Transiciel	176
Krono Holding	172	OC Oerlikon	102	Saurer	Travel Charme Hotels & Resorts	136
Kronoply	172	Octapharma	144	Schaffner	Triumph International	136
Kühne + Nagel	102	Omega	152	Schenk	Trust Company	119
L		O'Neill	136	Schlatter	TXT Bear	189
La Bank am Bellevue	110	ONGC	182	Schlumberger	U	
Lacoste	151	Opel	182	Schmidt-Seeger	UBS	118
Lactalis	124	Orascom	122	Schroder Securities	UBP (Union Bancaire Privée)	106
Lamborghini	152	Osiris Therapeutics	130	Schweiter	UC Rusal	124
Landolt & Cie	104	Ospelt	174	Scor	UEB	116
Landowne Partners	151	Overseas Shipholding Group (OSG)	119	Seat	Ulysse Nardin	152
La Poste	142	OZ Holding	112	SEB	Unigestion	110
L'Arche	104	P		Securitas	UPSA	126
LeShop	139	Pajoma Capital	138	Serono	Uralkali	102
LGT	103	PAM	138	Severfield-Rowen	V	
Limoland	127	Panhard	176	SFS	Vacheron Constantin	148
Lisner	162	Panera	148	SGS	Valartis	121
Logitech	176	Paramount Finanz	121	Shape	Valero Energy	169
Lombar Odier Darier Hentsch & Cie	114	Partners Group	118	SIA Abrasives	Valsler	156
London Security	120	Patek Philippe	151	SICPA	Van Cleef & Arpels	148
Lotus	182	Patinex	109	Siegfried	Van Melle	160
Louis Dreyfus Finanz	120	Pearlt	139	Siem Industries	Varuma	120
Lovin'	151	Peek & Cloppenburg	162	Sifter	Vetropack	174
Lukoil	128	Permira	136	Sihl-Eika	Vinci	126
Lundin Petroleum	168	Petroplus	169	Sika	Virgin	186
LVH/Distribution	138	Peugeot	160	Silent Gliss	von Roll Holding	104
LVMH	118	Philipp Brothers	169	Silvinit	VP Bank	162
M		Philips	128	Simca	VPC Quelle Gustav Abraham	
Mackie City Electrical Factors	169	Piaget	148	Skoda	Schickedanz	128
Maercki Baumann	110	Pictet & Cie	114	Société Générale Private Banking	Sol Melia	102
Magna International	164	Pilatus	122	Société Suisse de Management	Somfy	184
Mama Shelter	123	Pilet & Renaud	184	Somfy	Sonova	166
Manor	134	Pilkington	172	South Pole Carbon Asset	Management	162
Manotel	128	PKZ	142	Management	Warburg Paribas Becker	151
Marcel Dassault	126	Plastics Technology	172	Speedel	Waste-2-Energy	174
Maserati	152	Poiray	126	SPG	Wegelin	169
Mauboussin	154	Polygena	178	SPI	Whirlpool	128
Maus Frères	134	Porceq	170	Spross Ga-La-Bau	Wicor	172
McKinsey	109	Porsche	152	Stadler Rail	Wild Flavors	168
MCT Asset Management	112	Primwest Holding	119	Stahlton	Wilson	158
Medela	169	PrivatAir	116	Star Diamond Group	Würth	168
Media-Markt	127	PrivatSea	116	Starrag Heckert	Y	
Mediterranean Shipping Company	160	Proxomed	178	Sterling Strategic Value	YLR Capital Markets	119
Merbag	138	Q		Straumann	Ypsomed	169
Mercedes-Benz	158	Quadrant	170	Streiff	Z	
Merck	120	Quaker Securities	151	Strellson	Zegna	151
Metal Zug	172	Quellen AG	140	Stronach & Co	Zurich Assurances	124
Metro	127	Quilvest	106	Sulzer		
MGM	189			Sunrise		

Un accès privilégié pour chaque génération?
Nos connexions sont les vôtres.



Lorsque nos clients développent et planifient leurs activités dans le temps, nous sommes à leurs côtés pour les aider à protéger et accroître leur patrimoine. Témoins, les membres de trois générations d'une même famille en Asie du Sud-Est, actifs autant dans les télécoms que dans l'industrie du cinéma. Nous les conseillons dans tous ces domaines aujourd'hui comme demain.

En Suisse, HSBC Private Bank compte près de 2000 collaborateurs, dédiés à la gestion de fortune pour une clientèle suisse et internationale.

Partout dans le monde ainsi qu'à Genève, Zurich, Lugano, St. Moritz et Gstaad.
www.hsbcprivatebank.com

HSBC Private Bank

HSBC 
The world's local bank



Best Global Wealth Manager 2010

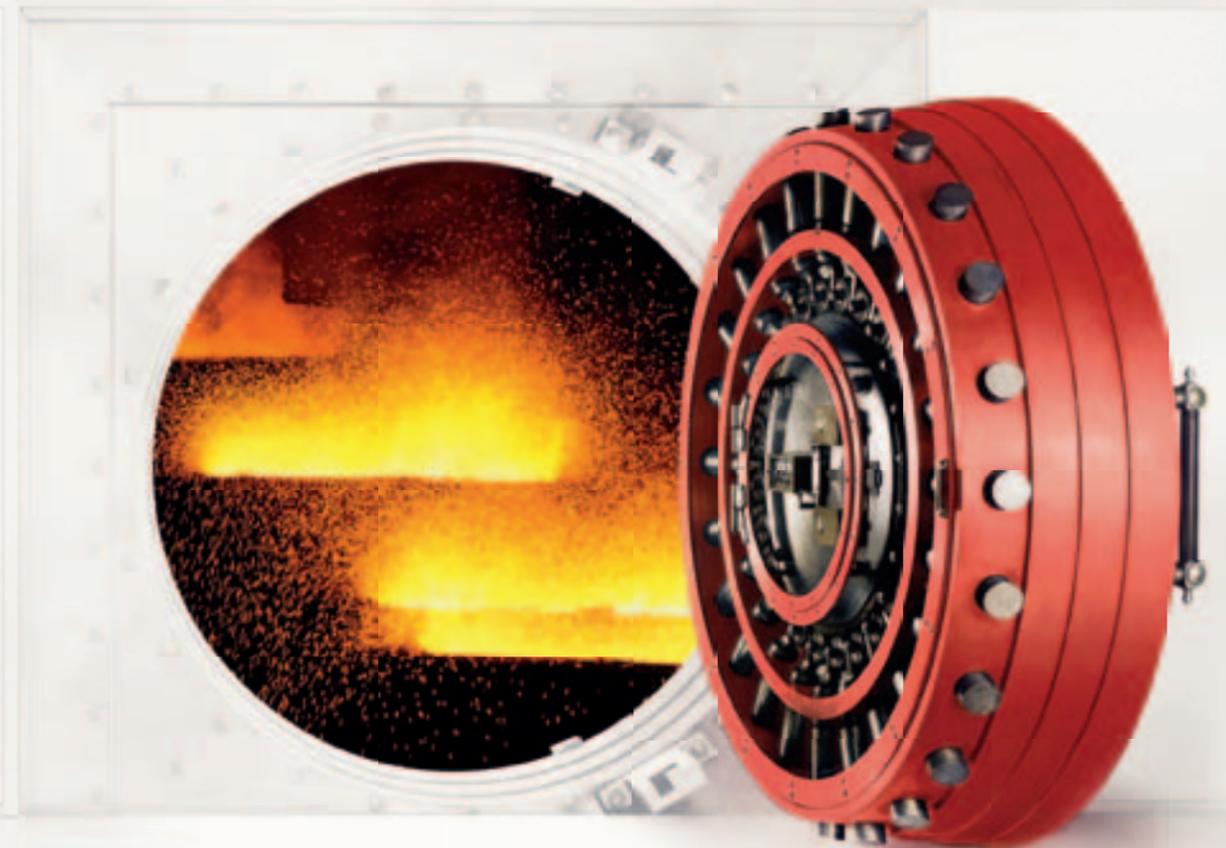
index des 300 plus riches

INDEX DES
PERSONNALITÉS
CITÉES

|||||

A					
Abba	158	Lejeune, Jacques	172	S	
Abivardi, Golnar	112	Lemaire, Christophe	151	Sachs, Gunter	126
Abivardi, Haleh	112	Lescure, Antoine	163	Sachs, Mirja	126
Achmetov, Rinat	163	Lescure, famille	163	Safin, Ralif	127
Adank, Mathias	182	Lienhard, Pepe	112	Safin, Rishat	127
Agnelli, famille	106	Livranos, Peter	168	Said, Fouad	116
Alpstäg, Bernhard	170	Loeb, Sébastien	159	Sarasin, Eric	109
Amon, Albert	164	Louis-Dreyfus, Robert	120	Sarkozy, Nicolas	160
Anda-Bührle, Hortense	122	Luban, Paolo	110	Scheidt, Herbert	108
Anda, Gratian	122	Lüdin-Geiger, Jeanne	126	Scherrer, Jean-Louis	126
Anisimova, Angelina	184	Lüdin, Hanspeter	126	Scheufele, Karl et Karin	150
Anker, Albert	126	Lundin, Ian	168	Schindler, Alfred	103
Aouizerate, Cyril	123	Lutz, Bob	182	Schmidt, Reiner	136
Aponte, Gianluigi	160			Schmidt-Ruthenbeck, famille	134
Archer, Thomas	132	M		Schneider, Adolf	164
B		Macaluso, Luigi	154	Schneider, Ernst	150
Barbey, Rodolphe	142	Madoff, Bernard	124	Schroff, Susanne	176
Bär, Raymond	108	Malacalza, Davide	163	Schwarzenegger, Arnold	151
Barth, Alexander	180	Malacalza, Vittorio	163	Setton, Philippe	109
Bata, Thomas Georges	132	Mang, Werner	127	Shriver, Maria	151
Baus, Bernd	132	Mantegazza, Antonio	138	Sicupira, Carlos	102
Bechtler, Andreas	186	Mantegazza, frères	138	Siegrist, Philipp	142
Becker, Boris	180	Mantegazza, Geo	138	Sirmakes, Vartan	154
Béglé, Claude	142	Marguerre, Wolfgang	144	Smalto, Francesco	126
Bemberg, Peter	106	Martullo-Blocher, Magdalena	162	Spiesshofer, Wolfgang	169
Bernheim, Olivier	152	Massey, Elie-Georges	142	Spreng, Samuel	140
Bertarelli, Dona	102	Massey, Philippe	142	Springer Verlag, Alex	166
Bertarelli, Ernesto	102	Massey, Robert	142	Stadler, Karl	178
Bertarelli, Kirsty	102	Mateschitz, Dietrich	156	Stadler, Ralph	109
Bertarelli, famille	168	Mathys, Hugo	164	Starck, Philippe	123
Bertschi, Hansjörg	180	Medvedev, Dmitri	102	Steinberger, Emil	180
Bertschinger, Barbara	188	Merck, Heinrich Emanuel	120	Steiner, Michael	110
Bertz, Willi	139	Modeste Dornier, Christoph	120	Stenbolt, Gustav	121
Bichs, Bruno	163	Moratti, Massimo	151	Stoffel, Alexander	182
Bidermann, famille	110	Mouawad, Pascal	150	Ströher, Franz	116
Binder, Franck	120	Mouawad, Robert	150	Supino, Pietro	166
Blocher, Christoph	122	Müller, Bruno	170	Syz, Hans	110
Bolanz, Max	109	Müller, Rudolf	170		
Bottinelli, Pierangelo	151	Müller, Thomas	156	T	
Boulaire, Michel	152	Murray, Jacques Gaston	121	Tattoni, Ricardo	112
Braginsky, David	124	N		Telles, Marcel	102
Braginsky, Susanne	123	Naouri, Jean-Claude	138	Theiler, René	140
Brand, Christoph	174	O		Thorbecke, Gabriela	123
Brandestini, Antonio	170	Ojeh, Akram	136	Thorbecke, Heinrich	123
Branson, Richard	186	Ojeh, Aziz	136	Tillyaev, Timur	120
Braun, Ludwig-Georg	172	Ojeh, Mansour	136	Timtchenko, Gennadi	164
Brenninkmeijer, Marcel	100	Onassis, Christina	127	Treschow, Mille-Marie	134
Brunschwig, Pierre	140	Heller, Martin	126	Trigano, Serge	123
Bucherer, Carl F.	148	Heuberger, Günter	186	Trösch, Erich	172
Burkard, Urs	166	Hipp, Claus	174	Tsassis, Stéphane	152
C		Hirschmann, Carl W.	136	Tschan, famille	178
Cevey, Oriane	158	Holy, Jochen	139	Tschudi, Franziska	172
Chopard, Louis-Ulysse	150	Hott, Christoph	122		
Clarke, Darren	122	Hottinger, Frédéric	111	V	
Cloppenbourg, Harro Uwe	162	Hottinger, Jean-Conrad	111	Valsangiacomo, Bruno	170
Clore, Sir Charles	124	Huber, famille	170	Vavrinc, Mirka	158
Coninx-Girardet, Otto	166	Hübscher, Jacques	154	Vayrynen, Risto	112
Coninx, Martin	166	Hummeler, Konrad	169	Veyssset, Nathalie	154
Conner, Dennis	109	I		Villiger, Kaspar	112
Cornaro, Paolo	108	Inäbnit, Walter	144	Villot, Jean	182
Cornaz, Henri	174	J		Vögele, Carlo	126
Crocco, Margherita	151	Jacobs, Andreas	104	Vögele, Marco	126
D		Jutheau de Witt, Viviane	154	Von Finck, Francine	104
De la Cour, Ruth	108	Jürgens, Udo	112	Von Finck, Luitpold-Ferdinand	104
De Nonancourt, famille	152	K		Von Karajan, Herbert	159
De Picciotto, Alessandra	166	Kaltenbacher, Mario	134	Von Krauland, Matthias	174
De Picciotto, Anne-Marie	140	Kamprad, famille	100	Von Sayn Wittgenstein, Loretta	140
De Picciotto, Edgar	106	Kamps, Heiner	162	Von Schönburg Glachau, Maya	124
De Picciotto, Guy	106	Karimova, Goulнора	120	Vontobel, Hans	108
De Picciotto, Guy	106	Karimova-Tillyaev, Lola	120	Vuilleumier, Jean-Pierre	139
De Rothschild, Edmond	106	Khahn, Emmanuelle	126		
De Rothschild, Maurice	106	Khrapunov, Viktor et Leila	186	W	
De Rothschild, Nadine	106	Klingel, Robert	134	Wagner, Helmut	168
De Vigier, William	139	Klingelberg, Arndt	178	Walbaum, Rémi	139
De Witt, Jérôme	154	Klingelber, Jan	178	Weil, Raymond	152
Diehl, Karl	163	Kobler, Rochus	176	Werlen, Martin	112
Ditesheim, François	159	Kohm, Fritz	136	Werner, Albek	138
Doerig, Hans-Ulrich	169	Krugier, Jan	158	Wertheimer, Alain et Gérard	148
Dreier Senior, Eric	184	Kulczyk, Jan	184	Woods, Tiger	122
		Kulvik, Hannes	112	Würth, Bettina	168
		L		Würth, Reinhold	168
		Landolt, Pierre	104		
		Larsson, Olle	169	Z	
		Latsis, John Spyridon	116	Zegna, Ermenegildo	150
		Latsis, Spiro	116		

Un accès privilégié pour optimiser vos liquidités?
Nos connexions sont les vôtres.



Lorsqu'un de nos fidèles clients nous a demandé de valoriser un stock de pièces d'or se montant à plusieurs millions de dollars, nous lui avons suggéré de le convertir en actifs négociables. Grâce à notre expertise et à notre réseau, nous avons permis la transformation de cet avoir en lingots d'or suisses certifiés. Notre client a gagné en liquidités et en sérénité.

En Suisse, HSBC Private Bank compte près de 2000 collaborateurs, dédiés à la gestion de fortune pour une clientèle suisse et internationale.

Partout dans le monde ainsi qu'à Genève, Zurich, Lugano, St. Moritz et Gstaad.
www.hsbcprivatebank.com

HSBC Private Bank

HSBC 
The world's local bank

 Best Global Wealth Manager 2010

Ingvar Kamprad reste le plus fortuné de Suisse. Trois familles rejoignent ce club des superriches: Jorge Lemann, Schindler-Bonnard et Jacobs.

Les plus riches

5 à 36 milliards

Ingvar Kamprad
Vaud, Ameublement
35 à 36 milliards
(stable)

A près de 85 ans, Ingvar Kamprad crée toujours la surprise. L'été dernier, il a pu annoncer un nouveau succès pour son entreprise: le bénéfice net a représenté plus de 2,3 milliards d'euros, soit 10% du chiffre d'affaires. Mais ce père de trois enfants ne dit pas tout car, sur le montant total des ventes, il commence par encaisser 3% de droits de licence ou près de 700 millions d'euros. Cette obole payée par l'ensemble des succursales se retrouve dans une société de droit néerlandais, Inter-Ikea Systems BV. Du guichet néerlandais, l'argent part aux Antilles néerlandaises via le Luxembourg. Si ces 3 milliards d'euros ne proviennent que du commerce de meuble traditionnel, la famille Kamprad a aussi accumulé au fil des ans un empire du nom d'Ikano, notamment par le biais des cartes de crédit maison qui ont rapporté un volume de 3,2 milliards en 2009. La holding luxembourgeoise gère aussi Ikano Funds qui affichait un volume d'investissements

de 3,4 milliards d'euros en 2009 et possède des immeubles d'une valeur de 750 millions. De nationalité suisse, les trois fils d'Ingvar Kamprad, Mathias, 46 ans, Peter, 43 ans, et Jonas, 41 ans, siègent à la direction d'Ikano et ont repris les rênes depuis 2002 pour poursuivre la gestion sur le modèle mis en place par leur père. Toujours pas coté en Bourse, Ikea a toutefois publié l'an dernier son premier rapport financier afin de «répondre aux intérêts des différentes parties prenantes» stipule le communiqué. Certains ont vu dans cette démarche un potentiel projet d'ouverture du capital aux investisseurs. Mais la chaîne de magasins bleu et jaune ne semble en réalité pas prête à arriver sur les marchés.

Familles Hoffmann et Oeri,
Bâle-Ville, Pharma
13 à 14 milliards
(-2 milliards)

Si pendant cinq ans, Roche a été la star de la pharma, le vent a cependant tourné. La valeur boursière de l'entreprise a perdu 20% au cours des douze derniers mois. Ce recul s'explique par des revers dans le développement de projets aussi importants que le médicament contre le cancer Avastin ou celui contre le diabète

Taspoglutid. Une préparation avec laquelle Roche comptait se diversifier en s'écartant de la cancérologie. Aujourd'hui, le géant habitué au succès vacille. Un programme baptisé «Operational Excellence» doit examiner les possibilités d'économies et d'optimisation de la performance dans tous les domaines. Les neuf héritiers de Roche associés en un pool d'actionnaires ont reçu en consolation un dividende augmenté en 2009, engrangeant 480 millions de francs.

Famille Brenninkmeijer
Zoug/Zurich/Bâle-Campagne
Textile, immobilier, énergie
12 à 13 milliards
(+2 milliards)

Leur parc immobilier est immense, sans aucun doute. La famille Brenninkmeijer, à l'origine de la chaîne de magasins C&A, estime la valeur de ses 800 bâtiments à 7,2 milliards d'euros. Nombre de magasins sont situés en Allemagne, patrie des très catholiques pères fondateurs Clemens et August qui avaient émigré en Hollande pour y jeter, en 1841, les bases de l'entreprise et de leur nombreuse famille. L'année prochaine, C&A fêtera les 100 ans de la première boutique hors de Hollande. Elle avait été ouverte

en 1911 à Berlin. Sur le marché européen du vêtement, C&A a récemment affiché un solide chiffre d'affaires de 6,3 milliards d'euros. Au Brésil, la famille Brenninkmeijer s'affiche en leader, avec 180 boutiques à travers le pays. La plus jeune société du groupe, Good Energies, se remet des turbulences boursières, profitant au Suisse d'adoption Marcel Brenninkmeijer, 52 ans. L'homme avait placé en 2001 cette affaire d'énergies renouvelables sous l'égide de la holding zougnoise Cofra, qui chapeaute toutes les propriétés de la famille Brenninkmeijer à travers le monde.

Famille Bertarelli
Berne
10 à 11 milliards
(stable)

La Fondation Bertarelli s'est associée avec le gouvernement britannique et contribuera à hauteur de 5,2 millions de francs à la création de la plus grande réserve marine du monde, dans l'océan Indien. La fondation a également financé cette année un partenariat de recherche et d'échange d'enseignement entre l'EPFL et la prestigieuse Harvard Medical School à Boston. Après avoir vendu Serono au géant allemand Merck pour

PHOTO: DR



**CHARLENE LUCILLE
DE CARVALHO-
HEINEKEN**

La Vaudoise d'adoption
contrôle toujours l'empire
brassicole hollandais
(lire en page 104).

quelque 10 milliards de francs en 2007, Ernesto Bertarelli (45 ans) a diversifié ses activités. Celui qui a fait de la société pharmaceutique familiale un leader mondial des biotechnologies reste dans le monde des affaires par le biais de la société de gestion Kedge Capital. Fondée en 2001, la firme occupe une centaine de collaborateurs à Jersey, à Londres et à Genève. En 2008, ce Suisse d'origine italienne a créé avec sa sœur Dona le fonds d'investissement Ares Life Sciences. Le fonds a racheté la même année la société hongroise de diagnostic par imagerie médicale Euromedic et il a pris une participation de 10% chez la biotech bâloise Santhera. Puis, en 2009, il a acquis 40% de la société italienne de technologie médicale Esaote.

Vainqueur de la Coupe de l'America en 2003 et en 2007 avec *Alinghi*, ce navigateur passionné a dû céder le trophée en 2010 à l'équipage BMW Oracle. Propriétaire du cinq-étoiles Grand Hôtel Park à Gstaad, Dona Bertarelli s'est de son côté illustrée en remportant le 72^e Bol d'or avec un équipage à majorité féminine. Quant à Kirsty Bertarelli, épouse d'Ernesto et mère de leurs trois enfants, elle a sorti un album début 2010 et s'est produite sur scène, notamment au Montreux Jazz Festival cette année (lire en page 64).

Viktor Vekselberg
Zoug, Participations
9 à 10 milliards
(+1 milliard)

A 53 ans, Viktor Vekselberg va déménager dans la petite commune d'Oberwil, au bord du lac de Zoug. Le fait que le canton de Zurich ait abrogé l'impôt forfaitaire des étrangers ne serait pas la principale raison, selon lui. La proximité avec des amis et avec le siège de la société de négoce du producteur russe d'aluminium Rusal serait bien plus déterminante. Sa part de

6,7% chez Rusal est l'une des participations les plus importantes dans son portefeuille avec les 12,5% chez le pétrolier russo-britannique TNK-BP et les 31,2% chez Sulzer. Ce paquet d'actions de l'industriel de Winterthour a augmenté en valeur de près de 300 millions de francs l'an dernier. OC Oerlikon, pendant ce temps, se bat pour son assainissement avec une réduction de capital. L'investisseur russe y avait injecté quelque 2,5 milliards de francs depuis 2006. Or, la valeur de sa participation se traîne actuellement à un tiers de l'investissement. Reste que Vekselberg, qui s'est mis à apprendre l'allemand, a pu célébrer un succès chez Oerlikon: le Tribunal pénal fédéral a rejeté en septembre la plainte pour infraction à la réglementation boursière durant la prise de participation. L'énorme amende infligée par le Département fédéral des finances est ainsi annulée. Dans sa patrie, Viktor Vekselberg a été chargé par le président Dmitri Medvedev de réaliser un parc d'innovation, une sorte de Silicon Valley à l'accent russe, dans la banlieue moscovite de Skolkovo. Il y investira du savoir-faire suisse: le projet repose sur un accord avec le Technopark de Zurich, qui y apportera son expérience.

Klaus-Michael Kühne
Schwyz, Logistique
7 à 8 milliards
(+1 milliard)

Klaus-Michael Kühne, entrepreneur actif sur le marché de la logistique et domicilié dans le paradis fiscal de Schindellegi (SZ), est resté un Hambourgeois de cœur. A 73 ans, il s'engage toujours pour sa ville d'origine, via, par exemple, la compagnie de navigation Hapag Lloyd, dans laquelle il a injecté 400 millions en 2008. Son récent soutien au club de foot HSV a, en revanche, soulevé des réactions mitigées. Ses millions

ont certes été bien accueillis, et tout de suite investis dans l'acquisition de nouveaux joueurs, mais ses critiques à l'encontre de certains nouveaux arrivants ont ensuite été mal perçues par le club et les fans. Dans son entreprise, Kühne+Nagel International, également basée à Schindellegi, l'homme, sans enfants, a réglé sa succession en nommant Karl Gernandt administrateur-délégué. Klaus-Michael Kühne détient, avec 53,25% des parts, un paquet d'actions dont la valeur a augmenté de près de 25% en une année. Par ailleurs, l'entrepreneur soutient la formation avec sa fondation. A Hambourg, il a fondé une haute école privée, la Kühne Logistics University (KLU), dépendante de l'Université technique de la ville. En Suisse, il sponsorise la chaire de logistique de l'EPFZ.

Dmitri Rybolovlev
Genève, Fertilisants
7 à 8 milliards
(+2 milliards)

Cette année, Dmitri Rybolovlev, 44 ans, a traversé bien des turbulences. En juin dernier, il a vendu 53,2% de ses actions au sein d'Uralkali (sur 65,6%), et 20% des parts qu'il détenait dans Silvinit pour respectivement 5,3 milliards et 500 millions de dollars selon la presse russe. Depuis deux ans, le «millionnaire du potassium» était soumis à diverses pressions. Fin 2009, Uralkali a dû payer une amende de 251 millions de dollars pour l'inondation en 2006 d'une de ses mines de potassium, après que l'enquête sur cet accident eut été opportunément rouverte en 2008 sur ordre du gouvernement. La société a aussi échappé de peu à un important redressement fiscal.

Walter Haefner
Zurich, Automobile, logiciels
6 à 7 milliards
(stable)

Événement exceptionnel, le 13 septembre dernier: Walter Haefner, légendaire entrepreneur de Wollishofen (ZH) et éleveur passionné de chevaux en Irlande, a fêté ses 100 ans. Il est le milliardaire le plus âgé du monde. Tous les médias, même la NZZ, se sont prosternés devant l'exceptionnelle longévité du fondateur d'Amag (Neue Automobil und Motoren AG). Les enfants du fondateur, Martin et Eva-Maria, se signalent aussi par leur esprit d'entreprise. Ils ont investi plus de 100 millions dans l'immense garage Autowelt Zürich à Dübendorf. Avec les marques VW, Skoda, Audi, Seat et Porsche, Amag est le plus grand vendeur de voitures du pays. Au cœur du dispositif se trouve Careal Holding. Il abrite la participation du producteur de logiciels américain CA Technologies qui s'est étonnamment bien porté cette année. Le paquet d'actions de 24% vaut 2,8 milliards.

Jorge Lemann
Zurich, Brésil, Etats-Unis, Participations
6 à 7 milliards
(+2 milliards)

A l'instar du roi Midas, tout ce que Jorge Lemann touche se transforme en or. Ainsi en est-il allé cette année quand il a repris pour 4 milliards de dollars, par le biais de la société d'investissement 3G Capital, l'entreprise américaine Burger King. Mais son grand coup, c'est en 2008 que ce Brésilien de 71 ans, dont les racines sont dans l'Emmenthal, l'a réalisé: il achetait alors pour 52 milliards de dollars le brasseur américain Anheuser-Busch et l'incorporait au belge InBev qu'il avait construit. En 2004, avec ses deux partenaires brésiliens Marcel Telles et Carlos Sicupira, il avait réuni le brasseur brésilien AmBev avec Interbrew et créé InBev. AB InBev est de nos jours le plus grand groupe de brasserie du monde, Jorge Lemann en

détient un gros paquet et siège au conseil d'administration. Difficile d'obtenir des chiffres précis car Jorge Lemann détient ses titres au travers de neuf sociétés. Et cet investisseur, qui vit la plupart du temps en Suisse avec sa famille, possède d'autres placements par le biais de sa société GP Investmentos.

Familles Schindler, Bonnard
Nidwald, Ascenseurs
6 à 7 milliards
(+2 milliards)

«Nous sommes confiants», estimait Alfred Schindler à la présentation des résultats du premier semestre 2010. Mais le président du groupe suisse éponyme, qui s'est déjà qualifié d'«optimiste pessimiste», relativisait immédiatement ses propos: «La glace sur laquelle nous évoluons n'est pas encore très épaisse.» Pourtant, les chiffres étaient déjà solides, et

ils le sont devenus davantage depuis. Le second plus important constructeur mondial d'ascenseurs et d'escalators a annoncé de réjouissants développements du chiffre d'affaires et du bénéfice au troisième trimestre. En tout cas, Schindler a traversé la crise sans gros dommages. Pour le plus grand plaisir des boursicoteurs, le cours de l'action a pris 50% en une année, pour atteindre un niveau record. En même temps, les familles Schindler et Bonnard, qui contrôlent 71,1% des voix pour 42,4% du capital, peuvent se réjouir d'une modique augmentation de fortune de 2 milliards de francs.

Prince Hans-Adam von und zu Liechtenstein
Liechtenstein, Banque, immobilier, art
6 à 7 milliards
(stable)

Des quelque 750 milliards de francs perdus l'an dernier dans le portefeuille princier, au moins 300 millions sont récupérables. Les 2,4 milliards de francs investis par la famille régnante du Liechtenstein sont gérés par son propre groupe bancaire LGT. Avec des fonds propres de 19,3% au premier semestre 2010, la banque a des fondations solides. Mais le bénéfice du groupe (+6%) paraît plutôt modeste, de même que l'afflux net d'argent frais (1,1 milliard). Le changement de paradigme de l'offshore à l'onshore doit encore être digéré, de même que les conséquences du vol de données de clients. Les princes régnants possèdent de vastes domaines, une unité de production de semences profitable et une des collections d'art les plus importantes du monde, dont la valeur est estimée à 4 milliards. Alors que ses

aïeux en avaient vendu des fleurons, Hans-Adam II l'a enrichie ces dernières années de plus de 700 œuvres. Diplômé d'économie à Saint-Gall, le prince n'a visiblement rien à apprendre de ses semblables.

Hansjörg Wyss
Berne, Etats-Unis, Technologies médicales
6 à 7 milliards
(-1 milliard)

Il aurait bien repris le mandat de président du conseil d'administration du Groupe Genolier (GSMN). Ne serait-ce que pour s'assurer que les cliniques utilisent exclusivement ses implants osseux. Mais les bagarres à la tête du groupe vaudois l'ont dissuadé et il s'est retiré de la liste des candidats. Pour l'heure, il se consacre avec énergie à la Fondation Beyeler, dont il a repris la direction après le décès du fondateur. Et il donne

|||| «Le crédit en compte courant est notre joker»

Les luthiers Nicole Graswinckel et Alexander Caballero bénéficient, grâce au crédit en compte courant de PostFinance, d'une plus grande marge de manœuvre financière. Sans pour autant perdre leur indépendance!

«Avec un crédit, nous aurions perdu notre liberté. En cas de difficultés, la banque risquait de nous prendre notre inventaire.» La liquidation de leurs précieux violons: le cauchemar de Nicole Graswinckel et de son partenaire Alexander Caballero. Pourtant, en 1999, trois ans après la

création de leur entreprise, Violin GmbH Lucerne, les jeunes luthiers auraient bien eu besoin d'un petit supplément de capital. Or, selon les conditions offertes à l'époque par les banques, un crédit devait être garanti par l'inventaire. Nicole et Alexander ont donc préféré se passer de financement bancaire et miser d'emblée sur la diversification des activités: fabrication, réparation, location et commerce de violons. Les affaires s'amélioreraient d'année en année, mais les recettes servaient aussitôt à couvrir les frais fixes, pour les instruments et les pièces rares. «Nous n'avions jamais de liquidités», confie la luthière. «Or, pour participer au commerce international d'instruments de prestige, il faut pouvoir surenchérir immédiatement.»

«Pas de formalités inutiles» Lorsque le conseiller de leur établissement financier, PostFinance, leur a proposé une offre de financement il y a quatre ans, Nicole Graswinckel s'y est opposée. Elle n'envisageait pas de souscrire un crédit. Par curiosité, elle a quand même accepté un entretien. Et aujourd'hui un crédit en compte courant. Qu'est-ce qui l'a fait changer d'avis? «Lors du contrôle de nos finances, explique-t-elle, PostFinance a tenu compte de nos résultats, et non de la



Nicole Graswinckel et Alexander Caballero, tous deux luthiers, n'ont rien perdu de leur indépendance avec le crédit en compte courant de PostFinance.

taille de notre entreprise. Jamais il n'a été question de garantie, et tout s'est déroulé sans formalités inutiles.»

Plus de liberté dans leur activité Grâce au crédit en compte courant, les deux luthiers disposent désormais de la marge de manœuvre financière qui leur faisait défaut. «Dans un certain sens, nous sommes même plus indépendants», déclare Nicole. «Le crédit est pour nous un joker en cas de coup dur.»

PE – une aide pratique

Comment fixer ses prix? Comment renforcer ses liquidités? En tant que petite entreprise, comment attirer les meilleurs collaborateurs? La revue «pe – Gestion de la petite entreprise», éditée deux fois par an, fournit un concentré d'informations utiles dans la pratique (notamment des check-lists, des graphiques, des conseils et des portraits) et constitue un outil de référence pour les dirigeants de petites entreprises. L'édition actuelle sur la gestion financière contient notamment des articles sur la gestion des liquidités et sur les comptes annuels, le tout parfaitement adapté aux besoins des petites entreprises. Pour s'abonner gratuitement à «pe – Gestion de la petite entreprise»: www.postfinance.ch/pe

La Poste Suisse
PostFinance
Conseil et vente Clientèle commerciale
Téléphone 0848 848 848
www.postfinance.ch/financement



aussi de son temps à l'œuvre de sa vie, le groupe de technologies médicales Synthes. Ce dernier mérite d'ailleurs qu'on s'en occupe, puisque le cours du titre a continué de dégringoler cette année, entraînant avec lui la fortune de Hansjörg Wyss.

Charlene Lucille de Carvalho-Heineken

Vaud, Brasseries

5 à 6 milliards (stable)

Avec ses brasseries mondialisées, Charlene de Carvalho-Heineken, 56 ans, s'intéresse bien sûr au taux d'alcool. Quelques pour-mille en moins jouent un rôle dans une activité qui comprend 140 brasseries dans quelque 70 pays et plus de 55 000 collaborateurs. Cette mère de cinq enfants, habitant le canton de Vaud, contrôle l'empire par le biais de la holding L'Arche, en Valais, mais ne possède plus que 50,004% de Heineken Holding NV qui, à son tour, détient 50,005% du groupe opérationnel du même nom, Heineken NV.

Le groupe hollandais Heineken a repris cette année les activités brassicoles du géant mexicain Femsa. En Suisse, Calanda-Haldengut et, depuis deux ans, Eichhof à Lucerne font aussi partie de l'empire.

Famille Jacobs

Zurich/Grande-Bretagne/Allemagne, Travail temporaire, marketing sportif, chocolat

5 à 6 milliards (+1 milliard)

Le chef de clan Andreas Jacobs a fait de son loisir un métier: passionné de chevaux, il loue depuis le mois de juin l'hippodrome de Baden-Baden par le biais de sa société de marketing sportif Infront. Ce n'est certes pas pure philanthropie de sa part: «Nous espérons réaliser des profits en 2011, au plus tard en 2012», commente-t-il. Cette année déjà, Infront se développe très fort. La société a

«vendu» les championnats du monde de football et elle a obtenu pour les championnats du monde de hockey sur glace un contrat exclusif, de la production d'images TV à la billetterie en passant par le catering.

Les autres participations de la famille se développent aussi au trot: la participation de 70% dans Barry Callebaut a pris beaucoup de valeur. D'une part, le premier producteur de chocolat du monde va plus que doubler ses livraisons à Kraft Foods, d'autre part, les besoins accrus des pays émergents sont comblés par la construction de nouvelles usines. Adecco voit aussi son titre remonter en Bourse. A vrai dire, la participation chez le numéro un du travail temporaire connaît actuellement des fluctuations. La famille liquide une partie de ses actions pour racheter un emprunt qui s'appuie sur des titres Adecco.

Famille Landolt

Vaud, Participations

5 à 6 milliards (stable)

La famille Landolt détient la Fondation Sandoz. Elle est présidée par Pierre Landolt, l'arrière-petit-fils du fondateur du groupe pharmaceutique Sandoz, aujourd'hui Novartis. La richesse principale de la fondation repose sur le paquet d'actions qu'elle détient chez Novartis (2,9% du capital de la multinationale). En 2009, nous avons estimé que la fortune de la fondation avait reculé d'un milliard par rapport à 2008, année de crise durant laquelle l'action Novartis avait plongé en Bourse. En 2010, la hausse de Novartis (+7%) a eu un effet positif sur la part du patrimoine qui y est investie. Globalement, l'évolution de la fortune Landolt a été stable en 2010.

Parmi les autres activités de la famille, Pierre Landolt est associé de la banque privée Landolt & Cie, et membre du conseil

d'administration de Novartis et de Syngenta. Etabli au Brésil, ce pionnier de l'agriculture durable gère une ferme basée sur une production organique et biodynamique. En outre, il s'est fortement impliqué dans le microcrédit au Brésil et s'apprête à lancer des activités similaires en Angola.

La fondation soutient par ailleurs le Béjart Ballet et le Musée de l'Hermitage à Lausanne, l'Orchestre de chambre de Lausanne ou encore le Théâtre Vidy-Lausanne. Elle possède notamment l'Hôtel Riffelalp de Zermatt, le Palafitte à Neuchâtel et le Beau-Rivage Palace de Lausanne.

Thomas Schmidheiny

Saint-Gall, Ciment, participations, vin, art, Investisseurs

5 à 6 milliards (stable)

«Je me suis réveillé après un interminable et nocturne trajet de deux heures en taxi de Manhattan à l'aéroport JFK», raconte Thomas Schmidheiny, 64 ans. Dans les embouteillages, le chauffeur lui a expliqué comment gagner de l'argent: en détenant trois appartements que l'on revend avec profit tous les trois mois, tout simplement. Il suffirait d'une demi-heure pour préparer la documentation pour les banques. «Après, il était clair pour moi que cela ne se terminerait pas bien», conclut l'investisseur. C'était en 2006. De retour à Jona, au siège de son family office, il prie ses collaborateurs de trouver des experts pour le protéger des risques de la bulle immobilière menaçante. C'est ainsi qu'il rencontre le manager de hedge funds américain John Paulson, qui a entre-temps gagné et fait gagner des milliards avec ses paris contre le mensonge des subprimes. Le baron du ciment sécurise donc ses 18% de participations dans Holcim avec des investissements alternatifs. La bulle explose et l'action Holcim

plonge. Depuis, ses papiers-valeurs se sont quelque peu remis, mais sans atteindre leur niveau d'avant la crise.

«Je n'achète pas d'actions bancaires», révèle Thomas Schmidheiny, qui leur préfère des participations industrielles, comme dans Siegfried-Pharma. Le reste de son portefeuille tient davantage du plaisir et de l'adrénaline: des vignes à Saint-Gall, en Argentine et en Californie. Une collection de peintures, de Hodler à l'art moderne indien. Une part dans le Grand Hotel Bad Ragaz. L'homme s'inspire des étudiants via sa présence au conseil de l'IMD à Lausanne et à la Fletcher School, dans le Massachusetts, où il soutient un master et un centre de recherche sur les marchés émergents à coups de millions.

Famille August von Finck,

Thurgovie/Zurich Participations, immobilier

5 à 6 milliards (stable)

C'est avec grand soin que la baronne Francine von Finck, 65 ans, châtelaine du fief de Weinfelden (TG) et épouse de milliardaire, épargne chaque centime. La mère de trois garçons et d'une fille s'est même battue pour une subvention agricole européenne de 21106,57 euros. Son fils aîné, August François, 42 ans et bourgeois de Freienbach (SZ), a par ailleurs quitté le paradis fiscal du canton de Schwyz pour s'établir 20 kilomètres plus au nord, en terres zurichoises. Et il est depuis l'été administrateur de la holding von Roll. Le chef de famille fêtera en revanche l'été prochain ses dix ans au conseil de la holding Carlton, qui règne sur les six divisions de Mövenpick et leurs 16 000 collaborateurs. Son frère Luitpold-Ferdinand von Finck, 39 ans, préside le conseil de Mövenpick Hotels & Resorts.



HERMÈS SELLIER - HERMÈS HORLOGER



CAPE COD QUANTIÈME SIMPLE
Boîtier en acier, mouvement mécanique à remontage automatique, bracelet alligator
Fabriqué par les horlogers d'Hermès en Suisse

www.hermes.com



Quand un banquier en chasse un autre: Brady Dougan remplace dans notre classement Mark Bürki à la suite d'une correction de l'action Swissquote.

Banque et finance

1 à 5 milliards

Famille Bemberg

Vaud, Finance

2 à 3 milliards

(stable)

La famille Bemberg est de retour aux affaires dans sa patrie d'origine, l'Argentine. Mais pas dans le secteur de la brasserie où elle a fait fortune. La sixième génération s'est maintenant lancée dans la viticulture. Le groupe financier Quilvest, qui gère la fortune de la famille, a acquis le producteur Penaflo à la fin de l'année dernière. Avec 3000 hectares, le domaine est l'un des plus importants du monde. Depuis 2002, il était propriété du Crédit Suisse, banque qui détenait d'ailleurs des participations dans Quilvest Switzerland. Le groupe d'investissement retournera également à Hongkong dès que le personnel nécessaire sera recruté. Coté en bourse, il emploie 300 collaborateurs et compte, avec ses 12 milliards de francs sous gestion, parmi les plus grandes sociétés de sa catégorie. Le président du conseil est Peter Bemberg.

Famille Edgar de Picciotto

Genève, Banque

2 à 3 milliards

(stable)

Edgar de Picciotto est né à Beyrouth en 1929. C'est à l'âge de 27 ans qu'il s'installe à Genève pour travailler dans le domaine bancaire. Le financier innove alors en préconisant l'intégration des hedge funds dans la gestion des avoirs de sa clientèle. Fondée en 1969, la banque prend le nom Union Bancaire Privée (UBP) en 1990 après plusieurs acquisitions d'établissements financiers. A la fin 2008, la masse sous gestion atteint près de 100 milliards de francs. La crise étant passée par là, les avoirs sous gestion ont diminué et comptabilisent aujourd'hui près de 72 milliards. A fin juin 2010, l'UBP emploie près de 1200 collaborateurs et son bénéfice net atteint 103,3 millions, soit 50% de moins qu'en 2009. Malgré le contexte économique difficile, l'UBP a continué à attirer de nouveaux clients provenant notamment des marchés émergents avec des apports en capitaux de 3,4 milliards au premier semestre 2010. Et la banque prévoit d'investir un tiers de ses portefeuilles dans ces nouveaux marchés d'ici à cinq ans. L'établissement bancaire continue à se placer dans les premières banques de gestion de patrimoine appartenant à une famille. Depuis 1998, le fils d'Edgar, Guy de Picciotto, est

CEO et préside le comité exécutif de la banque. Ses deux autres enfants, Anne et Daniel de Picciotto, sont administrateurs. Edgar de Picciotto demeure à 81 ans actionnaire principal et président du conseil d'administration de la banque.

Benjamin de Rothschild

Genève, Banque

2 à 3 milliards

(stable)

Pour le baron Benjamin de Rothschild, l'année 2010 a été positive au plan des résultats bancaires. La Banque Privée Edmond de Rothschild, dont il est le président et l'actionnaire principal, a pu hisser en six mois sa masse sous gestion de 88 milliards à 93,3 milliards fin juin 2010. Ses profits ont connu une nette hausse. Depuis novembre 2009, l'épouse du baron Benjamin, Ariane, est devenue vice-présidente du holding du groupe. La banque, valorisée en Bourse à 3,6 milliards de francs en 2007, a vu sa valeur décliner à 2,1 milliards en 2008 et 2009. Fin 2010, la capitalisation du groupe vaut un peu moins de 2 milliards. Benjamin, fils d'Edmond de Rothschild, possède 66,3% du capital de la banque, soit 1,3 milliard, et sa mère Nadine de Rothschild détient 17% du capital (340 mil-

lions). En outre, 8,4% du capital sont en main de membres des familles Rothschild à Paris et à Londres. En 1998, le groupe valait moins d'un demi-milliard, selon les cours boursiers de l'époque. Outre le domaine bancaire, les héritiers d'Edmond de Rothschild sont actifs dans la viticulture, l'immobilier, la philanthropie et le tourisme (développement de la station de Megève). La famille réside aujourd'hui au château de Pregny, construit en 1855 par Maurice de Rothschild, grand-père de Benjamin, puis légué en 1857 à l'Etat de Genève, à la condition qu'il reste réservé à l'usage de la famille.

Famille Hinduja

Genève, Banque, conglomérat industriel

2 à 3 milliards

(stable)

Le conglomérat indien qui a fondé la Hinduja Banque (Suisse) en 1994 à Genève est dans une phase de forte expansion. Le groupe a acquis pour près de 2 milliards de francs la bancassurance luxembourgeoise KBL, en évinçant de la course la famille Agnelli. Autre achat récent, Careline Services, une firme britannique de sous-traitance informatique de 2000 employés. En Suisse,

PHOTOS: DOMINIC BÜTTNER/PXSIL.COM



BRADY DOUGAN
Le CEO de Credit Suisse entre dans les 300 après avoir touché notamment un bonus de 67 millions de francs (lire en page 111).



Hinduja Bank a développé son réseau avec l'acquisition de la Banca Commerciale Lugano. Un rachat qui a débouché sur un conflit syndical cet été. Les noms des succursales sont nettement plus connus que ce que laisse deviner l'acronyme: Merck Finck en Allemagne, Richelieu Banque Privée en France, Brown Shipley en Grande-Bretagne. A fin 2009, le groupe qui occupe 2660 collaborateurs gérait des avoirs à hauteur de 100 milliards d'euros. «Nous étudions toutes les opportunités d'achat en Suisse et en Europe dans nos domaines d'activités, soit finance, industrie, énergie, technologies de l'information», explique un responsable de la banque. Une dizaine de membres de la famille Hinduja habitent la région lémanique. Selon la même source, d'autres parents étudieraient la possibilité de venir s'y établir. La famille construit en ce moment une centrale électrique en Inde et annonce des investissements de plusieurs milliards dans le secteur de l'énergie.

Alan Howard
Genève, Finance
1,5 à 2 milliards
(nouveau)

En 2002, Alan Howard quitte, avec cinq de ses collègues, Credit Suisse First Boston pour fonder Brevan Howard Asset Management à Londres. Avec 30 milliards de dollars d'actifs sous gestion et près de 240 employés, ce hedge fund est devenu le troisième plus grand du Royaume-Uni et l'un des plus importants d'Europe. A 47 ans, Alan Howard, marié à une Française et père de quatre enfants, s'est récemment installé à Genève en acquérant les murs de l'étude Poncet, Carrard, Luscher à la cour des Bastions pour les transformer en hôtel particulier. Ce déménagement, à l'instar de plusieurs autres hedge funds britanniques, s'explique par le

durcissement des taxes et des réglementations au Royaume-Uni. Selon le *Sunday Times*, la fortune personnelle d'Alan Howard, estimée à 1 milliard d'euros, aurait augmenté de 133% en 2009 (lire aussi en page 21).

Rolf Gerling
Tessin, Participations
1 à 1,5 milliard
(stable)

Les téléspectateurs n'avaient encore jamais vu le très discret milliardaire et double docteur Rolf Hans Gerling, 56 ans, en maillot de bain, sur le chemin de la piscine. Certes, les images, diffusées par la télévision allemande, remontent aux années 1960 et la piscine était plutôt une pataugeoire en plastique. Brita Gerling, l'une des trois sœurs aînées du Tessinois d'adoption, avait ouvert les archives familiales à l'émission *Dynastien* et parlé de la rigueur de leur père, Hans Gerling. Elle aurait aussi voulu entrer à la direction de leur société d'assurance, mais le patriarche a refusé. Seul Rolf, fils aîné, a pu accéder au trône, comme dans nombre de familles traditionalistes. Le successeur, et plus tard liquidateur de l'héritage, a certes pu étudier la psychologie, mais s'est vu imposer ensuite l'économie.

Famille Vontobel
Zurich/France, Banque
1 à 1,5 milliard
(stable)

Le patriarche Hans Vontobel passe encore au bureau tous les jours. Il est vrai qu'il est président d'honneur et actionnaire de référence: la famille Vontobel possède 55% de la banque. Rien que sur les six premiers mois de l'année, l'établissement zurichois a vu affluer plus de 3 milliards de francs d'argent frais. Il a ouvert une succursale à Bâle. Et l'été dernier, il a fondé Swiss Wealth Global Advisors, une structure qui lui permet de faire les yeux

doux aux nombreux clients américains rejetés par d'autres banques suisses au terme du litige avec les autorités du pays. Un changement de garde est attendu à la tête de la banque: le CEO Herbert Scheidt devient président, mais son successeur ne sera connu qu'au printemps. Hans Vontobel souhaite qu'un membre de la famille reprenne la barre. Pas exclu, puisque deux hommes et deux femmes de la quatrième génération, descendants de Ruth de la Cour, la sœur de Hans Vontobel, travaillent dans la banque.

800 mios à 1 milliard

Famille Cornaro
Tessin, Banque
800 à 900 millions
(stable)

La crise financière et la troisième amnistie fiscale consécutive en Italie ont à peine affecté les résultats de Cornèr Banque. Contrôlé par la famille Cornaro et dirigé par Paolo Cornaro, l'établissement justifie un bénéfice inférieur l'année passée par un exercice exceptionnel l'année précédente. La banque privée profite de l'image écornée des grandes banques: les dépôts de clients augmentent, à l'instar des volumes engrangés dans les cartes de crédit. Avec un million de cartes en circulation, Cornèr Banque renforce sa présence sur les marchés national et international. En mai, une quatrième succursale suisse a été ouverte à Chiasso.

600 à 800 millions

Rainer-Marc Frey
Schwyz, Participations
700 à 800 millions
(stable)

Chez Horizon21 à Pfäffikon, l'ambiance est au changement. L'ex-spécialiste de placements alternatifs avec jusqu'à 9 milliards de francs sous gestion

et 160 employés a mué cet été en un private investment office qui se concentre sur la fortune de ses partenaires, et de Rainer-Marc Frey en particulier. Les activités et produits dans les domaines du private equity, des titres de risques d'assurances et des single funds ont été vendus ou repris indépendamment par les managers. La société de participation cotée Shape est en dissolution. Mais Rainer-Marc Frey lui-même, administrateur d'UBS, jouit toujours d'une fortune considérable. Ses trois participations connues dans Gategroup, Siegfried et DKSH ont atteint mi-septembre à elles seules une valeur de 250 millions de francs.

Famille Bär,
Zurich, Banque
600-700 millions
(-100 millions)

La séparation de l'automne 2009 a fait ses preuves. A la holding GAM, les fonds et la gestion de fortune ont fortement progressé, salués par un cours boursier en hausse à deux chiffres. Le groupe Julius Bär, concentré sur la banque privée, a porté sa fortune sous gestion à 166 milliards de francs au premier semestre, bien que la crise financière pèse un peu sur le cours de son action. Son président, Raymond Bär, pousse l'expansion en Asie. A moyen terme, un quart de la fortune sous gestion doit provenir de ce continent. Les familles Bär détiennent moins de 3% du capital de la holding GAM et du groupe Julius Bär.

Michael Fay
Genève, Banque, finance
600 à 700 millions
(nouveau)

Le banquier de 61 ans passe pour l'un des hommes les plus riches de Nouvelle-Zélande. Avec son associé David Richwhite, il a fait fortune dans les années 1980 en mettant à profit le programme national de privatisation mené par un Etat alors au bord de la

faillite. L'homme d'affaires controversé a déménagé son domicile en Suisse pour des raisons fiscales à la fin des années 1990. Les deux partenaires ont eu plus tard affaire avec la justice au sujet d'un délit d'initié remontant à 2002. Le financier est également connu dans le monde de la voile comme protagoniste de la Coupe de l'America. En tant que chef de file, il est à la base du premier défi lancé par la Nouvelle-Zélande. Il a affronté l'équipe américaine de Dennis Conner sur plusieurs années lors d'une épreuve qui s'est déroulée autant sur l'eau que dans les tribunaux. En 1990, le banquier a été fait chevalier par son pays d'origine pour son engagement sportif.

Matthias Reinhart
Zurich, Conseil financier
600 à 700 millions
(nouveau)

Naguère conseiller d'entreprises chez McKinsey, Matthias Reinhart a fondé en 1993 VZ Vermögenszentrum avec son collègue Max Bolanz. Ces experts de la finance conseillent avant tout des personnes de plus de 55 ans soucieuses de planifier leur retraite. Leur aide est également précieuse en cas d'héritage, d'optimisation fiscale et de gestion de fortune. Ils encaissent des honoraires de conseil et des frais de gestion mais ne vendent aucun produit financier et restent ainsi indépendants des banques. Le premier modèle d'affaires consistant à établir et à vendre des comparaisons de prix sur le marché financier a laissé la place au conseil direct. Max Bolanz est décédé en 2001, Matthias Reinhart a introduit VZ en Bourse en 2007. Mais, pour l'heure, l'argent frais n'a pas été utilisé car la société croît organiquement. Les marges sont convenables et la filiale allemande fait du profit. Matthias Reinhart détient 60,6% du capital et les cadres y sont intéressés.

Famille Sarasin
Bâle-Ville, Banque, immobilier
600 à 700 millions
(-100 millions)

Les nombreux membres du clan Sarasin, autrefois banquiers privés, sont aujourd'hui des investisseurs privés. A Bâle, ils sont, en toute discrétion, dans l'immobilier et les entreprises, tout en conservant un important paquet d'actions Sarasin. Seul Eric Sarasin est encore visible de l'extérieur. A 52 ans, c'est le dernier représentant de l'ancienne garde - qui a vu l'hollandaise Rabobank racheter la maison familiale - à participer encore à la direction en tant que chef du private banking. Son nom est aussi associé, avec celui de sa femme, à des engagements à but non lucratif, comme la Croix-Rouge, le Zoo de Bâle, le FC Bâle ou la Chambre de commerce germano-suisse.

400 à 600 millions

Martin Ebner
Schwyz, Finance, participations
500 à 600 millions
(+100 millions)

A 65 ans, après une décennie passée à se récupérer d'une formidable dégringolade, Martin Ebner a retrouvé des conditions stables mais sans bénéfice flamboyant. Avec son épouse Rosmarie, il détient la majorité de la BZ Bank et du groupe immobilier Intershop. Ils veillent sur leurs investissements immobiliers par le biais de la société de participation Patinex que gère leur ami Ralph Stadler, banquier d'investissement. Leur part de 7,5% au reassureur Scor a légèrement grimpé en Bourse et vaut actuellement autour de 340 millions. Ils ont investi une quinzaine de millions dans la société de software téléphonique Myriad et leur participation à Mobilezone équivaut à 57 millions. Après deux changements de management et six avions

différents, l'investissement passion du couple, la petite compagnie Helvetic Airways a trouvé sa vitesse de croisière.

Bernard Sabrier
Singapour, Finance
500 à 600 millions
(+200 millions)

Unigestion et Children Action, voilà les deux principales activités fondées par Bernard Sabrier. La première est une société privée de gestion d'actifs pour des clients institutionnels et quelques familles fortunées. Détenue à 81% par son conseil d'administration et sa direction, Unigestion gère plus de 10 milliards de francs. Elle emploie plus de 140 collaborateurs à Genève et dans ses filiales à Londres, Paris, New York, Singapour et Guernesey. Au travers de 14 projets dans 8 pays, la fondation Children Action a transformé la vie de près de 50 000 enfants. Son fonctionnement administratif est financé intégralement par son créateur, alors que les actions sur le terrain sont soutenues par des dons. Bernard Sabrier est installé à Singapour (lire aussi en page 54).

René de Picciotto
Genève, Finance
400 à 500 millions
(+100 millions)

A 67 ans, le banquier et magnat de l'immobilier René de Picciotto ne s'est jamais départi de son flair. Lorsqu'il s'est retiré de la présidence de Société Générale Private Banking (Suisse) en mars 2008, ce financier chevronné a réalisé une belle opération, vendant au groupe la participation de 14,6% qu'il détenait dans la banque. Ce faisant, il a conclu la transaction pas loin du pic de la valeur de l'établissement, qui gérait 30 milliards de francs à fin 2007, pour tomber à 24,6 milliards à fin 2008. L'opération pourrait avoir rapporté à René de Picciotto quelque 80 millions de francs, selon nos

estimations. Son cousin, Philippe Setton, vice-président de la banque jusqu'en mars 2008, a vendu sa part de 7% au même moment. Une vente qui intervient cinq ans après celle, déjà lucrative, de sa Banque CBG à Société Générale, dans une transaction alors estimée à près de 300 millions de francs. Aujourd'hui, René de Picciotto, qui réside à Anières, reste un investisseur de premier ordre dans l'immobilier suisse et international. Il a construit un centre commercial en Russie, possède divers hôtels, dont le Crowne Plaza de Genève qu'il détient à hauteur de 60% au travers de sa société immobilière Strader. Ce cousin éloigné d'Edgar de Picciotto (fondateur et président de l'UBP) est par ailleurs président du Lausanne Palace. Il administre ses divers projets immobiliers au travers de Cofis (ex-Fransad Holding), la fiduciaire qu'il dirige avec Philippe Setton. Il est en outre président de Family Partners, une société de conseil que sa fille Alessandra codirige depuis 2009. En Floride, il a profité de la chute des prix pour investir dans des appartements à Miami, où il possède par ailleurs une banque, la First Bank of Miami, dont il préside le conseil d'administration.

Philippe Jabre
Genève, Finance
400 à 500 millions
(+100 millions)

Après une excellente année 2009 lors de laquelle Philippe Jabre a profité de la hausse des marchés, l'année 2010 a été très positive pour le célèbre gérant de hedge funds, qui a quitté Londres en 2006 pour s'installer à Genève où il a fondé Jabre Capital Partners, dont il possède l'entier du capital. Ce Franco-Libanais de 50 ans, skieur de l'extrême et amateur de cigares cubains, a troqué la maison de Chelsea de sa période londonienne contre une somptueuse demeure dans

la riche commune genevoise de Vandœuvres. En février 2010, il a réussi à lever 970 millions de dollars pour un hedge fund d'obligations convertibles lancé conjointement avec Pictet & Cie. Puis en août, il levait 700 millions de dollars pour un fonds «UCITS», version euro-compatible de son fonds phare des Caïmans, JabCap Global Balanced. Il gérait alors plus de 5,5 milliards de dollars, avant de se lancer dans un nouveau projet: en octobre 2010, on chuchotait sur le marché qu'il prévoyait de lancer son troisième fonds de l'année, un hedge fund axé sur la stratégie «event-driven».

Famille Eric Syz
Genève, Banque
400 à 500 millions
(stable)

Issu d'une famille d'industriels zurichois à l'origine de la naissance du Credit Suisse, Eric Syz débute sa carrière financière en 1981 à Wall Street avant de rejoindre, en 1984, Lombard Odier & Cie à Genève. En 1996, ce grand passionné d'art contemporain quitte la banque et fonde avec Alfredo Piacentini et Paolo Luban la Banque SYZ & CO dont il est actuellement l'un des trois managing partners et actionnaire majoritaire à 65,9%. L'établissement financier qui gère 25 milliards de francs a été le principal succès de cette dernière décennie de la place financière genevoise. Avec ses 400 employés, la banque est exclusivement spécialisée dans la gestion de fortune. En 2010, l'établissement bancaire poursuit son développement, notamment avec le lancement de nouveaux produits, l'intégration de toutes ses activités de gestion institutionnelle au sein d'une nouvelle entité SYZ Asset Management et avec son implantation en Espagne. Cette expansion se traduit par une augmentation de 31% des actifs gérés pour les neuf premiers mois de l'année.

Konrad Hummler, Otto Bruderer, Steffen Tolle & Co.
Appenzell RE/Saint-Gall, Banquiers privés
300 à 400 millions
(stable)

La banque privée Wegelin a ouvert au début de l'année une douzième succursale à Lucerne. Les huit associés gérants indéfiniment responsables ont gardé le rythme: le nombre de collaborateurs est passé à 700 et les avoirs sous gestion à 26 milliards de francs. La Banque Wegelin explore de nouveaux territoires depuis le printemps avec sa Nettobank en ligne. Sur le plan technologique, la banque fait la course en tête, elle propose ses solutions à d'autres établissements et recourt abondamment aux talents sortis de l'Université de Saint-Gall. Les bénéfices ne sont pas publiés. Les règles de succession au sein de l'établissement sont inusitées: les actionnaires principaux Konrad Hummler et Otto Bruderer vendent par étapes leurs parts à la valeur comparable, jusqu'à leur départ, aux collaborateurs. En 2010, Konrad Hummler se fait moins présent dans le public mais assume une tâche supplémentaire avec son siège au conseil d'administration du groupe technologique Bühler. Les associés se conforment à la devise «Qui possède, donne» et financent divers projets culturels et sociaux.

Christian Stucki
Genève, Finance
300 à 400 millions
(stable)

Christian Stucki, doctorant en droit de l'Université de Zurich, fonde en 1964 la société de gestion de fortune Notz Stucki qui emploie actuellement 86 personnes dans six succursales à travers le monde. A la fin des années 1960, la société fit office de pionnière en investissant dans les fonds alternatifs. Après la dernière crise financière, sa masse sous gestion a fondu,

passant de 35 milliards en 2006 à près de 9 milliards aujourd'hui. S'inscrivant dans une stratégie de renforcement de la nouvelle génération, trois nouveaux associés ont récemment rejoint la société alors que d'autres nominations sont prévues.

Famille Syz-Abegg
Zurich, Banque, cinéma
300 à 400 millions
(stable)

Président de la banque zurichoise Maerki Baumann, en main familiale, Hans Syz a eu affaire cette année avec des problèmes de management. La cause: «Des visions différentes sur le développement stratégique.» Il lui importe maintenant de ramener le calme dans la maison. Comme producteur de cinéma, il a aussi eu des soucis: il avait investi 300 000 francs dans le film *Sementuntschi* du réalisateur Michael Steiner, qui s'est illustré par un chaos financier. Le fait qu'il renonce à sa créance a permis un plan de sauvetage avec d'autres investisseurs. Le film a été achevé et a fait fureur au Zurich Film Festival.

200 à 400 millions

Martin Bisang
Zurich, Banque, participations
200 à 300 millions
(-100 millions)

Au cours des dernières années, Martin Bisang a encore injecté 60 millions de francs dans son Bellevue Group, haussant sa participation dans la banque à 20%. Signe de son engagement, mais investissement malheureux: le cours de l'action est constamment sous pression et a chuté de 25% en une année. La Bank am Bellevue réalisait, durant les meilleures années, un bénéfice de 80 millions de francs. En 2009, elle est pourtant tombée dans les chiffres rouges en amortissant du goodwill. Du coup, cet automne, le

résultat ne se montait plus qu'à 1,5 million. Le banquier cherche maintenant des opportunités en Asie, où il se rend une fois par mois pour lancer une nouvelle société de participation baptisée BB Asia. Pour rééditer le succès de BB Biotech, il y a dix-sept ans, Martin Bisang essaie de profiter du vent qui souffle dans le dos des investisseurs. A l'époque, les Suisses sous-estimaient le secteur de la biotechnologie, aujourd'hui ils négligent encore la Chine, estime-t-il.

Famille Frank et Felix Bodmer
Zurich, Banque, participations
200 à 300 millions
(stable)

Avec 260 ans d'histoire, la maison Rahn & Bodmer est la plus ancienne banque privée de la place zurichoise. Elle gère quelque 12 milliards de francs et vient, comme d'autres institutions privées, de changer sa forme juridique de société en nom collectif en société en commandite, de façon à éviter la double imposition du capital propre. Frank Bodmer, 86 ans, souligne que les cinq associés – dont son fils André, 49 ans – restent solidairement responsables avec leur fortune privée. «Les familles Rahn, Bodmer et Bidermann gardent chacune un tiers du capital.» La famille Bodmer est en outre majoritaire dans l'entreprise Reishauer, basée à Wallisellen et spécialisée dans les machines de polissage.

Vittorio Ghidella
Tessin, Participations, gestion de fortune
200 à 300 millions
(stable)

L'ancien haut responsable de Fiat n'est toujours pas blasé de son travail. «Tant que la santé va, dit-il à 79 ans, je continue.» Il y a vingt et un ans, il fondait sa société d'investissement VG avant tout pour gérer sa propre fortune. Ghidella emploie six collaborateurs à Lugano et d'autres experts en investisse-

ment un peu partout. Les fonds de technologie lancés par VG rencontrent de plus en plus la faveur des investisseurs. Le financier est engagé depuis des années en faveur des Semaines musicales de Lugano, dont il est membre fondateur et secrétaire de la fondation.

Familles Guth et Dreyfus
Bâle-Ville, Banque
200 à 300 millions
(stable)

La maison bâloise Dreyfus existe déjà depuis 1813 et a notamment participé à la fondation des sociétés originelles de Novartis et UBS. En 1996, la banque, à 100% en main familiale, a été renommée Dreyfus Fils & Co. Andreas Guth en est le président et représentant de la famille, Pierre Dreyfus, le vice-président.

Famille Hottinger
Zurich, Banque
200 à 300 millions
(stable)

La banque privée de tradition Hottinger a été fondée il y a plus de deux cents ans à Paris. Les descendants de son fondateur, Jean-Conrad Hottinger, portent le titre de baron. Cette année, pourtant, un pas vers la modernité a été fait. En juin, la banque est devenue une société par actions. Frédéric Hottinger, 49 ans, qui représente la septième génération de la famille, en est le président.

Kamel Lazaar
Genève, Finance
200 à 300 millions
(nouveau)

Ce Suisse, d'origine tunisienne, a fait fortune en tant que fondateur de la Saudi-American Bank (Samba). Auparavant, il était vice-président de Citibank Moyen-Orient et Afrique du Nord. Par la suite, en 1986, il s'est installé à Genève où il a fondé en 1987 Swicorp. Cette banque d'affaires, dont le siège est à Riyad et les services fi-

nanciers et de conseil au quai Gustave-Ador, s'est occupée entre autres de la première fusion entre sociétés publiques hors secteur bancaire en Arabie saoudite, de la plus grande privatisation en Algérie (hors secteur énergétique), etc. Ce groupe emploie plus de 100 collaborateurs dans 7 pays. Originaire de Mahdia, Kamel Lazaar est également un mécène et un grand collectionneur de tableaux et d'objets d'art contemporain d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

100 à 200 millions

Josef Ackermann
Zurich/Allemagne, Banque
100 à 200 millions
(stable)

Son mandat prolongé jusqu'en 2013, Josef Ackermann s'épanouit une dernière fois. En signe d'engagement pour sa banque, l'homme a même mis la main au portefeuille en achetant pour plus de 6 millions d'euros d'actions lors de l'augmentation de capital en septembre. Sa participation dans la Deutsche Bank, qui se montait à quelque 30 millions de francs en février, a donc une nouvelle fois augmenté, bien que sa valeur se soit tassée de 25% depuis les maxima d'avril. Heureusement que l'homme a diversifié son portefeuille. En tant que patron du Credit Suisse, il avait déjà bien gagné dans les années 1990, avant d'encaisser, les bonnes années, un salaire en millions à deux chiffres à la Deutsche Bank. Pour 2009, c'est 9,6 millions d'euros qui lui ont été accordés.

Johannes De Gier
Ecosse/Zurich, Banque
100 à 200 millions
(stable)

Le banquier d'investissement et confident de longue date de l'ancien patron d'UBS, Marcel Ospel, a su au cours de sa lon-

gue carrière remplir ses propres poches. En 2005, lors du rapprochement des banques privées d'UBS, de GAM et de Julius Bär, 100 millions de francs sous forme d'actions et d'options sont tombés dans son escarcelle. Depuis l'automne 2009, quand GAM a de nouveau été séparée de Julius Bär, il continue d'encaisser: en tant que CEO de la holding, il a touché un salaire de 7,8 millions, essentiellement sous forme d'options. A cela se sont ajoutés 870 000 francs pour ses services en tant que président, fonction qu'il n'exerçait que depuis trois mois. Un revenu conséquent pour un travail modeste, car le stratège n'est pas un homme de détail. A 66 ans, il ne timbre pas souvent, pour passer le plus clair de son temps en Ecosse.

Brady Dougan
Zurich/USA, Banque
100 à 200 millions
(nouveau)

Brady Dougan, qui a fêté ses 50 ans en 2010, entre cette année dans notre club des plus riches de Suisse. Avant 2010, la fortune du CEO de Credit Suisse était estimée à 80 millions de francs, mais elle dépasse désormais la barre des 100 millions depuis qu'il a touché un salaire en 2009 de 19,2 millions et un bonus de 67 millions pour les années 2004-2009. En 2008, il n'avait perçu que 3 millions, mais en 2007, sa rémunération atteignait 22,3 millions. Son divorce en 2005-2006 lui a certes coûté 26 millions de francs: 16 millions versés à son ex-femme, en plus de leur résidence principale de Greenwich d'une valeur de 9,6 millions. Mais l'Américain, qui dirigeait depuis 2005 la banque d'affaires du Credit Suisse, gagnait à cette même époque des salaires à huit chiffres. Cet amateur de violons, qui compte dans son patrimoine un Stradivarius de 1803 estimé à 2,3 millions,

a déménagé en mai 2007 de Greenwich (Connecticut) pour s'établir à Erlenbach (Zurich).

Joachim Gottschalk
Vaud, Finance
100 à 200 millions
(stable)

Les temps sont difficiles pour les fonds de hedge funds comme le lausannois Gottex, créé par Joachim Gottschalk, ancien broker de Tradition. Cotée à la Bourse suisse, l'action Gottex est retombée à 5 francs cet automne après une vague de retraits des différents fonds gérés par l'entreprise. La famille Gottschalk contrôlant 30% de Gottex, sa participation est ainsi valorisée à environ 50 millions de francs. Toutefois, après une IPO qui plaçait l'action à 73 francs il y a trois ans, l'expert des stratégies d'arbitrage dans les produits obligataires a pu diversifier ses avoirs. En outre, il s'est réjoui de voir Les Lions, l'équipe de polo de son fils Max, parvenir en finale de la Queen's Cup à Windsor en juin dernier.

Oswald Grübel
Schwyz, Banque
100 à 200 millions
(stable)

Il a assumé la mission de management la plus ingrate du pays et il s'est bien battu: ravagée par la crise, UBS s'est relevée sous l'égide d'Oswald Grübel, 66 ans. S'il réussit à assainir durablement l'établissement, il aura sa place sur l'Olympe des dirigeants d'entreprise. Il avait déjà ramené dans le droit chemin le Credit Suisse, dont il fut le CEO de 2002 à 2007. La santé recouvrée d'UBS devrait aussi assurer à Oswald Grübel quelques revenus. En arrivant, il a eu droit à 4 millions d'options de la banque avec un droit d'exercice de 10,10 francs et une échéance de cinq ans. Au cours actuel de 16 francs, il a déjà fait une affaire et pourrait encaisser, à terme, plusieurs dizaines de millions.



Rainer Gut
Zurich, Banque, immobilier
100 à 200 millions
(stable)

A 78 ans, Rainer Gut a gardé l'usage d'un bureau au siège du Crédit Suisse à Zurich. Après des décennies à la banque, l'ancien tireur de ficelles de l'économie suisse, qui a été aussi président de Nestlé, se consacre à un vaste projet immobilier à Klosters (GR). Il y a investi dans cinq immeubles en PPE. Par ailleurs, il soutient le couvent d'Einsiedeln en qualité de membre du conseil de l'abbé Martin Werlen.

Lawrence Howell et Jean-Pierre Cuoni
Zurich/Schwyz, Banque
100 à 200 millions
(-100 millions)

A l'automne, la banque privée EFG International de Zurich a dilapidé de l'argent dans le sport automobile. Pendant qu'UBS s'affiche depuis des années avec ses bannières sur les circuits de F1, le CEO d'EFG Lawrence Howell, 57 ans, a fait apposer pour une demi-saison le logo de sa banque sur les flancs des deux Renault. Comme pour redorer le blason après que le groupe bancaire dirigé par le clan Latsis a dû avouer des amortissements de plus de 800 millions de francs. Lawrence Howell et son partenaire senior, le président du conseil d'administration Jean-Pierre Cuoni, 73 ans, qui détiennent ensemble 10% d'EFG, essuient de sévères moins-values.

Famille Kulvik
Genève, Finance
100 à 200 millions
(nouveau)

Docteur en physique et ingénieur, Hannes Kulvik a fait la fortune de sa famille en Finlande grâce à l'entreprise Teleste Oy qu'il amènera en Bourse avant de la revendre en 1991. Arrivé à Genève au milieu des années 1990, Hannes Kulvik et son

gendre Risto Vayrynen ont créé le groupe Sifter pour gérer la fortune des deux familles. Pris par le démon de la finance, les deux entrepreneurs ont depuis développé une méthode propriétaire de sélection de titres et les fonds d'investissements Sifterfunds qui se sont aussi ouverts récemment au public. Comme une partie de la fortune familiale est investie dans ces fonds, ils croient dur comme fer à l'alignement de leurs propres intérêts avec ceux de leurs nouveaux investisseurs.

Thomas Matter
Zurich, Participations
100 à 200 millions
(stable)

Thomas Matter étoffe son portefeuille avec de petites entreprises attrayantes. Exemple, la télévision privée 3+ et son émission Jung, wild & sexy destinée aux jeunes fêtards et dragueurs. Début 2010, il a accru à 20% sa participation à la clinique dentaire des très séduisantes sœurs Golnar et Haleh Abivardi et y siège désormais au conseil d'administration. En revanche, il a réduit son investissement chez l'horloger Hanhart pour lequel il formulait en 2008 des plans ambitieux. Son ami Philippe Gaydoul a pris le contrôle de la société cet automne mais Thomas Matter y reste actionnaire minoritaire.

Marcel Ospel
Schwyz, Banque
100 à 200 millions
(stable)

Marcel Ospel a eu 60 ans mais il n'y a pas eu de grandes fêtes. Dix ans auparavant, pour son demi-siècle, il avait invité Udo Jürgens et Pepe Lienhard à distraire ses 300 invités au Musée Beyeler de Bâle. L'ancien président d'UBS vit retiré à Wollerau, l'oasis des millionnaires. Il gère ses participations et se voue à sa réserve de chasse dans le Vorarlberg autrichien, au golf et à ses jumeaux

qui auront 2 ans en janvier. Il passe aussi beaucoup de temps en famille dans son chalet de Gstaad, ainsi qu'à Rougemont (VD) où il a obtenu le permis pour transformer une ferme d'alpage. En mai, il témoigne à propos de la débâcle d'UBS devant les commissions de gestion des Chambres. Fin octobre, le Conseil fédéral et son successeur Kaspar Villiger confirment qu'ils ne déposeront pas plainte contre lui et d'autres responsables d'UBS. Pour pouvoir en terminer avec ce chapitre pitoyable, l'ex-Bâlois devrait encore obtenir la décharge de l'assemblée générale pour l'année 2007. Mais il ne semble pas que ce point soit susceptible d'être soumis une nouvelle fois au vote des actionnaires.

Karl et Christof Reichmuth
Lucerne, Banque
100 à 200 millions
(stable)

Touché par le scandale Madoff, le fonds de hedge funds Matterhorn, vaisseau amiral de la banque privée lucernoise Reichmuth, est liquidé. Un processus qui touche à sa fin, et cela avec une performance positive, souligne Christof Reichmuth. La maison lucernoise gère à présent quelque 8,3 milliards de francs. Parmi les quatre fonds stratégiques restant, le produit Pilatus, orienté sur les actions suisses, connaît la meilleure performance.

Gustav Stenbolt
Genève, Banque, finance, immobilier
100 à 200 millions
(nouveau)

Gustav Stenbolt est CEO et principal actionnaire du groupe Valartis, détenteur notamment de la banque zurichoise du même nom dont la masse sous gestion a progressé d'un tiers en 2009, à 6,38 milliards de francs. Avec un capital d'environ 350 millions de francs, les domaines d'activités du groupe compren-

nent l'asset management, le private banking et l'investissement banking. Le groupe Valartis est issu d'une fusion à fin 2005 entre la société financière genevoise MCT Asset Management et OZ Holding, ex-filiale de la Banque BZ appartenant au célèbre homme d'affaires Martin Ebner. Avec un bénéfice net de 7 millions de francs au premier semestre 2010, le groupe Valartis vient d'acquiescer la compagnie de cartes de crédit Jelmoli (Visa Bonus Card et cartes de crédit CFF) dont le chiffre d'affaires avoisine les 700 millions de francs. Très actif dans l'immobilier, le groupe a inauguré cet été à Alger le plus grand centre commercial du Maghreb. Gustav Stenbolt est également membre de nombreux conseils et aurait déclaré en 2009, selon *Bloomberg Businessweek*, un revenu imposable de 1 608 400 francs. Né en 1957, ce Norvégien d'origine a fait ses études d'économie à l'Université de Fribourg et vit depuis à Genève.

Famille Tattoni Villa a Sesta
Genève, Finance
100 à 200 millions
(stable)

Passionné de chevaux, de belles voitures et de vin, Riccardo Tattoni apprécie les belles choses de la vie. Ce financier italien basé à Genève est directeur de la Compagnie d'Investissements et de Gestion Privée (CIGP) qui propose des services de gestion de fortune, de family office et des conseils financiers. La famille Tattoni Villa a Sesta possède un immense domaine en Toscane qui produit du vin et de l'huile d'olive (lire aussi en page 84).

Michel Thétaz
Genève, Gestion institutionnelle
100 à 200 millions
(stable)

«Nous surfons sur la vague, déclare Michel Thétaz. Notre



C'EST UNIQUEMENT QUAND IL CRÉE UN NOUVEAU CAFÉ QU'ALEXIS FAIT DE L'OMBRE À GEORGE CLOONEY.



Alexis est Responsable Café Vert, il choisit les meilleurs profils aromatiques pour assembler et composer avec savoir-faire nos Grands Crus. Nespresso peut ainsi satisfaire toutes vos envies de café avec 7 Espressos «Blend» (mélange de plusieurs origines), 3 Espressos «Pure Origine», 3 Lungos, 3 Décaféinés et jusqu'à 5 cafés en édition limitée par an. Plus d'informations sur www.nespresso.com/experts

NESPRESSO
Le café corps et âme

Les banquiers privés genevois poursuivent leur croissance

2010 a de nouveau été une année charnière pour les banquiers privés: alors que les marchés restent atones, les négociations sur le secret bancaire n'ont jamais été aussi intenses. Ces banques organisées sous la forme juridique de sociétés de personnes ont toutefois su tirer leur épingle du jeu. Leur profil continue de séduire les riches du monde entier attirés par les compétences des banquiers suisses traditionnels et les quatre établissements concernés à Genève ont su s'organiser pour capter la nouvelle clientèle en Suisse comme à l'international. Les résultats s'entendent au 30 septembre 2010.

Pictet & Cie 8 à 9 milliards (stable)

Le plus grand banquier privé genevois semble continuer imperturbablement son chemin. La masse sous gestion progresse (254 milliards contre 245 il y a un an), et les effectifs s'étoffent avec l'engagement de 50 collaborateurs dans la gestion privée pour accroître notamment le développement commercial, et d'environ 40 personnes dans les métiers institutionnels. L'activité de création de fonds a été intense, cinq ont ainsi été lancés dont un géré par la société de Philippe Jabre et un autre conçu en collaboration avec Ethos. A la fin septembre, les fonds avaient enregistré des entrées nettes de 5 milliards de francs; 2010 a été aussi l'année du changement d'associé senior pour la banque, Jacques de Saussure a en effet succédé à Ivan Pictet au 1^{er} juillet.

Lombard Odier Darier Hentsch & Cie 4 à 5 milliards (stable)

Lombard Odier voit sa masse sous gestion progresser en 2010 (145 milliards contre 143 en 2009). Les apports nets de la banque sont également en hausse de 21% en variation annuelle et les effectifs demeurent stables à près de 1900 collaborateurs. L'année a été marquée par la poursuite de l'expansion internationale du groupe avec l'ouverture d'un bureau de représentation à Moscou ainsi qu'un renforcement des équipes de gestion privée à Londres, Dubaï et Hongkong. Frédéric Rochat s'apprête à rejoindre le Collège des associés en tant que nouvel associé gérant à partir de janvier 2012 et Bernard Droux a accédé le 1^{er} juin à la présidence de la fondation Genève Place Financière.

Mirabaud & Cie 600 à 700 millions de francs (stable)

Mirabaud & Cie continue de progresser avec 24 milliards de francs sous gestion, contre 23 l'an dernier. Par ailleurs, la banque continue de faire partie des établissements créateurs d'emplois et compte 600 collaborateurs dans le monde entier (526 collaborateurs l'an dernier). L'année a été marquée par le développement des activités en Espagne: Mirabaud est désormais présent à Madrid, Barcelone et Valence. Lionel Aeschlimann et Giles Morland rejoindront le Collège des associés à compter du 1^{er} janvier 2011. Par ailleurs, Mirabaud & Cie est aux côtés du marin suisse Dominique Wavre pour la Barcelona World Race 2010, la Transat Jacques Vabre 2011 et le Vendée Globe 2012.

Bordier & Cie 200 à 300 millions de francs (stable)

Bordier affiche une masse sous gestion égale à celle de l'an dernier à 9 milliards de francs, car bien que les apports nets soient positifs, l'impact des taux de changes en euros et en dollars a effacé ces derniers. En 2010, Bordier & Cie s'est concentré sur le développement de son activité en Suisse mais également sur celui de ses filiales européennes et sud-américaines. Le personnel est en augmentation: 181 collaborateurs contre 175 il y a un an.

philosophie de placement a clairement démontré sa force ces dernières années et tout le monde commence à suivre notre chemin.» Le fondateur et CEO d'IAM (Independent Asset Management), spécialisé dans la gestion de fortune institutionnelle, reste fidèle à l'approche qu'il a toujours prônée, basée sur le long terme, les stratégies de placement de l'économie réelle et l'immobilier. Michel Thétaz considère les produits alternatifs comme dangereux et non appropriés aux caisses de pension, car beaucoup trop axés sur le court terme. Avec des placements d'un rendement supérieur à 20% en 2009, Michel Thétaz ne parle pas de réussite exceptionnelle, mais de la justesse de son discours. La performance de plus de 8% observée depuis la fondation d'IAM en 1995 ne laisse aucun doute sur le bien-fondé de cette vision. Michel Thétaz évoque par ailleurs l'intérêt d'investir dans les pays émergents «car ce sont eux qui paieront nos rentes», dit-il en prônant l'ouverture vers l'Inde, la Chine, le Brésil ou encore la Turquie.

Famille Zanon Genève/Vaud/Tessin, Banque 100 à 200 millions (stable)

La famille Zanon di Valgiurata est l'actionnaire majoritaire de la petite banque genevoise Morval & Cie. Domicilié dans une superbe propriété au bord du lac juste après Nyon, Massimiliano Zanon préside le conseil d'administration de cette banque spécialisée dans la gestion de fortune. La famille contrôle également le groupe italien Fenera, lequel possède des participations dans d'autres institutions financières (Credem, Banca Passadore & Cie, Alkimis, Tamburi Investment Partners), dans le secteur immobilier (via un fonds fermé s'appelant Alisia) et dans l'industrie (BasicNet, Intek, ELAH Dufour).



QUAND IL CONÇOIT DES CAPSULES RECYCLABLES, CHRISTOPHE VOLE UN PEU LA VEDETTE À GEORGE CLOONEY.



Christophe est Chef de Projet Développement Durable chez Nespresso. Il fait partie des experts qui recommandent l'aluminium, un matériau idéal pour préserver la fraîcheur des arômes d'un café d'exception et éviter leur oxydation. De plus, l'aluminium est recyclable à l'infini, ce qui contribue à la préservation des ressources naturelles. Ainsi, afin de faciliter la récupération des capsules usagées, nous développons régulièrement nos points de collecte. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.nespresso.com/experts

NESPRESSO
Le café corps et âme

La catégorie est restée assez stable, avec davantage de correction à la baisse qu'à la hausse. La fortune des Latsis a, par exemple, fondu de moitié en l'espace de deux ans.

Héritiers et investisseurs

1 à 5 milliards

Famille Latsis

Genève, Finance, transport

4 à 5 milliards (-2 milliards)

En 2009 et 2010, la fortune des Latsis a subi coup sur coup la crise financière mondiale puis la crise grecque. Les descendants de l'armateur grec John Spyridon Latsis, décédé en 2003, ont créé un empire familial, principalement bancaire, aujourd'hui dirigé par son fils Spiro, qui réside à Bellevue (GE). Membre du conseil d'administration d'EFG International depuis 2005, Spiro Latsis possède, à travers les participations familiales, 49% du capital de la banque privée zurichoise. Une participation qui vaut aujourd'hui près de 1 milliard de francs à la Bourse suisse, restée donc stable par rapport à l'an dernier, mais qui est en forte baisse par rapport aux 4,3 milliards qu'elle atteignait à son pic du printemps 2007. L'autre versant bancaire du conglomérat familial EFG Financial Group (Luxembourg), ce sont les 44% détenus dans Eurobank EFG, troisième banque de Grèce. Cette part, qui valait 3,5 milliards de francs

il y a un an, est tombée à environ 1,7 milliard actuellement à la Bourse d'Athènes en raison de la crise grecque, et bien que les banques grecques eussent bénéficié du renflouement du pays par l'Union européenne. Le conglomérat présent dans 20 pays est également actif dans l'aviation (PrivatAir), le raffinage de pétrole, les yachts de luxe (PrivatSea), et l'immobilier. A Genève, la famille Latsis a racheté en 2005, conjointement avec l'émir du Koweït, les anciens locaux de l'UEB (BNP Paribas) au 9-17, quai des Bergues, pour 90 millions de francs. Elle possède entre autres l'ancienne papeterie de Versoix, louée en grande partie au groupe Richemont, des immeubles sis quai du Seujet et un immeuble à Blandonnet acquis pour 302 millions en octobre 2006.

Famille Said

Genève, Participations

4 à 5 milliards (stable)

Fouad Said est le coprésident du groupe Said Family Investment qui possède des bureaux dans sept pays et gère plusieurs milliards de dollars investis notamment dans les marchés émergents. Né en 1933, cet Egyptien a été l'un des premiers à miser

sur les hedge funds. Il partage son temps entre les Etats-Unis, Genève et l'Asie. Ses enfants ont la nationalité suisse.

Héritiers Wella

Fribourg, Participations, art

4 à 5 milliards (stable)

Erika Pohl-Ströher, 91 ans, résidente à Ferpicloz (FR), a décliné l'invitation à inaugurer, fin octobre, sa «Manufaktur der Träume», un musée dédié aux arts populaires situé en Saxe, son Land d'origine, qui expose quelque 1500 pièces de sa collection. Chimiste et biologiste, héritière de Franz Ströher, fondateur de l'empire de soins capillaires Wella, elle a fait depuis des décennies de Fribourg sa nouvelle patrie et celle d'une douzaine de ses descendants.

Bahaa Al Hariri

Genève, Participations

3 à 4 milliards (stable)

Originaire de Saïda, une ville au sud de Beyrouth, la famille Hariri a marqué l'histoire du Liban. A sa mort lors d'un attentat qui a été commis en 2005, l'ancien premier ministre libanais Rafic Hariri a laissé une fortune estimée à plus de 16 mil-

liards de dollars. Un patrimoine réparti entre son épouse et ses cinq enfants. L'aîné, Bahaa Al Hariri, réside à Genève. Il a fondé en 2002 Horizon Group, actif dans divers projets immobiliers d'envergure au Moyen-Orient.

Abdulaziz Al Sulaiman

Genève, Participations, Hôtellerie

3 à 4 milliards (stable)

Né à La Mecque en 1934, ce cheikh possède notamment le prestigieux Hôtel Intercontinental de Genève. Fondé en 1968 et actif dans des secteurs-clés comme les transports, la construction et l'énergie, son groupe Rolaco est l'une des principales entreprises du Royaume d'Arabie saoudite. Abdulaziz Al Sulaiman ne réside plus en Suisse mais il a acquis la nationalité helvétique.

Curt Engelhorn

Berne, Participations, immobilier

3 à 4 milliards (stable)

En 600 ans d'histoire, l'Université Ruperto Carola d'Heidelberg a compté nombre de sénateurs, mais encore jamais de couple. L'ancienne figure de la pharma Curt Glover Engelhorn, 84 ans, et sa

PHOTO: DJIBRIL SY

JEAN-CLAUDE MIMRAN

Le «roi du sucre» s'investit toujours autant au Sénégal et en Côte d'Ivoire (lire en page 119).

charmante épouse Heidemarie ont donc inauguré ce privilège. En contrepartie, ils écoutent avec bienveillance les plaintes financières du recteur qui veut rénover son grand auditoire pour 3,4 millions d'euros, et cela sans compter son fameux orgue. Ce dernier doit retrouver son souffle avec 800 000 euros du couple de donateurs. Les anciens propriétaires du groupe Boehringer-Mannheim, avalé par Roche, ont aussi rénové leur chalet de Gstaad, sans oublier de verser une aide pour l'éclairage de la chapelle Saint-Nicolas de Saanen, l'organisation du Festival Menuhin ou la Polo Gold Cup.

Alan Parker

Genève, Participations
3 à 4 milliards (stable)

Deux maisons, une serre, une piscine, des jardins à la française et une chapelle, le tout sur une surface de 12 939 m² avec une vue imprenable sur le Léman. Alan et Jette Parker possèdent l'une des plus belles propriétés du canton de Genève. Après avoir fait fortune en vendant les magasins Duty Free Shoppers au groupe LVMH, ces Britanniques ont créé en 1998 la Oak Foundation qui a distribué l'an dernier 111 millions de dollars en dons pour des programmes humanitaires.

Stephan Schmidheiny

Schwyz, Costa Rica, Participations, art
3 à 4 milliards (stable)

Stephan Schmidheiny est confronté à un héritage encombrant. Ancien copropriétaire d'Eternit, il fait l'objet depuis un an d'un procès à Gênes qui s'est ouvert à la suite de plaintes pour des maladies dues à l'amiante dans son usine italienne. L'entreprise était en déficit permanent, plaide-t-il.

Ses propriétaires suisses y ont injecté 150 millions de francs – la moitié pour la sécurité – et l'ont revendue pour 8 millions avant qu'elle ne fasse faillite. Il avait offert aux familles des victimes un dédommagement de 60 000 francs chacune, «en geste de solidarité», mais ceux qui acceptaient devaient renoncer à une action civile. En 1974, Stephan Schmidheiny s'est défait de ses participations industrielles et a créé la Fondation Avina. En Amérique latine, il reboise des forêts pluviales, finance des maisons pour femmes et des programmes d'emploi. Il compte parmi les principaux philanthropes de la planète.

Karim Aga Khan

Genève, Développement
2 à 3 milliards (stable)

Chef spirituel du Mali à l'Afghanistan, banquier au Pakistan, constructeur de barrages en Ouganda, mécène au Canada, éleveur de chevaux en France... On n'en finirait pas d'énumérer toutes les activités du 49^e Aga Khan, né à Genève il y a soixante-quatre ans. Si l'Aga Khan Development Network (AKDN) occupe aujourd'hui le plus clair de son temps, c'est cependant plus pour son goût des pur-sang qu'il a défrayé, indirectement, la chronique l'an dernier. Karim Aga Khan a hérité de son grand-père d'écuries et d'un domaine (Aiglemont) en bordure de Chantilly. Là, il fait figure de sauveur pour un maire dont les amitiés avec les grandes fortunes sont devenues sulfureuses: Eric Woerth, ancien ministre de Nicolas Sarkozy. Il faut dire que la prospérité de la petite ville doit beaucoup aux largesses de Karim Aga Khan. Après avoir sauvé l'hippodrome dans les années 1990, l'ancien élève du Collège du Rosey a injecté pas moins de 40 millions d'euros pour la res-

tauration du château. Ce n'est cependant pas dans ce bâtiment qu'il a choisi d'installer de manière permanente sa formidable collection d'art islamique mais à Toronto, où un musée flambant neuf les accueillera à partir de 2013.

Traudl Engelhorn

Vaud, Participations
2 à 3 milliards (stable)

C'est par une passion commune pour la musique classique – et les donations discrètes – que l'Autrichienne Traudl Engelhorn, 83 ans, était liée à son beau-frère Christof Engelhorn, décédé cet automne. Elle apparaît seulement tous les deux ans à la remise d'un prix de recherche attribué par la Fondation Traudl Engelhorn à de jeunes scientifiques spécialisés dans la génétique et la biotechnologie. A la tête de l'institution siège sa fille Ariane Binder.

Marcel Erni,

Alfred Gantner,

Urs Wietlisbach

Zoug/Schwyz, Finance
2 à 3 milliards (+750 millions)

Urs Wietlisbach, 49 ans, Alfred Gantner, 42 ans, et Marcel Erni, 45 ans, fondaient il y a quatorze ans la société de placements privés Partners Group avec un capital de 200 000 francs. Aujourd'hui, l'entreprise compte 400 collaborateurs dans le monde et espère encore croître l'an prochain. Depuis 2006, Partners Group est coté en Bourse et connaît un joli succès. En 2010, le titre a même pris 40%. Les fondateurs en ont évidemment profité, augmentant la valeur de leur participation commune à plus de 2 milliards de francs. Ils peuvent vivre de leurs seuls dividendes: 17 millions pour chacun au printemps dernier. En contrepartie, leur salaire d'administrateurs est très modeste, 250 000 francs cette année.

Otto Happel

Lucerne, Participations
2 à 3 milliards (stable)

A la base, il y avait la vieille amitié liant le constructeur de machines Otto Happel, 62 ans, et l'expérimenté manager Dieter Ammer, 60 ans. L'ancien président de la Brasserie Beck et des Cafés Tchibo avait entrepris de rendre son lustre dans la constellation boursière à la société de technologie solaire Conergy, bien mal en point. Happel y investit un montant en millions de trois chiffres sans réussir à éviter que la santé de l'ex-leader du solaire ne se dégingle encore. Il décida donc de liquider l'investissement. Le résident des bords du lac des Quatre-Cantons se console de cette déroute par des victoires en voile. A l'automne, il a par exemple remporté la Maxi Yacht Rolex Cup au large de la Sardaigne.

Heidi Horten

Tessin/Autriche, Participations
2 à 3 milliards (stable)

L'histoire se répète. Après la Première Guerre mondiale, quand la famille royale de Bavière s'est retrouvée serrée aux entournures, elle liquida le joyau le plus précieux de la couronne, un diamant bleu de 35 carats. Des décennies plus tard, le diamant ressurgit. En 1966, le roi de la distribution Helmut Horten fit du diamant son cadeau de mariage à sa fiancée autrichienne Heidi Jelinek, une danseuse de 32 ans. Si la veuve Heidi Horten, qui a aujourd'hui presque 70 ans, se défait à son tour du diamant, c'est qu'elle doit être en panne de liquidités. Naguère généreux, Helmut Horten lui avait interdit, peu avant sa mort en 1987, tout accès à son immense fortune et c'est l'UBS qui joue le rôle d'exécuteur testamentaire. Madame n'a droit qu'aux produits du capital.

Héritiers Niarchos

Grisons, Participations, immobilier, élevage de chevaux
2 à 3 milliards (stable)

Près de 750 millions de francs quitteront ces quatre prochaines années les caisses de la Fondation Stavros Niarchos pour la patrie hellénique de la famille. Philippe Niarchos, 58 ans, et son frère Spyros, 55 ans, coprésidents de la fondation créée par leur défunt père, ainsi que leur sœur Maria Niarchos-Gouazé, poseront l'an prochain à Athènes la première pierre d'un grandiose centre culturel avec, entre autres, opéra et Bibliothèque nationale. Domiciliés depuis des décennies à Saint-Moritz, les héritiers Niarchos s'y montrent également généreux, notamment en faveur de la restauration et conservation des sculptures de plâtre d'Alberto Giacometti par le Kunsthaus de Zurich.

Famille Primat

Genève, Pétrole.
2 à 3 milliards (stable)

Descendants de la famille alsacienne Schlumberger, Martine Primat et ses enfants ont hérité d'un important paquet d'actions du groupe Schlumberger. Ce géant franco-américain est le leader mondial de services pétroliers à destination des industries d'exploration et de production de pétrole et de gaz. Via Primwest Holding, la famille Primat détient aussi un important parc immobilier et des domaines (hôtels, golf) en Europe et aux Etats-Unis.

Prince Albert Fürst von Thurn und Taxis

Zurich, Terres, participations
2 à 3 milliards (stable)

Difficile de savoir ce que fait exactement à Zurich Son Excellence le prince Albert von Thurn

und Taxis, 27 ans. Au château bavarois du clan, sa mère, Mariae Gloria, 50 ans, engrange en tout cas de l'argent même en l'absence du jeune chef de famille. Notamment de l'Union européenne, qui subventionne le trésor princier à hauteur de 1 million d'euros. C'est que le noble domaine comprend quelque 30 000 hectares de forêts et de terres agricoles.

Famille

Agnelli de Pahlen

Vaud, Héritière
1,5 à 2 milliards (stable)

Fille de feu l'industriel italien Giovanni Agnelli, le légendaire patron de Fiat, Margherita Agnelli de Pahlen a hérité en 2003 d'un vaste patrimoine, dont le splendide palais à Rome, près du Quirinal. Mère de huit enfants, dont John Elkann actuel président de Fiat, elle se passionne pour la peinture, la sculpture et la poésie. A 55 ans, Margherita Agnelli réside dans un domaine en terre vaudoise avec son deuxième mari, le comte français d'origine russe Serge de Pahlen.

Famille Borer

Berne, Participations
1,5 à 2 milliards (stable)

Franziska Borer Winzenried, 48 ans et mère de deux enfants, a été nommée «Biennoise de l'année» du fait de son insaisissable engagement bénévole par le biais de diverses fondations. Le gène philanthropique, Franziska Borer Winzenried et son frère Daniel Borer, 45 ans, l'ont hérité de leurs parents. Leur père Harry, 83 ans, avait déjà été désigné «Biennois de l'année» en 1996. Il fait indubitablement partie des pionniers de ce pays. C'est sous sa direction que la manufacture des Montres Rolex a régné pendant quatre décennies sur la haute horlogerie biennoise. Pendant ce laps de temps, le nombre de collaborateurs était

passé de 200 à 1700. Puis, il y a cinq ans, la famille a vendu à son partenaire Rolex à Genève.

Carlo de Benedetti

Grisons, Divers
1,5 à 2 milliards (-750 millions)

Le franc fort pèse sur l'évaluation théorique de la fortune du fier bourgeois grison Carlo de Benedetti, 76 ans, dont la société Compagnie Industriali Riunite (CIR) est cotée en euros à Milan. L'ennemi juré de Silvio Berlusconi, bien que naturalisé suisse, paie fidèlement ses impôts dans sa patrie d'origine. Le groupe CIR, qui détient des participations dans l'énergie (Sorgenia), l'automobile (Sogefi) ou encore les médias (*L'Espresso*) a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 4,3 milliards d'euros. Le patriarche de Saint-Moritz a laissé son fauteuil de patron à Rodolfo de Benedetti, 49 ans.

Famille Mimran

Berne, Industrie, commerce, immobilier, art
1,5 à 2 milliards (stable)

C'est David Mimran, le fils de l'industriel français et bernois d'adoption Jean-Claude, qui a tenu cette année le haut de l'affiche mondaine. Il produit en effet un film qui sortira en 2011 avec sa compagne Julie Ordon, à top-modèle genevoise et maman d'une petite Mathilda. De son côté, Jean-Claude Mimran se réjouit de l'ouverture prévue en 2012 de l'hôtel de luxe Alpina, à Gstaad, dans lequel il a investi 300 millions de francs avec son ami le promoteur immobilier Marcel Bach. Mais c'est toujours en Afrique que celui que l'on surnomme «le roi du sucre» s'investit le plus. Il est en train d'injecter 100 millions d'euros dans sa compagnie sucrière sénégalaise, deuxième employeur du pays, et exploite toujours des minoteries au Sénégal et en Côte d'Ivoire.

Athina Onassis

Grisons/Brésil, Participations
1,5 à 2 milliards (stable)

Contrairement à ce que beaucoup de gens s'imaginaient, Athina n'est bénéficiaire «que» de la fondation ayant hérité de la fortune léguée par le célèbre armateur grec Aristote Onassis à Christina, la mère d'Athina. L'autre fondation avait été créée au profit du fils d'Aristote, Alexandre, lequel est décédé en 1973 dans un accident d'avion. Depuis lors, cette seconde fondation ne profite qu'à diverses œuvres caritatives. Autre précision d'importance, Athina ne possède aucun intérêt dans le fret maritime. Outre des placements bancaires classiques, elle n'est propriétaire que de chevaux et de l'île de Skopios, laquelle n'a pas été vendue contrairement à ce que prétendaient certaines rumeurs.

Oudi Recanati

Genève, Finance, transport maritime de pétrole
1,5 à 2 milliards (stable)

Domicilié à Cologny, Oudi Recanati dirige OSG (Overseas Shipholding Group) depuis 1996. Le groupe, qui détient et exploite plus de 120 vaisseaux de transport pétrolier à travers le monde, est membre depuis 2009 du club très fermé des 400 meilleures grandes compagnies selon *Forbes*. Son conseil d'administration est par ailleurs largement composé des membres de la famille: Ariel, Leon, Diane et Yudith Yovel. Impliqué à différents niveaux dans plusieurs sociétés financières comme IDB Holding ou YLR Capital Markets, Oudi Recanati a également dirigé la Discount Bank and Trust Company jusqu'à sa vente en 2002 à l'Union Bancaire Privée. Philanthrope très actif dans le domaine de

l'éducation, il préside le conseil d'administration de diverses écoles et instituts de recherche en Israël.

**Héritiers
Thyssen-Bornemisza**

Tessin/Zurich/Monaco,
Conglomérat industriel, art
1,5 à 2 milliards
(stable)

Peu d'entrepreneurs s'abritent dans autant de paradis fiscaux que Georg Heinrich, baron Thyssen-Bornemisza. Ce natif de Lugano, aujourd'hui âgé de 60 ans, réside depuis des décennies à Monaco avec sa holding TBG Management. Ce père d'un petit Simon, 9 ans, se montre toujours aussi discret. Même en sa qualité de philanthrope, par le biais notamment de sa fondation Nomis à Samedan (GR), le baron reste muet. Le Registre du commerce, lui, révèle que cette institution se voue à l'encouragement et au soutien de la recherche fondamentale dans les sciences naturelles.

Famille Dornier

Lucerne/Zoug,
Participations, vin
1 à 1,5 milliard
(stable)

La commune de Meggen (LU) a inséré un appel aux héritiers dans la *Feuille des avis officiels* allemande: «Au sens de l'art. 555 du Code civil suisse, d'autres éventuels héritiers» de Christoph Modeste Dornier étaient recherchés. Le fils du pionnier allemand de l'aviation venait en effet de décéder à l'âge de 70 ans. A Meggen, on connaissait la veuve, Gabriela Fillingner Dornier, une femme médecin autrichienne, ainsi que deux fils et une fille d'un premier mariage du défunt. Le philanthrope, mécène, peintre et vigneron ne s'était remarié que sur le tard.

Viatcheslav Kantor

Genève, Participations

1 à 1,5 milliard
(stable)

Homme d'affaires, collectionneur d'art, philanthrope et président du Congrès juif européen, Viatcheslav Moshe Kantor fait partie des 50 juifs les plus influents du monde selon une analyse du quotidien *The Jerusalem Post*. Passionné de chevaux, ce docteur en sciences est un spécialiste des systèmes de contrôle pour les vaisseaux spatiaux. Mais il a fait fortune grâce aux fertilisants. Depuis 1993, Viatcheslav Kantor est l'actionnaire majoritaire de la holding russe Akron qui, sous sa direction, est devenue un leader mondial dans la production et la distribution d'engrais.

Famille Karimova

Genève, Participations
1 à 1,5 milliard
(+300 millions)

«Un mélange de princesse Diana, de Sarah Palin, de James Bond girl, et de Cruella d'Enfer.» Le portrait que dresse le journal espagnol *El Pais* de Goulнора Karimova, fille aimée du président de l'Ouzbékistan Islam Karimov, est coloré. Représentant son pays auprès de l'ONU à Genève, ambassadrice en Espagne, diplômée de l'Université Harvard, Goulнора est aussi créatrice de bijoux et chanteuse. Cette femme de 38 ans soutient diverses associations humanitaires et des projets comme «Echo of Ages» en collaboration avec l'Unesco, «Voice of the Future» ou «Art Week» qui promeuvent la culture traditionnelle, le dialogue entre les civilisations et l'éducation. Sa sœur Lola Karimova-Tillyaeva, déléguée pour son pays auprès de l'Unesco, réside également dans le canton de Genève. En 2008, elle a acquis une villa pour 4 millions avec son mari Timur Tillyaev. Et ce dernier vient d'acheter pour

43,4 millions une propriété de 5812 m² à Vandœuvres.

Héritiers Louis-Dreyfus

Grisons, Négoce,
immobilier, sport
1 à 1,5 milliard
(nouveau)

La fortune du milliardaire défunt Robert Louis-Dreyfus (1946-2009) devrait rester presque intacte, placée à l'abri en Suisse, loin des voraces autorités fiscales françaises. Sa veuve, Margarita, 48 ans, comme ses enfants, Eric, 18 ans, et les jumeaux Kirill et Maurice, 8 ans, sont en effet domiciliés dans les Grisons. C'est aussi à Davos que le patron a trouvé son dernier repos. Mais le diplômé de Harvard n'est pas parvenu à réaliser entièrement son projet de transfert du siège de son groupe de négoce international Louis Dreyfus de Paris à Genève. Atteint de leucémie, Robert Louis-Dreyfus a néanmoins réussi à protéger son avoir dans un trust pour les 99 prochaines années. Le tout est chapeauté par la holding Louis Dreyfus Commodities, domiciliée à Rotterdam. En Suisse, l'homme d'affaires a fondé peu avant sa mort la société anonyme Louis Dreyfus Finanz.

Au sud de la France, le club de football Olympique de Marseille a déjà englouti 200 millions d'euros. C'est dire à quel point la veuve de l'ancien propriétaire du club doit hésiter entre sortir de ce puits sans fond et continuer à se laisser courtiser par de beaux et célèbres footballeurs.

Rudolf Maag

Bâle-Campagne,
Participations
1 à 1,5 milliard
(stable)

La société d'investissement de Rudolf Maag, Varuma, n'a pas connu une année glorieuse. La valeur de ses participations dans des biotechs comme Santhera, Basilea ou Addex a

nettement reculé. Heureusement que les rumeurs de rachat ont temporairement dopé le cours d'Actelion et ainsi les parts que Rudolf Maag détient. Par ailleurs, l'homme a profité, fin de l'année dernière, de l'échec du raid de Laxey sur Implenja, pour entrer dans le capital du groupe de construction en tant que grand actionnaire.

Héritiers Merck

Zurich,
Pharma, recyclage
1 à 1,5 milliard
(stable)

Pas trace de crise. Le groupe chimique et pharmaceutique allemand Merck prévoit pour l'année en cours un bond de ses ventes de 7,7 à 9,4 milliards d'euros. Le rachat du fournisseur de laboratoires américain Millipore constitue l'essentiel de cette croissance. La division des médicaments, dont fait partie la biotech genevoise Serono, apporte plus de 60% des ventes. Les résultats de la filiale chimique, leader de la fabrication des cristaux liquides pour téléviseurs et ordinateurs, sont impressionnants: leur rentabilité dépasse les 50%. Au conseil d'administration de la société allemande, le Suisse Frank Binder, 51 ans, assure la représentation de l'ensemble des actionnaires, parmi lesquels une poignée de membres du clan Merck qui sont, tout comme lui, descendants du fondateur Heinrich Emanuel Merck.

Famille Murray

Vaud, Participations
1 à 1,5 milliard
(stable)

La famille Murray possède le groupe Montreux Suisse Hotels & Resort qui collectionne cinq hôtels prestigieux et une clinique privée dans le canton de Vaud. Elle contrôle aussi deux entreprises britanniques, Andrews Sykes Group (systèmes de climatisation) et London Security (protection contre les

incendies). D'origine française, Jacques Gaston Murray, surnommé «Tony», s'est distingué pendant la Seconde Guerre mondiale comme navigateur de bombardier. Aujourd'hui âgé de 90 ans, il a acquis la nationalité helvétique et réside en Suisse.

Martin Pestalozzi

Vaud, Participations
1 à 1,5 milliard
(stable)

Manager polyglotte, Martin Pestalozzi a construit Adia aux côtés d'Henri Lavanchy dans les années 1970 et 1980. C'est lui, en particulier, qui a internationalisé l'entreprise devenue depuis son mariage avec un concurrent français, Adecco, le leader de l'intérim. Le management buyout puis l'IPO d'Adia dans les années 1980 ont fait sa fortune. Aujourd'hui, il se consacre pour l'essentiel à des œuvres caritatives.

Famille Rappaport

Genève/Monaco, Héritiers
1 à 1,5 milliard
(stable)

Bruce Baruch Rappaport est décédé début janvier, à 88 ans. Né à Haïfa, ce personnage marquant de la finance est arrivé à Genève à la fin des années 1950. Il s'est illustré notamment dans le transport maritime, la banque avec Bank of New York-Inter Maritime et le négoce de pétrole. Son nom a régulièrement défrayé la chronique. Bruce Rappaport repose au cimetière israélite de Veyrier, à Genève. Sa femme Ruth et ses quatre filles héritent de son important patrimoine.

Georg von Opel

Schwyz, Participations
1 à 1,5 milliard
(stable)

Avec une performance à deux chiffres attestée par

des réviseurs depuis 1999, le Schwytzois d'adoption Georg von Opel, 44 ans, n'a plus à prouver son flair pour les placements prometteurs. Du coup, son retrait du capital de l'empire immobilier Swiss Prime Site (SPS) pourrait être interprété comme un signe de mauvais augure. En tout cas, Georg von Opel s'est progressivement séparé de 4 millions d'actions au prix moyen de 65 francs, préférant visiblement le liquide. Le père de quatre filles poursuit par ailleurs avec détermination le groupe Valartis et son CEO Gustav Stenbolt, 53 ans, en justice. L'arrière-petit-fils du pionnier de l'automobile Adam Opel et économiste d'entreprise diplômé reproche à l'actionnaire majoritaire de la société de participation ENR Russia Invest SA des «comportements d'affaires douteux» et demande une révision spéciale. Via son entre-

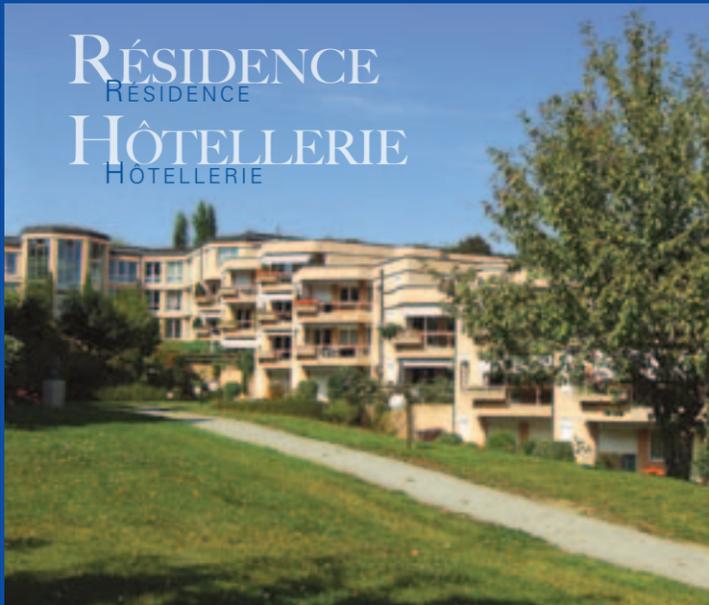
prise Paramount Finanz, Georg von Opel possède lui-même un tiers du capital de ENR.

800 mios à 1 milliard

Famille Grohe

Vaud, Participations
900 millions à 1 milliard
(stable)

Acquis par Bernd et Ester Grohe, 70 ans, l'un des héritiers de l'empire éponyme actif dans la robinetterie, le château de l'Aile à Vevey poursuit sa mue. Au printemps dernier, des artisans ont procédé à la réfection, pierre par pierre, de l'enveloppe du bâtiment historique. Les travaux se poursuivront jusqu'en 2012. Puis Bernd Grohe s'occupera de la location des surfaces transformées en appartements. S'il parvient à dénicher un acquéreur passionné d'art et d'histoire, il n'exclut pas de



RÉSIDENCE
RÉSIDENCE
HÔTELLERIE
HÔTELLERIE



Une multitude de services à votre disposition pour que vous profitiez pleinement de la vie.

UNE NOUVELLE VIE EN TOUTE SÉRÉNITÉ

Dans un cadre superbe, face au Mont-Blanc et au lac Léman, le Domaine de La Gracieuse vous offre confort, élégance, convivialité et sécurité.

Des appartements spacieux de 2 ou 3 pièces, en hôtellerie ou à l'année, vous accueillent dans un environnement haut de gamme.

Différentes activités culturelles et ludiques sont proposées pour le bien-être des résidents.



Domaine de La Gracieuse
Chemin des Vignes 14
CH-1027 Lonay/Morges
tél. 021 804 51 51
fax 021 802 15 79
info@gracieuse.ch
www.gracieuse.ch

revendre le château. Présent également dans l'immobilier, son frère Charles-Robert, 58 ans, a acheté une nouvelle demeure de maître dans le canton de Vaud pour la rénover.

John Magnier

Valais, Elevage de chevaux, participations **900 millions à 1 milliard (stable)**

A 62 ans, le propriétaire de haras John Magnier marche avec son temps dans sa société valaisanne Grange Investments, à Sion. La communication y est devenue entièrement électronique. Les saillies, en revanche, restent classiques dans les élevages d'étalons qu'il possède en Irlande, aux États-Unis et en Australie. Mais à quel prix! A Coolmore (IRL), il peut en coûter une somme à six chiffres, crise ou pas crise.

John McManus

Genève/Irlande, Finance **900 millions à 1 milliard (stable)**

Un montant de dons record était réuni avant que l'élite mondiale du golf ne franchisse la porte du Adare Manor Golf Club de Limerick, en Irlande, sur l'invitation de John Patrick McManus, 59 ans. On y a vu 55 professionnels, dont Tiger Woods et 14 vainqueurs de tournois majeurs. La victoire du Nord-Irlandais Darren Clark devenait anecdotique. Ce qui compte, pour le généreux organisateur, c'est que plus de 80 000 spectateurs ont laissé un bénéfice de 25 millions d'euros qui seront affectés à des buts d'utilité publique. A Genève, le bienfaiteur dirige avec brio un négoce de devises à l'enseigne de Leicosa.

Marc Rich

Lucerne, Immobilier, participations **900 millions à 1 milliard (-300 millions)**

Marc Rich est, depuis 1974, le maître d'œuvre d'un commerce

multinational de matières premières à partir de Zoug. A 76 ans, ce riverain du lac des Quatre-Cantons au passeport espagnol, père de deux filles, quête désormais la reconnaissance publique. Propriétaire immobilier dans une Espagne très touchée par la crise, il a sans doute pas mal perdu. Allez savoir si les doctorats honoris causa que lui valent ses donations à hauteur de 135 millions de dollars en vingt ans le consoleront. En tout cas, les titres des universités israéliennes de Bar-Ilan et de Tel Aviv semblent lui faire plaisir.

Tito Tettamanti

Tessin, Participations, fiduciaire **800 à 900 millions (+200 millions)**

Il a beau avoir fêté ses 80 ans, il s'y connaît toujours en matière d'investissements à succès. Sa société de participation Sterling Strategic Value a réussi à augmenter sa valeur nette de 75% en 2009 et, sur l'année en cours, «nous avons enregistré une plus-value de 20%», raconte le Tessinois qui a rapatrié son domicile de Londres à Lugano. Il a encore une quantité d'investissements qui vont de l'immobilier à la fourniture d'électricité en Chine. Mais l'un de ses derniers placements lui a valu de vives critiques. Il y a tout juste un an, Tito Tettamanti reprenait 75% des actions de *Basler Zeitung Medien* et, depuis, l'opinion publique s'était déchaînée contre la nomination du rédacteur en chef de la *BaZ* et le mandat de consultant confié à la société Robinvest de Christoph Blocher. Le calme est revenu avec la reprise du journal par Moritz Suter, fondateur de Crossair.

600 à 800 millions

Famille Anda-Bührle

Zurich/Schwyz, Immobilier, aéronautique, banque, hôtels

600 à 700 millions (stable)

Gratian Anda, 40 ans, petit-fils du fondateur de l'entreprise Emil Bührle, est l'homme fort de la famille d'industriels. Avec sa mère, Hortense Anda-Bührle, il détient entre-temps 75% du capital de la holding IHAG. La vente des participations dans Unaxis (aujourd'hui OC Oerlikon), il y a cinq ans, a généré 400 millions de francs qui ont été investis diversement. Par exemple dans une participation de 31% dans le constructeur aéronautique Pilatus, basé à Stans (NW). Quant à la banque privée IHAG, elle enregistre une progression à fin 2009 de 30% des actifs sous gestion. Sur le plan privé, Gratian Anda peu aussi se réjouir: il s'est marié en septembre avec une Zurichoise au Tessin, où la famille possède l'hôtel de luxe Castello del Sole ainsi que de généreuses terres dans la vallée de Maggia.

Walter Fust

Berne, Participations, immobilier **600 à 700 millions (stable)**

Walter Fust, le Dipl. Ing. le plus célèbre de Suisse et ancien propriétaire de Jelvoli, n'est plus sous les feux de la rampe. Mais, à 69 ans, il continue à tirer les ficelles. Il détient toujours 4,1% de Swiss Prime Site qui incorporait en 2009 l'immobilier Jelvoli. Les aléas de la conjoncture ne l'effraient pas. Ni chez le constructeur de machines Starrag Heckert, où il est actionnaire majoritaire avec 54,8%. Ni chez le fabricant de tours Tornos, tous deux éprouvés par la crise. Chez le dernier cité, il a accru sa participation à 12% et compte sur un renversement de tendance. A part cela, cet habile boursicoteur possède quelque 200 appartements.

Carolina Müller-Möhl

Zurich, Participations **600 à 700 millions (stable)**

Le 1^{er} septembre dernier, Carolina Müller-Möhl a engagé un nouveau responsable pour son family office: l'Allemand Christoph Hott. Ce dernier se targue d'une expérience de banquier de plus de vingt ans et devrait donner une nouvelle impulsion à la philosophie d'investissement de sa patronne. Celle-ci veut que ses avoirs soient diversifiés aussi largement que possible dans toutes les catégories d'investissement. C'est aussi pourquoi elle a récemment diminué sa participation à la maison de commerce zurichoise DKSH. Préalablement à la crise, Carolina Müller-Möhl avait constitué de fortes positions en cash. Heureux choix puisque sa fortune a traversé sans dommage les turbulences. Elle est également administratrice chez Nestlé et Orascom et elle est depuis cette année membre du conseil de surveillance de la *Neue Zürcher Zeitung*. Elle appartient désormais à la direction de la Société suisse de management (SMG) et s'engage pour de multiples projets sociopolitiques.

Karl Nicklaus

Zoug, Participations, immobilier **600 à 700 millions (stable)**

Toujours à la recherche d'une bonne action pour l'environnement, Karl Nicklaus, 73 ans, a investi dans la société Air-On, basée à Cham. Des techniciens y travaillent sur des prototypes de systèmes d'aération pour des bâtiments anciens. La technologie Minergie engendre aujourd'hui encore, dans les constructions rénovées, des effets secondaires sur la santé. Les appareils Air-On devraient empêcher la génération de spores.

Michel Reybier

Genève, Hôtellerie, vin **600 à 700 millions (stable)**

L'ex-industriel de l'agroalimentaire ayant fait fortune dans la charcuterie (Cochonou, Justin Bridou, etc.) poursuit ses investissements dans l'hôtellerie. Après avoir repris et relooké le palace genevois La Réserve et développé La Réserve Hospitality Collection à Paris, puis Ramatuelle, Michel Reybier est entré il y a quelques mois au capital de la chaîne Mama Shelter (avec 27,5%). Il s'agit d'un concept d'hôtels urbains branchés et abordables développé par Serge Trigano (ex-Club Med), le designer Philippe Starck et Cyril Aouizerate. Le premier a été ouvert à Paris en mars dernier. Marseille et Lyon vont suivre l'année prochaine. «J'étais prêt à démarrer la même chose, mais j'ai préféré

m'associer à des professionnels du secteur que je connais bien et dont j'apprécie la culture humaine», a indiqué ce résident genevois d'origine lyonnaise.

400 à 600 millions

Famille Bodmer

Zurich, Participations **500 à 600 millions (stable)**

A plus de 80 ans, Henry Bodmer est toujours quotidiennement sur le pont de la holding familiale d'Abegg. Il s'est particulièrement réjoui de la stabilité de Huber+Suhner durant les turbulences conjoncturelles. Le patriarche est, avec 11,9% du capital, encore le plus important actionnaire du producteur de composantes et de systèmes pour la technique de liaison électrique et optique.

Après que le chiffre d'affaires eut retrouvé, avec 760 millions de francs, le niveau de 2008 et que le bénéfice au premier semestre eut atteint un record, les chances sont bonnes d'augmenter le prochain dividende de 0,8 à 1 franc. Le copropriétaire du Château Girsberg dans le Stammatal toucherait alors 2,4 millions de francs.

Héritiers Henkel

Saint-Gall/Zurich, Produits de nettoyage, chimie, gestion de fortune **500 à 600 millions (stable)**

Nombre d'héritiers de la cinquième génération descendante du pionnier des produits de lessive Persil sont aujourd'hui domiciliés en Suisse. La société Henkel compte des actionnaires à Klosters, Zurich et Saint-Gall. L'arrière-petit-fils du fondateur et ex-banquier

Heinrich Thorbecke, 74 ans, établi à Saint-Gall, a remis, pour raisons d'âge, sa charge de contrôleur du groupe qui génère 13,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires avec ses 50 000 collaborateurs. Avec son épouse Gabriela, 57 ans, il surveille à présent un projet de construction privé, à savoir la rénovation de la maison de santé Oberwald, au-dessus du lac de Constance.

René Braginsky

Zurich, Participations, art **400 à 500 millions (stable)**

Ses affaires principales se résument aujourd'hui à prêter de l'argent. Mais René Braginsky ne serait pas satisfait s'il n'en tirait du profit à la fin de l'année. C'est pourquoi la Fondation René et Susanne Braginsky non seulement s'engage, mais

TENDANCES ÉCO

Radio

Chaque semaine, Bilan, Yes FM et leurs invités débâtent de l'actualité économique et politique.

Du lundi au vendredi, retrouvez les analyses et commentaires des décideurs sur les ondes de Yes FM après le flash info de 19h.

Cette semaine ...



LES GRANDES FORTUNES CONTINUENT À VENIR EN SUISSE

MAÎTRE PHILIPPE KENEL

Avocat-Associé Python & Peter

Noms des invités et anciennes émissions sur www.bilan.ch et www.yesfm.ch

En partenariat avec

Hpr

créateurs d'assurance & de prévoyance

Une coproduction

BILAN **yesfm**

veille aussi à l'efficacité. En 2009, la fondation a seulement dépensé 85 000 francs dans l'administration pour tirer 20 millions de diverses participations. Par ailleurs, l'ex-banquier et ex-raider gère un fonds d'investissement pour gens fortunés avec une stratégie simple: 34% d'argent, 66% d'or. Résultat: une croissance de 57% pour les trois derniers trimestres. Son fils David s'est lancé dans l'immobilier en Israël et sa femme se bat pour des publications judaïques en Suisse. Sans le mécénat de la famille, nombre d'institutions sociales de la communauté juive seraient en difficulté. En particulier celles ruinées par l'escroc Bernard Madoff, pour lesquels René Braginsky est intervenu en sauveur.

Famille Duffield

Genève, Héritière
400 à 500 millions (-100 millions)

Héritière de la fortune amassée par son père, Sir Charles Clore, dans les secteurs de la distribution de chaussures et de l'immobilier, Vivien Duffield, 64 ans, distribue des millions chaque année à de nombreuses œuvres caritatives et à diverses fondations culturelles ou pour l'éducation. Ses deux enfants, Arabella et Georges, sont aussi domiciliés à Genève où ils ont acheté des biens immobiliers.

Friedrich Christian Flick

Berne, Participations, art
400 à 500 millions (stable)

A 52 ans, Maya von Schönburg Glachau, divorcée Flick, s'occupe toujours de sa fille handicapée physique Maria Pilar, 22 ans. En son nom, Friedrich Christian Flick, le père, 67 ans, a créé à Berne la Fondation Pilar qui a construit un immeuble d'habitation accessible

aux handicapés. «L'intention est de procurer un chez-soi aux personnes avec handicap», lit-on dans les statuts.

Fritz Gerber

Zurich, Participations, art
400 à 500 millions (stable)

Des décennies à la tête de Roche et de Zurich Assurances ont fait de Fritz Gerber un homme prospère, il était l'un des managers les mieux payés de sa génération. Ces dernières années, il a accru ses investissements en or et en argent, dont les prix ont explosé. L'octogénaire avait déjà fait une affaire en vendant sa participation à la biotech Speedel pour un montant estimé à 80 millions. Il possède également une collection de toiles de grande valeur et soutient une fondation pour l'encouragement de jeunes gens doués qui distribue 1,5 million par an.

Luka Rajic

Genève, Participations
400 à 500 millions (stable)

Bien que résidant à Genève depuis plusieurs années, Luka Rajic n'oublie pas son pays d'origine, la Croatie. Il y a fait fortune en vendant, en 2007, son empire laitier au géant français Lactalis pour 280 millions d'euros. De l'argent qu'il est en train de réinvestir tous azimuts dans sa patrie et dans la région du sud-est de l'Europe centrale. Ce self-made-man développe divers projets dans le domaine pharmaceutique (médicaments génériques), l'agriculture (fruits et légumes) et la logistique (transports, stockage, distribution). Depuis 2003, Luka Rajic est aussi actionnaire majoritaire de la chocolaterie Favarger basée à Versoix. «J'investis afin de développer au mieux la marque Favarger en respectant son histoire et sa tradition», précise l'homme d'affaires.

Nathaniel Rothschild

Grisons, Finance
400 à 500 millions (-100 millions)

L'encyclopédie Web Wikipedia est en avance sur son temps et confère à l'honorable Britannique Nathaniel Philip Rothschild, 39 ans, la nationalité helvétique. Le baron, fils unique et héritier de Lord Jacob Rothschild et de ses droits à la Chambre des lords, devra un jour penser à se séparer de son domicile fiscal grison de Klosters. C'est que la plèbe anglaise a fait passer une loi à la chambre basse selon laquelle les pairs du Royaume se verraient bannis du Parlement s'ils ne vivaient et ne payaient leurs impôts sur l'île. Cette année, le financier polyglotte s'est aussi plusieurs fois fait remarquer au-delà de Westminster, en plaçant notamment 40 millions de dollars dans des obligations du négociant en matières premières Glencore, en rejoignant le conseil du géant aurifère canadien Barrick ou en favorisant, avec sa société NR Investments, l'introduction à la Bourse de Hongkong du spécialiste de l'aluminium russe UC Rusal.

Günter Thiel

Vaud, Participations, boissons
400 à 500 millions (+100 millions)

Au terme d'une participation de dix ans, Günter Thiel, 58 ans, a quitté le fournisseur de cliniques allemand Roeser et vendu, avec bénéfice, sa majorité à la société de private equity EQT. Il se cherche désormais des revenus dans l'industrie des boissons. Naguère spécialisé dans la logistique au Luxembourg, il s'en est offert une récemment avec Calidris 28. Cette société défie le géant des boissons énergisantes Red Bull et propose sa propre boisson aux mêmes propriétés sous le nom de 28 Black ou, sans sucre, 28 White. Les deux variantes sont élaborées à base de

baies du palmier açai brésilien. Déjà vendu dans trente pays, le marché devrait doubler. Günter Thiel importe aussi l'eau minérale canadienne du segment luxe Gize.

200 à 400 millions

Daniel Aegerter

Zurich, Finances
300 à 400 millions (-100 millions)

Depuis avril, Daniel Aegerter, 41 ans, siège au conseil de EUNetworks. «L'entreprise dispose d'un rapide réseau de fibre optique dans 15 métropoles européennes. A Londres, EUNetworks gère davantage de capacité», se réjouit-il. Avec une participation valorisée à 20 millions de francs, Daniel Aegerter est le plus important actionnaire individuel de la société. Certes, l'action se traîne depuis quelque temps déjà sur le plancher de la Bourse de Singapour. «Les capacités du réseau ne sont pour l'instant utilisées qu'à 1%, mais la demande croît rapidement, souligne l'investisseur. Nous renforçons maintenant l'équipe de vente.» Reste à prouver que ce développement soutienne le cours de l'action. L'homme avait démarré son parcours il y a vingt ans en vendant des appareils Apple - ce qu'il fait encore aujourd'hui - avant de faire fortune en vendant, en 2000, sa propre société Internet, Tradex. Le mordu de polo est aujourd'hui principalement actif via sa société Armada Investment Group.

Familles Bobst, de Kalbermatten, de Preux, Ruttimann et Mercier

Vaud, Industrie
300 à 400 millions (stable)

En 2009, Bobst avait traversé la période la plus difficile de son histoire. Une année plus

WIRZ



Sur quel cheval miser lorsque l'avenir est en jeu?

La réussite des placements dans un monde futur convenant à vous et aux vôtres dépend de la qualité de la stratégie. Leader en matière d'investissements durables, la Banque Sarasin propose des solutions de placement et des services correspondant précisément à vos besoins. Pour apporter aussi sa contribution au monde futur! Tél. 0800SARASIN, www.sarasin.ch

Private Banking suisse durable depuis 1841.



tard, la situation du fabricant de machines d'emballage s'est améliorée. Mais elle est restée néanmoins difficile. Au premier semestre 2010, la hausse du chiffre d'affaires (560 millions) n'a pas permis de retrouver les chiffres noirs au niveau du résultat opérationnel. La valeur du titre à la Bourse reflète la préoccupation persistante des investisseurs. Depuis une année, l'action tourne plus ou moins autour de 40 francs. Comme pour l'exercice 2008, aucun dividende n'a été versé pour celui de 2009. Avec 45% du capital de Bobst, l'actionnaire principal du groupe reste JBF Finance. Cette société regroupe les descendants du fondateur de l'entreprise.

Nicole Bru-Magniez

Valais, Héritière, Participations

300 à 400 millions (-100 millions)

Héritière des laboratoires UPSA, cette retraitée de 72 ans gère sa fortune via Halisol Groupe, basé au Luxembourg. Cette société détient notamment 6% de Rubis qui opère dans le stockage et la distribution de produits pétroliers et chimiques. Avec le groupe Marcel Dassault, Halisol fait partie des actionnaires historiques de cette entreprise française. Médecin, passionnée de musique, amoureuse de Venise, Nicole Bru-Magniez a fondé en 2005 la Nicole Bru Foundation. Celle-ci a acquis et rénové dans la Cité des Doges un petit palais baptisé Palazzetto Bru Zane pour en faire un centre de la musique romantique française du XIX^e siècle.

Alain Duménil

Valais, Luxe, Immobilier

300 à 400 millions (-100 millions)

Depuis Crans-Montana, ce naturalisé suisse a été récemment obligé de diminuer sa partici-

pation dans Acanthe Développement depuis la création d'un plafond à 60%, y compris l'autocontrôle. Cet ancien banquier avait des effets de levier avec ses titres. A côté de cela, il a créé un groupe de luxe via la holding Alliance Designers (Jean-Louis Scherrer, Francesco Smalto, Emmanuelle Khahn, Louis Féraud et le bijoutier Poiray). Enfin, outre le Théâtre de Paris, il possède 49% du quotidien suisse *L'Agefi* et devrait normalement s'emparer des 51% restants dès 2011.

Daniel Fisman

Vaud, Participations

300 à 400 millions (stable)

La vente réussie du FC Liverpool pour 460 millions de francs à l'investisseur américain New England Sports Ventures a confirmé à Daniel (Danny) Fisman, 65 ans, la valeur inaltérée de sa participation au FC Arsenal de Londres (16,1%). Mais c'est en sa qualité de négociant de diamants avec le Star Diamond Group que cet investisseur, qui est aussi pilote professionnel, gagne pour l'essentiel sa vie.

Famille Geiger

Bâle-Campagne/Italie, Participations

300 à 400 millions (stable)

Près de cinquante ans après la mort de Hermann Geiger (1870-1962), sa petite-fille Sibylle Geiger érige une fondation à la mémoire du fondateur de Gaba, la société spécialisée dans l'hygiène dentaire. La Fondation Hermann Geiger a été placée sur les fonts baptismaux en Toscane, où l'ancienne scénographe et costumière aujourd'hui âgée de près de 80 ans, vit avec son époux romain Rocco Piermattei. La vente du groupe Gaba et de ses marques Aronal, Elmex et Meridol au géant américain Colgate-Palmolive a rapporté

plus d'un milliard aux héritiers. Avec un tiers du montant, Sibylle et sa demi-sœur Jeanne Lüdin-Geiger, toujours domiciliée à Bâle avec son mari Hanspeter Lüdin, ont fait la bonne affaire. De parenté avec le peintre Albert Anker par sa mère, cette dernière fera célébrer cette année par un timbre-poste le 100^e anniversaire de la mort du peintre.

Gunter Sachs

Berne, Participations, art, immobilier

300 à 400 millions (stable)

Cette année, c'est pour une fois Mirja Sachs, 67 ans, épouse depuis plus de quatre décennies du playboy vieillissant Gunter Sachs, 78 ans, qui récolte des lauriers. La ressortissante suédoise, mère de Gunnar Christian, 39 ans, et de Claus-Alexander, 28 ans, n'a depuis 1987 ménagé aucun de ses efforts pour venir en aide aux nécessiteux. Depuis près d'un quart de siècle, la Fondation Mirja Sachs, dotée à l'époque par Gunter de 1,4 million de marks provenant de la vente d'albums-photos, agit dans nombre de pays et de domaines. En Afghanistan, à Burma ou au Népal, par exemple, l'œuvre caritative achète des instruments opératoires pour le traitement d'enfants et de victimes de la guerre. Au Cambodge, un hôpital pour enfants a été construit. Les petits Tibétains, eux, ont reçu des habits d'hiver. Bref, la fondation a déjà initié plus de 300 projets, encore régulièrement soutenus par l'ancien industriel de Fichtel & Sachs, dont la vente de photographies alimente la caisse.

Marcel Séverin

Schwyz, Immobilier

300 à 400 millions (+100 millions)

En 2009, Marcel Séverin a vendu sa chaîne de pharmacies/drogueries Sun Store au groupe

Galenica actif dans le domaine de la santé. Publié ce printemps, le rapport de gestion 2009 de cette société montre que le prix d'acquisition provisoire s'est élevé à 336,4 millions de francs. Un premier paiement en espèces de 110 millions a été effectué en 2009. Le solde est dû en 2010 et en 2012. Au mois d'août dernier, Marcel Séverin a repris Castel Ferraille à Châtel-Saint-Denis. Présente dans la construction, cette entreprise se tourne dorénavant aussi vers l'immobilier.

Famille Vögele

Schwyz, Commerce de détail, participations

300 à 400 millions (stable)

Alors que Marco Vögele vogue d'une régata à l'autre avec son yacht, Carlo fonce sur les circuits d'oldtimers comme son père Charles à l'époque. Les deux autres enfants de l'ancien négociant en textiles vaquent à d'autres occupations. Tous deux historiens de l'art, ils ont fêté le 7 novembre la réouverture du centre culturel de Pfäffikon avec une exposition de Martin Heller intitulée «Nous, managers!». Le centre, qui sera dorénavant nommé Centre culturel Vögele, avoisine les derniers vestiges visibles de l'activité économique de la famille, les biens immobiliers du centre commercial local.

Antoine Zacharias

Genève, Participations

300 à 400 millions (stable)

A la tête du groupe français Vinci entre 1997 et 2006, Antoine Zacharias a bâti la renommée de cette entreprise de bâtiment et de travaux publics. «Quand je suis entré chez Vinci, la société valait 40 millions, quand je suis parti, elle valait 40 milliards», a-t-il lancé lors de son pro-

cès devant le Tribunal parisien qui s'intéressait à ses rémunérations, présumées abusives. Après son départ fracassant, il a encaissé quelque 200 millions d'euros en prime et stock-options. Plus une retraite de 2,1 millions par an, la moitié de son dernier salaire. Les magistrats n'y ont rien trouvé d'illicite et ils ont relaxé Antoine Zacharias, mais le Parquet a fait appel. Pas de quoi troubler ce retraité de 71 ans qui réside au cœur de la Vieille Ville de Genève.

Michèle Bleustein-Blanchet

Genève, Héritière

200 à 300 millions (stable)

Après une vie professionnelle un peu décousue où elle a été tour à tour vendeuse, directrice générale, animatrice à la radio et dans un centre pour jeunes détenus, coauteure d'un livre sur la rupture, puis active dans l'humanitaire, Michèle Bleustein-Blanchet réside discrètement à Genève. A 64 ans, elle profite de la vente en 1998 de sa participation dans Publicis, l'agence publicitaire française fondée par son père.

Erwin Conradi

Zoug, Participations

200 à 300 millions (+100 millions)

En trois décennies, Erwin Conradi, économiste et ancien cadre chez IBM, a développé Metro en un géant de la grande distribution. Dans le portefeuille, Media-Markt et nombre d'autres grands magasins de détail ou de loisirs. En parallèle, il a coordonné la construction du Besheim-Center sur le célèbre Potsdamer Platz à Berlin pour un demi-milliard de francs.

Le père d'une fille unique sait donc ce que signifie diversification, et son portefeuille privé le prouve. Le Suisse d'adoption, domicilié au bord du lac

de Zoug, détient des parts dans plusieurs hôtels cinq étoiles Kempinski. Avec le chirurgien esthétique allemand Werner Mang, Erwin Conradi exploite huit cliniques spécialisées. Ses participations s'étendent même à des sociétés de technique médicale et à une carrière en Amérique du Sud.

Beat Frey

Schwyz, Participations

200 à 300 millions (stable)

Beat Frey, 67 ans, et son épouse Brigitte passent de plus en plus de temps à voyager ou à profiter de leur résidence au sud de l'Espagne, où l'homme peut s'adonner à son occupation favorite, le golf. Ses affaires à Zoug sont entre bonnes mains. Sa fille Vanessa, 30 ans, dirige avec bravoure le family office baptisé Corisol Holding, récemment récompensé du pompeux prix «Swiss Equity KMU Invest Award». Dans le portefeuille de la famille brillent toujours d'importantes participations minoritaires dans les sociétés cotées Inficon et Schweiter, tout comme des positions plus modestes dans Schaffner, Interroll et Datacolor. La part considérable dans le géant du téléphérique Garavanta-Doppelmayer a récemment été vendue à la Fondation Doppelmayer. En contrepartie, de nouveaux investissements ont été consentis dans de jeunes entreprises comme Kooaba et South Pole Carbon Asset Management, leader dans le négoce des certificats de CO₂.

Henri-Ferdinand Lavanchy

Vaud, Hôtellerie, immobilier, art

200 à 300 millions (stable)

A 84 ans, Henri-Ferdinand Lavanchy reste attaché à ses racines: «Je suis Vaudois, je reste Vaudois et je paie mes impôts dans le canton de Vaud.» Cet

engagement, le légendaire fondateur d'Adia Interim devenu le géant mondial Adecco l'a pris au terme d'une affaire immobilière mal interprétée. En un temps où les grosses fortunes se précipitent en cohortes sur les rives schwytzoises du lac de Zurich, il avait acheté un appartement de cinq pièces et demie dans le village de Schübelbach (SZ). «Un simple investissement pour les générations futures, rectifie Henri-Ferdinand Lavanchy, qui est père de quatre enfants. Je reste à Bonmont.» Ce château de la commune de Chéserey est flanqué d'un des plus beaux parcours de golf du monde.

Henri Meier

Zoug, Participations, immobilier

200 à 300 millions (-100 millions)

L'été dernier, Henri Bernard Meier, dit HBM, a lâché le fauteur d'HBM Bioventures. On lui aurait souhaité une sortie de scène plus glorieuse, mais la situation s'est dégradée pour la société de participation dans les medtechs et les biotech. La société fondée en 2001 par l'ancien directeur financier de Roche, Henri Meier, n'a jamais vraiment trouvé son rythme de croisière. Sur les neuf premiers mois 2010, elle a enregistré des pertes de 52 millions de francs et le cours de l'action se traîne bien au-dessous de sa valeur intrinsèque. Mais l'affaire reste une mine d'or, puisque Henri Meier contrôle avec ses partenaires la société de gestion HBM Partners qui se fait rémunérer richement chaque année par HBM Bioventures. A 74 ans, l'ancien de chez Roche envisage de s'occuper de plus près de ses investissements diversifiés, notamment de ses immeubles.

Jean Pigozzi

Genève, Art et finance

200 à 300 millions (stable)

L'héritier de la firme automobile Simca superpose les casquettes. Homme d'affaires, photographe, philanthrope, Jean Pigozzi possède notamment la plus grande collection d'art africain contemporain, basée à Genève. L'ami des stars a donné au festival de photographie Les Rencontres d'Arles 2010 l'exclusivité de clichés pris au cœur de la jet-set durant ces quarante dernières années. Quant à Limoland, sa marque de prêt-à-porter masculin, une première boutique a récemment ouvert ses portes à New York.

Thierry Roussel

Vaud, Participations

200 à 300 millions (nouveau)

On oublie trop souvent que celui qui épousa en quatrième nocces Christina Onassis était l'héritier de Jean-Claude Roussel, propriétaire majoritaire du groupe pharmaceutique français Roussel Uclaf jusqu'en 1974. Après avoir investi une partie de sa fortune avec un succès relatif dans les forêts africaines, les fraises au Portugal ou encore les chantiers navals en Afrique du Nord, cet héritier se contente désormais de gérer son portefeuille via un family office installé à Nyon. Très actif sur les marchés boursiers, il a développé lui-même divers instruments financiers pour gérer au mieux ses actifs. Par ailleurs, il possède toujours un parc immobilier en Suisse (Gingins), en France, à Ibiza et au Kenya.

Famille Safin

Genève, Participations

200 à 300 millions (stable)

Sans lien de parenté avec le joueur de tennis bien connu, la famille Safin possède diverses participations, notamment dans l'industrie sucrière et l'immobilier en Europe de l'Est. A 47 ans, le Russe Rishat Safin est installé au bord du lac Léman dans une vaste propriété

de 11000m2 achetée fin 2004 pour 20 millions de francs. Son frère aîné Ralif a fondé le géant pétrolier russe Lukoil qu'il a quitté pour se lancer en politique.

Famille Salina Amorini

Valais, Participations
200 à 300 millions (stable)

Bonne année pour le groupe genevois SGS qui affiche une bonne rentabilité et une capitalisation boursière en hausse. Le numéro un mondial de la certification et de l'inspection vise des ventes de 8 milliards de francs d'ici à 2014, contre 4,7 milliards prévus pour cette année. Un objectif très ambitieux qui doit satisfaire Elisabeth Salina Amorini, ancienne patronne de la SGS. Elle conserve une très petite participation dans ce groupe créé en 1878 par son grand-père Jacques Salmanowitz.

Héritiers Schickedanz

Grisons, Participations, immobilier
200 à 300 millions (-200 millions)

Jusqu'à présent, Ingo Riedel, 50 ans, gendre Schickedanz, s'était laissé tourner en dérision par les dirigeants de la chaîne allemande de grandes surfaces Karstadt, jadis si célèbre. Epoux de Margarete Dedi, 51 ans, l'aînée des petits-enfants du fondateur de la société de VPC Quelle Gustav Abraham Schickedanz, il a longtemps représenté les intérêts de sa famille dans l'organe de contrôle du groupe Karstadt-Quelle, ensuite rebaptisé Arcandor, pour finir en dépôt de bilan. Tandis que la tante Madeleine Schickedanz, 67 ans, perdait des milliards dans une faillite spectaculaire, les Riedel avaient déjà gagné les Grisons en 2004, liquidé leur part de 12% chez Arcandor à un cours intéressant et investi une partie de leurs centaines de millions dans leur société Suvrettina de Saint-Moritz.

Uli Sigg

Lucerne, Participations, art
200 à 300 millions (stable)

Pour un grand nombre de Chinois, l'ancien ambassadeur, juriste, collectionneur d'art et châtelain de Mauensee (LU), Uli Sigg, 64 ans, est une figure de tout premier plan. Le Département fédéral des affaires étrangères a promu cette année le fonctionnaire, déjà en poste à Pékin entre 1995 et 1998, «Commissioner General» du pavillon suisse de l'Exposition universelle de Shanghai. Ueli Sigg a pu y faire ce qu'il fait de mieux, se mettre en scène, comme le 12 août dernier aux côtés de la présidente de la Confédération, Doris Leuthard. Au stand suisse, on célébrait la Journée suisse des nations. Commentaire modeste de l'intéressé, ancien journaliste économique: «Rien de spécial à signaler.»

Heinz Spross

Zurich, Jardinier-paysagiste, immobilier
200 à 300 millions (stable)

Avec les sondages géothermiques, la société zurichoise Spross Ga-La-Bau s'est ouvert un nouveau marché hautement rentable. Cette technique consistant à utiliser la chaleur terrestre pour chauffer les bâtiments rencontre une faveur croissante. «Nous avons créé un autre outil de forage», révèle Natalie Spross Döbeli, 33 ans. Fille du président et administrateur-délégué Heinz Spross, 63 ans, et membre de la direction, elle décrit comme optimal en temps de crise le modèle d'affaires de l'entreprise familiale, qui repose sur trois piliers: jardinier-paysagiste avec des spécialistes sachant aménager des terrains de sport, collecte et traitement des déchets, entretien et agrandissement du patrimoine immobilier se com-

plètent et se fructifient mutuellement. L'activité jardinerie attire de plus en plus de clientèle privée dans les jardins et pépinières de Binz-Fällanden.

Walter Villiger

Saint-Gall, Participations
200 à 300 millions (stable)

Le président du club de hockey des Lakers de Rapperswil-Jona a changé presque la moitié de ses joueurs cette saison. Il a engagé majoritairement des jeunes. Mais les résultats se font attendre. Tout comme les performances, légèrement décevantes, du portefeuille de l'investisseur Walter Villiger. «Mes avoies ont évolué à peu près comme l'indice d'actions», confesse l'ancien directeur financier d'Anova Holding, le family office du milliardaire Stephan Schmidheiny. Si on se réfère au SMI, son dépôt d'actions devrait avoir rétréci de quelques pour-cent. Et ses investissements dans les start-up ont, pour l'heure, coûté plus qu'elles n'ont rapporté, comme Bio-Life Solutions. Cette société américaine construit entre autres un appareillage qui devrait charger l'air en énergie et le résultat devrait permettre de diminuer le stress et les maladies. Quand Villiger a investi, les actions étaient des pennystocks. Elles en sont toujours là.

100 à 200 millions

Héritiers Bauknecht

Zurich, Participations, immobilier
100 à 200 millions (nouveau)

Le fondateur de l'empire électroménager Gottlob Bauknecht (1892-1976) avait un slogan: «Bauknecht sait ce que veulent les femmes!» Au sommet de sa forme, le groupe employait 12'500 collaborateurs pour un chiffre d'affaires de 1,7 milliard de deutsche marks.

Mais lors de la crise du début des années 1980, les héritiers comprennent qu'une entreprise familiale peinerait à rester indépendante dans la bataille concurrentielle internationale. Les pertes survenues dans des filiales étrangères déchainaient les turbulences. C'est alors que se présente le sauveur, sous la forme du géant néerlandais Philips, qui rachète la société avant de la revendre à son concurrent américain Whirlpool. Les petits-fils du fondateur, Gero Bauknecht, 43 ans, et Garrit, 41 ans, déménagent alors sur les rives du lac de Zurich. Par le biais de leurs deux family offices, ils pilotent aujourd'hui des investissements bien diversifiés et s'intéressent surtout aux immeubles commerciaux à restaurer. Ils ont récupéré dans l'héritage familial le cuisiniste Dassbach, installé en ex-Allemagne de l'Est. Autoproclamée «leader des cuisines en Allemagne», la société qui appartient à la Fondation Bauknecht, programme une percée sur le marché suisse.

Omar Danial

Genève, Hôtellerie, finance
100 à 200 millions (stable)

A travers sa holding familiale Finial Capital, propriétaire à 50% du groupe Manotel (six établissements proposant en tout 620 chambres), il refuse quasiment chaque semaine des propositions de rachat. Il faut dire que sa chaîne affiche un excellent taux d'occupation (environ 80%). Dans l'attente de développer le groupe à Bâle, Zurich et Lucerne, il prévoit de doubler la capacité hôtelière de l'Edelweiss d'ici à deux ans (+40 chambres) en transformant le bâtiment adjacent. A terme, il rêve que Manotel devienne une institution suisse de référence dans l'hôtellerie. Principal actionnaire privé de la Compagnie Générale de Na-

F.P.JOURNE Invenit et Fecit

Inventé et manufacturé intégralement dans nos ateliers

Mouvement en Or Rose 18ct.



Tourbillon Souverain - Boîtier en Or Rouge ou Platine



BOUTIQUES

PARIS +33 1 42 68 08 00
TOKYO +81 3 5468 0931

GENÈVE +41 22 810 33 33
BEIJING +86 10 8517 2036

NEW YORK +1 212 644 5918
HONG KONG +852 2522 1868

www.fpjourne.com

vigation par passion (il possède environ 12% du capital), il a renoncé à transformer un bateau Belle Epoque en hôtel navigant pour des raisons techniques et de protection du patrimoine.

Heidrun Eckes-Chantré

Grisons, Boissons
100 à 200 millions (nouveau)

Heidrun (Heidi) Eckes-Chantré possède un quart du leader européen des jus de fruits Eckes Granini domicilié dans la petite ville rhénane de Nieder-Olm. L'an dernier, les ventes de la société se sont élevées à 1,2 milliard de francs. La multinationale allemande, en collaboration avec son partenaire minoritaire Nestlé Waters, livre au départ d'Henniez (VD) les détaillants en jus comme Granini et Hohes C. L'entreprise est dirigée par Harald Eckes-Chantré, 70 ans, grand frère de Heidrun Eckes-Chantré. Cette dernière est mère de deux enfants et est installée depuis longtemps aux Grisons. Son fils Alexander a ses propres affaires et apparaît dans les registres officiels sous l'étiquette d'acquéreur de terrains sur le littoral lémanique. Sa fille Kim Tabet vit à New York.

Peter Friedli

Zurich, Participations
100 à 200 millions (stable)

Le marché du capital-risque a particulièrement souffert de la crise, estime l'entrepreneur et investisseur Peter Friedli. «Mais je me suis bien battu.» L'homme, connu pour investir autant d'énergie que d'argent dans ses entreprises, mise sur la diversification. Il détient des participations dans plus d'une douzaine de sociétés de diverses branches, sur différents marchés et devises. Ses plus importants engagements sont dans Osiris Therapeutics et Myriad

Genetics. Osiris attend une autorisation pour lancer le premier médicament du monde à base de cellules souches.

Myriad compte réaliser cette année un chiffre d'affaires de 400 millions de dollars pour un bénéfice de 90 millions. En revanche, Peter Friedli n'a pas encore gagné d'argent avec sa société cotée en Suisse, New Venturetec.

Rumen Hranov

Zurich, Participations
100 à 200 millions (-100 millions)

Rumen Hranov reste souvent à la maison le matin, se consacre à sa famille, lit les journaux. «Je profite de la vie et ne fais plus que ce qui me fait plaisir», avoue-t-il. Avec sa jeune femme et les six enfants de ses deux mariages, il vit non loin du lac de Zurich. Désormais, le principal investissement de Rumen Hranov est la société HBM Bioventures. Son nom est apparu dans la presse quand on lui a reproché d'avoir payé le gestionnaire de caisses de pension corrompu Daniel Gloor pour investir dans cette société. «Je l'ai vu comme un homme modeste», raconte Rumen Hranov, qui est persuadé que les accusations portées contre lui s'évanouiront.

Harald Kronseder

Schwyz, Machines à embouteiller, agriculture
100 à 200 millions (stable)

L'héritier Harald Kronseder, 55 ans, n'a jamais pu sortir de l'ombre de son père décédé à l'été. Le Schwytzois d'adoption se satisfait de quitter régulièrement sa commune de Feusisberg pour les concours de ski-jöring de Saint-Moritz et rêve d'en devenir le roi. Propriétaire de chevaux, il a repris de papa la succession à la tête de la société Hekro Dr.-Ing. E.h. Hermann Kronseder Sicherheits- und Verpackungstechnik en

Bavière, où est aussi domiciliée la société Krones originelle. Le leader mondial des techniques d'embouteillage et d'emballage, comptant plus de 10 000 employés, est assuré de ramener son chiffre d'affaires 2010 au-dessus des 2 milliards d'euros.

Héritiers Springer

Berne/Zurich, Médias, participations
100 à 200 millions (-100 millions)

C'est sur l'écrit qu'Axel Springer avait fondé la plus importante maison d'édition européenne. Aujourd'hui, Anne-Marie, ex-belle-fille du fondateur et résidente de l'Oberland bernois, veille jalousement sur une incroyablement collection de lettres d'amour. Ce ne sont pas moins de 2000 missives intimes qui sont cachées dans un entrepôt secret dans le canton de Vaud. «L'authenticité d'un instant, qui transpire de ces lettres, me fascine», explique-t-elle. Dans des tiroirs d'ébène façonnés sur mesure, on trouve les mots du roi de France Henri IV à sa dernière épouse Marie de Médicis, les serments d'Albert Einstein, Edith Piaf ou encore Marlene Dietrich. La collection grandissante compte aussi les promesses enflammées de peintres comme Vincent van Gogh, Claude Monet et Egon Schiele. Les conquérants ont aussi un cœur, comme en témoignent les écrits de Napoléon Bonaparte, et n'ont pas à rougir de la plume des musiciens tels que Franz Liszt ou Frédéric Chopin. La plus ancienne missive de la collection remonte au XVIe siècle et, même si les correspondants sont aujourd'hui inconnus, «seule compte la beauté des textes, pas la renommée de leurs auteurs», souligne encore Anne-Marie Springer.

Ernst Thomke

Soleure, Participations, immobilier
100 à 200 millions (stable)

A 71 ans, le restructurateur (Motor Columbus, Pilatus, Saurer) et fondateur du Swatch Group s'est offert en octobre une longue croisière à la voile en Méditerranée. Et en novembre il a mis le cap sur l'Amérique latine. Il n'est pas moins entreprenant comme investisseur, s'occupant toujours de start-up et de restructurations. L'un de ses projets chéris est la voiture électrique de la société SAM, à Oensingen (SO) dont les ventes, selon lui, évoluent bien. Parmi ses autres passions figurent le sauvetage de la société des remontées mécaniques d'Adelboden, patrie de son épouse, et le rachat de friches industrielles, parmi lesquelles les locaux inutilisés de Bally à Schönenwerd et une ancienne fabrique Metalor à La Chaux-de-Fonds. Son portefeuille immobilier a grimpé à 30 millions, il possède de substantielles participations industrielles et dispose d'assez de cash pour de nouveaux projets.

Héritiers Weiss

Zurich, Participations, investisseurs
100 à 200 millions (-400 millions)

«Je suis arrivé tout nu sur cette terre et je la quitterai de même», aimait à rappeler Branco Weiss qui est décédé début novembre. La fortune du philanthrope s'était donc fortement réduite ces dernières années. L'EPFZ a profité de dons réguliers. Ce printemps, l'ingénieur-chimiste avait encore lancé le programme «Society in Science», qu'il a créé et doté de 20 millions de francs. Mais ce ne sont pas seulement des chaires et des projets de recherches techniques et biologiques qui profitent de ses largesses, mais aussi des initiatives culturelles, des institutions sociales ou encore la chaire d'histoire du judaïsme de l'Université de Bâle. Il était en train de distribuer le solde de sa fortune lorsqu'il est décédé.

DONNEZ DES FRISSONS À VOS PROCHES POUR LES FÊTES



BEOCOM 5 – TÉLÉPHONE SANS FIL



BEOSOUND 8 – NOUVELLE STATION D'ACCUEIL POUR IPOD



ÉCOUTEURS - UN SON D'EXCEPTION

CERTAINS CADEAUX VONT AU-DELÀ DE NOS RÊVES et transforment l'ordinaire en extraordinaire. Chez Bang & Olufsen, nous sommes fiers de convertir musique et image en frissons – pour figer le temps et libérer les émotions. Rendez-vous dans votre magasin Bang & Olufsen ou visitez le site bang-olufsen.com dès aujourd'hui pour en juger par vous-même.

BANG & OLUFSEN

iPod, iPhone and iPad are trademarks of Apple Inc., registered in the U.S. and other countries.

La hausse du prix des matières premières profite à Glencore et surtout à son directeur Ivan Glasenberg. Il entre dans le classement avec une fortune de 2 milliards.

Services et commerce

1 à 5 milliards

Sergio et Geo Mantegazza

Tessin, Transport aérien, immobilier

4 à 5 milliards (stable)

La société immobilière tessinoise des frères Mantegazza prospère. Tous les appartements construits dans leur immeuble de prestige à Lugano-Paradiso sont vendus et ceux situés proche du nouveau centre culturel de la ville attirent déjà nombre de candidats fortunés. Le canton leur verse annuellement plus d'un demi-million de francs en loyer pour le Park & Ride provisoire au nord de Lugano, une affaire qui crée des tiraillements politiques. Le bas niveau actuel de l'euro ne donne pas la migraine aux deux frères: leur entreprise de voyages Globus-Cosmos et la compagnie aérienne Monarch – deux sociétés dont on sait peu de chose et qui pourraient employer 7000 personnes – se concentrent sur l'espace anglo-saxon et facturent donc pour l'essentiel en livres et en dollars. Par le biais de sa fondation privée, Sergio Mantegazza s'engage en faveur du développement de la faculté

d'informatique à l'Université de Suisse italienne.

Willy Strothotte

Schwyz, Mines et négoce de matières premières

4 à 5 milliards (+1 milliard)

On ne le croise plus très souvent à Baar (ZG), au siège de Glencore, le plus grand négociant de matières premières du monde. Il préfère naviguer ou jouer au golf. Pourtant, à 66 ans, Willy Strothotte reste l'homme fort de la société. Tandis que le CEO Ivan Glasenberg s'occupe de l'opérationnel, c'est lui, le président, qui tire les ficelles et veille à la conformité et au succès de la stratégie à long terme. Allemand d'origine, il a fait de Glencore une multinationale sans égale. Le groupe n'est pas seulement actif dans le négoce, il opère des mines, possède des participations dans toutes sortes d'entreprises, exploite des entrepôts et des citernes, arme une flotte de 170 navires. Alors qu'à son siège Glencore emploie un peu plus de 2000 personnes, le groupe compte plus de 50 000 collaborateurs. L'ensemble pèse dans les 70 à 90 milliards de francs et Strothotte y détient une participation estimée à 6 ou 7%, d'une valeur de 4 à 5 milliards. La valeur effective

de Glencore devrait être connue dans quelques mois, puisqu'il est question que le groupe entre en Bourse aux alentours du deuxième trimestre 2011.

Famille Bata

Vaud, Chaussures

3 à 4 milliards (stable)

Jusqu'où s'arrêtera Bata, le géant de la chaussure? Avec un million de clients par jour, 50 000 employés, 5000 points de vente dans 70 pays, la société affiche cette année encore des résultats en hausse. Ce sont des pays émergents que provient la plus importante croissance. L'Inde a vu au premier semestre de cette année son chiffre d'affaires s'envoler encore, en augmentation de 13% à 132 millions de francs, le bénéfice avant impôts de 46% plus élevé qu'à la même période l'année dernière et l'action gagnant 50%. Pareil au Bangladesh, où le chiffre d'affaires avoisinera cette année les 66 millions de francs, en hausse de 10%. A Singapour, c'est Thomas Archer, 22 ans, petit-fils de feu le patriarche, qui a inauguré le premier magasin Bata dans un terminal d'aéroport. Thomas Georges Bata, 61ans, le fils du fondateur, est toujours aux commandes de l'entreprise.

Heinz Baus

Berne, Bricolage, immobilier

3 à 4 milliards (stable)

Heinz Baus, 76 ans, milliardaire du bricolage, attire des femmes dans ses centres do-it-yourself par des *women's days*, des journées où ces dames sont initiées par des spécialistes au maniement de la perceuse et à l'art de la plomberie. Fils d'un verrier, il a commencé par suivre la voie du père, puis appris le métier d'ébéniste, avant de lancer à Mannheim, en 1960, son premier magasin pour bricoleurs sur 250 m². Son groupe, dirigé depuis la Suisse, son pays d'adoption, comprend désormais plus de 200 grandes surfaces dans 15 pays d'Europe. Bernd Baus, son fils de 45 ans, devrait un jour lui succéder à la direction, mais le fondateur envisage de placer l'essentiel de son empire dans une fondation.

Otto Beisheim

Zoug, Commerce, immobiliers

3 à 4 milliards (stable)

A près de 87 ans, Otto Beisheim s'exerce aux acrobaties financières. Cet ancien employé de commerce, qui fonda le groupe de commerce de détail Metro, a constitué au Luxembourg un fonds d'investissement

PHOTO: LIONEL FLUSIN



MANSOUR OJJEH
L'homme d'affaires a vu sa fortune croître de 500 millions de francs (lire en page 136).

spécialisé SICAF-SIF qu'Otto Beisheim Holding à Baar (ZG) a doté généreusement de 853 millions d'euros. Cette somme doit représenter à peu près le montant que ce patriarche sans enfant a tiré de la vente partielle de ses actions Metro. Son retrait progressif de l'œuvre de sa vie montre que Beisheim ne partage plus les mêmes intérêts, dans le deuxième plus grand groupe de commerce de détail et de gros d'Europe, que ses associés des familles Haniel et Schmidt-Ruthenbeck.

Famille Castel
Genève, Boissons
3 à 4 milliards
(stable)

Créé en 1949 à Bordeaux par neuf frères et sœurs, dirigé par Pierre, le patriarche président, le groupe Castel Frères est un empire du vin, de la bière et des boissons gazeuses. Premier producteur de vin français, la société couvre 100 pays dont la Chine où elle compte vendre 20 millions de bouteilles cette année. Le groupe possède aussi la chaîne de caviste Nicolas qui réalise 350 millions de chiffre d'affaires avec quelque 550 magasins en Europe.

Stein Erik Hagen
Zurich, Centres commerciaux, articles de ménage
3 à 4 milliards
(stable)

Le Norvégien Stein Erik Hagen a gagné la Suisse pour ne plus être étranglé par le fisc de son pays. Personnalité publique en Norvège, héritier de la chaîne discount Rimi fondée par son père, il reste ici très discret. En mars 2010, il a annoncé la nomination de sa fille Caroline Marie à la présidence de sa holding Canica à Zurich et son fils Carl Erik est entré au conseil d'administration. Tous deux sont résidents de l'oasis fiscale de Freienbach (SZ). Pour l'heure, son autre fille Nina Camille n'apparaît nulle part.

Stein Erik Hagen est marié à Mille-Marie Treschow, elle aussi fille d'une famille d'entrepreneurs, qui passe pour la femme la plus riche de Norvège.

Erich et Helga Kellerhals
Tessin, Electronique, immobilier
3 à 4 milliards
(stable)

Personne ne sait pourquoi les héritiers milliardaires de la chaîne d'électronique Media Markt prétendent depuis peu être plus pauvres qu'ils ne le sont. A l'administration fiscale allemande, Erich Kellerhals, 71 ans, et Helga, 70 ans, semblent avoir oublié trois zéros dans la déclaration de leur société financière Convergenta Invest, basée en Bavière: les 3 milliards d'euros de capital propre sont devenus 3 millions. Pour ce montant, ils ne pourraient même pas se payer leur villa de Melide, au bord du lac de Lugano. Qu'importe, ces Suisses d'adoption sont plus souvent en Autriche, où ils ont rafraîchi pour près de 10 millions la maison historique Schmederer, dans le quartier chic de Salzbourg, pour en faire un temple de la gastronomie. Le jeune et prometteur chef Mario Kaltenbacher y officie dans une cuisine sur mesure, au-dessus d'une cave de plus de 2500 bouteilles de grands crus.

Bertil Hult
Lucerne, Ecoles de langues
2 à 3 milliards
(stable)

Il ne se lasse pas de s'étendre. Désormais, avec son école de langues EF Education, Bertil Hult est même présent en Libye. Et dans bien plus de 100 autres pays. En outre, le groupe propose des séjours au pair et linguistiques, des cours Internet et d'autres services approchants. Fondé en 1965 comme Ecole européenne de vacances, EF emploie maintenant 33 000 collaborateurs et dispense ses cours

à 14 millions d'étudiants, 4 millions de plus qu'en 2008. Le Suédois Bertil Hult, qui habite depuis longtemps la Suisse centrale, ouvre des écoles en Chine au rythme d'une par semaine. Depuis peu, EF possède aussi des établissements en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis qui délivrent le baccalauréat international. En outre, Bertil Hult a fondé des business schools qui proposent un MBA en un an. L'entrepreneur fêtera au printemps ses 70 ans. Il s'est retiré depuis longtemps de l'opérationnel. Ses fils Philip et Alexander dirigent les affaires. Quant à Eddie et Max, ils pourraient bientôt se joindre à eux. Philip, l'aîné, fonctionne comme président. Pendant ce temps, Bertil Hult, qui possède son jet privé et son yacht, organise des réceptions avec des invités comme Elton John ou Stevie Wonder. Il est lié de longue date avec la famille royale de Suède et c'est pourquoi il a mis à disposition de Victoria et Daniel, le jeune couple princier, son avion et son yacht afin qu'ils échappent un peu aux caméras. Mais la presse de boulevard suédoise y a vu une tentative de corruption. Il en a été malade.

Familles Maus et Nordmann
Genève, Distribution
2 à 3 milliards
(stable)

Si l'année 2009 n'a pas été trop mauvaise pour le groupe Maus Frères, avec un chiffre d'affaires de 3,3 milliards de francs, égal à l'année précédente, 2010 est en nette progression. Manor, le magasin phare du groupe, annonçait une augmentation de ses ventes de 1% au premier semestre. Dans les domaines du textile et de l'habitat, même tendance haussière: les chaînes Jumbo récemment acquises par le groupe ont rapporté un chiffre d'affaires de 581 millions de francs (+4%) et Manor holding a ravi la seconde place à C&A dans le textile, derrière H&M.

Ivan Glasenberg
Zurich, Mines et commerce de matières premières
1,5 à 2 milliards
(nouveau)

Il est à la tête de la plus grande entreprise de Suisse et, pourtant, nul ne connaît Ivan Glasenberg. Ce détenteur d'un passeport australien né en Afrique du Sud a été embauché en 1984 par Marc Rich et chargé de vendre le charbon d'Afrique australe dans le monde entier. Après des étapes en Australie, à Pékin et à Hongkong, Ivan Glasenberg s'est établi à Zoug en 1991 pour y prendre les commandes du commerce du charbon. Il dirige Glencore depuis huit ans. Il est extraordinairement secret: il n'existe pratiquement pas de photos de lui et il ne donne pas d'interviews. Sous sa direction, après des déconvenues dues à la crise, les ventes de Glencore sont à nouveau à la hausse. Au premier semestre 2010, le chiffre d'affaires s'est accru de 55% à 70 milliards de dollars et le bénéfice de 55% à 1,5 milliard. Père de deux enfants et domicilié depuis peu à Rüschlikon, Ivan Glasenberg posséderait une part de 2 à 3% dans l'entreprise, soit près de 2 milliards de francs.

Joachim et Andreas Kohm
Thurgovie, Vente par correspondance, immobilier
1,5 à 2 milliards
(stable)

Des décennies durant, les frères Kohm sont restés dans l'ombre de concurrents prétendument plus prospères mais tombés depuis lors dans les chiffres rouges. Comme le clan Schickedanz, de Quelle, ou Josef Neckermann. La publicité semble faire horreur à Joachim, 61 ans, et Andreas Kohm, 58 ans. C'est pourquoi leur courrier à la clientèle est toujours signé par un défunt de longue date, un certain Robert Klingel, de Pforzheim, qui avait vendu son affaire en

Tradition et Private Banking.



Pour nous, le Private Banking, c'est créer de nouvelles valeurs par tradition. Egalement pour vous: www.claridenleu.com, tél. 058 205 16 11 (Genève) ou tél. 058 205 14 11 (Lausanne)

1923 déjà à Fritz Kohm. Les petits-fils de ce dernier ont déménagé dans les années 1960 déjà, avec leur père Willy, sur les rives du lac de Constance. Depuis le village de Horn (TG), ils dirigent diverses sociétés, y compris suisses comme Charles Veillon, Cornelia Versand et Amara Schmuck. Et, de plus en plus, des sociétés immobilières comme ROM Projekt et ROM Immobilien à Zoug, où le rejeton Felix Kohm exerce ses jeunes compétences au conseil d'administration.

Frères Ojeh

Genève, sports, aviation d'affaires, immobilier

1,5 à 2 milliards (+500 millions)

Mansour Ojeh, l'ainé des fils du célèbre homme d'affaires saoudien Akram Ojeh, révélait il y a peu dans nos pages son ambition de remettre McLaren sur la route. L'écurie de F1, dont il est l'un des grands actionnaires après avoir repris les parts de Mercedes, entend devenir un nouveau Ferrari avec une production à terme de 3000 bolides par an. Pari impossible? Les 1000 premiers véhicules destinés à sortir des ateliers de Working, au sud de Londres, sont en tout cas tous réservés. En outre, Mansour Ojeh a démontré un certain talent pour transformer en or ce qu'il touche.

Depuis qu'il est entré chez McLaren, l'entreprise est passée de 70 à 1200 employés. Et TAG Aviation, principale filiale de TAG Group depuis le rachat d'Aeroleasing en 1998, a vu ses effectifs augmenter de 200 à 450 personnes. Depuis la vente de TAG Heuer à LVMH, les frères Ojeh ont montré qu'ils savent investir dans les secteurs haut de gamme. On retrouve Aziz Ojeh derrière le nouvel hôtel de luxe Le Manali à Courchevel. TAG Finance est aussi l'un des actionnaires de référence du grand négociant bordelais Cordier. Rien ne

passionne toutefois autant les frères Ojeh que les technologies de pointe dans la vitesse: jets et voitures de course. Le cadet, Karim, est même pilote de série Le Mans pour l'écurie Team Bruichladdich.

Michael Schmidt-Ruthenbeck
Zurich, Commerce, hôtels
1,5 à 2 milliards (-750 millions)

Le cours fluctuant de la plus importante participation familiale dans le géant de la distribution Metro avait poussé Reiner Schmidt et son frère Michael Schmidt-Ruthenbeck dans une dispute qui s'est réglée devant la justice. A Zurich, Michael Schmidt préside diverses sociétés, notamment la holding d'une douzaine d'hôtels quatre et cinq étoiles de la chaîne Travel Charme Hotels & Resorts en Allemagne, Autriche et Sardaigne, dont le capital a fortement augmenté à 105 millions de francs. Chez Supra Holding à Baar (ZG), en revanche, une réduction de capital a permis d'encaisser 300 millions de francs exempts d'impôts.

Familles Defforey et Fournier
Genève et Vaud, Grande Distribution
1 à 1,5 milliard (-500 millions)

Les familles Defforey et Fournier ont fait fortune en créant, en 1959, la société Carrefour, actuel numéro deux mondial de la grande distribution. Mais aujourd'hui, les descendants des fondateurs ne sont plus impliqués dans la gestion de ce géant qui est en pleine restructuration. Divers membres de ces deux familles résident en Suisse romande. Calculée en francs, leur fortune souffre de la chute de l'euro face à la monnaie helvétique.

Ronald de Waal
Argovie, Mode, immobilier
1 à 1,5 milliard (stable)

Beldona, son enseigne la plus connue en Suisse avec 70 succursales, Ronald de Waal l'a vendue à la multinationale de la lingerie Triumph International. Le Hollandais de 58 ans entend liquider encore quelques autres marques plus petites. Il se contente largement des chiffres d'affaires de son groupe de boutiques WE, qui totalise 235 magasins dans toute l'Europe. C'est surtout en Suisse que la société familiale obtient de beaux résultats. Depuis peu, WE habille aussi les femmes et séduit depuis l'automne de nouveaux clients en Autriche. En Chine, le détenteur d'une licence promet d'ouvrir 200 boutiques WE dans les cinq ans. Surtout dédiée aux surfeurs et snowboardeurs, la marque sportive O'Neill s'apprête à envahir l'Asie et l'Amérique latine. Au Japon, un partenaire se profile, à l'enseigne d'O'Neill-Flagship-Stores.

Walter Frey
Zurich, Automobile, participations
1 à 1,5 milliard (stable)

Plus grand marchand d'automobiles en Allemagne et numéro deux en Suisse avec AMAG, Walter Frey a passé la surmultipliée en 2010. Avec Sauber Motorsport, il a ressuscité un ancien partenariat après la dissolution de l'accord entre Sauber et BMW. Depuis quelques mois, le logo Emil Frey s'affiche donc par le biais des Sauber C-29 sur les circuits de F1 du monde entier. Toujours en rapport avec la vitesse, Walter Frey investit encore dans Fisker Karma, un bolide de 403 chevaux. Pour cette marque, il a fondé en août Fisker Automobile à Härkingen (SO) qui assurera aussi les importations pour la France et l'Allemagne. L'élégante hybride devrait être vendue en Suisse dès l'an prochain. En attendant, le groupe Emil Frey a réalisé un chiffre d'affaires estimé à 6 milliards de

francs et profite de la croissance de ses marques asiatiques Kia, Suzuki et Mitsubishi.

Famille Gaydoul-Schweri
Zurich, Commerce de détail, mode
1 à 1,5 milliard (stable)

Philippe Gaydoul a rapidement restructuré ses affaires. Après la vente de la chaîne discount Denner, fondée par son grand-père, au géant Migros et une période comme CEO, il a quitté son poste au début de l'année. Les autres héritiers de Denner étaient déjà partis. Par le biais du Gaydoul Group, où sa mère Denise Gaydoul-Schweri investit aussi, il acquiert des maisons de mode. A la marque de chaussures Navyboot, il a récemment ajouté les luxueux bas Fogal, le fabricant de vêtements hivernaux Jet Set et les montres Hanhart. Avec cette marque surtout connue pour ses chronomètres, il essaie de créer un marché pour de nouveaux modèles. Philippe Gaydoul renifle du potentiel dans toutes ces acquisitions. A 38 ans, il a encore le temps d'en faire la preuve.

Famille Hirschmann
Zurich, Aviation
1 à 1,5 milliard (stable)

Carl W. Hirschmann a succombé l'été dernier à un cancer. C'était un homme optimiste et joyeux, il n'avait que 61 ans. Peu avant sa mort, il avait vendu Jet Aviation au fonds Permira avant d'être repris par le groupe américain General Dynamics. Par cette opération, le calme est revenu dans une famille précédemment déchirée qui est devenue riche grâce à la société fondée en 1967. Carl Hirschmann, le fils aîné, n'a plus beaucoup de temps pour gérer la fortune sans aide extérieure. Ce dernier a fait beaucoup parler de lui avec ses frasques dans la vie nocturne zurichoise. Ses deux frères Gregor et Thomas vivent de

VHERNIER

ITALIAN JEWELLER BY PASSION

PHOTO: ENRICO SUÀ UMMARINO



vhernier.com

19, Place Longemalle - 1204 GENÈVE - Tel. +41 (0) 22 311 21 01

MILANO - ROMA - FIRENZE - VENEZIA - CAPRI - ANACAPRI - GENÈVE - MOSCOW - ATHENS - BEVERLY HILLS - MIAMI

leurs rentes. A travers la fondation zougoise qui porte son nom, la famille encourage des projets dans les domaines de la formation et de la science.

John McCall MacBain
Genève, Participations
1 à 1,5 milliard
(stable)

Après avoir fait fortune en vendant en 2006 pour 2 milliards de dollars sa société spécialisée dans les petites annonces, John McCall MacBain gère son patrimoine via Pamoja Capital, son family office basé à Genève, où il réside. Avec sa femme Marcy, ce Canadien de 52 ans est très actif dans divers programmes caritatifs, notamment en Afrique, et dans des projets liés au changement climatique. Il est en particulier fondateur et président de l'European Climate Foundation. Créée en 2007, la Fondation McCall MacBain prévoit de verser plus de 25 millions de dollars en contributions jusqu'en 2012.

Urs Schwarzenbach
Zurich/Grande-Bretagne
Devises, hôtels, immobilier
1 à 1,5 milliard
(stable)

Urs Ernst Schwarzenbach, 62 ans, patron du prestigieux hôtel zurichois Dolder Grand ainsi que du romantique établissement Sonne dans sa commune de Küsnacht et propriétaire terrien en Angleterre, s'appuie de plus en plus sur son héritier, Guy, 28 ans. Après que le fils unique eut été introduit cet été au conseil de l'aérodrome grison de Samedan, le père et son rejeton ont fondé à Saint-Moritz la société de conseil Black River Management. Le milliardaire se montre très optimiste en ce qui concerne le développement de son établissement de luxe sur les flancs du Zürichberg et nie toute intention de vente. Le négociant en devises estime généreusement la valeur du Dolder Grand à un demi-milliard de francs.

800 mios à 1 milliard

Familles Keller, de Schaller, Blancpain

Zurich, Commerce global, groupe diversifié
900 à 1000 millions
(stable)

Avec la société Hagemeyer-Cosa-Liebermann, le groupe DKSH a repris au printemps la dernière maison de commerce d'origine suisse. Deux ans auparavant, il avait déjà racheté Desco. La nouvelle acquisition renforce avant tout le pôle luxe, notamment avec la marque horlogère Rolex à Hongkong, en Corée et à Taïwan. DKSH est dominée à raison de 65% par la Diethelm Keller Holding, propriété des familles Keller, de Schaller et Blancpain. Il y a quelques années, les propriétaires ont élargi l'actionnariat à des investisseurs comme Rainer-Marc Frey, Robert Peugeot et Stephan Schmidheiny. Mais voilà que Pierre Mirabaud, l'ancien président de l'Association suisse des banquiers, en fait aussi partie après avoir repris les parts de Carolina Müller-Möhl.

Mario Albek
Tessin, Voyages, immobilier
800 à 900 millions
(nouveau)

L'histoire de la famille Albek est étroitement liée au succès d'une autre famille tessinoise: les frères Mantegazza. Dans les années 1950, leurs grands-pères respectifs, Antonio Mantegazza et Werner Albek, sont devenus partenaires à parts égales de Globus Travel. Une collaboration qui a tissé de solides liens entre les deux familles, tant au niveau professionnel que sur le plan privé. La société est devenue un leader mondial dans le secteur des voyages organisés. Passionné d'art, de littérature et de musique, Mario Albek est président du conseil d'adminis-

tration de Globus Travel. Avec son cousin Geo Mantegazza, il a aussi investi 100 millions de francs pour la construction d'un luxueux complexe résidentiel et commercial à Lugano. Bâtie sur les cendres de l'Hôtel Palace, cette nouvelle structure a réhabilité la splendide façade antique du bâtiment qui longe les rives du lac Ceresio.

600 à 800 millions

Famille Baud
Valais, Commerce de détail
700 à 800 millions
(stable)

Le mystère de la présence en Suisse de la famille Baud, Jean, le patriarche et ses deux fils, Robert et Bernard, continue. Il n'y a en effet plus aucun doute sur leur forte participation dans le groupe LVH/Distribution. La famille Baud détient toujours 97,2% de La Valaisanne Holding (LVH), qui elle-même possède 100% de Distribution Suisse (DS), qui détient 85% de la chaîne de magasins PAM, le plus grand réseau de petits magasins de proximité en Suisse avec près de 600 points de vente. Aucun doute non plus sur leur chalet à 40 millions sur les hauts de Verbier. Seule zone d'ombre, aucun membre de la famille Baud n'aurait formellement déposé ses papiers dans la commune de Bagnes, ni ailleurs en Suisse. Mais avec la construction d'un tel palais, avec ses dizaines de millions investis dans les magasins PAM et l'attrait du forfait fiscal, gageons que la famille possède des liens très forts avec le Valais. En France, les multiples procès croisés et la guerre entre les Baud (anciens dirigeants des enseignes Franprix et Leaderprice) et Jean-Claude Naouri, du groupe de distribution français Casino, qui a racheté les deux enseignes, se poursuivent sans répit.

400 à 600 millions

Roger Zannier
Genève, Mode
500 à 600 millions
(+100 millions)

Excellent millésime pour Roger Zannier, le pape de la mode enfantine, qui s'est installé en Suisse en 1998. Ce fils de maçon italien, qui a débuté, selon la légende, sa carrière avec deux machines à coudre, possède aujourd'hui un véritable empire dans les vêtements pour gamins avec une vingtaine de marques, notamment Absorba, Z, Chipie, Kickers, Floriane ou encore Tartine & Chocolat. Son groupe est présent dans 120 pays et réalise plus de 1 milliard de francs de chiffre d'affaires, dont près de 50% à l'étranger. Roger Zannier n'est plus actif dans le pétrole, puisque Pebercan a fait faillite en 2009. Par contre, il reste le propriétaire de La Ferme de mon Père à Megève depuis décembre 2006. Roger Zannier vient également d'investir 650 000 francs dans atylia.com, premier site Internet de décoration généraliste en France. Il a aussi ouvert une nouvelle usine près de Monastir, en Tunisie, où le groupe est présent depuis 1975 et emploie près de 1500 ouvriers.

200 à 400 millions

Peter Stüber
Zurich, Garages, immobilier
300 à 400 millions
(stable)

L'élan retrouvé de Mercedes profite à Peter Stüber. L'importateur des carrosses de luxe allemands est aujourd'hui de loin le plus important revendeur de Mercedes en Suisse. Et comme les ventes décollent - de 20% pour les utilitaires et de moins 10% pour les voitures privées - la holding Merbag de Peter Stüber et ses 33 garages

fleurissent. Et l'homme rénove régulièrement certains de ces derniers pour des sommes ahurissantes. Le patron de 71 ans compte atteindre en 2010 un chiffre d'affaires de 800 millions. Par ailleurs, la continuité caractérise l'autre engagement de Peter Stüber, l'orchestre de la Tonhalle. Son mandat de président de l'institution s'étend encore jusqu'en 2014. Finalement, le septuagénaire se profile encore comme producteur de film: la comédie musicale *Hunter's Bride*, réalisée par Jens Neubert, sortira à Noël.

Thomas Betz
Saint-Gall, Fret, transport routier
200 à 300 millions
(stable)

Allemand d'origine, établi en Suisse, Thomas Betz, 52 ans, a lâché ses mandats auprès du «plus grand acteur du fret européen», le groupe Betz à Reutlingen (D). Formellement, c'est à nouveau le fondateur Willi Bertz, 83 ans, qui dirige cette flotte de 4500 mototrac-teurs et ses plus de 8000 collaborateurs. A Saint-Gall, le fiston a placé sous le toit de Holding Aveli des boutures comme Aveli Automotive, Aveli Real Estate et Aveli Management & Services. Quoique installé définitivement à Saint-Gall, Thomas Betz rechigne à payer des millions en contributions AVS avec effet rétroactif à 2003.

Hugues de Montfalcon de Flaxieu
Vaud, Multimédia
200 à 300 millions
(stable)

Etabli en Suisse depuis une dizaine d'années, cet homme d'affaires a fait fortune grâce aux services pour téléphones mobiles. Cofondateur du groupe Jet Multimédia, qu'il a vendu en 2000 à neuf télé-coms, Hugues de Montfalcon a ensuite repris la société Mediadifusion à Madrid pour en faire l'un des principaux acteurs des solutions mobiles en Espagne. Aujourd'hui, ce Français de 47 ans est impliqué dans différents médias en Suisse romande dont Radio-Lac, rebaptisée Yes FM, qu'il a acquis en 2006 pour un prix estimé à 3 millions.

Silvio Denz
Grande-Bretagne, Parfums, vins, immobilier
200 à 300 millions
(stable)

La société Fragrance contrôlée et présidée par Silvio Denz a surmonté le pire. Après deux années de pertes, l'entreprise active dans le développement et la commercialisation de parfums et cosmétiques retrouve le profit et le chiffre d'affaires est à nouveau à la hausse. Les parfums Lalique, repris en 2008 et entièrement intégrés dans A & F, connaissent une croissance rapide.

Famille de Vigier
Soleure, Immobilier
200 à 300 millions
(stable)

Après le décès en 2003 de William de Vigier, la fortune de cet entrepreneur, exilé en Grande-Bretagne où il créa un empire de l'échafaudage, est revenue aux filles de son premier mariage et à sa seconde épouse Nora. Toujours impliquée dans la fondation que créa son mari pour encourager l'entrepreneuriat, cette dernière a pu mesurer le dynamisme de la Fondation de Vigier sous la houlette de son nouveau directeur Jean-Pierre Vuilleumier. La fondation a encore distingué cette année, avec des prix de 100 000 francs, cinq jeunes entreprises suisses: GreenTEG, Nektoon, Nanotion, Pearl ainsi que la lausannoise Aïmago. Et elle a encore décerné un prix à Urs Althaus, de CTI, dans le cadre de son encouragement aux start-up. A ces soutiens, elle ajoute désormais des cours intensifs de vente et de finance dispensés par des experts comme Rémi Walbaum (fondateur de LeShop) pour les jeunes entrepreneurs qu'elle parraine.

Uwe Holy
Thurgovie, Mode, immobilier
200 à 300 millions
(stable)

Trouver le bon directeur pour une société familiale est une performance entrepreneuriale. Avec l'engagement de Reiner

Pichler il y a une dizaine d'années, les frères Uwe et Jochen Holy (70 et 68 ans) ont eu la main heureuse pour développer leur marque Strellson, alors très modeste. Eux-mêmes n'avaient déjà plus rien à prouver: de la petite boutique de confection de leur grand-père Hugo Boss, ils avaient créé un géant de la mode masculine coté en Bourse. Depuis, ils ont vendu leurs actions et réinvesti ces revenus dans de l'immobilier, comme par exemple dans le Centre commercial de Metzingen, ainsi que dans les vêtements avec le tailleur Friedrich Straehl, de Kreuzlingen, devenu Strellson. Le Holy Fashion Group chapeaute outre Strellson, les marques Joop, Tommy Hilfiger et Windsor, qui génèrent ensemble plus de 600 millions de francs de chiffre d'affaires.

Helmuth Lederer
Schwyz, Médias, participations, immobilier
200 à 300 millions
(+100 millions)

Pour l'année à venir, Helmuth Lederer, 73 ans, initiateur du site Internet Car4You, prévoit d'étendre son outil aux républiques de l'ex-Yougoslavie. En Suisse, il a fait de sa bourse aux voitures un succès avant de la vendre à Tamedia. Dans son pays d'origine, l'Autriche, il a agi de même en vendant avec profit son Car4You au groupe de presse Styria/Schipstedt. Sa première

h ô t e l * * * * *

p a l a f i t t e

CH - Neuchâtel // +41 (0)32 723 02 02

www.palafitte.ch



Palafitte est unique.

C'est le seul hôtel de luxe en Europe construit sur l'eau.

société, Eurotax, qui fournit une évaluation honnête de tout véhicule d'occasion, il l'avait vendue il y a dix ans, tout en conservant quelques splendides anciennes voitures de luxe dans son garage schwyzois. Quant à ses sociétés de participation, elles ont été reprises par Quellen AG et le magazine *Auto & Wirtschaft*.

Christian Picart
Vaud, Restauration
200 à 300 millions
(nouveau)

Le Français fête cette année ses 70 ans. Christian Picart, domicilié depuis de nombreuses années dans un village de la côte vaudoise, coule désormais des jours plus tranquilles qu'à l'époque où il dirigeait Buffalo Grill, groupe de restaurants franchisés qui en dénombre aujourd'hui 327. En 2005, il a vendu son affaire fondée en 1980 au groupe Colony Capital pour une somme avoisinant les 300 millions de francs. De son propre aveu, il vit une retraite active, continuant à faire des affaires. Il reste une figure de proue dans le monde de la franchise et se voit régulièrement invité lors de conférences sur le sujet. Reste que la page Buffalo Grill n'est pas tout à fait close pour Christian Picart. Une instruction judiciaire est toujours en cours à Paris pour déterminer si la chaîne et ses responsables de l'époque ont, oui ou non, importé illégalement de la viande anglaise en pleine crise de la vache folle.

Famille Schenk
Vaud, Vins
200 à 300 millions
(stable)

Le plus gros propriétaire foncier viticole de Suisse poursuit son expansion. Après un exercice 2009 jugé «très bon», le groupe Schenk a acquis le château d'Aigueville, une propriété de 107 hectares dans les Côtes-du-Rhône. Il est en train de moderniser les installations de ce domaine comprenant 82 hec-

tares de vignes. Diverses prises de participation minoritaires ont été effectuées à l'étranger: en Toscane, en France (L'Argilus du Roi à Saint-Estèphe), en Espagne (Nodegas Hispano-Suizas dans la région Utiel-Requena). Désormais, le groupe emploie environ 560 collaborateurs, dont 320 en Suisse. Il étudie toujours la transformation ou le déménagement de ce site rollois. Une décision devrait tomber dès l'an prochain.

Famille Spreng
Berne, Services et techniques de sécurité
200 à 300 millions
(stable)

Sous le commandement de son président Samuel Spreng, 69 ans, Securitas, leader incontesté de la sécurité en Suisse, dénombre 6200 collaborateurs, dont 5500 en uniforme. Avec 4000 autres employés de la division technique, ils opèrent jusqu'en Europe de l'Est et en Asie et procurent au groupe un chiffre d'affaires proche du milliard de francs. En plus des secteurs connus de la surveillance et de la protection, Securitas propose toujours plus souvent ses services aux communes où ses employés en uniforme rassurent les populations dans les centres urbains et devant les écoles. La famille propriétaire enregistre aussi une croissance dans les systèmes de sécurité, par le biais de ses filiales Securiton et Bixi Systems.

Famille Albert Tamman
Genève, Hôtellerie
200 à 300 millions
(stable)

En main d'Albert Tamman et de son fils Charles, le Président-Wilson fait partie des fleurons de l'hôtellerie genevoise. A 50 ans, Charles Tamman dirige ce cinq-étoiles qui a terminé l'an dernier son vaste programme de rénovation d'un coût de 40 millions. Né au Soudan, ce polyglotte est un collectionneur d'art contem-

porain. Avant d'investir dans l'immobilier à Genève, la famille Tamman a fait fortune grâce au commerce de peaux de reptiles, aux produits pharmaceutiques et au négoce de denrées alimentaires.

Famille Theler
Bâle-Ville/Majorque, Assurances, immobilier, art
200 à 300 millions
(stable)

René Theler, 75 ans, a servi pendant près de quarante ans l'assurance bâloise Nationale Suisse. Mais l'homme a tiré sa révérence lors de la dernière assemblée générale en juin. Domicilié dans les Grisons, le frais retraité «a recouvré la liberté», commente son frère aîné Juan Ramon, 78 ans. Ce dernier, surnommé «Chacha» par ses amis, a depuis longtemps quitté la Suisse et trouvé le bonheur à Majorque avec la princesse allemande Loretta von Sayn Wittgenstein. Sur place, à l'hôtel cinq étoiles La Reserva Rotana, sa fille Tiffany a récemment repris les rênes.

100 à 200 millions

Christian Ahrenkiel
Berne, Armateur
100 à 200 millions
(-100 millions)

Christian Ahrenkiel souffre. La dépression mondiale a causé de gros soucis à l'armateur établi à Berne, entraînant dans son sillage une grave crise du transport maritime. L'homme retient cependant que «tous nos navires sont à nouveau en mer». Soit 46 unités, dont 25 porte-conteneurs, le reste étant constitué de vraquiers et de pétroliers. A terre, près de 200 personnes pilotent les 1200 marins sur les mers du monde et l'armateur enregistre des «taux d'affrètement croissants». Reste que les recettes équivalent, pour les porte-conteneurs, à 50-55% de ce qu'elles furent. Ce qui pèse toujours sur la valeur de la flotte,

qui se traîne «bien loin du niveau d'avant-crise».

Jørgen Bodum
Lucerne, Articles ménagers
100 à 200 millions
(stable)

Pour Jørgen Bodum, 62 ans, Noël a cette année déjà eu lieu au milieu de l'été. Les ventes de produits design Bodum ont dépassé la moyenne dans les 55 pays dotés de revendeurs affiliés à la marque familiale. Le père de trois enfants, établi sur les bords du lac des Quatre-Cantons depuis des années, a enregistré au premier semestre dans sa centrale de Triengen (LU) une croissance à deux chiffres sur les marchés les plus importants. Le best-seller de l'année est le gril sphérique Fyrkat, déjà esquissé à l'époque par son père Peter Bodum. La philosophie du fondateur reste inchangée: «Le bon design n'a pas à être cher.»

Famille Brunschwig
Genève, Magasins de luxe
100 à 200 millions
(stable)

Si Pierre Brunschwig, passionné d'hippisme, n'a pas décroché de titre cette année aux Championnats de Suisse d'élite de jumping, il peut néanmoins se féliciter d'un tout autre exploit: le retour à la croissance du groupe Brunschwig & Cie dont il est l'un des associés gérants avec son frère Nicolas, son cousin Jean-Marc et sa cousine Anne-Marie De Picciotto. Avec des ventes en hausse de 4% à 6%, les boutiques Bon Génie-Grieder, vaisseau amiral du groupe, boucleront une bonne année 2010, effaçant le recul accusé l'année précédente. Dans les mois à venir, l'aéroport de Zurich-Kloten verra même l'ouverture d'un ou deux nouveaux magasins, «l'exception à notre stratégie de développement, qui privilégie l'extension des surfaces de vente sur les sites où nous sommes déjà implantés», explique Pierre Brunschwig.



Philippe Olivier Burger
Zurich, Mode
100 à 200 millions
(stable)

Olivier Burger dirige depuis dix-sept ans le groupe PKZ, une entreprise qui lui appartient depuis cinq ans. Il possède aussi à 100% Blue Dog et Paul Kehl. Au fur et à mesure que s'en allaient d'anciens cadres, il a entamé une restructuration et fait venir des forces neuves dans la société, comme Philipp Siegrist, le nouveau CEO de PKZ. Son homme de confiance de toujours, l'expert-comptable Rodolphe Barbey, a lui aussi quitté le conseil d'administration. On ignore encore si la cinquième génération de la famille, représentée par ses fils Philippe et Maurice, écrira la suite de l'histoire. Pour l'instant, ils paient leurs galons auprès de la concurrence, tout comme l'avait fait leur père.

Jean Louis David
Vaud, Coiffure
100 à 200 millions
(stable)

Il reste celui qui, non content d'avoir inventé la coupe dégradée pour les femmes, a eu l'idée géniale de créer une chaîne de salon de coiffure franchisé à son nom. En 2003, il accepte de vendre son empire constitué de plus de 1000 salons dont le chiffre d'affaires est alors estimé à 800 millions d'euros à son concurrent américain Regis. Quatre ans plus tard, c'est un autre artiste de la coiffure et des affaires, Frank Provost, qui reprend Regis. Quoi qu'il en soit, depuis 2003 Jean Louis David n'a plus à se faire de cheveux blancs en pensant au lendemain. Sa résidence helvétique est située au bout d'un charmant chemin à Epalinges.

Paul Dubrule
Genève, Hôtellerie
100 à 200 millions
(-100 millions)

A 76 ans, cet ancien sénateur-maire de Fontainebleau vit une

retraite active dans la campagne genevoise. Cofondateur d'Accor, le plus grand groupe hôtelier européen, il a créé l'an dernier la Fondation Paul Dubrule pour soutenir des projets liés à la formation professionnelle et à la constitution d'entreprises dans le domaine de l'hôtellerie et de la restauration. Elle finance notamment une école hôtelière au Cambodge. Par ailleurs, Paul Dubrule soutient et finance la nouvelle chaire de l'innovation de l'Ecole hôtelière de Lausanne. Au bénéfice d'un forfait fiscal, ce passionné de vélo détient 1,1% d'Accor et 1,1% d'Edenred (Accor Services). Calculée en francs, sa fortune souffre de la chute de l'euro face à la monnaie helvétique.

Tally Elfassi-Weijl et Beat Grüning
Zoug/Schwyz, Mode
100 à 200 millions
(stable)

Pour le jubilé d'argent de la chaîne de mode Tally Weijl, sa fondatrice Ravital Elfassi-Weijl peut se réjouir. Rien qu'en Allemagne, la Tally Weijl Holding, basée à Lörrach, a vu son chiffre d'affaires bondir. Seul maître à bord, Beat Grüning, 49 ans, ex-mari, cofondateur et actionnaire, a enregistré «une progression de 62% des affaires de détail», poussant les ventes de 120 à 177 millions d'euros. Un développement que l'entreprise s'est partiellement acheté avec la reprise de Springfield, concurrent de Düsseldorf. Le groupe, qui compte 650 boutiques dans 30 pays et réalise plus de 500 millions de francs de chiffre d'affaires, est basé à Zoug. Canton où la créative cofondatrice s'est aussi établie avec ses deux enfants. Beat Grüning, lui, a déménagé de Bâle dans l'oasis fiscale de Schwyz.

Ute Funke
Vaud, Hôtellerie
100 à 200 millions
(stable)

La vie de palace continue pour Ute Funke (70 ans) et ses fils, actionnaires principaux du Lausanne Palace & Spa à Lausanne. L'année 2010 aura pourtant été difficile comme pour tout le secteur selon Jean-Jacques Gauer, directeur du cinq-étoiles de la capitale vaudoise. Le chiffre d'affaires 2010 devrait avoisiner les 50 millions de francs pour un EBITDA de l'ordre de 9 millions. De quoi poursuivre, comme chaque année depuis dix ans, un vaste programme de rénovation pour un montant de 3 à 5 millions. Fin novembre enfin, l'ancien Red Club rouvrira ses portes avec un nouveau concept.

Daniel Hechter
Vaud, Mode
100 à 200 millions
(stable)

Daniel Hechter (72 ans) est considéré comme l'un des fondateurs du prêt-à-porter par son travail de styliste pour la griffe qui porte son nom. Le styliste a revendu son affaire pour 125 millions de francs en 1997 avant d'émigrer en Suisse. Aujourd'hui, le compagnon de Fiona Gelin dessine des appartements et des maisons, tout en se passionnant pour l'art contemporain. Il reste très présent dans la jet-set, entre Paris et Saint-Tropez où il possède une villa.

George Koukis
Genève, Logiciels bancaires
100 à 200 millions
(stable)

George Koukis reste très discret. A 64 ans, le fondateur de Temenos ne pipe mot sur sa fortune. «Rien n'a changé depuis l'année dernière», lâche-t-il. Il détient 1,5 million d'actions et 300 000 options de l'éditeur genevois de logiciels bancaires qu'il préside encore. Son portefeuille est en outre doté d'immobilier et de titres technologiques et biomédicaux. Il vaque à sa passion, l'opéra classique, tout en soutenant la recherche médicale. George Koukis apprend

par ailleurs à jouer au piano et à parler l'italien. Difficile de savoir comment il trouve encore «vingt heures par semaine» à consacrer à sa société. Quant aux rumeurs permanentes de rachat de Temenos, il commente simplement: «Elles circulent chaque année.»

Hans Leutenegger
Schwyz, Travail temporaire, immobilier
100 à 200 millions
(stable)

Il a enfin pu arrêter et cela le réjouit de voir que l'entreprise tourne sans lui, raconte Hans Leutenegger. La société qui porte son nom est spécialisée dans la fourniture de personnel en régie (plus de 1000 collaborateurs) et appartient à 100% à son fondateur, qui a également lâché la présidence du conseil d'administration et remis l'affaire à son fils. Sans projet, sans souci, Hans Leutenegger se prépare à passer l'hiver aux Canaries et à consacrer son temps au golf et au vélo.

Famille Massey
Genève, Inspection
100 à 200 millions
(stable)

Légère reprise cette année pour Cotecna, qui voit son chiffre d'affaires passer de 256 millions de francs en 2009 à près de 260 millions. La société, active dans les domaines de l'inspection, de la sécurité et de la certification commerciale, a renforcé ses activités dans ce dernier domaine avec de nouveaux services en ligne. La famille Massey, aux commandes de l'entreprise avec Elie-Georges Massey, président et fondateur, Robert Massey, directeur général et Philippe Massey, administrateur exécutif, compte désormais des administrateurs indépendants, comme l'ancien président de La Poste Claude Béglé, qui y siège depuis 2008. Désormais, 100% des actions de Cotecna sont détenues par Cascade Holding, appartenant en totalité à la famille Massey.

BDF ●●●●
Beiersdorf

NIVEA

* Soins anti-rides le plus vendu en Suisse. Nielsen (Panel commercial, commerce de détail CH), ventes MAI 2005-2009

Gagnez des journées Wellness de luxe sur www.NIVEA.ch/vital

MON ÂGE, C'EST MOI QUI LE DÉFINIS.

N°1 MARQUE DES SOINS DU VISAGE*

NIVEA VISAGE VITAL TEINT OPTIMAL SOJA+

La formule efficace avec des protéines de soja est spécialement conçue pour répondre aux besoins de la peau mature et exerce une triple action:

- Réduit visiblement les rides
- Raffermit les contours du visage
- Prévient les taches de pigmentation

Le complément idéal: NIVEA Beautiful Age pour la peau et les cheveux



Tout sur les soins: www.NIVEA.ch/vital ou 0800 80 61 11 (lu-ve, 9-12h, gratuit).

Si le secteur se montre relativement stable, Actelion a par contre souffert. Ce qui a entraîné une baisse du patrimoine des époux Jean-Paul et Martine Clozel.

Pharma et chimie

1 à 5 milliards

Famille Marguerre

Schwyz/Allemagne, Pharma

3 à 4 milliards

(stable)

Le fondateur d'Octapharma, Wolfgang Marguerre, voit pour la première fois son entreprise réaliser plus d'un milliard d'euros de chiffre d'affaires, ce qui porte le bénéfice du «plus important fabricant de produits plasma du monde» à 254 millions. L'économiste diplômé de 69 ans, titulaire d'un MBA de l'Insead, avait démarré sa carrière dans des sociétés pharmaceutiques internationales avant de se risquer dans l'indépendance en 1983. Dans le canton de Schwyz, son fils aîné Frédéric, 44 ans, tient la position pendant que son benjamin Tobias, 39 ans, se concentre sur les marchés en croissance de l'Europe du Nord. Sa fille Christina travaille aussi dans l'entreprise en qualité de product manager. Le patriarche met par ailleurs souvent la main au portefeuille quand il s'agit, par exemple, de rénover le théâtre de sa ville natale, Heidelberg. La petite ville allemande Springe, proche de

Hanovre, a même donné le nom de Wolfgang Marguerre à une rue, rendant ainsi hommage à l'un des principaux employeurs de la commune.

Famille Kahane

Grisons, Chimie, banque

2 à 3 milliards

(stable)

La holding de l'entreprise chimique de la famille, qui produit surtout de l'acide citrique et des sels spéciaux, est domiciliée à Coire. Les résultats ne sont pas publiés. La Karl-Kahane Foundation, qui soutient des activités culturelles, permet aussi de réduire les impôts. On ne connaît que les chiffres de la petite banque privée Gutmann, à Vienne, propriété des Kahane à 80%: 11,6 milliards d'euros d'actifs sous gestion.

Esther Grether

Bâle-Ville, Cosmétiques, participations, art

1,5 à 2 milliards (-750 millions)

La mécène bâloise a beaucoup perdu de ses avoirs en raison de l'effondrement du marché de l'art en 2008 et en 2009. La revue *Forbes* estime toutefois sa collection à 600 millions de dollars grâce

notamment à des œuvres de Giacometti, Klee, Bastiat, Matisse, Dali et Bacon. En revanche, sa part de 7,5% dans Swatch Group retrouve des couleurs: l'action est bien remontée et la branche horlogère se porte de nouveau à ravir. Son entreprise de cosmétiques Doetsch Grether vend pour quelque 200 millions de crèmes et de pastilles contre la toux et devrait rapporter un bénéfice à deux chiffres.

Familles Haag et Inäbnit

Berne, Instruments de diagnostic

1 à 1,5 milliard (stable)

A 65 ans, Walter Inäbnit, patron du groupe Haag-Streit de Köniz est théoriquement à la retraite. Mais il cherche toujours un successeur à la tête de la holding qui veille sur 22 entreprises et dirige les ventes d'appareils d'analyse pour ophtalmologues et opticiens dans 132 pays. Pas facile, car Walter Inäbnit cherche un gros calibre: «Nous sommes les plus chers, il faut que nos prix correspondent à nos prestations.» L'homme cultive une solide éthique du travail, tout ce qui est luxe lui est étranger.

Au mieux, il imagine pour ses vieux jours une «maisonnette» sur les rives du lac de Morat pour naviguer en père peinard à bord de son petit bateau gonflable propulsé par un moteur de 5 chevaux.

Rolland-Yves Mauvernay

Fribourg/Vaud Biotechnologie

1 à 1,5 milliard (stable)

En 2010, Debiopharm a signé plusieurs accords qui se répercuteront favorablement sur ses affaires au cours des prochaines années. Elle s'est lancée dans la médecine personnalisée avec différentes start-up. Objectif: développer des outils diagnostique pour des thérapies, notamment dans les domaines de l'oncologie et de l'infectiologie. La société fondée par Rolland-Yves Mauvernay a aussi annoncé un important contrat avec Novartis. La multinationale bâloise commercialisera le Debio 025, un antiviral contre l'hépatite C. Celui-ci devrait être mis sur le marché vers 2014. On ne connaît pas le montant des royalties que versera Novartis, mais on estime que les ventes pourraient atteindre deux milliards de francs.

PHOTO: ANDRI POL



JEAN-PAUL CLOZEL
Les actions que détient le CEO d'Actelion ont perdu un tiers de leur valeur (lire en page 146).

Frederik Paulsen
Vaud, Pharma,
biotechnologies
1 à 1,5 milliard
(stable)

La pharma Ferring célèbre à Saint-Prex (VD) son 60^e anniversaire. Et le patron Frederik Paulsen aussi. Son père Friedrich avait terminé ses études de médecine à Bâle après avoir fui la Gestapo en 1935, puis émigré à Malmö, en Suède, où il installa son premier laboratoire. Son fils cadet et presque homonyme transféra la holding dans le canton de Vaud. Ferring, le nom de la société, désigne à l'origine les habitants de l'île de Föhr, la patrie des Paulsen en mer du Nord. Les comptes de la société domiciliée sur les bords du Léman devraient boucler pour la première fois sur un

chiffre d'affaires dépassant le milliard d'euros en 2010.

600 à 800 millions

Peter Grogg
Nidwald, Biochimie,
participations
600 à 700 millions
(stable)
L'entrepreneur de Hergiswil Peter Grogg détient toujours la majorité des parts de la société Bachem et son mandat de président n'échoit pas avant 2012. Via sa société de participation Ingro Finanz, basée à Bubendorf (AG), il contrôle 12% du groupe électrotechnique Burkhalter et des actions de Dottikon ES Holding ou encore de Polypbor, racheté à Bachem. Pour cette dernière, le premier semestre a été difficile, mais

son capital propre de 79% l'assure notamment contre des tentatives de rachat. Pour sa retraite, Peter Grogg s'est aussi offert une majorité dans le groupe hôtelier Sunstar, qui exploite dix établissements quatre étoiles. L'homme travaille actuellement à la réouverture de l'Hôtel Style à Zermatt, qu'il a sauvé de la faillite.

200 à 400 millions

Jean-Paul et Martine Clozel
Bâle-Campagne,
Biotechnologie
200 à 300 millions
(-100 millions)
Coup dur cette année pour Actelion, la firme de biotechnologie connue pour son médicament phare, le Tracleer, qui combat l'hypertension artérielle et qui a généré 1,5 milliard de francs (sur 1,8 milliard) en 2009. Le CEO Jean-Paul Clozel et son épouse espéraient étendre les indications thérapeutiques de ce produit et ainsi doubler les ventes, mais les études cliniques n'ont pas donné les résultats escomptés. Une autre mauvaise nouvelle est venue assombrir le tableau: en septembre, les Etats-Unis ont sommé Actelion d'apporter des précisions concernant ses pratiques de vente. Résultat, l'action - que les Clozel détiennent à hauteur d'un peu plus de 4% - a perdu un tiers de sa valeur. Ce qui n'empêche pas le chiffre d'affaires de croître et la société de construire un bâtiment d'architecture futuriste à 130 millions de francs.

Alice Huxley
Bâle-Campagne, Biochimie
200 à 300 millions
(stable)
Il y a deux ans, Novartis a racheté Speedel pour quelque 900 millions. La cofonda-

trice Alice Huxley a empêché quelque 200 millions. Depuis lors, cette figure de proue des start-up suisses a quitté la scène et se voue à de nouvelles priorités. Mère de deux adolescents, elle rattrape ce qu'elle n'a pas eu pendant dix années de succès: du temps pour la famille. Elle entend réinvestir, dit-elle, un jour dans une entreprise de la biochimie l'argent qu'elle a retiré de Speedel tout en voyant des nuages s'amonceler sur la branche. Elle a cependant tracé une piste en enregistrant la société Aliophta au nom assez transparent. A l'avenir, elle voudra se consacrer à l'ophthalmologie.

100 à 200 millions

Daniel Vasella
Zoug, Pharma
100 à 200 millions
(stable)
Daniel Vasella, 57 ans, semble se tromper sur l'état d'esprit de nombre de superriches. Le président de Novartis ne fait pas l'unanimité avec sa proposition de faire renoncer les grandes fortunes aux assurances sociales comme l'AVS ou l'AI. Qui a payé ses cotisations pendant des décennies attend sa rente maximale du premier pilier de 27360 francs, même s'il n'en a pas besoin. Le salaire du Grison, domicilié au bord du lac de Zoug, s'est chiffré pour sa dernière année en tant que CEO à 20,4 millions de francs. De plus, en tant que président de la nouvelle acquisition de Novartis, le fabricant de soins oculaires Alcon, il devrait toucher plus que le minimum AVS. Son prédécesseur à la tête du conseil, aujourd'hui dégradé à la vice-présidence, Cary Rayment, a encaissé 3767 709 dollars en 2009.

**Broaden your mind,
expand your career.**

Do an Executive MBA at BSL.

Professors with real business experience
for applied and pragmatic learning.

Enroll for February 2011

www.bsl-lausanne.ch



Vérifiez à l'avance qu'il soit bien là. «Parti faire les boutiques» signifie «de retour dans une semaine».

Les plis sont à remettre à Marta au 1^{er} étage, tout le reste à Johan au service courrier.

Vous venez de passer l'un des plus hauts feux tricolores d'Europe.

Le thym sauvage fleurit de mai à septembre.

Empruntez la voie de gauche, scooters débouchant de la droite sans visibilité.

**PERSONNE NE CONNAÎT
L'EUROPE MIEUX QUE NOUS.**

Quand il s'agit de livrer à l'heure, la connaissance du terrain est essentielle. Pionnier des livraisons rapides, DHL Express jouit d'une expertise locale, d'une expérience du dédouanement et d'un réseau unique au monde, ce qui nous permet de desservir la totalité des pays d'Europe, la plupart même avant midi.

simplydhl.com/suisse



Le secteur profite du dynamisme de l'Asie, de la Chine plus particulièrement. Ce qui a un impact immédiat sur la valorisation des groupes horlogers et de biens de prestige.

Luxe et horlogerie

1 à 5 milliards

Karl-Heinz Kipp

Grisons, Immobilier, hôtellerie
4 à 5 milliards
(stable)

La désignation de sa Résidence Eden Roc d'Ascona au titre d'hôtel de l'année par le guide GaultMillau et l'horloger Carl F. Bucherer couronne la persévérance de l'ancien commerçant allemand Karl-Heinz Kipp, 86 ans. Les ressources nécessaires à la rénovation de ses deux autres cinq-étoiles en Suisse, le Tschuggen Grand Hotel d'Arosa et le Carlton de Saint-Moritz, proviennent en bonne partie des bénéfices que dégage Metro, chaîne allemande de magasins qui sont notamment installés dans des bâtiments de l'immense empire immobilier du vieil homme. D'autres millions, en dollars, viennent des locataires des gratte-ciel new-yorkais où le clan Kipp possède des participations.

Famille Gérard Wertheimer

Genève, Luxe, mode
4 à 5 milliards
(stable)

Haute couture, parfums, cosmétiques, montres, bijoux, vins prestigieux, la maison

Chanel incarne dans le monde l'élégance à la française. Ses propriétaires, Alain et Gérard Wertheimer, aussi puissants que discrets, sont des passionnés de chevaux. Casaque bleue, coutures blanches, toque blanche, les pur-sang de l'écurie Wertheimer se distinguent sur les hippodromes. Cette année, leur championne *Goldikova* a établi un nouveau record en devenant la seule jument à remporter trois fois le Prix Rothschild. Alain Wertheimer réside aux Etats-Unis alors que son frère Gérard est domicilié à Cologne.

Famille Hayek

Argovie, Nidwald, Zoug, Vaud, Horlogerie
4 à 5 milliards
(+1 milliard)

Il est mort comme il l'aurait souhaité: à son bureau. Quand l'horloge vitale de Nicolas G. Hayek s'est arrêtée le 28 juin, ce fut pour beaucoup le dernier vrai patron de Suisse qui s'en allait. Mais son œuvre reste en main familiale: sa fille Nayla a repris la présidence du groupe Swatch et des multiples filiales, son fils Nick est CEO depuis sept ans déjà, son petit-fils Marc est méthodiquement préparé à reprendre des tâches plus grandes. Marianne, la veuve, détient désormais

la plus grande part du Swatch Group mais n'y joue aucun rôle actif. La mort du patriarche n'a pas nui au géant mondial de l'horlogerie, le cours du titre ne cesse de grimper et fait gonfler la fortune familiale. Nick Hayek annonce un résultat record pour l'année en cours, mais on ne saura que dans quelques années comment Swatch Group marche vraiment en l'absence de son fondateur.

Leonard Lauder

Schwyz, Cosmétique, parfum, art
3 à 4 milliards
(+1 milliard)

A la maison mère d'Estée Lauder Companies à New York, Leonard Lauder, 77 ans, fils aîné du légendaire roi de la cosmétique, est vénéré en tant que Chairman Emeritus. Dans sa patrie d'adoption de Schwyz, le patron et père de deux fils est toujours président de la filiale Lauder de Lachen. Le groupe cosmétique qui étend globalement sa présence dans les parfums a publié pour l'année 2010 des résultats records: un chiffre d'affaires de 7,8 milliards de dollars pour un bénéfice impressionnant de 478 millions. Voilà de quoi faire décoller le cours de l'action et la fortune des propriétaires.

Johann Rupert

Genève, Horlogerie, luxe, finance
3 à 4 milliards
(+1 milliard)

En début d'année, la Compagnie financière Richemont SA annonçait que, après le départ du directeur opérationnel Norbert Platt, Johann Rupert, président exécutif du groupe, allait reprendre le poste vacant au sein d'un groupe dont sa famille est l'actionnaire de référence. Autant dire que ce cumul de fonctions était attendu au contour. Pari gagné pour Johann Rupert qui supervise désormais en direct des marques comme Cartier, Montblanc, Panerai, Piaget, Vacheron Constantin ou Van Cleef & Arpels. Avec une hausse de 37% du chiffre d'affaires à taux de change courant sur les cinq premiers mois de l'exercice 2010-11 clos à fin août, Richemont a largement convaincu. D'autant que le numéro 2 mondial du luxe a clairement pris le tournant du numérique avec l'acquisition de net-a-porter.com, détaillant en ligne haut de gamme incontournable.

Laurence Graff

Genève, Joaillerie, immobilier
2 à 3 milliards
(stable)

Dans la carrière de Laurence Graff, tout appelle au superlatif

PHOTO: VINCENT CALMEL



LAURENCE GRAFF

Le célèbre joaillier vient d'acquiescer le diamant Fancy Intense Pink pour 45,9 millions de francs (lire ci-contre).

avec un seul et unique leitmotiv, le diamant. Après avoir acquis en 2009 le Blauer Wittelsbacher chez Christie's pour 16,4 millions de livres, un diamant dont les origines remontent au XVI^e siècle, la maison Graff dont il est fondateur présentait cette année le Graff Constellation et le Delaire Sunrise. Deux pierres de plus de 100 carats, diamant du Lesotho pour le premier et émeraude d'Afrique du Sud pour le deuxième, qui font partie des pierres précieuses parmi les plus exclusives au monde. Même la crise ne semble pas affecter Laurence Graff qui, avec la présence mondiale de sa société, profite en plein d'une demande supérieure à l'offre en diamants. Sans cesse en quête de nouveaux domaines à explorer, Laurence Graff vient de lancer sa propre collection de montres avec un slogan simple mais efficace: «Today, Time begins.»

Juri Shefler

Genève, Spiritueux, vins
2 à 3 milliards (stable)

Le patron du groupe SPI, Juri Shefler, 43 ans, a longtemps évité la publicité après son déménagement sur les bords du Léman. Aujourd'hui, il pose pour divers magazines russes. Le spécialiste de l'alcool fort marque aussi sa présence comme partenaire du vignoble italien Marchesi de Frescobaldi. Ce producteur a transféré 350 de ses 1000 hectares de vignoble dans la filiale Tenute di Toscana, qui produit 4 millions de bouteilles de rouge et 35 000 litres d'huile d'olive. Le groupe SPI détient une minorité de blocage dans le capital et Juri Shefler siège lui-même au conseil. Depuis cet été, le «Cocktail-Guru» Salvatore Calabrese fait le tour de diverses métropoles afin d'enthousiasmer les foules pour la marque de vodka Stolichnaya, propriété du groupe SPI.

Philippe Stern

Genève, Horlogerie
2 à 3 milliards (+1 milliard)

Chez Patek Philippe, dont Philippe Stern est devenu président d'honneur après le passage du témoin opérationnel à son fils Thierry, outil de production doit rimer avec perfection. Ainsi cette année, la maison fondée en 1839, en main de la famille Stern depuis 1932, inaugurerait à un jet de pierre de sa manufacture son nouveau centre dévolu à la fabrication des composants de ses mouvements. Le site vient s'ajouter à ceux de Perly (habillage) et du Crêt-du-Loche (boîtes, polissage, sertissage) pour un total de plus de 1400 collaborateurs et un chiffre d'affaires estimé à près de 1,2 milliard de francs selon la Banque Vontobel. Patek Philippe est certainement l'une des sociétés horlogères à avoir traversé le mieux la crise, du fait de sa qualité de valeur refuge d'une part, et d'autre part en appliquant un véritable partenariat avec les détaillants, notamment sur le marché sinistré pour l'horlogerie qu'étaient les Etats-Unis.

Famille Mouawad

Genève, Joaillerie, horlogerie, immobilier
1,5 à 2 milliards (stable)

Annoncé l'an dernier dans ces colonnes, le retrait de Robert Mouawad de l'opérationnel des affaires joaillères et horlogères du groupe est devenu effectif. A 65 ans, le joaillier s'active désormais pour sa fondation, la Robert Mouawad Private Foundation, qui vient en aide aux enfants démunis en Asie et au Moyen-Orient. Il demeure actif dans ses affaires immobilières, notamment à Bahreïn, à Oman, au Liban et en France. A Genève, l'affectation de l'immeuble HSBC Private Bank acquis en 2008 pour quelque 90 millions de

francs n'est toujours pas définitive: hôtel ou appartements de luxe. Ses fils Fred et Pascal ont repris les activités horlogères et joaillères du groupe et souhaitent diversifier la marque dans la maroquinerie, la parfumerie, la lunetterie et les instruments d'écriture. Le tout sera dévoilé lors de l'ouverture d'une nouvelle boutique à Dubai l'été prochain. En parallèle, Pascal Mouawad développe sa propre marque tandis que Fred est également actif dans le food business en Asie et en Inde. Quant à Alain, installé en Suisse, il se consacre désormais exclusivement à son nouveau projet dans son domaine de prédilection, l'horlogerie, avec la création d'une nouvelle marque: Blacksand. Les premiers modèles seront présentés le printemps prochain à Baselworld.

Famille Scheufele

Genève, Horlogerie, joaillerie
1,5 à 2 milliards (stable)

Fondée en 1860 par Louis-Ulysse Chopard à Sonvilier, la société installée à Genève depuis 1937 fête cette année son 150^e anniversaire. Acquis par Karl et Karin Scheufele en 1963, Chopard est actuellement dirigé par leurs deux enfants Karl-Friedrich et Caroline à la tête d'une véritable multinationale comptant quelque 1750 collaborateurs pour un chiffre d'affaires de près de 700 millions de francs, 1600 points de vente dont bientôt 130 détenus en propre. C'est en 1996 que Chopard a décidé de renouer avec la tradition de la montre mécanique, faisant de Fleurier, dans le Val-de-Travers, le fief de son développement industriel. Après Chopard Manufacture et Fleurier Ebauches, la marque vient d'inaugurer son Chopard Forum, une bâtisse du XVIII^e siècle entièrement rénovée en tant que lieu d'accueil et de rencontre (lire aussi en page 81).

Famille Schneider

Bâle-Ville, Tabac, produits de luxe, commerce de détail
1 à 1,5 milliard (stable)

Le groupe Davidoff est toujours en expansion. Il met sans relâche sur le marché de nouveaux produits comme la collection de cigares Puro d'Oro, les Mini Cigarillos ou des parfums. La marque se profile aussi comme organisatrice d'événements. Le Davidoff Tour gastronomique est un grand succès, à l'instar des lounges pour fumeurs et du bateau *Davidoff* qui, sur le lac de Zurich, est devenu une légende. Mais le groupe entend se diversifier encore et croître rapidement dans les stations-service: la filiale Contashop, qui gère déjà 40 points de vente, entend ouvrir jusqu'à 100 magasins de plus dans les quatre ans. Une page s'est tournée avec le décès du patron Ernst Schneider en octobre 2009. La fin des Davidoff Swiss Indoors est un signe. Et pour les fumeurs hédonistes, l'avenir ne se présente pas sous de bons auspices.

Famille Zegna

Tessin, Mode
1 à 1,5 milliard (stable)

La maison de mode Zegna célèbre ses 100 ans cette année. Fondée en 1910 à Trivero par Ermenegildo Zegna, la société se vouait au tissage de tissus précieux, les héritiers se mirent à y tailler des costumes. La marque Zegna est aujourd'hui l'une des plus reconnues et plus de 550 boutiques vendent ses collections. Pendant la crise, le chiffre d'affaires a chuté à 800 millions d'euros mais le groupe reste en croissance et la marge du bénéfice opérationnel est toujours à deux chiffres. La Chine est depuis longtemps un marché important et un point de vente serait même planifié en Mongolie. La famille est toujours aux manettes. Les prénoms: Gildo, Paolo, Anna, Benedetta, Laura et Renata.

600 à 800 millions

Famille Audemars

Vaud, Horlogerie
700 à 800 millions (+200 millions)

La famille Audemars, actionnaire de référence d'Audemars Piguet, la seule manufacture horlogère encore en main de ses familles fondatrices depuis 1875, a de quoi se désoler. Avec le cambriolage du musée de la marque en septembre dernier, ce sont des pièces inestimables qui se sont envolées dans la nature. La société du Brassus, dont les ventes sont estimées à quelque 500 millions de francs, n'en a pas moins poursuivi sur sa lancée en faisant de la Royal Oak Offshore Grand Prix, le fer de lance de sa saison 2010, un modèle qui foisonne de références au sport automobile. Mais c'est probablement dans le domaine de la voile qu'Audemars Piguet a encore une fois fait preuve d'une subtile intuition. Après avoir soutenu *Alinghi* lors de ses deux victoires de l'America's Cup, la maison s'est en effet associée à l'*Hydroptère*, le bateau le plus rapide au monde né d'esprits visionnaires.

Jörg Bucherer

Lucerne, Montres, bijoux
700 à 800 millions (+100 millions)

La faiblesse de l'euro a quelque peu tari le flux des touristes mais le sourire reste de mise à l'Office du tourisme de Lucerne où l'on avait tôt misé sur la clientèle chinoise. L'entreprise Bucherer, de son côté, a dispensé à son personnel une formation propre à le familiariser avec la culture des visiteurs du Céleste Empire. De nos jours, quand des cars s'arrêtent devant l'enseigne, c'est le chinois qu'on entend souvent parler. Si ces touristes se montrent chiches pour leurs dépenses de gîte et de couvert, ils aiment investir dans les montres et les bijoux.

En tout cas, le chiffre d'affaires de Bucherer devrait s'établir nettement au-dessus de 500 millions de francs cette année, à la grande joie du propriétaire unique Jörg Bucherer, 74 ans.

Ernest Schneider

Berne, Horlogerie
700 à 800 millions (+100 millions)

Breitling, société rachetée par Ernest Schneider en 1979 et conduite aujourd'hui par son fils Théodore, conçoit son positionnement sur le long terme. Pour augmenter sa flexibilité et son indépendance, la maison fondée en 1884, au bénéfice d'un partenariat avec Bentley, a ainsi entrepris de développer à l'interne son propre mouvement chronographe. Présenté en 2009 après cinq ans de développement, le B01 est aujourd'hui en phase d'industrialisation poussée, synonyme d'investissements lourds à La Chaux-de-Fonds. Sur la base de capacités de fabrication de 50 000 unités par an sur une production totale de quelque 250 000 pièces pour un chiffre d'affaires estimé de l'ordre de 250 millions de francs, le B01 est d'ores et déjà un succès. Prochaine étape: ajouter de nouvelles fonctions au mouvement et pérenniser ce succès sur de nouveaux marchés, notamment en Chine où la marque est quasi absente.

400 à 600 millions

Famille Bottinelli

Valais, Finance, horlogerie
400 à 500 millions (+100 millions)

Pierangelo Bottinelli a commencé sa carrière comme crieur à la Bourse de Francfort. Ce self-made-man a ensuite occupé des postes de plus en plus importants au sein d'instituts réputés comme Warburg Paribas Becker, Schroder Securities et Quaker Securities. Domicilié à Crans-Montana, actuellement président de Symphony

Capital Partners (actifs nets de 350 millions de dollars), et de Lansdowne Partners (15 milliards sous gestion), Pierangelo Bottinelli a également été longtemps administrateur d'Audemars Piguet Holding, dont il est actionnaire. C'est son fils Oliviero, CEO de la marque pour l'Asie, qui a repris son poste au sein du conseil. Le second fils, Sébastien, qui est propriétaire du restaurant Le Senso (Genève, Crans-Montana et Singapour), vient d'entrer au conseil de Chalet de Gruyère et a lancé avec son frère la chaîne Spizza à Singapour. La famille est également actionnaire de Clipper Tea Co (production de thé au Sri Lanka), tandis que Pierangelo a pris une participation dans la jeune société de glaces Lovin', dont sont également actionnaires Maria Shriver - épouse d'Arnold Schwarzenegger, dont il est proche - et Massimo Moratti, président de l'Inter Milan.

Famille Jean Taittinger

Vaud, Champagnes
400 à 500 millions (stable)

Ancien capitaine d'entreprise et homme politique français, Jean Taittinger a été notamment maire de Reims, secrétaire d'Etat en charge du Budget puis ministre de la Justice. A 87 ans, il est à la retraite dans le canton de Vaud. Son fils Pierre-Emmanuel a repris les rênes de la maison de champagne familiale. Après avoir vu ses ventes reculer de 10% en 2009, à 90 millions d'euros, Taittinger anticipe une progression des ventes cette année et pense pouvoir retrouver des niveaux d'avant la crise.

200 à 400 millions

Carlo Crocco

Tessin, Horlogerie
300 à 400 millions (stable)

Par le biais de sa fondation Main dans la Main (MDM) à Nyon,

l'ancien horloger Carlo Crocco (68 ans) atténuait bien des misères dans l'Etat indien du Tamil Nadu. Propriétaire de la manufacture Hublot, l'Italien se consacrait aussi à l'aide au développement dans le sud de l'Inde où il avait notamment construit trois orphelinats. Après avoir quitté Hublot et s'être installé à Lugano, il y a aussi domicilié MDM qu'il gère avec l'aide de sa fille Margherita Crocco, 31 ans. La fondation est en train d'aménager à Meride une institution qui pourra accueillir sept à neuf enfants souffrant de maladies psychiatriques et neurologiques pour leur offrir des thérapies reposant sur le contact avec des animaux.

Michel Lacoste

Genève, Mode
300 à 400 millions (stable)

Cet été, le créatif Christophe Lemaire a quitté Lacoste au terme d'une décennie extrêmement fructueuse. Le directeur artistique, qui a rejoint Jean Paul Gaultier chez Hermès, a enrayé la lente érosion des ventes de la marque au crocodile et séduit les femmes avec des collections ne manquant pas de chien. Maus Frères, propriétaire de Manor, y a contribué en rachetant 90% de Devanley, licencié mondial des vêtements Lacoste, avec quelque 7500 collaborateurs. A travers Devanley, Maus Frères possède 35% de Lacoste SA. Michel Lacoste, 67 ans, physicien de profession et père de sept enfants, a enregistré des ventes de plus de 1,5 milliard d'euros dans 113 pays, les deux tiers concernant les vêtements, le reste, les accessoires sous licence tels que lunettes, chaussures et montres frappées du crocodile.

Alexandra Pereyre de Nonancourt

Vaud, Champagne
300 à 400 millions (+100 millions)

Après plusieurs trimestres en chute libre, les affaires ont re-

pris chez Laurent-Perrier. Au cours des trois premiers mois de l'exercice 2010-2011, les recettes ont progressé de 17,3% pour atteindre 36,8 millions d'euros. Ce résultat confirme le redressement qui avait débuté entre janvier et mars. Cotée à la Bourse, la célèbre marque de champagne suscite à nouveau l'intérêt des investisseurs. En un an, son action s'est envolée, pour passer d'une quarantaine d'euros à environ 70 euros. A la fin mai, Michel Boulaire a pris la responsabilité, pour une période transitoire, du conseil de surveillance après la démission de Stéphane Tsassis. La famille de Nonancourt contrôle 57% du capital de la société.

Jean-Pierre Slavic
Vaud, Horlogerie
300 à 400 millions
(nouveau)

Lors du Salon de la locomotion ancienne Geneva Classics 2008, les aficionados ne parlaient que de cela: pour la première fois, Jean-Pierre Slavic exposait sa collection privée de voitures anciennes. Une collection proprement exceptionnelle qui réunit 65 modèles représentant de nombreuses marques sportives de prestige européennes au rang desquelles Lamborghini, Maserati, Alfa Romeo, Abarth, AC Bristol, Jaguar, Mercedes, Rolls-Royce, Bentley, Porsche et, surtout, l'une des collections d'Ashton Martin les plus complètes de Suisse ainsi que 25 bolides sortis des usines Ferrari pour lesquels Jean-Pierre Slavic nourrit une vraie passion. Industriel établi au Château Choisi (30 hectares) à Bursinel dans le canton de Vaud, Jean-Pierre Slavic a développé une grande partie de ses activités dans la sous-traitance horlogère, notamment avec Boninchi, société acquise par Rolex en 2001 dont il restera deux ans encore administrateur-délégué. On le retrouve aujourd'hui comme président de la Fondation Armand Slavic qui œuvre

à la prévention de l'alcoolisme chronique. Inconditionnel de mécanique, ce passionné de polo aura mis trente ans pour constituer sa collection qu'il considère aujourd'hui comme un puzzle terminé.

Arthur Eugster
Thurgovie, automates à café,
électroménager
200 à 300 millions
(stable)

L'ingénieur mécanicien thurgovien Arthur Eugster, 59 ans, tient à rester discret. Mais ses collègues entrepreneurs le regrettent, car ils le considèrent à juste titre comme «un pionnier de l'histoire industrielle suisse». L'entreprise familiale Eugster/Frismag produit des machines à café haut de gamme, notamment pour Jura. Ses 1600 collaborateurs assemblent également des automates pour d'autres grands groupes et génèrent 650 millions de francs de chiffre d'affaires. Mais le franc fort renchérit le travail suisse. Arthur Eugster, qui possède aussi des fabriques au Portugal et en Chine, fait simplement savoir que «les capacités de production ne peuvent pas être déplacées à court terme simplement à cause de variations dans les taux de change». Peu importe, Jura et son chef Emanuel Probst misent depuis toujours sur le label Swiss made.

Shapour Jahan
Genève, Joaillerie, horlogerie
200 à 300 millions
(nouveau)

Représentant de la septième génération d'une dynastie de joailliers iraniens, Shapour Jahan, installé à Genève depuis 1980, perpétue la tradition familiale en imaginant, dessinant et réalisant des parures dignes des têtes couronnées. Des travaux qu'il expose dans les deux boutiques de la marque Jahan, la première à Genève, rue du Rhône comme il se doit, et la deuxième à Riyad. Shapour

Jahan ne s'est toutefois pas limité au seul monde de la haute joaillerie. Depuis plusieurs années déjà, il propose des garde-temps haut de gamme qui font la part belle au sertissage et aux complications horlogères, tous produits en séries extrêmement limitées. Il a également investi dans un centre de production à Meyrin. Il est aussi présent dans l'univers des parfums avec Jewel. Au programme, l'extension du réseau de boutiques avec, toujours en point de mire, l'exclusivité de la marque.

Rolf Schnyder
Neuchâtel, Horlogerie
200 à 300 millions
(+100 millions)

Le millésime 2010 est assurément une date à marquer d'une pierre blanche pour Rolf Schnyder, propriétaire depuis 1983 de la maison horlogère Ulysse Nardin qui réalise un chiffre d'affaires de quelque 150 millions de francs. A une époque où le marché horloger était inondé de pièces à quartz, il avait pris le parti de la mécanique en mettant l'accent sur des pièces compliquées et toujours innovantes, lesquelles ont clairement marqué l'horlogerie contemporaine grâce à l'adoption de nouveaux matériaux et de nouvelles technologies. Pour son anniversaire, cet homme de 75 ans a ainsi voulu célébrer ce parcours qui a remis Ulysse Nardin aux avant-postes de la haute horlogerie en éditant la Freak Diavolo, une montre dotée d'un carrousel tourbillon volant sans véritable cadran, ni couronne, ni aiguille, une prouesse basée sur les percées réalisées dans les applications en silicium.

Familles Weil et Bernheim
Genève, Horlogerie
200 à 300 millions
(+100 millions)

Fondée par Raymond Weil et aujourd'hui dirigée par son beau-fils Olivier Bernheim qui associe ses fils Elie et Pierre à la

conduite des affaires, la maison éponyme n'a pas échappé à la crise qui a frappé l'horlogerie suisse en 2009. La réponse de cette entreprise familiale a pris la forme d'investissements soutenus dans son réseau de distribution et dans ses gammes de montres, dont sa collection phare Parsifal entièrement revisitée. Cette année, la société Raymond Weil, à qui l'on prête un chiffre d'affaires de plus de 200 millions de francs, a poursuivi son effort avec l'ouverture d'une boutique à Hô Chi Minh, de nouveaux points de vente en Chine, qui passent de 88 à 135, un renforcement de sa présence au Moyen-Orient (ouverture d'une boutique à Alkhabar) et un accent tout particulier porté sur le marché indien avec la création d'une filiale de distribution et le lancement de plusieurs boutiques dans les cités-clés du pays.

100 à 200 millions

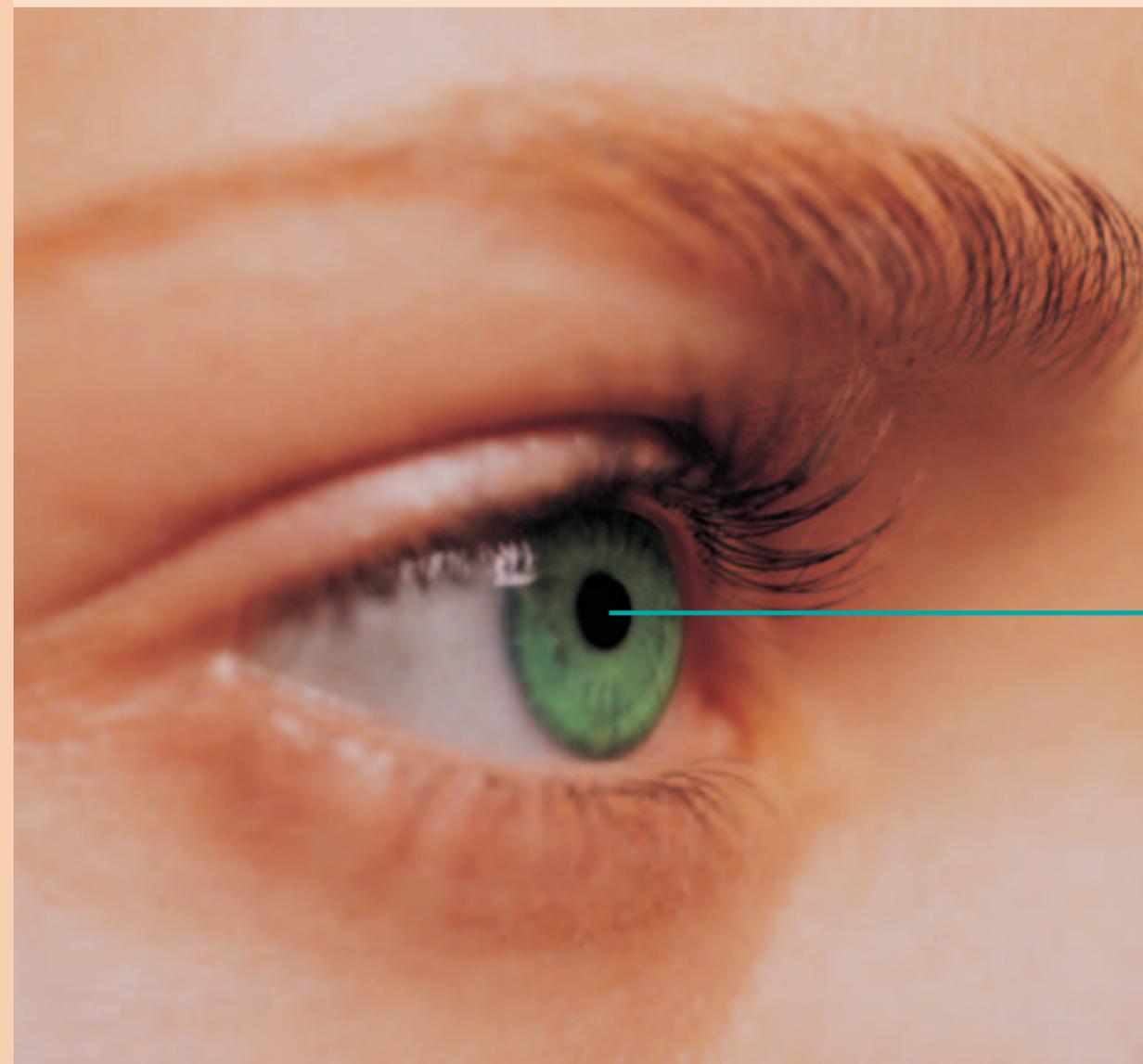
Jean-Claude Biver
Vaud, Horlogerie
100 à 200 millions
(stable)

Cette année, Jean-Claude Biver a été honoré du Prix Gaïa Esprit d'entreprise 2010 décerné par le Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds. Ce prix prestigieux vient récompenser un homme à l'énergie débordante, véritable génie du marketing qui, après avoir relevé Blancpain et dynamisé Omega sur la scène internationale, œuvre aujourd'hui à hisser Hublot dans le cénacle de l'horlogerie mécanique. Rachetée par LVMH pour quelque 500 millions de francs, la société, dont Jean-Claude Biver possédait 20%, se paie le luxe de financer son développement industriel en fonds propres. Un développement qui a déjà permis à la marque de disposer de sa propre manufacture à Nyon, de mettre au point son premier

VISION

Situé à Genève, Vision laser vous propose de bénéficier du bien être et du confort de voir sans lunettes ni lentilles de contact.

www.visionlaser.ch



Grâce à une technologie d'avant garde (traitement personnalisé wavefront) et à des chirurgiens hautement qualifiés en chirurgie réfractive, **Vision Laser** vous offre une sécurité de traitement et vous garantit des résultats de qualité conforme à vos attentes.

Appelez nous au **022 860 80 60** pour de plus amples renseignements ou pour **une consultation gratuite**.

Vous avez **moins de 30 ans**? une **offre spéciale fin d'année**, vous est proposée sur notre site.

N'attendez plus... visitez notre site

www.visionlaser.ch



mouvement chronographe maison, l'Unico, et de reprendre en début d'année les capacités industrielles du fabricant de mouvements à complications BNB en faillite.

Famille de Witt
Genève, Horlogerie
100 à 200 millions
(stable)

Fondée et emmenée par Jérôme de Witt, dirigée par l'ex-banquière Nathalie Veysset, la société horlogère de Witt semblait fortement secouée par la crise. Autant de rumeurs auxquelles la société est venue apporter un démenti formel par de nouveaux investissements. L'horloger a ainsi présenté cette année son premier calibre tourbillon entièrement développé à l'interne et un modèle d'entrée de gamme pour élargir son public, ouvrant dans la foulée la première boutique à son enseigne au cœur de Pékin. Au programme des mois à venir: un mouvement de base maison, susceptible de recevoir diverses complications. Descendant direct du roi Jérôme de Westphalie, frère de l'empereur Napoléon Ier, Jérôme de Witt est l'époux de Viviane Jutheau de Witt, qui s'est séparée en mai dernier d'un Matisse pour quelque 28 millions de francs.

Dominique Frémont
Genève/Monaco, Bijouterie, joaillerie
100 à 200 millions
(stable)

Après les publicités dans le métro, la bijouterie Mauboussin reste fidèle à son style iconoclaste et a ouvert une boutique en ligne. La firme acquise en 2002 par Dominique Frémont n'a pas souffert de la dernière crise. Elle a enregistré 40% de hausse des ventes en 2009, puis une progression de 50% début 2010 grâce au lancement d'une montre à 395 euros. Fondateur de Fotolabo, Dominique Frémont était

devenu millionnaire en revendant en 1999 sa part du capital. L'homme d'affaires français a ensuite acquis la joaillerie parisienne, alors au bord de la faillite. Mauboussin s'est positionnée avec succès dans le créneau du bijou haut de gamme mais accessible, que les femmes peuvent s'offrir elles-mêmes. La marque est maintenant une entreprise prospère qui réalise plus de 50 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Eric Guerlain
Berne, Luxe
100 à 200 millions
(stable)

Passionné de botanique, de nature et grand amateur de chasse, Eric Guerlain est vice-président du conseil d'administration du groupe Christian Dior. Cette holding contrôle l'empire du luxe LVMH (Louis Vuitton Moët Hennessy). Avec une cinquantaine de marques prestigieuse comme Givenchy, Kenzo, Château d'Yquem ou Hublot, le groupe Dior a réalisé des ventes consolidées de 17,7 milliards d'euros en 2009 et une croissance de 17% pour le premier semestre 2010. L'ensemble de la dynastie Guerlain détiendrait environ 10% de Dior.

Famille Hübscher
Genève, Instruments d'écriture
100 à 200 millions
(stable)

Après avoir ouvert sept magasins en Asie et deux dans le golfe Persique, Caran d'Ache a inauguré sa première boutique européenne en février 2010 à l'aéroport de Genève, puis tout récemment une seconde au cœur de la Vieille-Ville. Installé à Thônex, le célèbre fabricant d'instruments d'écriture compte ouvrir entre 3 et 5 nouveaux points de vente par an. La crise, qui a aussi touché Caran d'Ache, semble désormais résorbée. Les affaires ont repris, y compris à l'exportation (50%

des ventes). Ce printemps, l'entreprise genevoise a transformé sa chaîne de production afin de pouvoir vernir tous ses crayons (environ 50 millions par an) sans utiliser de solvant, mais seulement avec un enduit à base d'eau. Jacques Hübscher reste toujours président et administrateur-délégué.

Famille Macaluso
Neuchâtel, Horlogerie
100 à 200 millions
(stable)

Le décès subit, à 62 ans, de Luigi Macaluso à la fin du mois d'octobre a plongé le groupe Sowind dans une période d'incertitudes. Deux de ses quatre enfants sont certes actifs dans le groupe qui possède notamment les marques horlogères Girard-Perregaux et JeanRichard, mais l'empreinte du père était si forte que la société aura nécessairement besoin d'une période d'adaptation pour faire face à cette réalité nouvelle. Il sera alors temps de poursuivre l'extension du réseau de boutiques en propre. Un réseau qui s'est étoffé cette année d'un magasin à Beyrouth et surtout d'un premier «flagship store» aux Etats-Unis, sur la prestigieuse Madison Avenue de New York. Un nouvel espace inauguré en présence de François-Henri Pinault, PDG du groupe PPR qui possède une participation de 23% dans Sowind. Prenant le contre-pied d'une industrie horlogère en pleine ascension vers le tout mécanique, Girard-Perregaux a présenté ce printemps au Salon international de la haute horlogerie (SIHH) de Genève une montre à quartz en réédition pour célébrer le 40^e anniversaire de son premier mouvement à quartz monté dès 1970 dans son modèle Elcron. Girard-Perregaux était alors l'une des marques leaders dans cette technologie.

Franck Muller
Genève, Horlogerie

100 à 200 millions
(stable)

Si Franck Muller a pendant des années défrayé la chronique comme le génie de l'horlogerie contemporaine, puis comme un jet-setteur invétéré et plus tard comme un actionnaire revanchard, il a ensuite quasi disparu des feux de la rampe. La querelle l'ayant opposé à Vartan Sirmakes avec qui il a fondé la société horlogère en 1992 faisant désormais partie du passé, Franck Muller peut vaquer à d'autres occupations. En tant qu'actionnaire, il reste certes intéressé à l'avenir d'un groupe qui a vécu en 2009 la pire année de sa courte histoire. Pour avoir donné les impulsions horlogères à cette maison qui a connu un début de parcours fulgurant, Franck Muller reste une figure marquante de la profession.

Vartan Sirmakes
Genève, Horlogerie
100 à 200 millions
(stable)

L'an dernier, les ventes du groupe Franck Muller ont baissé de 30%, soit quelque 28 000 pièces vendues contre une moyenne de 43 000 à 48 000 montres en période de haute conjoncture. De plus, le groupe fait partie des horlogers qui ont le plus licencié en Suisse, supprimant près d'un emploi sur deux pour un effectif actuel de quelque 400 personnes. En toute logique, Vartan Sirmakes, patron du groupe dont le chiffre d'affaires est estimé par Vontobel à moins de 200 millions de francs, a décidé d'abandonner les projets d'expansion dans le Jura annoncés en 2004. Les nouvelles ne sont toutefois pas toutes négatives. La compagnie a en effet trouvé un arrangement avec le fisc genevois concernant ses arriérés d'impôts portant sur un montant de 200 millions et les neuf marques du groupe tenaient salon à l'automne à Monaco. Question de faire savoir que le groupe Franck Muller n'est pas mort.

REYL

DEVIENT BANQUE



NOTRE SUCCÈS
D'AUJOURD'HUI
PRÉPARE VOS
SUCCÈS
DE DEMAIN

REYL

REYL & CIE SA - Rue du Rhône 62 - CH-1204 Genève - Tél. +41 22 816 80 00 - www.reyl.com
GENÈVE - PARIS - LUXEMBOURG - SINGAPOUR

Seul le numéro deux mondial du tennis, Roger Federer, voit sa fortune progresser. Le mérite en revient à son talent et à la fiscalité douce de Schwyz.

Art, sport et spectacle

1 à 5 milliards

Bernie Ecclestone

Berne, Sport

3 à 4 milliards
(stable)

Après son divorce avec l'ancien top-modèle croate Slavica Ecclestone qui lui a coûté un tiers de sa fortune, Bernie Ecclestone (79 ans) n'est plus l'homme le plus riche de la F1. Le Britannique a été supplanté par Dietrich Mateschitz, fondateur de Red Bull, qui revendique 4,1 milliards de dollars de fortune. A la tête de Formula One Holding, l'homme d'affaires domicilié à l'Hôtel Olden, à Gstaad, doit sa richesse à la gestion des droits commerciaux de la F1. Au début 2010, il a hésité à se porter acquéreur du constructeur automobile suédois Saab.

800 millions à 1 milliard

Patrick McNally

Genève, Sport, gastronomie

900 à 1000 millions
(stable)

Il y a six ans, Patrick McNally a vendu à bon prix à des investisseurs sa société de marketing Allsport Management à Meyrin, lancée pour exploiter les courses de F1. Mais, à

72 ans, son savoir-faire et son carnet d'adresses lui permettent de rester dans le coup, en particulier dans le conseil d'administration d'Allsport. Le Britannique s'intéresse aussi à l'aspect culinaire des courses en circuit et propose, à chaque week-end de compétition, une excursion gastronomique à l'enseigne du Paddock-Club.

Michael Schumacher

Vaud, Pilote F1

800 à 900 millions de francs
(stable)

De retour en F1, le pilote allemand a raté sa saison. A 41 ans, le septuple champion du monde s'ennuyait dans son somptueux domaine de Gland. Il a signé un contrat de trois ans avec l'écurie Mercedes pour un salaire annuel de 7 millions d'euros. Mais l'engouement suscité par ce retour est retombé comme un soufflé au fil des résultats décevants. Pas facile d'être compétitif après trois années de retraite dorée passées tantôt à jouer au VRP de luxe pour Ferrari, tantôt à s'amuser à moto, en kart ou en parachute. Du coup il semble que les marques se bousculent moins au portillon pour être associées à son nom. Reste que si on cumule salaire, sponsoring et produits dérivés, Michael Schumacher

devrait empocher cette année environ 27 millions d'euros selon le site TomorrowNewsF1.

400 à 600 millions

Bruno Bischofberger

Zurich, Négoce d'art

500 à 600 millions
(stable)

En mars 2011, le centre culturel de Bielefeld présentera l'exposition «The 80s Revisited», montée avec des œuvres de la collection privée du galeriste zurichois Bruno Bischofberger, 70 ans. Au programme, quelque 250 productions de plus de 20 artistes des années 1980, dont Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol. Dans le catalogue de l'exposition, le directeur du centre souligne l'importance croissante de la collection Bischofberger, comparable à celle des Berggruen, Beyeler ou Maeght. Sur les bords du lac de Zurich, le bouillonnant galeriste ne chôme pas non plus. Le site de Wirz Kipper, situé entre Uetikon et Männedorf, est rénové par étapes. Sur une surface de plus de 20 000 m² naissent de généreux espaces de stockage et d'exposition dans une architecture de béton avant-gardiste. «En ce moment, nous préparons la transformation d'une

nouvelle halle de montage, révèle Tobias Müller, directeur de la galerie, car nous avons urgemment besoin de place.»

Donald Hess

Berne, Vin, art, immobilier

400 à 500 millions
(stable)

Donald Hess n'a jamais regretté d'avoir vendu à Coca-Cola les sources d'eaux minérales Valser. Avec son épouse Ursula, il a trouvé dans son manoir d'Ostermundigen (BE) un refuge central entre ses sept domaines vitivinicoles. Car il n'est pas un vigneron du dimanche comme tant d'autres, mais un producteur de vin professionnel avec trente ans d'expérience. Ses vignobles en Californie, en Afrique du Sud, en Australie et en Argentine produisent chaque année 20 millions de bouteilles de grande qualité. Pour les visiteurs de ses domaines, il a aménagé trois galeries qui exposent sa collection d'art moderne. Ses immeubles dans la Vieille-Ville de Berne abritent des restaurants de bon rendement. La Banque Royale du Canada gère le reste de la holding familiale.

Shania Twain

Vaud, Musique

400 à 500 millions
(stable)

PHOTO: TUMA ALEXANDER/CONTRAST/GAMMA

TINA TURNER
La reine du rock pourrait, à 71 ans, remonter sur scène pour une dernière tournée (lire en page 158).

La vedette country a déserté les hit-parades, mais non la Riviera vaudoise. Après le divorce d'avec son producteur, elle a gardé la propriété de La Tour-de-Peilz, achetée en 2007 pour 16 millions de francs. Un Romand partage désormais la vie de la célèbre Canadienne. Quant à la chanson, Shania Twain espère relancer sa carrière à travers une émission de télé-réalité américaine, diffusée en 2011 sur le réseau d'Oprah Winfrey.

Pierre Huber
Genève, Colombie, Art
300 à 400 millions
(stable)

Le célèbre galeriste genevois est de retour aux affaires après une année sabbatique passée sur son île colombienne des Caraïbes. Réputé pour avoir fondé la plus grande foire d'art contemporain d'Asie, Pierre Huber possède par ailleurs une collection de plusieurs milliers d'œuvres de top niveau. Le litige qui l'opposait à l'organisateur de SHContemporary – la foire de Shanghai – semble avoir trouvé une issue heureuse après une longue et complexe procédure devant les tribunaux. Le collectionneur a en effet récemment obtenu réparation lors d'un arbitrage qui lui a donné raison. Pour l'anecdote, Pierre Huber n'a pas hésité à faire saisir tout un quartier de Bologne pour se faire payer. Selon son avocat, M^e Stéphane Piletta-Zanin, également féru collectionneur, l'importante crise qui a touché le marché de l'art jusqu'à fin 2009 n'a pas nécessairement affecté les avoirs de son client: «Les pertes ne sont réelles que lorsqu'on réalise les ventes, précise-t-il. Des choix d'œuvres judicieuses ont plutôt renforcé sa collection.» Il ne serait donc pas surprenant de voir ressurgir Pierre Huber à la Foire de Bâle au printemps prochain, ou peut-être même en Chine, mais à Pékin, comme il l'avait laissé entendre avant de prendre de la distance

l'année dernière. «Pierre Huber a toujours une idée d'avance et cache bien son jeu», explique encore M^e Piletta-Zanin. «Il va certainement rebondir là où on l'attend le moins» (lire aussi en page 74).

200 à 400 millions

Phil Collins
Vaud, Musique
200 à 300 millions
(stable)
Après un long silence discographique, Phil Collins est revenu sur scène avec un album de reprises des tubes soul et pop des années 1960 du fameux label Motown. Désormais grand-père, à 59 ans, le Britannique apprécie la Suisse. Malgré son troisième divorce, il réside toujours dans le canton de Vaud, à Féchy, pour être proche des deux garçons, âgés de 6 et 10 ans, qu'il a eus avec Oriane Cevey.

Roger Federer
Schwyz, Sport
200 à 300 millions
(+100 millions)
Avec des revenus annuels estimés à 64 millions de francs, Roger Federer est désormais le deuxième sportif le mieux payé au monde, derrière Tiger Woods, selon *Sports Illustrated*. Ses gains ont doublé depuis qu'il a obtenu son quatorzième titre du Grand Chelem à Roland-Garros en 2009, égalant ainsi le record de Pete Sampras. Il est au bénéfice de dix énormes contrats de sponsoring, notamment avec Nike, Wilson, Gillette, Mercedes-Benz, le Crédit Suisse et Rolex. Avec 16 victoires en tournoi du Grand Chelem, le joueur le plus titré de l'histoire a gagné 56,9 millions de francs lors de compétitions. Les matches d'exhibition lui rapportent plusieurs dizaines de millions de francs par an. Numéro deux mondial depuis août 2010, le champion n'a plus remporté de tournoi du Grand Che-

lem depuis l'Open d'Australie, début 2010. Devenu une marque globale, le Suisse de 29 ans est classé par le magazine *Forbes* à la 29^e place de son classement des célébrités les plus influentes au monde. Le sportif séjourne deux mois par an dans un loft luxueux de 600m² à Dubaï et ne passe que quelques jours par an à son domicile officiel de Bäch-Wollerau, paradis fiscal schwytois. Le tennisman veut maintenant construire deux maisons de vacances à Lenzerheide-Valbella (GR) sur un terrain de 8000m² acquis il y a deux ans. L'une pour son épouse et lui, l'autre pour ses parents. Sud-Africain par sa mère, le Bâlois a créé une fondation en faveur de l'enfance déshéritée active dans plusieurs pays d'Afrique de l'Est. Marié avec Mirka Vavrinec, Roger Federer est père de deux jumelles nées en juillet 2009.

Anni-Frid Reuss
Valais, Musique, sport et culture
200 à 300 millions
(stable)
Peu de gens voient leurs œuvres et reliques présentées dans des musées, et encore moins de leur vivant. La chanteuse et princesse Anni-Frid Reuss, 65 ans, compte parmi ces rares élus, même si ce n'est d'abord que pour cinq ans. Dans la capitale suédoise Stockholm, on érige en effet une grande tente au toit d'aluminium dans le bucolique quartier de Djurgården pour présenter les mythiques trésors du quatuor Abba. Quelque 500 000 fans sont attendus par année. La Valaisanne d'adoption, aujourd'hui veuve du prince allemand Heinrich Ruzzo Reuss, avoue discrètement ce qu'elle préfère vraiment: traîner en tenue de loisir dans les rues de Zermatt.

Tina Turner
Zurich, Musique
Art, sport, spectacle

200 à 300 millions
(stable)
Si ses chansons retentissent toujours dans tous les haut-parleurs du monde, la Queen of Rock, elle, s'est calmée. Il est vrai qu'elle vient de fêter ses 71 ans. Reste qu'elle a laissé entendre qu'elle pourrait repartir en tournée, la der des ders, si Guy Hands le lui permet. Banquier d'investissement, ce dernier est le propriétaire du label britannique EMI qui détient les droits sur la production de la chanteuse domiciliée à Küsnacht (ZH). Or, il ne devrait plus consentir d'investissements sans rendement immédiat, car, à New York, début novembre, il a envoyé promettre son partenaire d'affaires Citigroup par le biais d'une plainte de plusieurs milliards. Selon lui, la banque l'aurait très mal conseillé lors de l'achat d'EMI pour 7,2 milliards de francs et précipité un désastre financier. Le fait est qu'EMI est dans les chiffres rouges et Hands devrait refinancer le label à hauteur de 3 milliards.

100 à 200 millions

Héritiers Krugier
Genève, Commerce d'art
100 à 200 millions
(-100 millions)
Décédé en 2008, le célèbre galeriste genevois Jan Krugier a incontestablement laissé un vide difficile à remplir dans le monde de l'art. Ses principaux héritiers sont ses deux enfants, Tzila et Ariel, ainsi que sa dernière épouse, Marie-Anne Poniatowski. Aujourd'hui, la galerie est essentiellement animée par cette dernière et Tzila. Difficile néanmoins de savoir comment les biens de feu Jan Krugier ont été répartis. Sa fortune était essentiellement constituée d'œuvres prestigieuses. Encore plus difficile de savoir si les affaires de la galerie pourront s'étoffer tant

la très forte personnalité de Jan Krugier – et son carnet d'adresses – était la clé de son succès. Il reste de surcroît l'incertitude d'un procès entamé avant sa mort, entre le galeriste genevois et son associé François Ditesheim. L'excellente santé du marché de l'art actuellement réussira-t-elle à compenser toutes ces incertitudes?

Nana Mouskouri
Genève, Musique
100 à 200 millions
(stable)
Spectacles de gala, talk-shows, manifestations charitables, interviews: deux ans après sa tournée d'adieu, Nana Mouskouri ne s'ennuie pas. Surtout pas dans le rôle d'ambassadrice de l'Unesco ni comme dirigeante de sa Fondation Focus on Hope, par le biais de laquelle elle soutient des projets de jeunes artistes en Grèce. A Athènes, sa ville natale, la chanteuse de 76 ans s'est offert un appartement, mais elle reste fidèle à son domicile genevois. En mars, elle communiquait qu'elle faisait don de sa pension d'ex-députée européenne à l'Etat grec. Au fil d'une carrière de cinquante ans, Nana Mouskouri a interprété quelque 1600 chansons et vendu plus de 250 millions de disques. Plus que toute autre chanteuse, à l'exception de Madonna (lire en page 182).

Luc Plamondon
Vaud, Musique
100 à 200 millions
(nouveau)
Des tubes en abondance... dont un repris par les jeunes de l'UMP pour leur campagne. Luc Plamondon, parolier installé à Montreux, a enchaîné les succès en relançant la tradition des comédies musicales en France. Après plusieurs projets avortés, le Québécois aurait, paraît-il, trouvé des producteurs pour adapter au cinéma son légendaire *Starmania*.

Kimi Räikkönen
Zoug, Sport automobile
100 à 200 millions
(stable)
Etabli à Baar (ZG) depuis l'ancien dernier, l'ancien pilote de F1 a inauguré cette année la patinoire de son canton d'adoption et il est devenu l'ambassadeur du EV Zoug (hockey-Club), dont il est un fan reconnu. Déjà considéré comme le pilote le

n'a engrangé qu'une petite dizaine de millions sur la même période malgré des résultats bien supérieurs. La notoriété de la F1 reste à ce stade incommensurable et le champion du monde 2007 ne devrait pas s'éterniser en rallye s'il veut conserver ses revenus. Son retour en circuit n'est cependant pas annoncé. Et l'intéressé a affirmé ne pas avoir de volant chez Renault en

des droits dérivés de l'œuvre d'Hergé, dont ils sont les seuls décisionnaires. L'organisation de ventes aux enchères d'originaux ou la supervision du Musée Hergé récemment ouvert à Louvain-la-Neuve constituent une partie non négligeable de leurs activités. Cependant, les projets visant la valorisation de l'image du jeune reporter belge à houppette ne manquent pas. Le principal étant l'adaptation au cinéma des aventures de Tintin. Dirigée par Steven Spielberg et produite par Peter Jackson et les Studios DreamWorks, la production doit sortir sur les écrans du monde entier à fin 2011. «Tous les contrats en rapport aux droits et au merchandising sont bouclés», précise Nick Rodwell. Dans ce genre d'affaires, il est capital que ces points soient clairs au moins un an avant la sortie. «A ce stade, le projet prévoit une trilogie, mais si le succès de l'opération est concluant, les époux Rodwell ne comptent bien sûr pas s'arrêter là. «Nous cherchons à nous positionner en remplacement de Harry Potter», explique encore l'homme d'affaires, en rappelant que la série sur l'apprenti sorcier compte six films à succès.

Eliette von Karajan
Grisons, Musique
Art, sport, spectacle
100 à 200 millions
(stable)
Vingt et un ans après la mort du maître, le nom de Herbert von Karajan figure toujours dans l'annuaire téléphonique de Saint-Moritz. Mais la rubrique a changé: hoirie. Le défunt a légué l'élégante villa sur les flancs de la Suvretta à ses deux filles, Isabel, 50 ans, et Arabel, 46 ans. Il a ainsi assuré à sa descendance le forfait fiscal dont bénéficient les riches étrangers. Agée de 75 ans, sa veuve Eliette von Karajan jouit de l'usufruit de la maison.

PUBLICITE

CLASSEMENT 2010
des agences médias

LES 500 PLUS GRANDS ANNONCEURS
jugent les agences médias.

Impression générale/image:

mediatonic
obtient

LE MEILLEUR SCORE

www.mediatonic.ch

mieux payé du monde en F1, Räikkönen n'a pas baissé ses exigences lors de son entrée en World Rally Championship en 2010 avec le Citroën Junior Team. En plus d'une indemnité de départ de 22 millions obtenus de la Scuderia, Iceman aurait enregistré 35 millions de revenus, provenant principalement du sponsoring. Comparativement, le six fois champion du monde de rallye Sébastien Loeb

2011, comme la rumeur voulait le laisser entendre.

Fanny Rodwell
Vaud, Bande dessinée
100 à 200 millions
(stable)
Installés dans leur chalet des Préalpes vaudoises, Fanny Rodwell et son époux Nick coulent des jours heureux en s'occupant activement de la gestion du patrimoine et

Le secteur s'est très vite relevé de l'effondrement. Certains enregistrent ainsi de belles progressions de leur fortune et cinq nouveaux milliardaires entrent dans notre classement.

Industrie et technologie

1 à 5 milliards

Famille Firmenich

Genève, Arômes et parfums

4 à 5 milliards

(stable)

Si ce fleuron de l'industrie genevoise avait dû se séparer de collaborateurs temporaires en raison de la crise, c'est désormais du passé. La société en main familiale depuis plus de cent ans accuse un net rebond avec un chiffre d'affaires en hausse de 8,7% à 2,8 milliards de francs, contre 2,6 milliards l'année précédente. Une augmentation due essentiellement au secteur de la parfumerie fine. Sans surprise, la plus forte croissance provient des marchés émergents. Firmenich a aussi ouvert une filiale à Dubai.

Willi et Isolde Liebherr

Fribourg/Argovie, Machines de chantier

4 à 5 milliards

(stable)

Président du conseil d'administration de Liebherr-International, Willi Liebherr a reçu une nouvelle distinction: le 20 mai dernier, le président de la France Nicolas Sarkozy lui a remis les insignes de l'ordre de la Légion d'honneur; 2010 marque aussi le redressement

des affaires au sein du groupe actif principalement dans la fabrication d'engins de chantier et de grues mobiles. Après une forte chute des recettes en 2009 à quelque 10 milliards de francs, les résultats enregistrés au cours du premier semestre de cette année s'annoncent prometteurs. Pour l'ensemble de l'exercice, Liebherr s'attend à une nette augmentation de ses revenus, mais ceux-ci seront influencés par l'évolution du dollar et de l'euro. Parmi les activités insolites du groupe qui ont un impact favorable sur les résultats figure la livraison de parasols géants à la ville de Médine en Arabie saoudite. Conçus sous la forme de petits minarets, ces derniers permettent aux pèlerins de se protéger du soleil sur la place attenante à la mosquée de la ville sainte.

Famille Aponte

Genève, Transport maritime

3 à 4 milliards

(stable)

Président et fondateur du groupe MSC (Mediterranean Shipping Company), Gianluigi Aponte est le deuxième armateur mondial pour le transport en conteneurs. C'est à ce titre qu'il a été reçu en début d'année par le président Nicolas Sarkozy. Le dernier exercice de la firme a été marqué

par les bons résultats des activités de croisière réunies sous la bannière de MSC Croisiers, alors que cette filiale était longtemps restée en dessous des attentes. Marié à une Suisse, l'industriel italien de 70 ans est venu s'installer en Suisse il y a plus de trente ans. MSC a été fondée à Genève en 1970 et emploie aujourd'hui plus de 40 000 collaborateurs.

Famille Perfetti

Tessin, Confiserie

3 à 4 milliards

(nouveau)

Le chewing-gum est la base de l'empire économique de cette famille italienne. Ce sont Ambrogio et Egidio, respectivement père et oncle des frères Augusto et Giorgio Perfetti, qui eurent la brillante idée de produire en Italie cette gomme à mâcher importée dans les bagages des soldats américains qui ont débarqué dans le pays lors de la Seconde Guerre mondiale. Après avoir produit la fameuse marque Brooklyn, la famille a commercialisé avec succès les bonbons Golia ou Alpenliebe. Les acquisitions de la société hollandaise Van Melle, en 2001, puis de l'espagnole Chupa Chups en 2006, ont ouvert au groupe Perfetti les marchés est-européens et

asiatiques. Aujourd'hui dirigée par Augusto et Giorgio, l'entreprise est numéro trois mondial de la confiserie avec un chiffre d'affaires de près de 2 milliards d'euros pour 17 000 employés. Discrets, les frères Perfetti apprécient à la fois la mer et la montagne. Ils fréquentent régulièrement la station de Saint-Moritz. Passionnés de voile, ils possèdent un voilier de plus de 40 mètres.

Famille Peugeot

Vaud, Automobile

3 à 4 milliards

(+1 milliard)

Les années se suivent et ne se ressemblent pas, heureusement, pour la famille Peugeot. Après avoir subi deux années de fortes chutes, une perte de 2 milliards, la marque au lion redresse la tête et présente des chiffres positifs pour 2010. La Chine prend ainsi de plus en plus d'importance avec l'ouverture d'une troisième usine à Wuhan (centre-est du pays). Objectif: détenir 5% du marché automobile chinois en 2015. La holding financière FFP poursuit son développement avec notamment une participation solide dans le groupe suisse DKHS. La famille Peugeot aime par ailleurs la Suisse sans que l'on connaisse vraiment quels

PHOTO: THIERRY PAREL



CLAUDE BERDA
Le fondateur d'AB Groupe veut financer un projet de plus de 1,5 milliard de francs à Genève (lire en page 164).

sont les membres de la dynastie qui réside dans le pays. Un des héritiers s'est installé dans le canton de Vaud d'abord pour des raisons de sécurité. Mais il tient à rester discret, victime d'un enlèvement lorsqu'il était enfant en France.

Gennadi Timtchenko
Genève, Pétrole
3 à 4 milliards
(+1 milliard)

Etabli à Genève depuis 2001, cet homme d'affaires finlandais d'origine russe a cofondé la société de trading pétrolier Gunvor qui, en dix ans, est devenue le numéro trois mondial du secteur. Elle emploie près de 400 personnes dans le monde, dont plus d'une centaine dans la Cité de Calvin. La société a entamé une diversification vers le négoce de charbon, d'électricité et de gaz naturel. En 2009, le chiffre d'affaires s'est élevé à 50 milliards de dollars. A 58 ans, Gennadi Timtchenko possède aussi deux hôtels Relais & Châteaux en France, une société d'aviation en Finlande ainsi que divers biens immobiliers.

Famille Blocher
Zurich, Schwyz, Bâle-Campagne, Chimie, participations
2 à 3 milliards
(stable)

L'ancien conseiller fédéral a fêté ses 70 ans le 11 octobre avec son épouse par un safari en Afrique australe. Sa fille aînée qui a pris sa succession, Magdalena Martullo-Blocher, 41 ans, a annoncé des résultats records pour Ems-Chemie aux Grisons: par rapport à 2009, le groupe a réalisé sur les neuf premiers mois un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de francs, en progression de 41,6%. Spécialiste des polymères et de la chimie fine, le groupe s'est bien remis de la crise. A noter que les 14 millions qu'un ancien chef comptable de l'entreprise avait soustraits sur une période de neuf ans reviendront en grande

partie garnir la caisse au terme d'un jugement pénal.

Famille Cloppenburg
Schwyz, Textile, immobilier
2 à 3 milliards
(nouveau)

L'entrepreneur allemand Harro Uwe Cloppenburg est désormais enregistré à Feusisberg (SZ). Surnommé HUC par ses proches, le septuagénaire dirige le groupe international de mode Peek & Cloppenburg dans la plus grande discrétion. On sait seulement que quelque 14 000 collaborateurs réalisent un chiffre d'affaires estimé à 2 milliards d'euros. Des dizaines de points de vente situés dans les rues les plus prestigieuses (dont un à Zurich) font partie de l'empire. Le patriarche a réglé sa succession cette année. Ses trois fils travaillent dans l'entreprise et c'est le plus jeune, Patrick, 28 ans, qui en reprendra les rênes. Le capital de ce géant de la mode est largement réparti entre une centaine d'actionnaires, quelques-uns en Suisse. On pense que HUC en possède environ 10%. Mais on n'en saura pas plus car, tout comme lui, plusieurs actionnaires de la famille ont abrité leur participation dans des fondations du Liechtenstein.

Jean Claude Gandur
Londres, Pétrole
2 à 3 milliards
(stable)

Après la vente d'Addax Petroleum, Jean Claude Gandur, président du groupe Addax & Oryx basé à Genève, entend consacrer du temps à sa famille et à ses collections en créant la Fondation Gandur pour l'art. A 61 ans, l'homme d'affaires suisse va non seulement financer par un don de 20 millions l'agrandissement et la rénovation du Musée d'art et d'histoire de Genève, mais il y déposera aussi une partie de ses prestigieuses collec-

tions d'archéologie égyptienne et de peintures européennes abstraites d'après-guerre. Le nouveau musée devrait ouvrir ses portes à l'horizon 2017 (lire en page 50).

Famille Hilti
Liechtenstein, Techniques de fixation et de démolition, participations, art
2 à 3 milliards
(stable)

Après un fort recul en 2009, le groupe liechtensteinois de technologies du bâtiment est à nouveau en croissance sur les huit premiers mois, quoique un peu ralenti par le cours du franc. Le chiffre d'affaires s'est accru de 2,5% à 2,5 milliards, le bénéfice net a explosé de 132% à 54 millions. L'environnement reste difficile car les volumes de construction restent à la baisse sur nombre de marchés importants. La direction investit massivement et mise avec succès sur de nouveaux produits comme le photovoltaïque. La famille propriétaire a réagi à la crise de manière responsable en renonçant à tout dividende l'an dernier. Culturellement et socialement engagés, les Hilti peuvent se le permettre, puisque leur fondation de famille possède encore 10,1% de VP Bank.

Theo Müller
Zurich, Produits laitiers, épicerie fine
2 à 3 milliards
(+750 millions)

Près de 4500 collaborateurs ont réalisé des ventes de quelque 2,4 milliards d'euros. Et les stratèges de Theo Müller à Zurich-Seefeld y ajoutent 950 millions de chiffre d'affaires supplémentaire par des acquisitions rentables. Après que l'entreprise a repris la chaîne de restauration Nordsee du boulanger Heiner Kamps, sa société de participation IFRC a mis la main sur les épicerie fines Homann

et Hamker. Avec le rachat de Nadler, le numéro un de la poissonnerie polonaise, Lisner est aussi tombé dans ses filets.

Michael Pieper
Nidwald, Cuisines, participations
2 à 3 milliards
(stable)

A la fin de l'an dernier, Michael Pieper a rapatrié dans son groupe Franke les participations industrielles privées qu'il détenait par le biais de sa holding Artemis. Ce qui a donné lieu à la création du Franke Artemis Group. Mais le communiqué de presse de la nouvelle entité a été peu réjouissant: en 2009, le chiffre d'affaires a sombré de 18% et le bénéfice de 43%. La crise a frappé encore plus durement qu'en 2009 la société domiciliée à Aarburg (AG), active dans les équipements et les services de cuisine pour restaurants et ménages privés. Michael Pieper avait anticipé et soumis son groupe à une cure d'amaigrissement propre à réduire les coûts. Au premier semestre 2010, les ventes n'ont baissé que de 0,2%. Quant aux participations chez Forbo, Adval Tech, Feintool et Rieter, elles ont toutes évolué de manière favorable.

Frères Rihs, Beda Diethelm
Zurich, Techniques acoustiques, vin
2 à 3 milliards
(stable)

Les appareils acoustiques se vendent comme des petits pains. Domiciliée à Stäfa (ZH), Sonova se distingue par sa capacité d'innovation et s'affirme comme leader mondial de la branche avec un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de francs. Les trois fondateurs détiennent ensemble 27% de la société. Andy Rihs, 68 ans, préside le conseil d'administration mais entend arrêter à 70 ans. Il a légèrement réduit sa participation, tout comme

Beda Diethelm, 69 ans, et Hans-Ueli Rihs, 66 ans, dont les Swiss Casinos espèrent décrocher une licence de jeu pour Zurich.

Entrepreneur dans l'âme, Andy Rihs a sans cesse de nouveaux projets. Il a restructuré un domaine viticole négligé du sud de la France et y a ajouté un hôtel-restaurant. «En arrière-plan, on voit le mont Ventoux, la montagne mythique du Tour de France», commente ce cycliste passionné. Son équipe professionnelle BMC assure la publicité des produits de luxe du constructeur de cycles de Granges (SO), où se trouve depuis peu la première installation automatique du monde pour la production de cadres en carbone. Encore «par plaisir du football», il a investi avec son jeune frère dans le Stade de Suisse et les Young Boys et entendait changer le CEO du stade et de l'équipe pour doper les résultats. Mais les supporters ne l'ont pas entendu de cette oreille.

Ralph Sonnenberg
Lucerne, Stores et façades
2 à 3 milliards
(+750 millions)

La crise économique a fortement affecté le groupe Hunter Douglas domicilié aux Pays-Bas. En dix-huit mois, le leader mondial des stores a perdu un quart de ses ventes aux Etats-Unis et 20% en Europe. «Pendant quelques années, sur ces marchés, nous nous attendons à une croissance faible», avoue le CEO et actionnaire majoritaire Ralph Sonnenberg, qui dirige le groupe à partir de Lucerne. Du coup, les structures ont été adaptées et environ un poste sur cinq supprimé dans ces deux régions du monde. Le résultat est déjà là: sur les neuf premiers mois de 2010, les ventes n'ont certes progressé que de 3,9%, mais le bénéfice a triplé et le cours du titre a grimpé.

Famille Bich
Genève/Vaud, Papeterie, briquets, rasoirs
1,5 à 2 milliards
(stable)

Géant mondial des articles de papeterie, des briquets et des rasoirs, le groupe Bic a profité de la légère reprise économique pour retrouver la croissance. «Nous vendons des produits simples, inventifs, fiables, la qualité à un prix minimum», répète inlassablement Bruno Bich qui, à 64 ans, préside le conseil d'administration de la société. Présent dans 160 pays, Bic a réalisé un chiffre d'affaires de 1,5 milliard d'euros l'an dernier. Franco-Américain, Bruno Bich a quitté Genève pour la Floride fin 2008. Mais divers membres de cette famille, qui détient 43% du capital et 57% des droits de vote de Bic, vivent toujours sur les bords du Léman.

Vittorio Carozza
Tessin, Tracteurs, machines agricoles, moteurs
1,5 à 2 milliards
(stable)

Après un exercice 2009 pénible, le président Vittorio Carozza peut reprendre son souffle: la société Same-Deutz-Fahr (SDF) annonce pour l'année en cours une croissance des ventes de 12%. Une consolation pour l'année précédente où le chiffre d'affaires s'était écroulé de plus de 28%. La société a diminué ses coûts, ses dépenses et son personnel. Des produits innovants ont été lancés et les activités étendues à de nouveaux marchés en Afrique et en Inde. Des spéculations faisaient état de l'intention de SDF de réduire sa participation chez le motoriste allemand Deutz. Or, Deutz profite actuellement de la reprise générale de l'industrie automobile et a regagné en attrait. SDF et Deutz ont consolidé leur coopération en matière de moteurs pour l'agriculture.

Werner Diehl
Grisons, Electronique, armement
1,5 à 2 milliards
(stable)

La profession de foi du défunt Karl Diehl (1907-2008) s'étale en première page du rapport annuel: «Une entreprise ne peut être dirigée qu'avec optimisme.» Son héritier, le Grison Werner Diehl, 64 ans, obtempère. «Pour nous, tout va bien à tout point de vue.» En effet, malgré la crise, les ventes du groupe domicilié à Nuremberg se sont accrues de 3,6%, à 2,2 milliards d'euros en 2009. L'armement, longtemps spécialité de la maison, ne contribue plus que pour un tiers au chiffre d'affaires. Les systèmes de commande électronique destinés aux fabricants d'électroménager et de chaudières en Europe se développent à satisfaction, de même que les fournitures aux industries automobile, électrique et sanitaire.

Famille Fossati
Tessin, Industrie
1,5 à 2 milliards
(nouveau)

Cette famille italienne a bâti sa fortune grâce aux bouillons Star, une société fondée en 1949 par Danilo Fossati. Sous la direction de ses enfants Marco, Giuseppe, Stefania et Daniela, l'entreprise a été vendue à la multinationale espagnole Agrolimen, dont la famille possède un important paquet d'actions. Résidant au Tessin, les Fossati ont diversifié leurs investissements dans l'énergie, l'immobilier, les banques et les communications. Via la financière Findim, la famille possède 5% de Telecom Italia et le groupe Fossati fait partie des investisseurs qui ont mis la main à la poche pour sauver la compagnie aérienne Alitalia. Les analystes estiment que Marco Fossati possède un vrai sens des affaires. Suivant

les pas de leur père, les Fossati soutiennent Banco Alimentare, une association humanitaire qui récupère les invendus de la grande distribution. Elle distribue chaque jour en Italie des produits alimentaires à 1,3 million de personnes dans le besoin.

Famille Lescure
Genève, Electroménager
1,5 à 2 milliards
(+500 millions)

Très bonne année pour le groupe français SEB. Le leader mondial du petit électroménager domestique a vu ses résultats bondir grâce à des ventes en forte hausse, notamment dans les pays émergents et en Chine. Avec des marques fortes comme Calor, Krups, Moulinex, Rowenta ou encore Tefal, la société dispose de 21 sites de production dans le monde. Les nouvelles cocottes-minute et les ventilateurs démontables figurent parmi les produits vedettes de l'entreprise fondée en 1857 par Antoine Lescure. Principal actionnaire de SEB, la famille Lescure profite de la forte croissance de l'action en Bourse.

Mattia Malacalza
Tessin, Industrie
1,5 à 2 milliards
(nouveau)

Avec son frère Davide, Mattia Malacalza dirige l'empire mis sur pied par leur père Vittorio. En un demi-siècle, cet Italien est devenu le «prince de l'acier» grâce à son groupe Trametal. En 2007, alors que le marché sidérurgique était à son apogée, la famille a eu le flair de vendre l'entreprise familiale à l'Ukrainien Rinat Achmetov. Résultat, les Malacalza disposent aujourd'hui d'un bas de laine de plus d'un milliard d'euros. Un patrimoine qui est réinvesti avec la parcimonie qui a toujours caractérisé cette famille. Vittorio est actif dans

l'immobilier, alors que Davide s'intéresse au high-tech et produit des supraconducteurs utilisés par le CERN. Mattia, 43 ans, réside au Tessin. Il possède diverses sociétés financières domiciliées au Luxembourg et s'occupe des relations commerciales internationales. Il vient de créer une joint-venture avec la chinoise Baoshan, deuxième producteur mondial d'acier.

Famille Mathys

Soleure, Technologies médicales

1,5 à 2 milliards (stable)

Patron de Mathys, une entreprise spécialisée dans les prothèses, Hugo Mathys a empoché en 2003 la coquette somme de 1,5 milliard de francs après la vente de sa division substituts osseux à Synthes-Strattec. L'entreprise se dispense désormais de lignes de crédit bancaires et se concentre d'autant mieux sur le développement de nouveaux produits en céramiques spéciales pour l'arthroplastie. «Nous énerons les grands du secteur, dit-il non sans fierté. Aucun concurrent ne peut faire état d'une croissance de 17,6%.» Hugo Mathys détient 45% de l'entreprise familiale. En privé, il investit dans les valeurs défensives et l'immobilier. Quand il en a le temps, il pilote un Cessna Citation pour les affaires, un DC-3 de 1943 pour des excursions privées au-dessus des Alpes. Ce luxe-là lui suffit et ses enfants sont priés de se payer eux-mêmes leur Maserati.

Frank Stronach

Zoug, Automobile

1,5 à 2 milliards (+500 millions)

Le fondateur du constructeur de pièces automobiles Magna International, l'Autrichien Frank Stronach, 78 ans, a vendu son pouvoir absolu sur l'entreprise pour 900 millions

de francs. Le père de deux enfants, jusqu'ici détenteur de 66% des droits de vote, pour seulement 0,6% du capital, a obtenu 9 millions d'actions, valorisées à 600 millions, pour les céder. Mais il reste président pour les quatre prochaines années. L'homme, domicilié à Zoug, peut en outre facturer, via sa discrète société de conseil Stronach & Co, 100 millions à Magna pour ses services sur les quatre prochaines années. Un règlement qui fait considérablement progresser sa fortune.

Torbjörn Törnqvist

Genève, Pétrole

1,5 à 2 milliards (nouveau)

Après des études en économie à l'Université de Stockholm, ce Suédois a débuté sa carrière chez le géant du pétrole BP puis a travaillé pour le groupe Inter Maritime. Mais c'est en s'associant à l'homme d'affaires finlandais d'origine russe Gennadi Timtchenko qu'il fait fortune. En 1997, ils fondent la société de trading pétrolier Gunvor. Avec un chiffre d'affaires de 50 milliards de dollars en 2009 et un bénéfice annuel qui se chiffre en centaine de millions, Gunvor est aujourd'hui l'un des principaux acteurs indépendants du marché. Le siège principal de la société se trouve à Amsterdam, mais elle opère depuis les bureaux de sa succursale située au cœur de Genève. Amateur de tennis et de voile, Torbjörn Törnqvist, 57 ans, semble se plaire au bout du Léman puisqu'il possède trois luxueuses propriétés à Coligny acquises en 2004, 2009 et 2010 pour un total de 40,4 millions.

Christoph Zeller

Liechtenstein, Technologies médicales

1,5 à 2 milliards (nouveau)

Quand déboule la crise, les gens économisent en premier lieu sur leurs dents. Christoph Zeller et son entreprise Ivoclar Vivadent, qui fabrique des matériaux de remplissage, des céramiques et des prothèses amovibles, en ont souffert. En 2009, le chiffre d'affaires a ainsi reculé de 4,6% à 601 millions. Pour l'année en cours, un optimisme est de mise au sein de la société qui compte 2312 collaborateurs. Le siège du groupe est à Schaan (FL) tout comme un des six sites de production: 720 personnes travaillent au Liechtenstein. Douze succursales et huit bureaux de vente et de marketing assurent une présence planétaire. En matière de produits et de marketing, Ivoclar Vivadent coopère avec les deux géants suisses de la dentisterie, Straumann et Nobel Biocare. Christoph Zeller est le petit-fils du fondateur Adolf Schneider qui a quitté l'Allemagne pour le Liechtenstein après la guerre. La société fondée en 1951 appartient depuis des décennies à un trust familial fondé par le grand-père. Christoph Zeller préside le conseil d'administration. Il est aussi vice-président de la Chambre de l'industrie et du commerce du Liechtenstein. Cet homme de 53 ans est citoyen de la principauté mais fonctionne aussi, du fait de ses racines, comme consul honoraire d'Allemagne.

Famille Amon

Vaud, Encres de sécurité

1 à 1,5 milliard (stable)

Albert Amon est décédé cet été à l'âge de 94 ans. Sous sa direction, l'entreprise SICPA a acquis une envergure mondiale. Le petit fabricant d'encres d'imprimerie des années 1950 est devenu un leader mondial. Aujourd'hui, la société basée à Prilly, dans la banlieue de Lausanne, est une multinationale spécialisée dans les encres

de sécurité pour billets de banque et les systèmes intégrés d'authentification. Elle réalise un chiffre d'affaires estimé à plus de 1 milliard de francs. Albert Amon s'était retiré de la présidence de l'entreprise familiale en 1996, passant le témoin à ses fils Maurice et Philippe. SICPA fait partie des sept sponsors qui ont offert 50 millions de francs pour le nouveau Rolex Learning Center de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne.

Claude Berda

Genève, Audiovisuel, immobilier

1 à 1,5 milliard (stable)

C'est dans la pierre que Claude Berda, acteur incontournable du paysage audiovisuel français avec sa société AB Groupe, s'est illustré à Genève cette année. Il est en effet à l'origine du mégaprojet immobilier de Vernier, devisé entre 1,5 milliard et 2 milliards de francs, qui pourrait offrir à la commune 1000 logements et 4000 emplois sur 9 hectares de terrain dont le Français s'est rendu propriétaire. Mais la réussite de celui qui démarra sa carrière comme vendeur de jeans à Saint-Tropez ne s'arrête pas là. La finalisation de la vente des chaînes TMC et NT1 à TF1 lui a valu 450 millions d'euros. Une première tranche a été versée en 2006 après la cession du tiers d'AB au groupe TF1 et le reste cette année. Claude Berda siège depuis peu au conseil d'administration de TF1.

Famille Burkard-Schenker

Zoug, Chimie, matériaux industriels

1 à 1,5 milliard (+400 millions)

Plus grand producteur mondial de spécialités chimiques pour le bâtiment, Sika fête ses 100 ans. Le groupe se présente de manière toujours aussi mo-



ALBINATI AERONAUTICS

PROFESSIONAL AVIATION SOLUTIONS



Global XRS - Global 5000 - Challenger 604 - Hawker 900XP - CitationJet 2+

CHARTER | SALES | MANAGEMENT

deste, bien que ses produits contribuent à faire exister les gratte-ciel et les ponts les plus incroyables du monde ainsi que le plus long tunnel ferroviaire jamais construit, celui du Gothard. Pour Urs Burkard, 53 ans, qui représente la famille Burkard-Schenker au conseil d'administration, ce n'est pas un problème. «Il convient à la mentalité de la famille de ne pas toujours figurer à l'avant-scène.» Le succès donne raison à la famille qui contrôle 54% des votes. En 2009, Sika a réalisé un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de francs avec 12 000 collaborateurs. Vu les belles perspectives (peut-être une croissance réjouissante en Chine) le cours de l'action, et donc la fortune familiale, a augmenté de 30% en comparaison annuelle.

Famille Coninx Zurich, Médias 1 à 1,5 milliard (stable)

Les héritiers du fondateur Wilhelm Girardet et de son gendre Otto Coninx-Girardet sont répartis en trois familles, toutes représentées au conseil d'administration de Tamedia et propriétaires d'à peu près des trois quarts du capital de l'entreprise. La famille veut conserver la majorité mais elle est prête à envisager de réduire à long terme sa participation aux deux tiers des actions. La valeur de marché de l'entreprise tourne actuellement autour du milliard de francs, 250 millions de plus qu'un an auparavant. Tamedia occupe un millier de journalistes en Suisse mais, parmi eux, pas un seul rejeton de la famille. Seuls l'éditeur et président Pietro Supino et Martin Coninx, directeur de *Finanz und Wirtschaft*, y sont opérationnels. Les autres descendants d'Otto Coninx sont entre autres médecins, politiciens ou artistes.

Famille Paul-Georges Despature Genève, Textiles, stores 1 à 1,5 milliard (stable)

Cette famille française est actionnaire majoritaire des sociétés Damart et Somfy. La première commercialise des habits et sous-vêtements pour seniors. Elle est connue du grand public pour avoir inventé la fibre qui favorise l'isolation thermique. Cette année, Damart a acquis pour 52 millions d'euros son concurrent Afibel qui détient un fichier de 1,3 million de clients actifs. Implantée aux portes de Genève, Somfy est le leader mondial des moteurs et automatismes destinés aux stores, aux volets roulants et aux portails. Elle a signé un partenariat avec Philips pour concevoir des systèmes novateurs pour la protection solaire des bâtiments.

Famille Endress Bâle-Campagne, Technique de mesure et de processus 1 à 1,5 milliard (stable)

Pas facile de troubler Klaus Endress, 62 ans. Certes, l'entreprise globale de technique de mesure et d'automatisation fondée par son père est sérieusement secouée par la crise économique. Pour la première fois en près de soixante ans d'histoire, le chiffre d'affaires a reculé en 2009 à 1,1 milliard d'euros, pour un bénéfice en chute de 44%. Pourtant, Klaus Endress a agi anticycliquement en ne supprimant aucun des 8400 emplois et en augmentant les dépenses de recherche et développement. «Tous doivent être prêts quand les affaires reprendront», lance le CEO. Grâce à des économies et à un dividende réduit pour les actionnaires – huit frères et sœurs au total – l'entreprise sort renforcée de la crise, avec une quote-part de capital propre de 65% et un carnet de

commandes à nouveau florissant.

Famille Gebert Saint-Gall, Installations sanitaires, industrie 1 à 1,5 milliard (stable)

Lorsque les frères Gebert ont vendu il y a treize ans l'entreprise de technique sanitaire Geberit pour 1,8 milliard de francs, l'ainé, Heinrich, a placé la plus grande part de ce revenu dans nombre de fondations à but non lucratif. Des institutions qui soutiennent par exemple l'éducation avec la Fondation scientifique Gebert-Rüf, ou encore l'art avec la Fondation Liner en Appenzell. Une plus petite part du produit de la vente est allée à un neveu et à une sœur. Klaus Gebert est décédé en 1998 et Heinrich en 2007, laissant l'un et l'autre des héritiers. «Je m'occupe encore intensément des institutions à but non lucratif de Heinrich», expliquait récemment sa veuve de 58 ans dans un entretien avec *Schweizer Monatshefte*.

Famille Ringier Zurich, Médias 1 à 1,5 milliard (stable)

L'édition reste un métier difficile, le marché ne reprend qu'avec peine. Aussi Michael Ringier soumet-il son empire de presse (*Blick*, *Schweizer Illustrierte*, *L'Hebdo* ou encore *L'Illustré*) à des programmes de réforme permanents. Dernièrement, il a réuni ses sociétés d'édition est-européennes dans une filiale commune avec Axel Springer Verlag. Du coup, deux magazines ont été bouclés en République tchèque. *Blick*, le titre le plus connu de Ringier, est devenu plus boulevardier et a enregistré une légère hausse de ses ventes sur un marché pourtant rétréci. Ringier investit rapidement dans de nouveaux domaines, comme avec la plate-forme en ligne Vanilla qui

permet aux clients de grandes surfaces de payer à la caisse via leur téléphone mobile.

Famille Siem Vaud/Genève, Transport maritime, pétrole 1 à 1,5 milliard (nouveau)

Kristian Siem est un vrai entrepreneur. Ce Norvégien de 61 ans établi aux Diablerets depuis 2001 ne cesse de s'investir et d'investir dans le développement de la petite station des Alpes. Avec Alessandra de Picciotto, fille de René de Picciotto, il a fondé Diablerets Vrai Village de Montagne (DVVM), dont il détient la majorité du capital. Cette société est propriétaire des remontées mécaniques de la station et de deux hôtels. Son groupe Siem Industries est très diversifié. A fin 2009, il comptait 115 navires en tout genre et employait 6700 collaborateurs. Kristian Siem possède directement 12,2% du groupe, tandis que le trust de la famille Siem détient 57%. Un de ses frères, médecin, travaillerait à Genève. D'après Le Temps, il aurait autrefois racheté le paquebot France, rebaptisé Norway.

Thomas Straumann Bâle-Ville, Technologies médicales, hôtellerie, horlogerie 1 à 1,5 milliard (-500 millions)

Il a beau être d'un naturel communicatif, dès qu'il est question de finances, le Bâlois se mure dans le silence. On sait néanmoins que ses avoirs ont beaucoup souffert. Le titre Straumann – il possède toujours 28% du fabricant d'implants dentaires – a mécaniquement dégringolé. En un an, il a perdu à peu près un quart de sa valeur. En revanche, les choses se passent nettement mieux du côté de sa participation majoritaire chez l'horloger Moser. Les élégantes montres schaffhouseises sont très

AXA Winterthur – des conseils simples et clairs

Retraite: la planification précoce porte ses fruits

Les actifs sont nombreux à souhaiter partir un peu plus tôt à la retraite, profiter de la vie et échafauder de nouveaux projets. De nombreux facteurs entrent en ligne de compte lorsque l'on veut planifier correctement la transition entre vie active et retraite. Il est important d'y réfléchir sans tarder pour éviter toute lacune de prévoyance éventuelle.

Pouvoir prendre tranquillement son petit-déjeuner, faire de belles et longues promenades tout en pensant déjà à une prochaine escapade, et surtout passer beaucoup de temps en famille! Voilà ce dont rêvent huit Suisses sur dix pour leurs vieux jours, selon la récente enquête sur la planification de la retraite menée par le Groupe AXA, auquel appartient également AXA Winterthur. Rien d'étonnant, puisqu'une grande majorité des personnes interrogées (80%) souhaite partir à la retraite avant l'âge réglementaire, de préférence dès 60 ans.

Compenser les lacunes éventuelles

Ce souhait n'est cependant pas réaliste ni financièrement envisageable pour tous. Bruno Kaufmann, responsable de l'organisation de distribution Prévoyance & Patrimoine chez AXA Winterthur, en a bien conscience: «De façon générale, la rente de vieillesse est moins élevée en cas de retraite anticipée. Cette différence est parfois très sensible.» C'est en effet justement durant les dernières années qui précèdent la retraite que les actifs constituent la plus grande partie de leur capital-vieillesse dans la caisse de pension, notamment grâce à des bonifications de vieillesse et d'intérêts croissantes. «Quiconque envisage une retraite anticipée devrait donc absolument



Rien de tel qu'une bonne planification de la retraite pour profiter pleinement de sa nouvelle liberté.

réfléchir au plus tôt à la compensation des lacunes éventuelles de l'avoir de vieillesse», recommande Bruno Kaufmann. Une possibilité consiste à effectuer des rachats dans la caisse de pension. Ceux-ci contribuent à l'optimisation fiscale et améliorent la prestation de vieillesse. Une autre solution est d'opter pour la prévoyance privée 3a, fiscalement privilégiée.

Départ progressif à la retraite

Un autre enseignement de l'enquête AXA ne manque pas d'intérêt: avec le recul, les retraités en Suisse auraient finalement préféré travailler une année de plus et donc partir à la retraite en moyenne à 63 ans plutôt qu'à 62 ans. On peut au mieux spéculer quant aux raisons de cette préférence. Bruno Kaufmann: «Pour beaucoup, le départ à la retraite représente un changement radical.» Le départ progressif est donc intéressant à envisager, car il permet de réduire la charge de travail en plusieurs étapes. «Les cadres dirigeants ou les propriétaires d'entreprises qui souhaitent progressivement se retirer apprécient notamment ce système», explique Bruno Kaufmann. Ainsi, il est par exemple possible de ne toucher que 50% de sa rente à 65 ans et de continuer à travailler avec un taux d'occupation de 50%. Le nombre de paliers de réduction à intégrer relève d'un choix personnel.

Les solutions flexibles sont à l'honneur

Une autre option est d'ajourner la retraite. «Cette solution est idéale, notamment pour les personnes qui exercent leur métier avec beaucoup de passion», indique Bruno Kaufmann. L'ajournement est permis pour une durée maximale de cinq ans après l'âge légal de la retraite et présente un avantage essentiel, puisque la rente accumulée est plus élevée. Les solutions flexibles confèrent une grande liberté dans le choix de la date du départ et permettent de réagir à l'évolution de la situation patrimoniale. Un conseil personnalisé est indispensable à cet effet, Bruno Kaufmann le sait d'expérience: «Chacun vit différemment et a des objectifs et des besoins différents. Il s'agit de les identifier. Quand on sait à quoi s'attendre, il est d'autant plus facile de s'en réjouir.»

Aborder la retraite de façon stratégique: modalités de planification

Les experts conseillent de réfléchir concrètement à la planification de sa retraite dès l'âge de 50 ans. Il convient dans un premier temps de budgétiser le coût de la vie estimé après le départ à la retraite. Des facteurs tels que les objectifs personnels ainsi que les risques financiers et de santé sont pris en compte tout comme les souhaits personnels, par exemple des investissements plus im-

portants dans la propriété du logement. Il faut par ailleurs se renseigner sur les rentes de l'AVS et de la caisse de pension que l'on peut espérer recevoir. Au cours d'en entretien avec un expert, vous pourrez comparer vos dépenses courantes et votre fortune avec la rente attendue afin de déterminer s'il y a un risque de lacunes de prévoyance, et quelle serait la solution la mieux adaptée pour votre retraite.

Complément d'information sur le conseil en matière de retraite d'AXA Winterthur: www.axa-winterthur.ch/retraite

AXA winterthur
réinventons / la prévoyance

demandées, mais Moser ne publie pas de chiffres. Pareil pour les autres engagements de Thomas Straumann, ses deux hôtels de luxe à Bâle et à Gstaad et la medtech Medartis qu'il a récemment fondée.

Hans-Peter Wild
Zoug, Alimentation
1 à 1,5 milliard
(stable)

On ne sait toujours pas si Hans-Peter Wild entend un jour quitter la tête de son groupe familial, un des leaders mondiaux de la production d'arômes. Reste que ce Suisse d'adoption a vendu en deux fois, cette année, une participation minoritaire de sa société Wild Flavors, à Zoug, à la société d'investissement américaine Kohlberg, Kravis Roberts (KKR). Ce père de deux fils apparemment peu intéressés à reprendre la société envisageait une entrée en Bourse. Alors que la production internationale d'additifs naturels de l'industrie alimentaire change peu à peu la donne dans divers pays, le patron garde un contrôle absolu sur les boissons Capri-Sonne (5 milliards d'emballages vendus chaque année) et sur les machines à emballer les boissons produites par sa filiale Wild Indag.

Bettina Würth
Appenzell (AI), Allemagne, Matériaux de fixation et de montage
1 à 1,5 milliard
(stable)

Leader mondial du secteur, Würth, qui propose un assortiment de matériaux de fixation et de montage avec plus de 100 000 pièces différentes, bénéficie désormais d'une notation A de l'agence Standard & Poor's. Le patriarche Reinhold Würth, 75 ans, et sa fille Bettina, 49 ans, qui dirige l'entreprise, enregistrent à nouveau une croissance de la société familiale après une chute de 15%. Très diversifiée, l'entre-

prise possède 400 filiales dans 84 pays et occupe 60 000 collaborateurs. Le chiffre d'affaires record de 8,8 milliards d'euros en 2008 devrait être dépassé en 2010. Depuis son mariage avec l'Appenzellois Markus Rusch, fils d'hôtelier, Bettina Würth possède la citoyenneté suisse.

800 mios à 1 milliard

Famille Lundin
Genève, Ressources naturelles
900 millions à 1 milliard
(+100 millions)

Jolie opération cette année pour la société Lundin Petroleum, qui a vu son bénéfice augmenter de 357 millions de dollars. Elle a en effet transféré par un spin-off les plates-formes pétrolières britanniques qu'elle exploitait en mer du Nord à la société EnQuest. Les actionnaires de Lundin Petroleum, société détenue à 30% par la famille suédoise, ont touché 55% des dividendes. Avec 177 millions de barils de réserve (sans compter la découverte récente d'un nouveau gisement en Norvège), la compagnie pilotée par Ian Lundin est davantage tournée vers l'exploration que l'exploitation. Lundin Mining, dirigée par son frère aîné Lukas, est active dans l'extraction de minerais. Terminé l'an dernier, l'hôtel de luxe construit par Ian à Crozet en France voisine pour 45 millions de francs compte désormais un terrain de golf.

Famille Livanos
Vaud, Transport maritime
900 millions à 1 milliard
(+200 millions)

Peter Livanos (51 ans) s'est retrouvé cette année dans le collimateur des médias en tant que riche exilé fiscal d'origine grecque établi en Suisse, alors que son pays se retrouve au bord de la faillite financière. Cet ancien élève du prestigieux institut rollois Le Rosey a hérité de la plus grande flotte marchande

de Grèce en 1997 à la mort de son père. Après une année 2009 catastrophique pour l'ensemble du secteur, les affaires ont repris en 2010. Propriétaire d'un chalet à 100 millions de francs à Gstaad, l'armateur a investi avec la famille Bertarelli dans la construction d'un nouveau centre équestre dans la célèbre station bernoise.

Peter Spuhler
Thurgovie, Véhicules ferroviaires, machines
900 millions à 1 milliard
(stable)

Malgré que Stadler Rail ait perdu au profit de Bombardier la prestigieuse commande des CFF pour de nouvelles compositions Intercity, les prévisions du constructeur de véhicules ferroviaires sont très positives pour ces deux prochaines années. L'entreprise dirigée par le conseiller national UDC de 51 ans emploie 3100 collaborateurs en Suisse, Allemagne, Italie, Hongrie, Pologne, République tchèque et Algérie. Le chiffre d'affaires consolidé pour 2009 de 1,1 milliard de francs devrait doubler à moyen terme. Cela à la faveur des rentrées de commandes. Pour Peter Spuhler, il ne s'agit pas de faire du chiffre à tout prix, car dans son activité les économies d'échelle sont restreintes, mais de protéger les marges. Si le cours de l'euro devait rester durablement bas, les affaires pourraient en être affectées. Peter Spuhler aimerait récupérer les 20% de Stadler Rail détenus par la société de participation Capvis. Son audace a payé lorsqu'il a investi chez Rieter, puisque sa part de 19,1% a doublé de valeur à 240 millions de francs. La holding Aebi-Schmidt, dont il est actionnaire majoritaire avec 60%, aurait réalisé un chiffre d'affaires de 300 millions d'euros.

Famille Wagner
Berne, Matières synthétiques, technologies environnementales

800 à 900 millions
(stable)

Agé de 85 ans, le fondateur Helmut Wagner qualifiait toujours son entreprise familiale de PME, alors que le groupe international Rehau, domicilié à Muri (BE), employait déjà plus de 15 000 collaborateurs sur 170 sites et prévoyait un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs. Clients de l'industrie automobile, du génie civil et de la protection de l'environnement trouvent encore chez Rehau un assortiment toujours plus étoffé: géothermie, pompes à chaleur, fenêtres à label Minergie, etc. Le géant de la branche des polymères a son centre administratif dans la petite ville de Rehau, dans le sud de l'Allemagne, où il possède aussi des fabriques et une collection d'art, Rehau Art, composée entre autres de gravures sur bois monumentales de l'artiste suisse Franz Gertsch.

600 à 800 millions

Urs Bühler
Saint-Gall, Construction d'installations, clinique
700 à 800 millions
(stable)

Pour le 150^e anniversaire du groupe Bühler, leader mondial des moulins à céréales et d'aliments pour animaux, Urs Bühler a procédé à une annonce solennelle: ses trois filles reprendront la propriété de l'entreprise familiale. Mais on ne sait pas encore si elles s'engageront à l'opérationnel. Bien que 2009 ait été pour Bühler une année difficile - recul de 9,1% du chiffre d'affaires à 1,7 milliard et de l'EBIT de 16,4% à 132 millions - la société a investi des liquidités pour acheter l'allemand Schmidt-Seeger qui réalise des ventes de 85 millions d'euros. Un changement notable a eu lieu au conseil d'administration de Bühler. Pour raison d'âge, le

banquier Hans-Ulrich Doerig (Crédit Suisse) laisse sa place au banquier privé saint-gallois Konrad Hummler (Wegelin). Pour 2010, Bühler a pu compter à nouveau sur un carnet de commandes à la hausse. A côté de sa technologie meunière, la passion d'Urs Bühler va à son centre de santé pour l'homme et l'animal à Uzwil. Il affirme y appliquer des thérapies alternatives tout en respectant des critères économiques.

Famille Mackie
Vaud, Production et commerce d'électronique
700 à 800 millions
(-500 millions)

Le réseau de filiales de l'entreprise familiale Mackie City Electrical Factors (CEF), présente en plus de 400 lieux, a connu des courts-circuits dans la patrie britannique de la famille. Les revenus se sont effondrés de 60%. Mais Thomas Louis Mackie, 87 ans, fondateur de ce commerce de gros pourvu de ses propres fabriques, et ses descendants tissent leur toile dans des régions lointaines comme le golfe Persique et aux antipodes. A noter que la chute de la livre britannique a aussi joué son rôle face au franc dans les comptes vaudois de la société.

Willy Michel
Berne, Technologies médicales, restauration, art
700 à 800 millions
(-100 millions)

Ces derniers temps, les médias se sont un peu acharnés sur lui. «L'icône a pâli», titrait notamment la *SonntagsZeitung*. Le fait est qu'Ypsomed, que préside Willy Michel, 63 ans, avec 75% du capital, ne publie presque que des mauvaises nouvelles: problèmes de qualité, licenciements, démissions de cadres, chute du chiffre d'affaires et du bénéfice, cours du titre à la baisse. Cette année aussi, le producteur de systèmes d'in-

jection destinés à administrer des médicaments liquides échouera à atteindre ses objectifs. Willy Michel trouve bien plus de satisfaction avec ses activités accessoires, dont des hôtels, le Musée Franz Gertsch et sa participation majoritaire dans la petite manufacture de montres Armin Strom.

Thomas O'Malley
Grisons, Raffinerie de pétrole
700 à 800 millions
(-100 millions)

Les 2,3 millions d'actions de Thomas O'Malley, 69 ans, ont perdu plus de 20 millions de francs de valeur en une année avec le recul de 50% du cours boursier de la société zougnoise Petroplus. Le plus important actionnaire individuel et président du conseil de la plus importante raffinerie indépendante d'Europe a fait une jolie carrière. De porteur de serviettes chez le négociant énergétique Philipp Brothers, il devient patron des raffineries américaines Tosco et Premcor. Tosco fusionne en 2001 avec Phillips, avant d'être rapproché de Conoco et devenir ConocoPhillips, la plus importante raffinerie des Etats-Unis. Premcor, pour sa part, est vendu en 2005 au concurrent Valero Energy. L'Américain d'origine, toujours doté d'actions, profite goulûment de chaque opération. Mais l'avenir de Petroplus est incertain. L'entreprise a perdu un quart de milliard de dollars au cours des neuf premiers mois et est encore loin du turnaround.

Famille Auer, Spoerry, Schmidheiny
Zurich, Construction de machines, biens de consommation
600 à 700 millions
(stable)

Par le biais de la société de participation Tegula, les familles Auer, Spoerry et Schmidheiny

détiennent la majorité du groupe diversifié Conzzeta et une part moindre dans Mikron à Bienne, un fournisseur de l'automobile et des medtechs. Les deux sociétés ont été durement affectées par la crise et en 2009 Conzzeta a enregistré une perte de 20 millions. Mais la reprise de cette année a été aussi fulgurante que la dégringolade à l'automne 2008. Au premier semestre, Conzzeta retrouvait les bénéfices à hauteur de 13 millions. La marche des affaires de l'autre secteur d'activité, le fournisseur d'équipements de montagne Mammüt, a été stabilisée. Les articles de sport connaissent une croissance régulière à deux chiffres. Le titre Conzzeta s'est certes repris avec un cours tournant autour des 1700 francs, mais il reste loin du plus haut de l'année 2007. Les dividendes de 30 francs par action au porteur et de 6 francs par action nominative ont constitué un lot de consolation, versant quelque 10 millions de francs dans les escarcelles des familles.

André Kudelski
Vaud, Technologies, télécommunications
600 à 700 millions
(+100 millions)

Le fabricant vaudois d'appareils électroniques a toujours le vent en poupe. Le nouveau modèle d'affaire développé l'an dernier, qui consiste à louer ses systèmes d'encodage pour la télévision payante plutôt que de les vendre, continue à porter ses fruits. André Kudelski a ainsi vu son chiffre d'affaires augmenter de 16% en 2010. La petite mais précieuse division Nagra, fournisseur d'appareils audio haut de gamme, reste par ailleurs l'une des meilleures cartes de visite du groupe. André Kudelski et sa famille ont une nouvelle fois augmenté leurs parts dans l'entreprise pour en détenir 34%, tout en régnant sans partage avec 57% des droits de vote.

Famille Larsson
Zoug, Technologies médicales
600 à 700 millions
(nouveau)

Tandis que le fondateur de l'entreprise Olle Larsson, 82 ans, investit dans l'immobilier à Zoug, son fils Michael stimule la croissance du groupe Medela (1000 collaborateurs pour un chiffre d'affaires de 300 millions de francs). Outre les pompes thoraciques, divers systèmes médicaux d'aspiration pour la chirurgie forment un pôle important de la société. Venu du sud de la Suède, l'ingénieur Olle Larsson arrive à Zoug dans les années 1950 et y dirige le secteur des machines à chiffrer de la firme suédoise Cryptotechnik. En 1959, avec son épouse, il crée une société qui distribue notamment des pompes thoraciques suédoises. Et il y a trente ans il lance la société Medela qui fabrique ses propres modèles de pompe. Avec assez de succès pour devenir rapidement leader mondial de la spécialité. Aujourd'hui président de Medela, son fils cadet Michael a étendu les technologies médicales à la chirurgie cardiaque avec les sociétés Carag et Swissimplant.

Familles Spiesshofer et Braun
Argovie, Lingerie
600 à 700 millions
(stable)

Partenaire de Triumph, Wolfgang Spiesshofer, 67 ans et son épouse Karin jouissent davantage du soleil d'Ascona. Ils y ont trouvé un refuge non loin du cousin Günther, 74 ans. A la centrale de Bad Zurzach, les héritiers, Markus et Oliver, 38 et 37 ans, conçoivent avec leur partenaire de longue date Dieter Braun, 67 ans, la lingerie fine de Triumph International Spiesshofer & Braun sous les marques Triumph, Sloggi, Valisère et Hom. Avec ses 37 500 collaborateurs, Triumph domine le marché mondial. Depuis près de dix ans, les ventes

de l'entreprise familiale s'établissent autour des 2,3 milliards de francs. A la fin de l'été, Triumph a uni son destin à celui de sa concurrente Beldona. La dot de la mariée, active elle aussi dans la lingerie et les maillots de bains, comporte 70 filiales en Suisse et 350 collaborateurs.

400 à 600 millions

Famille Alpstätg
Lucerne/Nidwald, Matériaux d'isolation, fenêtres
500 à 600 millions (stable)

L'industrie de l'isolement des fenêtres, toits et façades est en plein boom. Bernhard Alpstätg, propriétaire du groupe Swisspor, a investi 200 millions sur deux ans, notamment pour une nouvelle unité de production et de stockage à Châtel-Saint-Denis et une nouvelle fabrique de matières plastiques à Boswil (AG). Sous l'enseigne Swisspor, il regroupe 27 entreprises dans 6 pays, dont Eternit et Swisswindows, et réalise des ventes d'un bon milliard de francs. Le bénéfice n'est pas publié. Son entrée chez Implenia, où il a acquis 10% des parts seulement, a été un échec et il le fait savoir. Il a réglé les questions de propriété avec son frère Georges, cofondateur de la société, et ne réfléchit pas encore à sa succession. «Je serai en pleine forme au moins jusqu'à 70 ans», assure-t-il.

Famille Hauser
Zurich, Machines agricoles, véhicules
500 à 600 millions (+100 millions)

Bucher Industries a récupéré depuis la catastrophique année 2009. Par conséquent, le portefeuille de la famille Hauser, qui compte 34,1% des parts du groupe, a pris 100 millions de francs. Bien que l'entreprise ait perdu 24 millions l'année dernière, un dividende de 2 francs

par action a été versé, amenant 7 millions dans la tirelire familiale. Mais il est vrai que la perte n'était pas due à l'exploitation mais à une réduction du goodwill.

Famille Müller
Argovie, Machines
500 à 600 millions (stable)

L'entreprise familiale de Zofingue est le leader mondial des équipements secondaires d'imprimerie. A part cela, on n'en sait pas grand-chose. Le groupe Müller-Martini compte quelque 3200 collaborateurs de par le monde. Rudolf Müller, fils du fondateur Hans, est depuis un an et demi président du conseil d'administration. Bruno Müller, membre de la famille lui aussi, a hérité du poste de CEO. Il se bat contre le recul des marchés dans la branche graphique et il a dû réduire cette année l'effectif de 50 postes sur le site thurgovien de Felben-Wellhausen.

Johann Niklaus Schneider-Amman
Berne, Machines
500 à 600 millions (stable)

Elu conseiller fédéral le 22 septembre dernier, Johann Niklaus Schneider-Amman (58 ans) était à ce moment-là à la tête d'un empire industriel. Le groupe familial emploie quelque 3000 collaborateurs dans le monde, dont un peu moins de la moitié en Suisse. Cet ingénieur de formation a épousé l'héritière du groupe Ammann et accolé les deux patronymes. L'entrepreneur bernois a transformé l'entreprise de construction de machines de chantier en firme internationale. Ce radical a été élu au Conseil national en 1999 et a accédé la même année à la présidence de l'association faitière de l'industrie suisse des machines, Swissmem.

Pour entrer au gouvernement, l'industriel a dû régler rapi-

dement les questions de succession au sein de son groupe. Il est tenu de renoncer à ses mandats d'administrateur, une douzaine au moment de son élection. Proche de feu Nicolas Hayek, l'homme d'affaires siégeait notamment chez Swatch Group et présidait le conseil d'administration de Mikron, groupe industriel biennois qu'il a sauvé de la faillite par une injection de capital en 2003. Il détenait d'importantes participations dans Swatch Group et Mikron. Mais l'usage veut qu'un conseiller fédéral ne soit pas lié financièrement à des entreprises.

Giorgio Behr
Schaffhouse, Participations
400 à 500 millions (stable)

L'année industrielle a été tranquille pour Giorgio Behr. Ses participations chez Quadrant et SIA Abrasives font partie du passé. Il reste gros actionnaire dans le groupe schaffhousois Georg Fischer avec environ 8% du capital. Le cœur de ses activités réside dans le groupe BBC (Behr Bircher Cellpack) qui, malgré ses domaines d'activité diversifiés, n'est pas sorti indemne de la crise. Le chiffre d'affaires a reculé de 10%, mais les marges restent satisfaisantes. Giorgio Behr nourrit toujours beaucoup d'ambition pour son club de handball, les Kadetten Schaffhausen, seule équipe suisse à rivaliser au plan international. Il veut en faire l'une des douze meilleures équipes du continent et il a discrètement déboursé 10 millions en faveur de la construction d'un centre de sport et de formation à Schaffhouse.

Ulrich Bettermann
Nidwald, Articles électriques
400 à 500 millions (stable)

A quelques mois de fêter son 100^e anniversaire, l'entreprise OBO Betterman maintient

toujours son cap. Son site de production dans la banlieue de Budapest emploie désormais près de 600 collaborateurs et le groupe occupe au total 2300 personnes pour un chiffre d'affaires dépassant les 450 millions de francs.

Familles Brandestini, Valsangiacomo
Zurich, Ponts, éléments de construction, médias
400 à 500 millions (stable)

Le constructeur suisse Bruno Valsangiacomo, 55 ans, ne jette pas seulement des ponts au sens littéral. Le beau-fils du légendaire pionnier zurichois Antonio Brandestini s'attelle depuis deux décennies à rapprocher l'Est et l'Ouest. Il a ainsi largement contribué à ce que le fossé entre l'ancien bloc communiste et l'Europe capitaliste disparaisse. En 1991, à Varsovie, il fait ses débuts en tant que représentant des familles Brandestini et Valsangiacomo dans l'entreprise Tectus, dans une petite chaîne de télévision polonaise devenue depuis le géant des médias, TVN SA. Aux commandes, il a soutenu des investissements profitables dans l'Internet, des salles de cinéma multiplexes et même dans le club de football Legia Warschau. L'entreprise technique, active dans la construction avec des filiales comme BBR à Zoug ou Porceq et Stahlton à Zurich, livre chaque année de solides résultats.

Hans Huber
Appenzell AI, Participations, chimie, commerce
400 à 500 millions (-100 millions)

Ceux qui ont investi dans l'industrie suisse ont fait l'an dernier des expériences contrastées. Ce fut le cas pour les Huber et leurs participations: le groupe industriel et commercial SFS, dans lequel la famille possède 42,9%, a vécu

Voyez les choses sous un autre angle



Libérez votre créativité avec le nouvel EOS 60D. Avec son écran LCD orientable et ses nombreuses fonctions personnalisées créatives, vos images reflèteront parfaitement votre propre vision des choses.
fr.canon.ch/EOS60D



you can

un repli du chiffre d'affaires de 15,4% à 1,1 milliard de francs et le bénéfice a été divisé par deux. Pour 2010, on s'attend à une modeste croissance. Par le biais de la Huwa Finanz Holding, les Huber détiennent entre autres 18% de Coltene et 9,4% de Gurit. Coltene doit intégrer une filiale déficitaire au Brésil mais Gurit a traversé la crise sans trop de dommages. En commun avec Metall Zug, la famille Huber possède 45% du constructeur de machines mal en point Schlatter. Il y a donc du pain sur la planche pour Hans Huber et ses trois fils qui siègent dans les conseils d'administration.

Ernst Kaindl

Lucerne, Panneaux dérivés du bois

400 à 500 millions (stable)

Les obligations légales de publication en Allemagne lèvent légèrement le voile sur l'opaque Krono Holding de Lucerne. A 81 ans, Ernst Kaindl a transféré la direction de l'entreprise familiale et ses 11 unités de production dans le monde entier à sa fille Ines, 30 ans. A la suite de la crise, celle-ci a enregistré de forts reculs dans le carnet de commandes. Aussi bien les fabricants de meubles que les parqueteurs ont ralenti leur rythme. Rien que chez Kronoply, une filiale allemande, les ventes se sont tassées de 20%. Même constat dans l'entreprise initiale de Menznau (LU). Il y a donc eu des licenciements. Mais les machines tournent à nouveau à plein rendement et le groupe envisage pour 2010 un chiffre d'affaires net de 2 milliards de francs.

Günter Kiss

Tessin, Gestion des déchets

400 à 500 millions (stable)

La guerre des poubelles se poursuit. Le géant allemand

de l'énergie EnBW continue à puiser dans les caisses bien garnies du groupe pour déstabiliser son ancien associé Günter Kiss, patron de Thermosteel et inventeur du système de destruction thermique. A Karlsruhe, le producteur de courant avait construit sur des plans de Günter Kiss un incinérateur à haute température qui n'a pas dépassé le stade des essais et prétendu que la méthode ne marchait pas. Or, une demi-douzaine d'incinérateurs Thermosteel identiques sont en service au Japon.

Famille Lejeune

Genève, Investissements

400 à 500 millions (stable)

Après avoir vendu en 1991 sa société de production de papier Alicel, Jacques Lejeune a investi dans les secteurs du tabac et des aciers spéciaux. Aujourd'hui âgé de 82 ans, cet ancien industriel français vit une retraite dorée au bout du lac Léman. Son fils Alain est actif dans l'aviation privée via diverses sociétés genevoises.

Jürg Marquard

Zurich, Médias

400 à 500 millions (stable)

Ce fils de dentiste avait lancé à 20 ans son premier magazine, *Pop*, et s'était ensuite aguerri au fil de multiples cycles conjoncturels. Ses revues lifestyle (*Cosmopolitan*, *Joy*, *Shape*) mais aussi les magazines d'informatique de sa filiale allemande Computec Media (*PC Games*, etc.) ont souffert du recul de la publicité mais luttent pour remonter à la surface et les tirages restent stables. Arrivé à l'âge de la retraite, l'éditeur de 65 ans a fait savoir qu'il avait «payé des fortunes» et n'allait donc certes pas renoncer à sa rente AVS. Il n'est cependant pas à craindre qu'il se retrouve un jour à l'aide sociale: avec ses divers domiciles, ses nombreuses

voitures de sport et son yacht, il n'est toujours pas fatigué du métier d'éditeur et compte travailler encore longtemps.

Carla Maria Schwöbel-Braun

Lucerne, Technologies médicales

400 à 500 millions (stable)

La société mère B. Braun Melsungen, en Allemagne, a réalisé pour la première fois un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros avec ses 40 000 collaborateurs. Carla Maria Schwöbel-Braun, 68 ans, détient 49% du capital de la filiale suisse B. Braun Medical à Sempach. La holding helvétique respire de santé. L'année passée, elle a réalisé des ventes de 308 millions de francs et un bénéfice de 11%. Une nouvelle unité de production a démarré l'été dernier à Crissier (VD). Ludwig-Georg Braun, le frère d'un an plus jeune, dirige l'entreprise et siège au conseil comme vice-président. Il a annoncé son retrait pour le printemps prochain. Son successeur à moyen terme devrait être de la famille.

Famille Trösch

Berne, Verrerie

400 à 500 millions (stable)

Le verrier Erich Trösch, 46 ans, encourt une amende en France pour infraction au devoir de publication. La société familiale bernoise, leader en Europe de la production et transformation du verre (4500 collaborateurs), juge la discrétion nécessaire face à des groupes multinationaux comme le japonais Nippon Sheet Glass et sa filiale britannique Pilkington ou le français Saint-Gobain. Interrogé sur ses chiffres-clés, le patron répond: «175, 90.» Soit la taille en centimètres et le poids en kilos du président du conseil et administrateur-délégué de la Glas Trösch Holding. La vraie dimension de la société n'apparaît que lorsqu'il révèle le

coût d'une nouvelle fabrique de verre plat en Pologne: 300 millions de francs. Le groupe en possède quatre.

Famille Tschudi

Saint-Gall, Groupe diversifié

400 à 500 millions (stable)

«Wicor maîtrise la crise», proclamait en mai un communiqué de presse. Peut-être, mais en 2009 les ventes ont chuté de près de 9% à 669 millions. Certes, l'activité principale, Electrical Technology (matériaux d'isolation et composants pour transformateurs), a fait les frais de la crise, mais c'est un segment où les marges sont confortables. Le problème reste une fois de plus le secteur Plastics Technology où le recul des activités des équipementiers automobiles a eu des effets sévères. Cette unité ne représente plus que 27% du chiffre d'affaires global. Dans ce secteur, les restructurations ont été réalisées à temps: l'effectif des collaborateurs a été réduit de 8% à 3678 personnes. Pour Electrical Technology, les perspectives s'avèrent de nouveau très bonnes et Franziska Tschudi, dont la famille contrôle 90% du groupe Wicor, a continué à y investir.

Anton Wolfgang von Faber-Castell

Zurich, Instruments d'écriture, art

400 à 500 millions (stable)

Anton Wolfgang, comte de Faber-Castell, 69 ans, s'est fixé pour l'exercice 2010-2011 un objectif ambitieux: d'ici au 31 mars 2011, le leader mondial des crayons habillés de bois attend que sa société sise à Stein, près de Nuremberg, atteigne un chiffre d'affaires d'au moins 500 millions d'euros, en croissance de près de 50 millions. S'il atteint ce résultat, ce père de 4 enfants organisera alors cet été une fête grandiose pour

sensations

2 minutes du **CICG**



Rade de Genève

Le Centre International de Conférences Genève

Une infrastructure flexible et polyvalente pour réussir vos événements.

- 17 salle plénière de 2 200 places
- 22 salles de 12 à 2 200 places
- 4 000 m2 d'espaces polyvalents



Centre International de Conférences Genève

17 rue de Varembe • CP 13 • CH 1211 Genève 20
tél. +41 (0)22 791 91 11 • fax +41(0)22 791 90 64
www.cicg.ch • info@cicg.ch

Propriété de la Fondation des Immeubles pour les Organisations Internationales

les 250 ans de l'entreprise familiale. Son aïeul Kaspar Faber avait en 1761 fabriqué à la main les premiers crayons dans sa menuiserie. Aujourd'hui, près de 7000 employés fabriquent et vendent dans 15 unités de production et 23 sociétés de distribution plus de 2 milliards de crayons par an. Pas uniquement de banals crayons mais aussi des stylos luxueux.

200 à 400 millions

Famille Cornaz
Zurich, Emballages
300 à 400 millions
(-100 millions)

Même si Vetropack est actuellement un peu malmené en Bourse et sur le marché des emballages, difficile de s'imaginer une entreprise plus saine. Bien que le chiffre d'affaires soit en recul, le bénéfice reste intact et les dividendes réjouissent la famille de propriétaires. Mais la plupart de ce qui est généré est réinvesti dans la société. Le capital propre de 72%, en hausse constante, montre que la maison respire de santé. Un emballage en verre sur trois qui quitte Vetropack est rempli de bière. Les bouteilles de vin et de bière représentent 60% des 1,1 million de tonnes de verre vendu.

L'entreprise est cotée, mais est restée familiale. Fondée en 1911 par Henri Cornaz à Saint-Prex, dans le canton de Vaud, la verrerie acquiert bientôt la société Bülach où Vetropack voit le jour en 1966. Dans les années 1980, l'entreprise se diversifie dans les emballages synthétiques pour se séparer plus tard de cette activité. Vetropack s'étend en direction de l'Europe de l'Est, s'établissant en République tchèque, Croatie, Slovaquie et Ukraine. La famille détient aujourd'hui 76% des droits de vote pour 45% du capital. Cette dernière part pourrait dépasser les 50%

après le programme de rachat d'actions propres en cours.

Peter Eisenmann
Berne, Construction d'installations, agriculture
300 à 400 millions
(stable)

Pour cet Allemand de 68 ans, son épouse Sabine, son fils et ses trois filles, Gstaad est devenu une patrie dont ils ont acquis la bourgeoisie. L'entreprise familiale Eisenmann, à Böblingen, près de Stuttgart, dirigée par le gendre Matthias von Krauland, les emplit de satisfaction. Actionnaire unique, président du conseil d'administration et employeur de quelque 2200 personnes, Peter Eisenmann constate une nette reprise des affaires après un léger recul dû à la crise. Pour soutenir cette tendance positive, la société a récemment acquis en Inde son concurrent Haden. L'industrie automobile demande de plus en plus de solutions à ce spécialiste du traitement de surfaces et des techniques environnementales. La société se profile également comme spécialiste des technologies du biogaz sur mesure et des concepts Waste-2-Energy. Pour son compte, la famille Eisenmann s'active comme producteur biologique et éleveur de chevaux à Majorque. Sa ferme écologique Es Fangar, avec quelque 1000 hectares, abrite une soixantaine d'étales et de pouliches. Peter Eisenmann, dont le grand-père était paysan, aime à répéter: «Je préfère un tracteur à une Ferrari.»

Andreas Goer
Zoug, Wagons de chemin de fer
300 à 400 millions
(stable)

La reprise dans plusieurs secteurs de l'économie mondiale ramène la confiance au siège de l'Ahaus-Alstätter-Eisenbahn (AAE), à Baar (ZG). Son parc gigantesque de quelque 25 000

wagons, d'une valeur de près de 2 milliards de francs, est à nouveau sur les rails en Europe. L'actionnaire majoritaire, Andreas Goer, 51 ans, fait l'éloge de son activité qui, à la différence du transport maritime, a évité «les surcapacités consécutives à la crise par une politique d'investissement disciplinée». Il se montre particulièrement satisfait de ses joint-ventures en Slovaquie (3000 wagons) et en Russie (2000) où, selon ses calculs, «80% de tout le volume de transport passe par le rail».

Francisco Fernandez
Schwytz, Logiciels
300 à 400 millions
(+100 millions)

Sous la houlette de Francisco Fernandez, 47 ans, qui en est à la fois le CEO et l'actionnaire majoritaire, le fabricant de logiciels bancaires Avaloq ne cesse de croître. Une nouvelle filiale a été ouverte à Hongkong, de nouveaux clients gagnés en Allemagne et en Grande-Bretagne. Avaloq, dont Francisco Fernandez possède un tiers, devrait atteindre les 200 millions de chiffre d'affaires. Avec son autre participation dans le producteur de logiciels pour assureurs Adcubum, il a réussi un bon coup en y engageant comme CEO l'ancien patron de Sunrise Christoph Brand, qui est chargé de stimuler encore la croissance de cette société au chiffre d'affaires estimé de 48 millions. Francisco Fernandez est en outre associé dans une holding immobilière et dans un jeune hedge fund qui gère des avoirs de quelque 170 millions.

Famille Hipp
Obwald, Aliments pour bébés
300 à 400 millions
(+100 millions)

La société familiale Hipp Holding, de Sachseln (OW), continue à dominer l'important marché allemand des aliments pour bébés avec une part de

marché de 45%, loin devant le géant Nestlé (23,2%). Président de la société et professeur d'art, Claus Hipp, 72 ans, peut compter sur ses deux fils: Stefan, 42 ans, dirige l'entreprise. Sebastian, 38 ans, veille à la production. Le chiffre d'affaires s'élève à environ un demi-milliard d'euros et la société s'occupe actuellement d'étoffer ses affaires en Italie, en Espagne et en Scandinavie. En outre, le groupe de Suisse centrale détient presque une situation de monopole dans le bircher-müesli helvétique avec sa filiale Bio Familia.

Famille Ospelt
Liechtenstein, Plats précuisinés, charcuterie, aliments pour animaux
300 à 400 millions
(stable)

Le discret groupe Ospelt présidé par Alexander Ospelt lève un peu le voile. La Chambre de commerce du Liechtenstein publie au moins deux chiffres: 1800 collaborateurs sur les trois sites au Liechtenstein, en Suisse et en Allemagne, un chiffre d'affaires de quelque 700 millions que la faiblesse de l'euro pourrait légèrement affecter en 2010. L'assortiment de produits comprend la charcuterie (Malbuner), les plats précuisinés (Panetta) et les aliments pour animaux. Alexander Ospelt investit également chez le nouvel assureur Liechtenstein Life.

Famille Richterich
Bâle-Campagne, Alimentation
300 à 400 millions
(stable)

C'est en 1930, à Laufon, qu'Emil Richterich brassait pour la première fois sa pâte à bonbons dans une chaudière de cuivre. Quatre-vingts ans plus tard, Ricola réalise un chiffre d'affaires de 316 millions de francs en exportant dans plus de cinquante pays. Felix Richterich, 52 ans, petit-fils

Tout sauf conventionnelle. La nouvelle Saab 9-5.

Nous construisons depuis toujours des véhicules d'exception. La toute première Saab fut d'ailleurs... un avion; et nous sommes fiers de notre héritage aéronautique. La Saab 9-5 conjugue à la perfection technologies ultramodernes inspirées de l'aviation, philosophie anticonformiste et design scandinave. La nouvelle Saab 9-5 se démarque de tous les véhicules que vous avez vus ou pilotés. Elle reflète l'expression unique d'un art parfaitement maîtrisé et génère de fabuleuses sensations de conduite, notamment par le biais de ses technologies avant-gardistes. En qualité de marque indépendante et novatrice, nous incarnons plus que jamais l'esprit pionnier scandinave: tout sauf conventionnel.

Vous trouverez de plus amples informations sur www.saab.ch. Afin de découvrir la nouvelle Saab 9-5, contactez le concessionnaire Saab le plus proche et convenez d'un rendez-vous pour une course d'essai.



Dès CHF 49 500.-.

SAAB
move your mind™

Le modèle illustré comprend des équipements spéciaux en option.

du fondateur, est devenu président de la société de famille. Plus de 100 agriculteurs de montagne livrent les herbes aromatiques qui entrent dans la composition des bonbons. «Nous travaillons avec la nature, insiste Richterich, aussi voulons-nous, avec la nouvelle Ricola Foundation, nous engager pour préserver des bases de vie naturelles et culturelles.» La première contribution financière est attribuée au réseau scientifique Coloss (CO-Lony LOSSes) basé à la Station de recherche Agroscope de Liebefeld-Posieux, qui traque dans le monde entier les causes du recul des abeilles mellifères.

Famille Schroff

Zurich, Informatique et accessoires, instruments de mesure **300 à 400 millions (stable)**

Le groupe Rotronic, fabricant et distributeur d'accessoires informatiques et d'instruments de mesure de Bassersdorf, a un peu rétréci cette année. Pas seulement à cause de la vente de l'assembleur Rotronic Micro, mais aussi parce que le chiffre d'affaires, sous la pression d'un marché difficile, a reculé de 13% à 130 millions de francs. «Depuis quelques mois, nous allons mieux», rassure la copropriétaire Susanne Schroff, qui s'est retirée de la direction pour se concentrer sur la présidence et ses activités philanthropiques. Les Schroff pensent à une fondation qui soutiendrait la jeunesse, l'éducation, la formation, se battraient pour les femmes et contre la pauvreté.

Charles von Graffenried

Berne, Médias, immobilier, services financiers **300 à 400 millions (stable)**

«Le siège doit avoir à peu près la hauteur d'une chaise de salle à manger et ne pas être plus large que quarante centimètres.» C'est ainsi que Charles von

Graffenried, 85 ans, formule ses exigences pour une voiture. Ces dix dernières années, il a conduit une Daihatsu Mov. Aujourd'hui, il est au volant d'une Nissan Cube. L'homme ne fait pas de sa voiture un symbole de statut. Quant à verser dans le luxe, plutôt au domicile: un beau château à Worb, un chalet à Wengen, un appartement à Cannes et un autre à Berne. Charles von Graffenried a fait fortune en diversifiant les activités du cabinet de notaire hérité de son père, avec un seul mot d'ordre, créativité. «J'ai toujours trouvé des solutions auxquelles d'autres n'ont pas pensé», explique-t-il. Après la vente d'Espace Media Groupe à Tamedia, il se consacre à sa holding bernoise, dont le joyau est la banque privée von Graffenried.

Daniel Borel

Londres, Périphériques informatiques **200 à 300 millions (stable)**

Dans sa 60^e année, Daniel Borel s'est érigé lui-même une plaque commémorative en fondant le pôle de recherche Daniel Borel Innovation Center pour Logitech, qu'il a développé dans les années 1980 et dont il détient encore 6,4% des parts. Ce centre sera seulement le troisième de son genre par sa taille, mais le plus important du groupe, souligne Daniel Borel. Son implantation à l'EPFL est «une forme de reconnaissance envers cette école, envers ce qu'elle a fait pour moi et pour mon entreprise», précise l'entrepreneur, qui y a étudié la physique.

Karl-Walter Braun

Obwald, Moteurs miniaturisés **200 à 300 millions (stable)**

Après un léger recul en 2009, la production de moteurs miniaturisés par l'entreprise leader mondial a retrouvé un régime

élevé. A Sachseln (OW), Maxon Motor, qui avait subi l'année dernière un recul de 16% de ses ventes à 248 millions, s'attend à nouveau à des chiffres records. «Nous nous sommes comportés volontairement de manière anticyclique durant la crise», explique l'actionnaire majoritaire Karl-Walter Braun, 65 ans. Spécialiste des systèmes de propulsion ultraprécis, il emploie 1700 collaborateurs, vend ses moteurs en pas moins de 12 000 variantes et renforce le secteur des technologies médicales qui constitue déjà un tiers de son activité. Fleuron de la production de cette année, un moteur Maxon qui fonctionne sans faille jusqu'à une température de 200 degrés centigrades.

Georges Cohen

Genève, Informatique, armement **200 à 300 millions (nouveau)**

A 57 ans, cet informaticien autodidacte continue de transformer en or tout ce qu'il touche. Il a bâti sa fortune en créant puis en revendant à Cap Gemini l'entreprise Transiciel pour environ 125 millions de francs en avril 2005. Dans la foulée, il venait s'offrir un pied-à-terre sur la rive gauche genevoise pour plus de 35 millions de francs. Auparavant, en 2000, il s'était offert une île totalement vierge proche de l'île de la Grenade nommée Calivigny pour en faire son petit paradis personnel. La villa principale mesure aujourd'hui environ 10 000 m². Via sa holding personnelle sise au Luxembourg, Fairchild Participations, il possède entre autres 75% du fabricant de blindés légers Panhard (fusionné avec le fabricant de 4X4 Auverland), lequel a déposé à fin 2009 sa candidature à la reprise de Nexter Systems, principale branche du groupe public d'armement terrestre. Avec l'un de ses fils, Julien, il détient

encore 12,5% d'Altergaz, après avoir cédé une part de ses actions aux Italiens d'ENI. Or le titre Altergaz a grimpé de près de 180% ces derniers mois.

Benedikt Goldkamp

Zurich, Composants **200 à 300 millions (+100 millions)**

La société de Benedikt Goldkamp, qui vend des montures, des transformateurs et des motorisations, passe pour être très attractive auprès des investisseurs. Et pour cause, le cours de l'action a pris près de 60% cette année, augmentant la valeur de l'entreprise de plusieurs millions de francs. Golfeur passionné, Benedikt Goldkamp, qui habite non loin d'un parcours, profite du boom du marché du photovoltaïque, dans lequel il s'était progressivement étendu. L'omniprésent personnage, CEO et délégué du conseil, pourrait mettre la pédale douce. Voilà quelques mois qu'il a nommé avec Rochus Kobler, 41 ans, ingénieur EPFZ et économiste, un COO qui pourra l'aider à développer son groupe.

Famille Habegger

Bâle-Campagne, Courroies et bandes de transport **200 à 300 millions (stable)**

En dépit des aléas de l'année de crise 2009, l'entreprise familiale Habasit, de Reinach (BL), poursuit résolument ses objectifs d'expansion. Le leader mondial des bandes de transport, qui fabrique aussi des courroies pour moteurs de l'industrie, a maintenu son niveau d'investissements à 37 millions de francs en dépit d'un recul des ventes de près d'un quart, à 584 millions. Thomas Habegger, 47 ans, patron de Habasit Holding, promet un engagement total pour affirmer la prééminence de la société «dans un environne-

Forever Crazy

Creative sensuality since 1951



Vivez une soirée exceptionnelle en VIP

Profitez du Grand hôtel Kempinski Geneva et offrez vous un **Crazy Cocktail**, avec une demi-bouteille de champagne accompagnée de 5 canapés au Bar du FloorTwo, ou, pour plus de magie, le **Diner Crazy** avant ou après le spectacle au restaurant du FloorTwo pour y déguster un menu avec champagne! Et pour que le charme opère avant l'heure savourez l'apéritif **Crazy Coupe**, au bar du théâtre avec sa coupe de champagne accompagnée de ses deux canapés.

Packages disponibles pour toutes les catégories de billets.

Plus d'infos sur Livemusic.ch

Crazy Horse

du 2 au 14 février 2011 - Théâtre du Léman - Genève

Locations: Ticketcorner - Fnac

Renseignements au 0901 566 500 (CHF 1.49/min. depuis le réseau fixe) - livemusic.ch



ment extrêmement difficile». La famille a acquis les 49% restants du fabricant de moteurs italien Rossi. Au chapitre des innovations, l'entreprise présente cette année Habasit Fitline, une gamme de tapis de course pour les salles de fitness.

Famille Klingelberg
Zurich, Construction de machines
200 à 300 millions
(stable)

D'origine allemande, les constructeurs de machines Klingelberg ont investi 20 millions dans l'édification du quartier général de leur société familiale à Oerlikon, l'essentiel des fonds ayant été fournis par Arndt Klingelberg, 61 ans. Le public connaît mieux son frère Diether, de cinq ans son aîné, président du conseil d'administration de la holding et de l'Association allemande des constructeurs de machines, qui a transmis à son fils Jan, 38 ans, la responsabilité opérationnelle et toutes les actions de la holding zurichoise.

A peine le nouveau siège de la société était-il inauguré début octobre que Jan Klingelberg posait la première pierre d'une halle de montage, elle aussi devisée à 20 millions. «Nous investissons dans les... voitures de collection», annonce Diether, lui-même propriétaire d'une Porsche 356 Carrera Cabrio, construite à 34 exemplaires seulement. Il n'entend certes pas en faire commerce mais bien produire des pièces introuvables, comme les pignons coniques: «Dans le moteur de ma Porsche, qui fait 21 de cylindrée pour 135 ch, tournent 13 pignons.» Leader mondial des engrenages, l'entreprise familiale fournit depuis des générations des machines-outils pour la production de boîtes de vitesses. Le groupe détient aussi la majorité d'IKS Klingelberg, numéro un mondial des lames et scies industrielles.

Famille Lamunière
Vaud, Médias
200 à 300 millions
(stable)

Année de transition pour la famille Lamunière qui a vendu les activités suisses d'Edipresse (sauf Bilan) à Tamedia en 2009, avec un échelonnement de l'opération sur trois ans. Le 1^{er} janvier 2011, l'éditeur zurichois détiendra 51% de l'actionariat d'Edipresse en Suisse, puis en deviendra propriétaire à 100% fin 2012. La famille Lamunière possède par ailleurs Edipresse Development, qui publie des magazines haut de gamme en Suisse (dont Bilan), ainsi qu'Edipresse Group qui publie une centaine de magazines dans le monde, principalement en Asie et en Europe de l'Est. La famille a aussi diversifié ses avoirs dans l'immobilier et est toujours active dans l'édition de livres avec Payot & Rivages à Paris.

Horst Rahe
Grisons, Croisières, hôtels
200 à 300 millions
(-100 millions)

Horst Rahe, 71 ans, se fait remarquer une fois l'an dans les Grisons, son canton d'adoption, quand il remet le Prix Premi Cultural à des artistes grisons. Les critiques gastronomiques encensent toujours autant son Haus Paradies de Ftan. Mais il hésite encore à le transformer en une retraite luxueuse, à l'image de ses quatre hôtels d'Arosa. Après l'auberge berlinoise de luxe au bord du Scharmützelsee, l'hôtel de Travemünde sur la Baltique et celui de Kitzbühel, en Autriche, le modèle d'Arosa a encore fonctionné depuis cet été sur l'île de Sylt, sur la mer du Nord. En revanche, l'industrie de la croisière est en panne, faute à la crise. Du coup, Rahe se restructure dans la DSR Deutsche Reederei. C'est là qu'il cache par exemple sa part de 20% dans la compagnie de

navigation leader en Europe du Nord, Scandlines.

Franziska et Erwin Reinhardt-Scherz
Berne, Imprimerie, médias, papier
200 à 300 millions
(stable)

L'ancien patron de presse bernois Erwin Reinhardt jouit de sa retraite avec son épouse Franziska. Depuis qu'ils ont vendu leur participation majoritaire à Espace Média (*Der Bund*, *Berner Zeitung*) et que lui s'est retiré de ses mandats auprès du grossiste Sihl+Eika et de la Jungfrau à Interlaken, ils s'offrent des voyages d'études prolongés. Le couple détient toujours 4% de Tamedia, pour l'essentiel par le biais de véhicules de participations zougais, Epicea et Montalto, qui conservent aussi ses 3% restants dans le chemin de fer de la Jungfrau.

Famille Stadler
Saint-Gall, Industrie, commerce, participations
200 à 300 millions
(stable)

Les affaires se présentent mieux pour l'industriel Karl Stadler. Dans le groupe industriel et commercial SFS, où les familles Stadler et Tschan détiennent une part de 39,6%, la courbe remonte gentiment après que, l'exercice précédent, le profit eut été diminué par deux, à 41 millions, en raison de la crise. Avec 72,6% de fonds propres, SFS est paré. Et l'autre société des Stadler, le groupe Polygena, a aussi traversé les turbulences même si les ventes ont dégringolé de 30% à 90 millions. Les six entreprises de Polygena, qui emploient quelque 100 collaborateurs, ont dû réduire leurs coûts mais voient maintenant leur carnet de commandes se remplir. Karl Stadler investit en outre dans l'immobilier local.

Hanspeter Ueltschi
Thurgovie, Machines à coudre,

commerce, engins de fitness
200 à 300 millions
(stable)

Un chiffre d'affaires notablement en croissance sur les huit premiers mois 2010 et, toutefois, un résultat à peine meilleur. Hanspeter Ueltschi, président et propriétaire de Bernina, pâtit comme tous les exportateurs de la faiblesse de l'euro et du dollar. En 2009, le fabricant de machines à coudre a réalisé plus de 65% de ses ventes (200 millions) aux Etats-Unis. Les Américaines adorent coudre mais, pour chaque centime que perd le dollar, le cash-flow de Bernina se ratatine de 250 000 francs. Le bénéfice n'est pas publié. La Bernina 830, Rolls-Royce de la gamme, la Série 3 et le modèle d'entrée de gamme Bernette se vendent bien. Hanspeter Ueltschi innove et accroît la productivité sans relâche. Bernina emploie 1100 collaborateurs, dont 350 en Suisse. Le groupe Bernina comprend les sociétés de commerce Euroflex et Crown Technics, ainsi que Proxomed qui vend des engins d'entraînement à but médical et de fitness.

100 à 200 millions

Famille André
Vaud, Transport maritime
100 à 200 millions
(stable)

La reprise du transport maritime, qui s'est accélérée au fil des mois, a bénéficié à la compagnie Suisse-Atlantique. Au mois de septembre, la location d'un vraquier (type Panamax) se négociait aux environs de 30 000 dollars par jour, contre 15 000 à la même époque de 2009. Autant dire que les affaires sont à nouveau profitables pour le principal armateur helvétique. Entre mai et octobre de cette année, ce dernier a pris possession de trois

La prévoyance qui entoure vos proches

Avec la garantie de prestation d'une assurance vie



Profitez de l'avantage fiscal du pilier 3a jusqu'au 31.12.2010!

Un accident, une maladie – parfois, tout peut basculer du jour au lendemain. Sans revenu assuré en cas d'invalidité ou sans paiement garanti en cas de décès, un malheur qui frappe de plein fouet une famille peut aussi avoir des conséquences financières. C'est là qu'intervient la protection fiable d'une assurance vie, qui aide à subvenir aux besoins de vos proches. Convenez maintenant d'un entretien de conseil.

Allianz Suisse. Le bon conseil de A à Z.

www.allianz-suisse.ch/agence



nouveaux vraquiers en Corée du Sud. Et une autre livraison est prévue dans le courant 2011. Au total, la flotte de Suisse-Atlantique comptera alors treize navires.

Famille Barth
Argovie, Boissons
100 à 200 millions
(stable)

Les producteurs de Rivella ont vécu un exercice seulement «satisfaisant». Pour vendre les boissons rafraîchissantes à base de petit-lait inventées en 1950, il faut des étés chauds. Et le lancement de la nouvelle déclinaison Rivella Jaune, qui a au moins réussi au Luxembourg, ne contribue que modestement au chiffre d'affaires. Emil Steinberger, le célèbre Emil, devrait inonder Berlin d'une déferlante de suissitude. En attendant, la holding Rivella a été dissoute et, sous la direction d'Alexander Barth, la famille gère ses affaires à l'enseigne de Robarth Holding à Rothrist.

Famille Bertschi
Argovie, Transport et logistique
100 à 200 millions
(stable)

Voici ce qui caractérise un entrepreneur orienté vers la pérennité: la société Hupas, présidée par Hansjörg Bertschi, a pendant des années rivalisé au coude-à-coude avec CFF Cargo, avant de réussir cet été une percée avec une société commune. Cet engagement n'est pourtant qu'une affaire annexe pour l'expéditeur de Dürrenäsch. L'entreprise réalise la plus grande part de son chiffre d'affaires de 630 millions de francs sur le marché européen, qui s'étend pour elle jusque dans les provinces russes. Cinquante millions ont été investis anticycliquement l'année dernière dans du nouveau matériel logistique en Angleterre et à Duisburg pour parer à la pression grandissante sur les prix.

François Bitz
Etats-Unis, Technologie
100 à 200 millions
(stable)

Peu d'infos sur ce Valaisan qui a fait fortune en vendant son entreprise d'informatique il y a déjà quelques années. Il ne vient presque jamais dans son village natal de Saint-Léonard où il n'a pas investi grand-chose pour le moment. Ses amis d'enfance le voient encore une ou deux fois par année.

Konrad Bratschi
Berne, Systèmes de stores, immobilier
100 à 200 millions
(stable)

Konrad Bratschi a organisé sa succession. Au début de l'année prochaine, il remettra la présidence de Silent Gliss, le producteur de stores haut de gamme, à son fils Bernhard. Simultanément, il fondera une holding familiale, détenue à parts égales par ses deux fils et sa fille. A 72 ans, Konrad Bratschi se retire partiellement des affaires. «Je garde Micro-Motor et l'immobilier.» En 2011, il veillera au développement d'un family office qui devra gérer la fortune du clan. Silent Gliss, le joyau de la famille, ne s'est pas complètement remis de la crise de l'an dernier. Le chiffre d'affaires stagne, même si l'expansion vers le Proche-Orient - Dubaï et Abu Dhabi - progresse bien. Quant à sa fortune, «elle est plus proche de 100 que de 200 millions», précise Konrad Bratschi, qui l'a fait précisément évaluer dans le cadre du règlement de sa succession.

Hans-Dieter Cleven
Zoug, Participations, hôtels
100 à 200 millions
(stable)

L'investisseur Hans-Dieter Cleven, 67 ans, est entre autres actionnaire majoritaire, à Passau, en Bavière, du «resort de golf le plus diversifié d'Europe» avec cinq parcours ap-

propriés à des championnats. Mais on le connaît surtout en Suisse pour son partenariat avec l'ancienne gloire du tennis Boris Becker. Leur fondation commune Cleven-Becker bénéficie depuis peu du soutien de Swiss Tennis dans une contre-affaire inhabituelle: l'ancien responsable des finances du géant de la distribution Metro s'est associé au tournoi Swiss Open et, pour chaque billet vendu, 2 francs iront à l'initiative fit-4-future créée par la fondation en faveur de 250 000 écoliers.

Michel Ducros
Vaud, Epicerie fine, chantiers navals
100 à 200 millions
(stable)

Contrôlé quasiment à 100% par Michel Ducros, Fauchon a retrouvé le chemin de la rentabilité tandis que son chiffre d'affaires a progressé de 10% à 45 millions d'euros. En pleine phase d'expansion, Fauchon a racheté en mai dernier une société active sur la Côte d'Azur dans l'événementiel, tandis que des nouveaux points de vente se sont ouverts à Bordeaux, Paris-Villepinte, dans les aéroports de Singapour et Kuala Lumpur, tandis que Monaco et Dubaï (avec un 2^e point de vente) suivront cet hiver. Il a notamment réinvesti les 40 millions d'euros obtenus de la vente de l'enseigne Laurie Lumière cédée voilà deux ans et qui possède une cinquantaine d'implantations en France. A côté de cela, Michel ne cesse de développer Monaco Marine, qui compte quelque 200 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires équivalent à celui de Fauchon avec six chantiers en service.

Philippe Hersant
Genève, Médias
100 à 200 millions
(-300 millions)

En France, la crise a laissé de profondes traces dans les activités de Groupe Hersant

Media (GHM). La société est contrainte de vendre des actifs pour réduire un endettement jugé trop élevé. Les difficultés hexagonales de Philippe Hersant, domicilié dans le canton de Genève, ne se répercutent pas sur les affaires réalisées dans notre pays. Car le patron de presse français opère en Suisse par le biais de la société ESH basée à Fribourg. Cette dernière a encore renforcé sa présence dans les cantons francophones en reprenant le quotidien valaisan *Le Nouvelliste*.

Christiane Leister
Obwald, Matières synthétiques, mesure, optique
100 à 200 millions
(stable)

Optimiser les coûts, conquérir de nouveaux marchés et lancer des produits innovants. Voilà la recette avec laquelle Christiane Leister veut retrouver pour son entreprise le succès financier des années 2007 et 2008. Les domaines des détecteurs de gaz et de la micro-optique recèlent un potentiel tout particulier. L'entreprise du canton d'Obwald tourne à plein régime et crée des emplois, en Suisse, mais aussi en Asie. De nouvelles filiales viennent d'être ouvertes en Chine et au Japon, avec des collaborateurs suisses, pour être au plus près des vendeurs et des clients locaux. En novembre, l'entrepreneuse se rendra elle-même en Asie pour étendre ses affaires à quatre nouveaux pays. En tant que directrice d'une entreprise de technologie, Christiane Leister se doit d'être pionnière: c'est avec une voiture de sport électrique qu'elle se rend quotidiennement à son bureau de Kägiswil.

Peter Michael Levine
Zoug, Pétrole
100 à 200 millions
(stable)

Peter Levine, 54 ans, a fondé la compagnie pétrolière Imperial



Nouveau. Plus rapide. Convivial. Et le meilleur réseau en prime.

Votre mobilité n'a encore jamais été aussi rapide. Avec NATEL® data premium, vous bénéficiez de l'accès Internet le plus rapide - chez vous, au bureau ou en déplacement. Grâce au modem HSPA+, vous découvrez une nouvelle dimension d'Internet.
www.swisscom.ch/unlimited



Modem USB Huawei E182E

1.-*

Nouveau: NATEL® data premium 85.-/mois

Actuellement au Swisscom Shop, dans le commerce spécialisé et sur

www.swisscom.ch/unlimited



Meilleur réseau mobile selon le magazine spécialisé connect

* A la souscription d'un nouvel abonnement Swisscom NATEL® data premium CHF 85.-/mois. Durée minimale du contrat de 24 mois. Carte SIM non comprise CHF 40.-. Sans abonnement CHF 249.-. Frais d'utilisation facturés en Suisse. Frais d'itinérance facturés pour l'utilisation à l'étranger. Autres informations: www.swisscom.ch/roaming

Energy Corporation (IEC) en 2004. Actuel président, il en a été le CEO de 2004 à 2007 et reste le plus gros actionnaire individuel de la société. En 2008, la vente de 6% du capital d'IEC à la firme indienne ONGC lui a rapporté quelque 180 millions de francs. La compagnie britannique exploite des gisements au Kazakhstan et en Sibérie, région dont Peter Levine est originaire. Domicilié à Zoug, il travaille à Londres. Ce licencié en droit de l'Université d'Oxford préside aussi en Grande-Bretagne l'entreprise de construction métallique Severfield-Rowen et la firme de démolition Keltbray Group.

Robert Lutz
Grisons, Automobile
100 à 200 millions
(stable)

A 78 ans, Bob Lutz est toujours fringant. Alors que ce fils de banquier zurichois a quitté au printemps la vice-présidence de General Motors, naguère premier constructeur automobile du monde, on ne cesse de solliciter son conseil. Il est vrai qu'il en connaît un rayon. Après un demi-siècle au service de BMW, Chrysler, Ford et GM, y compris Opel, il devrait mettre son expérience au service du constructeur britannique de voitures de sport Lotus, désormais en main du malaisien Proton.

Sergio Marchionne
Zoug, Automobile
100 à 200 millions
(stable)

Beaucoup de travail pour Sergio Marchionne. A 58 ans, il cumule les fonctions d'administrateur-délégué chez Fiat, de directeur général du constructeur automobile américain Chrysler et de président du conseil d'administration du groupe genevois SGS, numéro un mondial de la certification. Passionné de Maria Callas, de Machiavel et de littérature russe, le manager

a mis sur les rails la scission de Fiat avec, d'un côté, la branche automobile (Fiat, Lancia, Alfa Romeo, Ferrari et Maserati) et, de l'autre, les camions, les engins agricoles et les moteurs de bateau (Iveco, CNH, FPT). Si on additionne ses divers mandats, l'Italo-Canadien bénéficie d'une rémunération totale d'environ 7 millions de francs par an.

Edgar Oehler
Saint-Gall, Cuisines, techniques de surfacage
100 à 200 millions
(stable)

«Ce qui ne m'abat pas me rend plus fort», assure Edgar Oehler qui a de nouveaux vécus une année pénible, en privé et en affaires. A peine s'était-il remis d'un grave empoisonnement du sang que son épouse et deux de ses filles ont eu un grave accident. Son groupe AFG Arbonia-Forster (techniques de chauffage et sanitaires, réfrigération et cuisine, portes et fenêtres, traitement de l'acier et techniques de surfacage) a retrouvé les chiffres noirs après un exercice 2009 qui les a connus plutôt rouges. Les divisions réfrigération-cuisines et techniques de surfacage restent toutefois déficitaires en raison du cours élevé du franc. Le cours du titre piétine et la part d'Edgar Oehler au capital, 18,4%, ne représente plus que 75 millions. A 68 ans, le patron cherche un successeur pour l'opérationnel.

Famille Pfenniger
Lucerne, Hygiène buccale, articles ménagers
100 à 200 millions
(stable)

Même après le décès de leur père, Ernst, le printemps dernier, Adrian et Philipp Pfenniger continueront à défendre les valeurs sociales de l'entreprise du Surental. Notamment une participation de 30% des employés au capital et leur représentation par trois membres sur six au conseil

d'administration. Un autre point est le principe «junior-senior». A l'instar du père qui a introduit ses deux fils en 2000 à la direction de l'entreprise, les aînés préparent leurs successeurs à nombre de postes-clés, explique Adrian Pfenniger. Après deux années de léger recul du chiffre d'affaires, le quadragénaire espère augmenter les ventes de 5% à 235 millions de francs, malgré la faiblesse de l'euro. En outre, jusqu'à 50 nouveaux emplois pourraient être créés.

Hansjürg Saager
Zurich,
Médias, vins
100 à 200 millions
(stable)

«Rien n'a changé en ce qui concerne ma fortune», affirme Hansjürg Saager, 70 ans, fondateur de l'agence de presse AWP et spécialiste des matières premières pour différents médias. L'homme transfère progressivement ses affaires en Afrique du Sud. «Je m'y rends désormais trois ou quatre fois par année, contre une ou deux auparavant», précise-t-il. En tout cas, son domaine viticole Eikendal florit. Le chiffre d'affaires souffre certes de la crise locale, mais l'exportation tourne à plein régime. De même, le partenariat «Bayede!» avec le roi Zwelithini se développe selon les plans: «Nous avons déjà créé 350 emplois en Afrique du Sud», se réjouit Hansjürg Saager.

Famille Stoffel
Saint-Gall, Alimentation
100 à 200 millions
(stable)

A la fin de l'année et à plus de 80 ans, Alexander Stoffel réduira son temps de travail. Il transmettra la présidence du conseil au CEO actuel, Jean Villot. L'ancien commandant de l'escadron de dragons 20 a dirigé pendant cinquante-quatre ans le producteur d'aliments Hügli, qu'il a développé de l'entreprise

familiale au géant européen. De fait, il est de loin le plus ancien patron encore en exercice d'une entreprise cotée en Suisse. Alexander Stoffel restera au conseil et sera toujours, avec sa femme et ses quatre enfants, le plus important actionnaire.

Hubertine Underberg Ruder
Zurich,
Spiritueux
100 à 200 millions
(stable)

Le géant allemand de l'eau-de-vie aux herbes, avec siège à Dietlikon (ZH), se porte plutôt bien sur un marché européen où les boissons à haute teneur alcoolique perdent du terrain. Les consommateurs peuvent collectionner les minicapsules et les retourner au producteur en échange de primes. Ce qui permet au rapport annuel 2009 de signaler le retour mensuel de 622 500 capsules en moyenne. La présidente du groupe, Hubertine Underberg, 48 ans, mère de quatre enfants, est devenue Suissesse à la suite de son mariage avec Franz Ruder. En 1991, Underberg avait absorbé le producteur schwytois de kirsch Dettling.

Famille Zweifel
Zurich,
Alimentation, vin
100 à 200 millions
(stable)

Grâce à la Coupe du monde de football en Afrique du Sud, l'entreprise familiale Zweifel compte réaliser cette année un chiffre d'affaires record de 200 millions de francs. Pas moins de 7500 tonnes de snacks et de chips représentent en Suisse une part de marché de 50%, comme le révélait récemment le directeur Mathias Adank dans la presse. Pourtant, il n'est pas question pour l'entreprise d'entrer en Bourse. A côté de la production de chips lancée en 1950, la famille s'occupe, via des entreprises séparées, de boissons et de vins.

Une marque Daimler

Une allemande véloce, mais très suisse.

La C 63 AMG. A présent, aussi disponible en version limitée SwissEdition à des conditions très séduisantes. www.mercedes-benz.ch/C63AMG



Mercedes-Benz

Très porteur, le secteur n'a pas souffert de la crise. Trois investisseurs font d'ailleurs leur apparition dans notre ranking: Bruno Stefanini, Jürg Stäubli et Patrick Delarive.

Construction et immobilier

1 à 5 milliards

Vassily Anisimov
Zurich, Immobilier,
participations

1 à 1,5 milliard
(stable)

Domicilié sur la Goldküste zurichoise, l'ancien tsar de l'aluminium Vassily Anisimov passe pour un gros investisseur dans l'industrie de la construction aux Etats-Unis. Mais son spin-off américain Coalco Development ferme sans bruit. L'investisseur kazakh a transféré son empire immobilier de New York, du New Jersey et de Floride sous la nouvelle enseigne Corigin Holdings, dirigée par un tout jeune homme, Ryan Freedman, à la fois président et CEO. Il est vrai que le manager en herbe a épousé il y a trois ans Angelina Anisimova, fille de l'ancien oligarque.

Grazyna Kulczyk
Grisons, Immobilier,
participations

1 à 1,5 milliard
(stable)

Ladina Pfranger, chancelière de la commune de Tschlin (GR), protège évidemment sa nouvelle administrée fortunée, Grazyna Kulczyk, 60 ans,

et nous prie de comprendre qu'elle ne peut nous donner les informations souhaitées. Au Luxembourg, en revanche, il est facile de jeter un coup d'œil aux documents administratifs. La milliardaire polonaise y a récemment fondé la société anonyme New Old Brewery. Son ex-mari, Jan Kulczyk, 60 ans, avait fait fortune en vendant de la bière en Pologne après la chute du communisme. Aujourd'hui, madame rénove ses brasseries historiques ainsi que son refuge privé des Grisons.

600 à 800 millions

Famille Barbier-Mueller
Genève, Art et immobilier

700 à 800 millions

(stable)
2010 est une année anniversaire pour la famille Barbier-Mueller. Jean-Paul, le père, grand collectionneur d'art premier, fête ses 80 ans et la régie genevoise SPG célèbre son demi-siècle. Inlassable, le patriarche a créé une fondation à Paris consacrée aux petites ethnies et un nouveau musée en Afrique du Sud. Et comme chez les Barbier-Mueller le virus du collectionneur se transmet de génération en gé-

nération, Dallas au Texas verra l'an prochain l'ouverture d'un musée voué à l'armurerie japonaise, dada de son fils Jean-Gabriel, alors que les minerais de son petit-fils Alexis ont fait l'objet d'une exposition à Genève. De son côté, la régie Pilet & Renaud, pilotée par Stéphane, bénéficie d'un marché de la pierre toujours aussi porteur. Quant à Thierry, il est aux commandes de la SPG.

Erich et Martin Dreier

Tessin, Immobilier, hôtels

600 à 700 millions

(stable)

Martin Dreier, 46 ans, a annoncé la fin du chantier de La Posta Svizzera à Ascona pour janvier. Avec son frère Erich, 48 ans, le promoteur investit depuis des années au Tessin. La famille a débarqué au bord du lac Majeur il y a des décennies. Erich Dreier Senior, 91 ans, avait acquis le 4-étoiles Albergo Ascovilla le long de la Promenade pour s'adjuger plus tard d'autres bâtiments le long de la Via Albarelle. Aujourd'hui, les fils Dreier s'occupent de quelques centaines d'appartements et de nombre de locaux commerciaux. En face de La Posta, ils détiennent aussi l'immeuble abritant la filiale d'UBS et une dépendance

gastronomique de l'hôtel 5 étoiles Giardino. Au cœur de leur empire immobilier restent encore les centres commerciaux et les appartements allemands de la Ruhr, tout comme la tour RWE de Dortmund.

Hesham Amin El-Nasharty

Vaud, Immobilier, hôtellerie

600 à 700 millions

(stable)

Installé sur Vaud depuis une douzaine d'années, Hesham Amin El-Nasharty pensait développer rapidement un groupe hôtelier, puis le confier à une chaîne internationale. Au final, il n'aura possédé «que» quatre hôtels, avant de céder à un très bon prix le Rex en juillet 2007. Quant à son partenariat avec les espagnols de Sol Melia, il a été rompu. Si le Nash Ville s'avère une mauvaise affaire, heureusement le Nash Airport est très lucratif. Reste à savoir s'il poursuivra le développement du groupe Nash ou préférera finalement vendre l'ensemble.

400 à 600 millions

Thomas Domenig

Grisons/Namibie, Immobilier

400 à 500 millions

(stable)

PHOTO: FRANÇOIS WAWRE/REZO



PATRICK DELARIVE

L'homme d'affaires a développé des projets immobiliers pour 400 millions de francs (lire en page 189).

Pour ses 75 ans, la dynastie grisonne des architectes Domenig a publié un second livre qui présente son travail minutieux tout autour de la capitale des Grisons. A Coire, ce qui s'élève dans le ciel est généralement l'œuvre de son bureau d'architecture, avec Thomas, le chef de famille, et ses fils Thomas Junior et Jon. Leur ensemble immobilier Chur-West aura le permis d'habiter en 2011. L'autre passion du patriarche Thomas est son lodge en Namibie où il adore observer les animaux sauvages.

Lord Norman Foster
Vaud, Architecture
400 à 500 millions
(stable)

Faut-il encore présenter l'architecte du viaduc de Millau, de la tour Swiss Re dans la City de Londres ou encore de la future cité écologique de Masdar City? Le réfugié fiscal a dû céder son siège à la Chambre des lords, sous le coup d'une nouvelle loi de la basse chambre du Parlement destinée à retirer aux nobles leurs droits politiques s'ils ne payaient plus intégralement leurs impôts dans leur pays. Lord Norman Foster reste le propriétaire du Château de Vincy à Gilly dont la splendeur classique tranche avec la modernité des œuvres architecturales du Britannique. Preuve que la cote du maître reste au plus haut, c'est lui que le promoteur russe Heritage a choisi pour concevoir les deux nouvelles tours de 320 mètres qui devraient orner le quartier de la Défense à Paris en 2016. Ce projet, devisé à 2 milliards d'euros, pourrait recevoir son permis de construire début 2011. Plus futuriste encore, Richard Branson, patron de Virgin, envisage de confier à Norman Foster la conception du spatioport duquel s'envoleront les riches passagers qui,

pour 200 000 dollars, pourront s'élever à 110 km d'altitude à bord de *Space Ship 2* dès 2012.

Robert et Ruth Heuberger
Zurich, Immobilier
400 à 500 millions
(+100 millions)

Alors que la holding Siska Heuberger à Winterthour avait déjà mis les bouchées doubles en fin de crise de 2009, son fondateur et président Robert Heuberger, 88 ans, s'attend pour cette fin d'année 2010 à des résultats records. «Nous comptons au mieux 0,2% de vacance dans nos immeubles», commente cet ancien employé de commerce qui jouit de cinquante-six ans de pratique comptable. Le couple Heuberger a toujours misé sur la sécurité: Siska est l'acronyme de Sichere Schweizer Kapitalanlagen. Au moins la moitié du bénéfice annuel est versé dans les réserves latentes où, au fil des ans, se sont accumulés quelque 300 millions de francs. Juriste et colonel EMG, l'héritier Günter Heuberger est administrateur de la holding au côté de ses parents.

Anton Bucher-Bechtler
Zurich, Immobilier,
participations, art
300 à 400 millions
(stable)

A Pittsburgh, Anton Bucher possède 63 étages de la tour US Steel Tower. Il y a une année, son beau-frère Andreas Bechtler prêtait une immense collection d'art à la ville de Charlotte, en Caroline du Nord. Pas de doute, le cœur de la famille bat pour l'Amérique. Financièrement, la famille n'est pas à plaindre. Les bureaux de la tour US Steel sont loués à l'administration, la collection d'art moderne classique prend de la valeur. Le «seul péché du passé»: des actions bancaires. Anton Bucher, qui profite aujourd'hui de sa retraite, peut considérer

l'avenir sereinement: «Après la crise du Vietnam aux Etats-Unis, j'ai déjà survécu à une période de forte inflation.» Quant au musée de son beau-frère, le Bechtler Museum of Modern Art, abrité dans une construction grandiose de Mario Botta, il attire les foules avec des œuvres de Giacometti, Mirò, Degas et Max Ernst. Des peintures rassemblées en septante ans par deux générations de la famille à Zurich et aux Etats-Unis.

Famille Grisard
Bâle-Ville, Immobilier, bois,
négoce
300 à 400 millions
(stable)

La famille Grisard a fait fortune dans l'industrie du bois et dans le négoce. Aujourd'hui, elle gère principalement les terres correspondantes. Depuis 2009, elle achète aussi d'anciens sites industriels qu'elle convertit en zones commerciales et résidentielles. Félix Grisard, 42 ans, fils du fondateur de l'entreprise, Gustave, 79 ans, est aux commandes depuis huit ans. Le groupe immobilier HIAG détient 1,5 million de mètres carrés en Suisse, soit 3500 terrains de foot. «La fortune de la famille s'est consolidée cette année et nous avons pu jeter les bases de futures augmentations de valeur», révèle Félix Grisard. Il évoque principalement la reprise des sites du fabricant textile Streiff, 500 000 m² dans l'Oberland zurichois. L'horizon de cet investissement est de dix à quinze ans, le temps de laisser un tronçon d'autoroute se construire et ainsi rendre l'Aathal attractif.

Ilyas Khrapunov
Genève, Immobilier, luxe
300-400 millions
(stable)

Les projets immobiliers de luxe foisonnent dans la tête de ce Kazakh de 26 ans, récem-

ment naturalisé suisse et qui peut compter sur la fortune de ses parents retraités Viktor et Leila Khrapunov, ex-maire d'Alma Ata et ancienne businesswoman active dans le luxe et l'immobilier. Le président et fondateur de Swiss Development Group (SDG) a proposé de rénover Genève-Plage en y construisant un hôtel 3 étoiles, un restaurant et des boutiques. Il travaille sur des projets hôteliers et résidentiels à Loèche-les-Bains et à Saas Fee. La transformation de l'Hôtel Du Parc (Chardonne) en 24 résidences hôtelières privées se poursuit. La moitié des appartements ont été réservés (lire en page 70).

Bruno Stefanini
Zurich, Immobilier, art
300 à 400 millions
(nouveau)

Cinquante-deux ans après la fondation de son entreprise en raison individuelle, Bruno Stefanini, grand propriétaire immobilier et sans doute aussi grand collectionneur d'art, est toujours un inconnu dans sa commune de Winterthour (ZH). Son empire immobilier est géré par une fondation pour «l'art, la culture et l'histoire». En tant que président, Bruno Stefanini a fait enregistrer cette société mère de nombre de possessions à Küsnacht, sur la côte dorée du lac de Zurich. Le discret entrepreneur aurait acquis, outre des douzaines d'appartements et de locaux commerciaux, au moins quatre châteaux pour sa fondation, dont celui de Grandson (VD). Collectionneur d'art et fervent amateur de ventes aux enchères, Bruno Stefanini se serait par ailleurs assuré le parasol de la reine Sissi, le coffre d'Albert Einstein, le lit de mort de Napoléon ou encore un bureau de JFK. Patriote, l'homme chérit aussi les œuvres d'Anker, de Hodler et de Giacometti.

«Internet, les mobiles, les tablettes: ce n'est pas l'avenir, c'est le présent. En tant que journaliste, je veux que mon métier se réinvente sur tous les supports. 24 heures n'a jamais aussi bien porté son nom, celui d'un titre qui, toute la journée, suit l'actualité au plus près.»

Je suis journaliste à 24 heures et fier d'écrire pour vous.»

Grégoire Nappey
Rédacteur en chef adjoint
chargé du multimédia



dans la vie des Vaudois

Silvio Tarchini

Tessin, Immobilier

300 à 400 millions
(stable)

Silvio Tarchini a la passion des grands projets. Dans cet état d'esprit, il construit le QG européen d'un producteur d'ordinateurs sur un terrain appartenant au Tarchini Group, à Bioggio. Une tâche à 40 millions de francs qui sera achevée au printemps 2012. A Agrà, un lotissement de 45 appartements de luxe et une structure hôtelière avec clinique de jouvence prennent également forme: «Une offre innovante et jusqu'ici inédite au Tessin», assure Silvio Tarchini. Malgré le cours extrêmement bas de l'euro, les commerces de son Foxtown-Outlet de Mendrisio marchent très fort, bien que l'on constate auprès de la clientèle italienne une conscience des prix accrue. Pourtant, l'entrepreneur tessinois se dit satisfait de la marche des affaires: au cours des huit premiers mois de 2008, le chiffre d'affaires a augmenté de 7%.

200 à 400 millions

Metin Arditi

Genève, Immobilier, finance

200 à 300 millions
(stable)

Homme d'affaires, mécène, écrivain à succès et président

de la Fondation de l'Orchestre de la Suisse romande, à 65 ans Metin Arditi ne songe nullement à la retraite. Né à Ankara, arrivé en Suisse à l'âge de 7 ans, naturalisé en 1968, cet ingénieur en génie atomique est associé à divers projets immobiliers d'envergure comme le grand centre commercial de Migros à Etrémbières, aux portes de Genève.

Walo Bertschinger

Zurich, Construction

200 à 300 millions
(stable)

Alors même que l'exercice annuel se termine le 31 décembre, le patron Walo Bertschinger, 53 ans, ne communique les chiffres que le printemps suivant. Mais il affirme d'ores et déjà que le groupe «atteindra à tous les coups les résultats de 2009». Ses plus de 2400 collaborateurs ont réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 638 millions. Walo Bertschinger travaille dans 14 secteurs de la construction, des routes aux tunnels en passant par les immeubles. La construction d'un manège maison par Barbara Bertschinger, l'épouse, «n'est qu'un projet parmi des centaines d'autres».

Richard Cohen

Genève, Immobilier

200 à 300 millions
(stable)

Le promoteur et industriel genevois peut enfin savourer sa victoire. Son fameux parc thermal de Val-d'Illiez est entré en fonction depuis le 20 octobre. Son exploitation a été confiée à Deep Nature et Cinq Mondes, des spécialistes des thermes et des spas. La fréquentation de ce vaste complexe devrait atteindre les 2000 à 2500 personnes par jour cet hiver. Par ailleurs, 80 appartements ont été construits et vendus, tandis que 80 autres seront livrés l'an prochain. Devenu très patient par la force des choses, il lui manque encore le feu vert pour créer son usine d'embouteillage pour son eau minéralisée baptisée Swater.

Bruno et Elisabeth Marazzi

Berne, Construction, participations

200 à 300 millions
(stable)

Que se passe-t-il quand le promoteur bernois Bruno Marazzi, et l'avocat zurichois Peter Nobel, tous deux 65 ans, refont le monde ensemble et y découvrent des défauts? Ils cherchent des solutions. Bruno Marazzi, pour aller de l'avant, lance: «Concevons un nouveau centre cardiaque à Zurich!» Pour en découvrir aussitôt les conséquences positives: «Nos personnalités hautement intelligentes et qualifiées dans les domaines de l'ingénierie et de la médecine pourraient ainsi rester en Suisse.» L'homme veut «attirer les patients de cardiologie du monde entier pour des soins et des opérations à Zurich». Père de deux fils, il s'engage aussi dans le marché du troisième âge. En tant qu'administrateur et actionnaire de Tertianum - «la plus importante entreprise suisse active dans les questions de l'âge» - il gère 21 sites pour concitoyens âgés.

«Cette grande tâche me tient particulièrement à cœur.»

Francis Minkoff

Genève, Immobilier

200 à 300 millions
(stable)

Francis Minkoff s'apprête à débiter la construction d'un vaste projet immobilier à Genève. Neuf immeubles proposant plus de 100 logements sont prévus sur une parcelle de 14 000 m², à cheval sur les quartiers de Malagnou et de Florissant. Un investissement de 100 millions de francs pour trois ans de travaux. Ce programme s'inscrit dans une logique d'architecture durable. Ecologiquement exemplaire, il a reçu le soutien du Service cantonal de l'énergie et sera réalisé en étroite collaboration avec les Services industriels de Genève. A 34 ans, son fils Alexis l'épaula pour mener à bien ce projet et gérer l'important parc d'immeubles qu'il possède depuis plus de quarante ans en Suisse romande.

Karl zu Schwarzenberg

Zurich/République tchèque, Immobilier

200 à 300 millions
(stable)

Ministre des Affaires étrangères de la République tchèque sous le nom de Karel Schwarzenberg, pourvu par héritage de la bourgeoisie de Zurich et très lié à l'Autriche, ce noble de 73 ans s'appelle au complet Karl Johannes Nepomuk, prince du Schwarzenberg, comte de Sulz, margrave du Kleggau et duc de Krummau. Propriétaire d'immenses domaines, il défend le seul réacteur nucléaire tchèque, celui de Temelin. Président de Top 09, le parti le plus puissant à Prague, il balaie les questions: «La vie est parfois dangereuse.» Et ajoute, non sans sagesse: «Communément, elle se termine par la mort.»

100 à 200 millions

Patrick Delarive

Vaud, Immobilier, finance

100 à 200 millions
(nouveau)

Après avoir renoncé à ses projets audiovisuels, Patrick Delarive revient actuellement vers son activité initiale, la gestion de fortune. Delarive Invest, qui a 300 millions de francs sous gestion, se prépare à doubler ces fonds en s'associant avec un autre gérant pour lancer une plateforme de gestion destinée à la clientèle offshore régularisée. Ce sont cependant ses activités immobilières, Delarive Promotion et la Régie de la Couronne, qui ont fait la fortune de l'homme d'affaires. La première a développé environ 400 millions en pro-

motion en Suisse romande (dont le très gros chantier des Moulins de la Veveyse) tandis que la deuxième gère 10 000 objets pour environ 100 millions de loyers perçus chaque année pour un chiffre d'affaires de 15 millions. Outre le site d'écotourisme valaisan Whitepod, qu'il évalue à 7 millions, Patrick Delarive dispose d'un portefeuille de participations minoritaires dans des entreprises comme Fly7 (formation aéronautique et vols privés) et Triggered by Emotion, qui commercialise des cartes de vœux animées. Depuis cette année, le self-made-man est chargé de cours à HEC.

Maurice et David Giraud

Vaud, Vins et immobilier

100 à 200 millions
(stable)

Maurice Giraud confirme son succès dans le vin. Le Château de Pommard, célèbre domaine viticole qui attire plus de 30 000 visiteurs par an, est aujourd'hui doté d'une galerie d'art, d'un restaurant et de salles de séminaire. Le Haut-Savoyard garde encore un pied dans l'immobilier de luxe, la branche où il a fait fortune. Deux projets de propriétés de vacances dans le sud de la France devraient se réaliser en 2011. Avec plus de 400 ventes, MGM, la société de construction d'hôtels et de résidences de luxe aux mains de son fils David, a connu une année 2009 positive.

Jürg Stäubli

Vaud, Immobilier, private equity, art

100 à 200 millions
(nouveau)

Après ses déboires avec la justice vaudoise, l'homme

d'affaires a réussi à rebondir, essentiellement grâce à ses investissements dans l'immobilier locatif et dans une collection d'art. Il possède un parc locatif d'une cinquantaine d'immeubles répartis en Suisse romande et dans les régions bernoise et zurichoise. Passionné de vin, il possède également 5 hectares de vignes vinifiées par le duo Schlaepfer et Pillon sous le nom de Domaine des Balisiers à Satigny. A côté de cela, il s'amuse à effectuer un peu de private equity à travers la société genevoise Del Monte Baker & Phillips qui a notamment pris des participations minoritaires dans Fairgate et TXT Bear. Enfin, avec les conseils de son épouse Karin, il s'est constitué une collection de tableaux et de sculptures (lire en page 79).

«JE CHOISIS L' IFM POUR REUSSIR MA CARRIERE»

BACHELORS & MBA

Business, Finance, Communication
Marketing, Relations internationales
Management, International Business

section francophone & anglophone
formations accréditées & top professeurs
milieu international & réalités d'entreprises
prochaines entrées : janvier et avril 2011

www.universiteifm.com



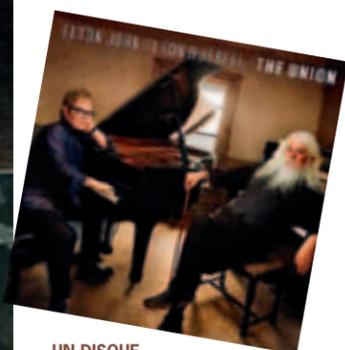
UNIVERSITE IFM - Institut de Finance et Management
Tel.:(+41) 0223222580, 35 rue des Bains 1205 Genève



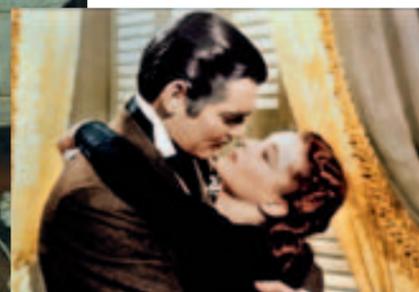
Le premier magazine féminin entièrement consacré à l'horlogerie & à la joaillerie

En kiosque ou sur www.gmtmag.com





UN DISQUE
«Le dernier CD de mon ami Elton John m'a bouleversée. Il explore un registre nouveau avec son talent exceptionnel.»



UN FILM
«Autant en emporte le vent.»



UN HOBBY
«Deux choses très simples: le jardinage et la cuisine. Comme je manque de temps, cela devient un luxe.»

«Mon endroit préféré, sur un bateau au large»

Le meilleur conseil que vous avez reçu?

D'être toujours moi-même, en toutes circonstances.

La meilleure rencontre?

Mon mari.

Votre meilleure décision?

Le jour où j'ai imposé la joaillerie, puis la haute joaillerie au sein de Chopard qui ne produisait à l'époque que des montres.

Votre mentor?

Mes parents.

Le meilleur moyen de prendre du recul?

Sur un bateau, au large, sans téléphone portable ni e-mails. La seule solution, en fait, dans mon emploi du temps surchargé.

Votre meilleur atout?

Mon instinct justement.

Votre meilleure affaire?

Chopard.

La meilleure façon de motiver vos collaborateurs?

D'être toujours dynamique et d'avoir une croyance sans faille dans les différents projets que nous entreprenons ensemble.

Votre meilleur outil?

Mon énergie. Indispensable pour la vie que je mène car je travaille et voyage énormément.

Votre meilleur stimulant?

Mes rêves.

Votre plus beau rêve?

Encore à venir.

Votre meilleur allié/ami?

Mon frère.



UN JOURNAL
«Le Financial Times.»

BIORAPIDE

1961 Naissance à Pforzheim (D).

1985 Imagine et lance la première collection de bijoux Chopard. Désignée vice-présidente avec son frère Karl-Friedrich.

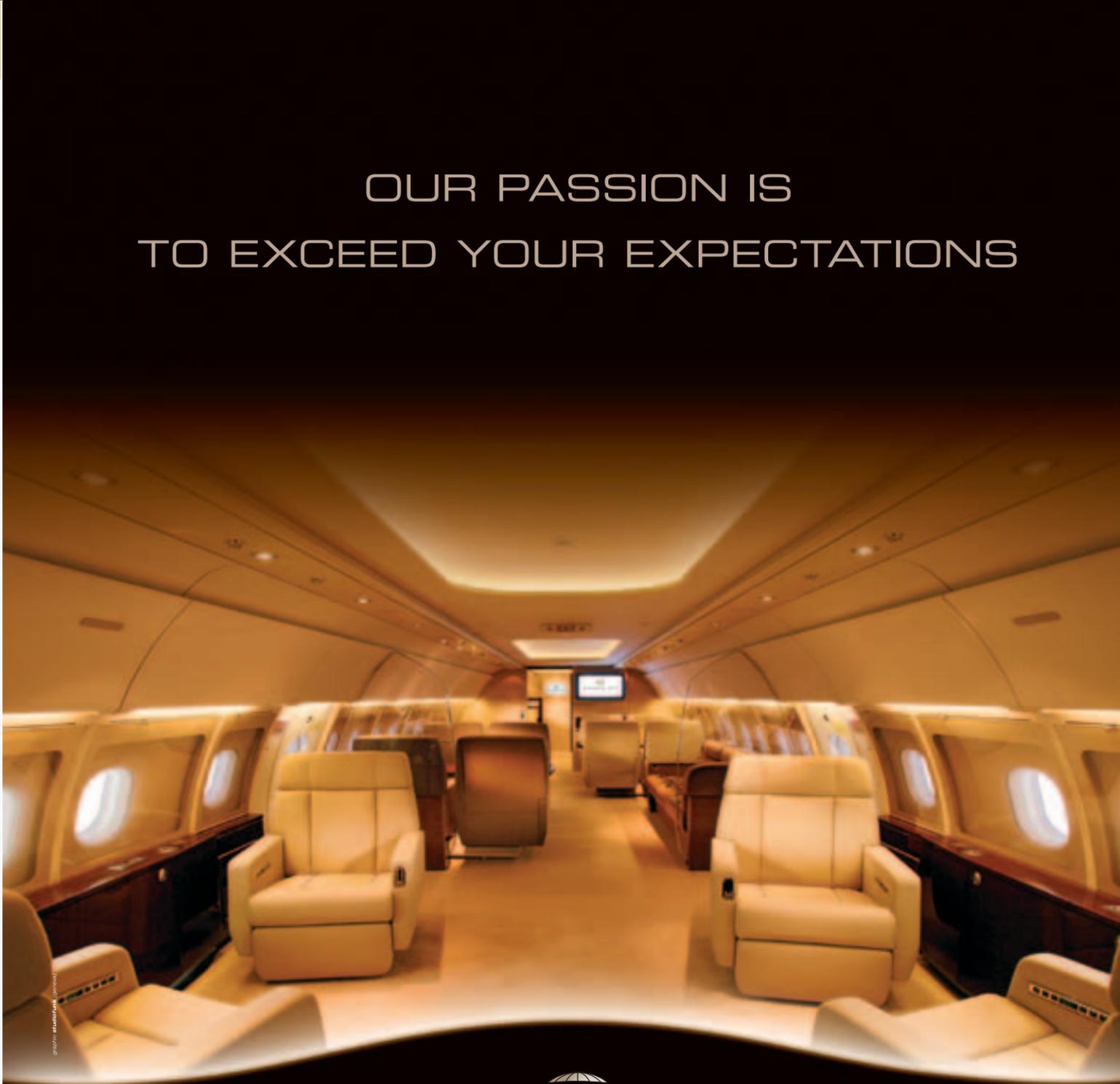
1998 Initie le partenariat avec le Festival de Cannes, redessine la Palme d'or. Chopard devient partenaire du Festival de Cannes.

2001 Nommée coprésidente de Chopard avec Karl-Friedrich.



UN ARTISTE
«Botero.»

PHOTOS: DR



OUR PASSION IS
TO EXCEED YOUR EXPECTATIONS



GLOBAL JET

WWW.GLOBALJETCONCEPT.COM

GENEVA - LUXEMBOURG - LONDON - PARIS - MONACO - MOSCOW - BEIJING

TEL: +41 22 939 30 20 - FAX: +41 22 939 30 21

LEARJET 45 XR / GULFSTREAM G200 / FALCON 2000 / DX & LX / EMBRAER LEGACY 600
FALCON 900 DX & EX EASY / GULFSTREAM G450 / GLOBAL 5000 / FALCON 7X / GLOBAL EXPRESS & XRS / AIRBUS A318 ELITE / BBJ

LA MONTRE DU LEADER

Aucune autre montre n'est conçue comme une Rolex. Lancée en 2008, la Day-Date II est la digne héritière de la Day-Date originale, la première montre à indiquer non seulement la date, mais aussi le jour de la semaine en toutes lettres. Majestueuse avec son boîtier de 41 mm, la nouvelle Day-Date II s'impose comme l'évolution naturelle d'un grand classique. La Day-Date II, présentée ici en platine, propose un large choix de langues pour l'affichage du jour de la semaine.

LA DAY-DATE II



ROLEX
ROLEX.COM